

LA SAINTE-BAUME DÉVOILÉE

Schéma d'interprétation des patrimoines du
Parc naturel régional de la Sainte-Baume



UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen Agricole
pour le Développement Rural

RÉGION
SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



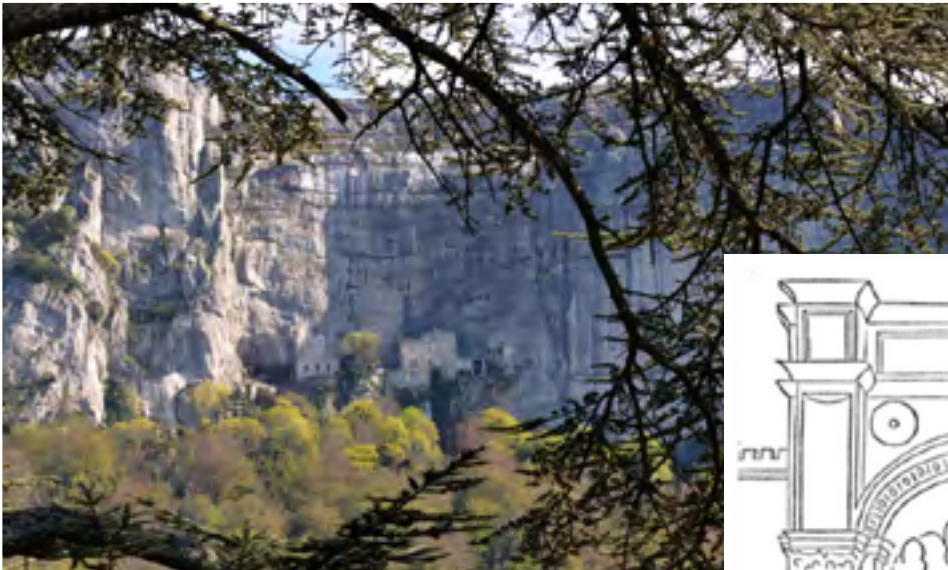
L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES

« N'est-ce pas là notre devoir de mémoire, partie intégrante de la conservation du patrimoine ? Tant de choses étonnantes, qui se sont déroulées dans cette grandiose Sainte-Baume et que l'oubli risque d'enfourer dans la nuit des temps, ne méritent-elles pas d'être ainsi ramenées au grand jour de la vie de l'esprit et de la culture ? »

Jean-Claude Léonide, *Il y a cent cinquante ans, Une jeune femme parcourait le pays Sainte-Baume en quête d'insectes*, Pays Sainte-Baume n°6, p 13-14, 1999



La Sainte-Baume © Ted Szymczak



La Sainte-Baume ©Hervé Duclos



« Au centre de ces roches hautes et alignées, qui ressemblent à un rideau de pierre, l'œil découvre une habitation qui y est comme suspendue, et à ses pieds une forêt dont la nouveauté le saisit. Ce n'est plus le pin maigre et odorant de la Provence, ni le chêne-vert, ni rien des ombrages que le voyageur a rencontrés sur sa route ; on dirait que, par un prodige inexplicable, le Nord a jeté là toute la magnificence de sa végétation. C'est le sol et le ciel du Midi avec les futaies de l'Angleterre. [...] Et si l'on y pénètre, la forêt vous couvre aussitôt de toute sa majesté, semblable en ses profondeurs, en ses voiles et ses silences, à ces bois sacrés que la hache des anciens ne profanait jamais. »

Henri Lacordaire, *Sainte Marie-Madeleine*, 1859

« La Sainte-Baume, au milieu des ébranlements de l'Histoire, est un de ces lieux très rares qui ne changent pas »

Philippe-Ignace André Vincent, 1986

Extrait de *De Artificiali Perspectiva*, Jean Pelerin, XVIe,
Tous droits réservés

REMERCIEMENTS

- Mr Claude SERIEYS, ancien délégué au Parc pour la commune de Gémenos, ancien président de la commission « Culture, éducation & interprétation » de 2018 à 2020 et président de l'association des Amis de Saint Jean de Garguier,
 - Mr Patrice TONARELLI, maire de Rougiers et président de la commission « Culture, éducation & interprétation »,
 - L'ensemble des élus délégués des communes du territoire du Parc naturel régional,
 - Les services culture, tourisme et patrimoine des communes du territoire,
 - Le Conseil de Développement et le Conseil scientifique du Parc,
 - Le Pays d'Art et d'Histoire de la Provence Verte Verdon,
 - Les offices de tourisme de la Vallée du Gapeau, de Sud Sainte-Baume, de Provence verte Verdon, du Pays d'Aubagne et de l'Etoile et de Gémenos,
 - Toute l'équipe du Parc,
 - Les associations du territoire
 - Association de Sauvegarde d'Etudes et de Recherches du centre Var (ASER)
 - Association de Sauvegarde du Patrimoine Historique et Culturel de Roquevaire
 - Association des guides AGI Var
 - Association d'Histoire Populaire Tourvaine
 - Association du Chemin des Roys de Nans au Plan d'Aups
 - Association les amis de la Presqu'île de Giens
 - Association pour la Sauvegarde du patrimoine Auriolais
 - Cercle d'étude et de sauvegarde du patrimoine méounais
 - Comitat per Santa Bauma
 - Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur
 - Cuges HISTORIA
 - Découverte Sainte-Baume
 - Ecomusée de la Sainte-Baume
 - Il était une fois Rougiers
 - La Roque se raconte
 - Les amis de la Cadière
 - Les chemins du patrimoine
 - Nans autrefois
 - Pourrières Terre et Avenir
 - Rencontres de mémoire de Saint-Zacharie
 - SpéléH2O
 - et tous les amoureux de la Sainte-Baume
-

Coordination – Rédaction Benoît Milan

Conception graphique Aurélie Ragonnet

Crédit photographique de la photo de couverture @Gilles Monaco



Cote 2 FI STE BAUME 91, *Les escaliers de la Sainte-Baume*, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés

La Sainte-Baume, territoire rural et préservé, est considérée comme un haut lieu du sacré et un paradis de la randonnée aux portes des grandes agglomérations que sont Toulon, Aix et Marseille. Elle est avant tout un lieu de ressourcement et de déconnexion, un espace aisément accessible pour les visiteurs / pèlerins en quête de reconnexion à la nature et de spiritualité.

Comme le décrit si bien le père Lacordaire, la Sainte-Baume doit avant tout sa renommée à la prestigieuse grotte dont elle tire son nom mais également à sa forêt sacrée, remarquable à plus d'un titre. Toutefois, il serait **dommageable de réduire le territoire du Parc à ces deux monuments patrimoniaux** dont la renommée et le rayonnement tendent à éclipser les autres éléments identitaires qui le façonnent.

En ce sens, le schéma d'interprétation a pour ambition d'initier **une réflexion sur la mise en exergue de ce qui fonde l'identité de la montagne sacrée de la basse Provence**. Pour ce faire, il convient d'en révéler toutes les facettes. Son fondement se base sur un principe d'apparence simple mais qui s'avère d'une complexité extrême : communiquer la signification, le sens profond et la valeur de ces patrimoines aux visiteurs qui viennent à leur rencontre.



Cote 2 FI MONTRIEUX 55, *La Chartreuse de Montrieux*, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés

TAB LE DES MATIÈRES

1



UN OUTIL D'AIDE À LA DÉCISION COHÉRENT À L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET

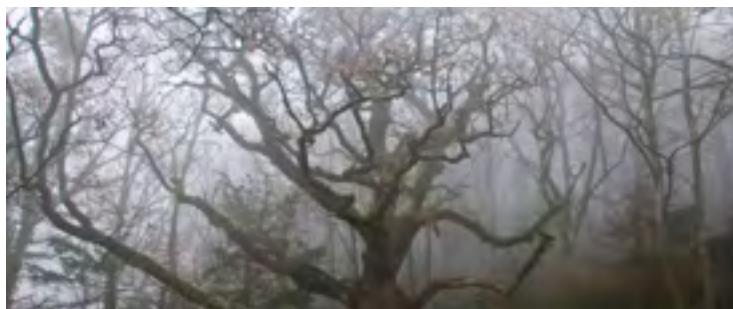
Les objectifs du projet	p.9
Le contexte du projet	p.9
Les comités de suivi et de pilotage	p.10
Le périmètre du schéma d'interprétation	p.10

L'INTERPRÉTATION, L'ART DE FAIRE COMPRENDRE LA VALEUR D'UN LIEU

Les 6 principes de l'interprétation de Freeman Tilden	p.11
L'interprétation au sein d'un Parc naturel régional	p.13
L'interprétation, un art au service des visiteurs du territoire	p.13
L'esprit des lieux	p.14



2



ANALYSE DU TERRITOIRE : RÉVÉLER L'IDENTITÉ DE LA SAINTE-BAUME

LES REPRÉSENTATIONS LIÉES AU TERRITOIRE DU PARC DE LA SAINTE-BAUME

- L'identité de la Sainte-Baume
- Le caractère de la Sainte-Baume

p.22
p.22
p.23

LA FRÉQUENTATION SUR LE TERRITOIRE DU PARC ET LES PRINCIPAUX ACTEURS LIÉS AU TOURISME

- L'étude de la fréquentation du territoire
- Les acteurs du tourisme
- Les offres touristiques

p.26
p.26
p.29
p.31

DIAGNOSTIC DES ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION EXISTANTS

- Les musées et centres d'interprétation
- Panneaux, sentiers, circuits et œuvres d'interprétation
- Panneaux et sentiers d'interprétation en projet sur le territoire
- Une offre de découverte tributaire de multiples contraintes

p.34
p.34
p.34
p.36
p.45

L'INVENTAIRE DES PATRIMOINES

- Les patrimoines matériels
- Les patrimoines immatériels
- Les patrimoines transversaux paysagers
- Les patrimoines naturels

p.46
p.48
p.57
p.60
p.62

ANALYSE HISTORIQUE ET SYMBOLIQUE DU TERRITOIRE

- La Sainte-Baume à travers l'Histoire
- Marie-Madeleine et la tradition provençale
- Les racines provençales du territoire

p.67
p.67
p.77
p.79

3



LA PARTITION IDENTITAIRE DU TERRITOIRE

LA MISE EN INTERPRÉTATION DU TERRITOIRE DU PARC

- Les potentiels d'interprétation
- Des partis pris pour l'interprétation en Sainte-Baume

p.84
p.84
p.85

VERS LA DÉFINITION DES UNITÉS D'INTERPRÉTATION

- Les prismes d'interprétation
- La symbolique du chiffre sept

p.86
p.86
p.87

PRÉSENTATION DES SEPT UNITÉS D'INTERPRÉTATION

p.88

4



L'OFFRE THÉMATIQUE ET L'OFFRE GLOBALE : LES FICHES ACTIONS

L'OFFRE GLOBALE

p.108

L'OFFRE THÉMATIQUE

p.118

1.

UN **OUTIL** D'AIDE À
LA DÉCISION **COHÉRENT**
À L'ÉCHELLE DU **TERRITOIRE**





PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET

Le Schéma d'Interprétation est un document stratégique qui se fonde sur l'identité du territoire et qui s'attache à valoriser son histoire et ses patrimoines, qu'ils soient matériels ou immatériels.

Il s'agit d'un outil d'aide à la décision à destination de tous les gestionnaires du territoire. Sa vocation première est de **proposer les options les plus adéquates, inspirantes et originales pour l'interprétation des patrimoines à l'échelle du territoire du Parc**, que ce soit en terme d'aménagement ou de communication interprétative.

Il s'agit donc d'opérer une « traduction » de **ces patrimoines**, révéler leur sens, mettre en lumière leur importance historique, éclairer ce que le public ne peut voir ou comprendre d'un simple regard.

Cette médiation s'opérera par la mise en place de **médias d'interprétation**, qui peuvent soit prendre la forme d'aménagements in situ, d'un réseau de sentiers d'interprétation ou davantage relever de la communication.



Cote 2 FISAINTE-BAUME103, Vue générale, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés

LES OBJECTIFS DU PROJET

- **affirmer l'identité du territoire** en organisant la recherche et l'émergence d'une image de marque fondée sur la singularité de son histoire et de ses patrimoines
- **concilier valorisation et préservation** du territoire afin de permettre aux visiteurs d'aujourd'hui mais également aux générations de demain de jouir de ses richesses
- **définir une offre touristique durable** Parc naturel régional de la Sainte-Baume qui soit basée sur la qualité de l'accueil et qui se démarque d'un tourisme de masse
- **proposer une offre de découverte sensible** fondée sur « l'esprit du lieu » qui s'affranchit de la standardisation touristique des sites, qui invite à découvrir « mieux » et à « prendre le temps »
- **renforcer les liens entre les sites patrimoniaux**, en s'appuyant sur les sites d'appel et en valorisant les liens entre le nord et le sud du territoire
- **organiser la fréquentation du territoire** et penser son accessibilité à tous les publics (familles, jeunes, personnes âgées ou en situation de handicap)
- **féderer un réseau d'acteurs** autour d'un projet commun qui tienne compte des réalités multiples et si diverses de notre territoire

LE CONTEXTE DU PROJET

Fort de ces constats et animé par l'enthousiasme et l'envie de faire découvrir les richesses d'un territoire qui représentait alors une nouvelle conception spatiale, le Parc naturel régional de la Sainte-Baume a souhaité déposer un projet ambitieux alliant valorisation des patrimoines et éducation au territoire.

Le présent projet s'inscrit dans le cadre du LEADER en Provence-Verte Sainte-Baume et plus particulièrement dans le volet « connaître et faire connaître les patrimoines qui font l'identité du territoire ».

L'élaboration de ce schéma d'interprétation est alors confiée au chargé de mission « Education à l'Environnement et au Territoire » et implique l'ensemble des membres de l'équipe du syndicat mixte de gestion du Parc.

LES COMITÉS DE SUIVI ET DE PILOTAGE

Le comité de suivi est composé par des experts issus du monde du tourisme, de la culture et des patrimoines, de l'éducation et de l'environnement qui ont tous une passion commune pour la Sainte-Baume. Ce comité de pilotage est rassemblé au sein de la commission « Interprétation » du Parc. Leur rôle est d'orienter la réflexion, d'être force de proposition et d'affiner les approches thématiques afin d'être au plus proche des réalités du territoire.

Le comité de pilotage est composé d'élus et représenté par le comité syndical du Parc naturel régional de la Sainte-Baume au sein duquel chacune des 26 communes adhérentes est représentée par un délégué. Il s'agit de l'instance de validation qui entérine les propositions effectuées dans le cadre du projet.

LE PÉRIMÈTRE DU SCHEMA D'INTERPRÉTATION



- Auriol
- Belgentier
- Brignoles
- Cuges-les-Pins
- Evenos
- Gémenos
- La Cadière d'Azur
- La Celle
- La Roquebrussanne
- Le Beausset
- Le Castellet
- Mazaugues
- Méounes-lès-Montrieux
- Nans-les-Pins
- Néoules
- Plan d'Aups Sainte-Baume
- Pourcieux
- Pourrières
- Riboux
- Roquevaire
- Rougiers
- Saint-Maximin-la-Sainte-Baume
- Saint-Zacharie
- Signes
- Solliès-Toucas
- Tourves

Comité Syndical © Aude Mottiaux - PNR Sainte-Baume



.... Vous avez dit « Sainte-Baume » ?

Le terme « Sainte-Baume » est polysémique et peut revêtir des sens différents selon le contexte dans lequel il est utilisé. Parmi ses trois acceptions, la Sainte-Baume peut tout aussi bien désigner :

- la grotte Sainte Marie-Madeleine et la forêt de la Sainte-Baume,
- le massif de la Sainte-Baume qui fait écho à une entité géologique et à l'unité paysagère montagne Sainte-Baume,
- mais également le territoire du Parc naturel régional de la Sainte-Baume, représenté par l'ensemble des communes qui le composent ainsi que leurs habitants.

Ces trois réalités géographiques, de l'échelle la plus fine représentée par la grotte et la vieille forêt à l'échelle la plus large renvoyant aux 81 000 hectares du territoire, s'imbriquent étroitement quand elles ne se confondent pas dans le langage courant. Il convient ainsi d'en préciser le sens, l'approche par le territoire étant privilégiée dans ce document.

TERRITOIRE DU PARC NATUREL RÉGIONAL DE LA SAINTE-BAUME





L'INTERPRÉTATION L'ART DE FAIRE COMPRENDRE LA VALEUR D'UN LIEU

Il existe aujourd'hui une multitude de définitions de l'interprétation, mais toutes s'accordent sur le fait qu'elle doit être **source d'un partage avec l'autre, d'un enthousiasme ressenti, d'un engouement partagé pour un territoire ou un lieu.**

L'interprétation est un outil à la fois de gestion mais également de compréhension de notre territoire, une approche qui englobe aussi bien les industries moulinières qui firent prospérer nos vallées, les légendes et les récits liés à la montagne et à ses mystères, l'utilisation des grottes par les peuplades néolithiques ou encore la floraison de la Sabline de Provence sur les crêtes.

Les patrimoines du territoire sont aujourd'hui entretenus et protégés parce que certaines personnes, souvent des spécialistes ou des passionnés, naturalistes, historiens, spéléologues... jugent qu'ils sont importants. L'idée est bien d'aider le plus large public possible, habitants et visiteurs, à prendre toute la mesure de cette importance. Par ce biais, l'interprétation participe à la sauvegarde des sites.

Être touché, découvrir et comprendre pour être convaincu de la nécessité de préserver les trésors de notre patrimoine.

« Décrire une chose, c'est la détruire,
l'évoquer, c'est la créer »

Jean Cocteau

Le père fondateur de l'interprétation est le journaliste américain Freeman Tilden qui en décrit le fondement dans son ouvrage de référence *Interpretive our heritage* en 1957 :

« L'interprétation est une activité qui veut dévoiler la signification des choses et leurs relations par l'utilisation des objets d'origine, l'expérience personnelle ou divers moyens d'illustration plutôt que par la communication d'une simple information sur des faits ».

LES 6 PRINCIPES DE L'INTERPRÉTATION DE FREEMAN TILDEN

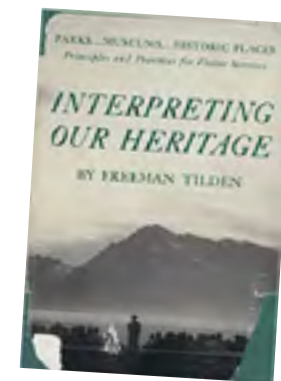
Freeman Tilden insiste bien sur ce point : l'interprétation n'a pas simplement vocation à donner des informations sur les raisons qui rendent un site unique, **elle vise à convaincre de sa valeur et à persuader de la nécessité de le préserver.**

Ceci est d'autant plus vrai pour le territoire d'un Parc naturel comme celui de la Sainte-Baume qui renferme des espaces fragiles et menacés à sauvegarder, des paysages et des métiers identitaires à préserver, des espèces patrimoniales rares à protéger.

1. Toute interprétation qui ne s'appuie pas sur un trait de personnalité ou sur l'expérience du visiteur est inutile.
2. L'information, en tant que telle, n'est pas de l'interprétation. L'interprétation est une révélation basée sur des informations.
3. Que le patrimoine soit scientifique, historique ou architecturale, son interprétation est un art qui en combine de nombreux autres.
4. Le but principal de l'interprétation n'est pas d'instruire mais de provoquer et éveiller la curiosité.
5. L'interprétation vise à présenter un ensemble plutôt qu'une partie, et s'adresse à l'être humain

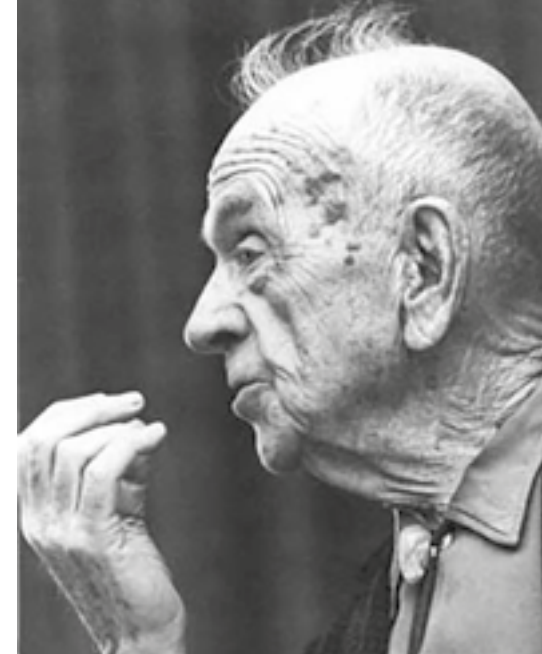
dans sa globalité plutôt qu'à un seul de ses sens ou une seule de ses caractéristiques.

6. L'interprétation destinée aux enfants ne doit pas être une dilution de celle destinée aux adultes. Pour donner des résultats, elle devra avoir été conçue selon une approche fondamentalement distincte et adaptée à ce public.



in « *Interpreting our Heritage* »

Ouvrage de Freeman Tilden (1957), Edition The University of North Carolina Press



Freeman Tilden, US National Park Service



1

1. Œuvre de Spencer Byles, La Colle-sur-Loup (06), Tous droits réservés

2. *Mémoire d'eau*, Œuvre de Cyrille André, Domaine de Vizille (38), Tous droits réservés

3. Œuvre de Andy Goldworthy, « Cairn », Domaine de Chaumont-sur-Loire (41) ©Eric Sander



2



3

🔑 L'INTERPRÉTATION AU SEIN D'UN PARC NATUREL RÉGIONAL

La mise en valeur des patrimoines est l'une des missions des Parcs naturels régionaux, elle fait écho à celle de l'éducation et de la sensibilisation à l'environnement et au territoire. L'élaboration d'un schéma d'interprétation est une démarche complexe mais essentielle à l'instigation d'une offre de découverte à la fois cohérente et globale sur le territoire du parc.

Son ambition est la mise en place, de manière participative et réfléchie, d'un ensemble de leviers qui permettront d'une part aux visiteurs du parc d'appréhender de manière sensible et originale le patrimoine du territoire et, d'autre part, de mettre en exergue et de densifier les liens qui existent entre ces entités patrimoniales.

En d'autres termes, il s'agit d'un document de référence sur tout ce qui peut, à l'échelle du Parc naturel régional de la Sainte-Baume, communiquer la signification, les interrelations et la valeur des patrimoines à ceux qui viennent à leur rencontre.

Comment organiser une rencontre sensible et vivante entre les visiteurs du Parc et son territoire, son patrimoine et ses habitants ?

Générer une identité Parc de la Sainte-Baume en révélant toutes les facettes de son territoire.

En ce sens, les racines du schéma d'interprétation sont intrinsèquement liées à :

- la stratégie de communication du parc, dont l'objet principal est de concourir à la création d'une « identité parc » et de renforcer les liens entre les habitants et leur territoire
- la stratégie éducative du parc, qui a pour ambition d'informer, de sensibiliser et d'éduquer les habitants, les scolaires et les visiteurs aux spécificités et au respect du territoire



Joug de l'Aigle ©Elisabeth CASTILLO

- la stratégie de développement touristique durable du parc dont l'objectif est de structurer et de développer une offre touristique authentique et écoresponsable

🔑 L'INTERPRÉTATION, UN ART AU SERVICE DES VISITEURS DU TERRITOIRE

Rendre compte de la perception de la population locale : la difficulté principale du schéma d'interprétation est de coller à la réalité mais également d'être le reflet de la vision des habitants.



Tisser des liens particuliers avec le visiteur : cette démarche se fonde avant tout sur la sensibilité et l'émotion et ne se focalise pas la transmission d'un savoir. Ce dernier devant être réduit à l'essence même de la valeur et de la signification du lieu.

Aider le visiteur à faire le lien entre ce qu'il observe et son vécu : en ce sens, il convient de s'adresser au citoyen plus qu'au touriste, de souligner le lien entre ce qui est observé et l'expérience personnelle. Le visiteur est alors personnellement concerné par ce qu'il voit.

Respecter le site : l'interprétation ne doit pas altérer le patrimoine, le dénaturer de ses qualités essentielles qui le rendent si précieux. Elle est par essence discrète, en harmonie avec le lieu et s'intègre naturellement au paysage sans en dénaturer la valeur.

Aider à une prise de conscience pour appréhender une problématique, une histoire, un événement ou un enjeu du territoire. L'interprétation doit « donner faim », éveiller une curiosité, **donner à penser** et à réfléchir. Elle vise une ouverture sur le monde et se révèle en ce sens être un point de départ et non une finalité en soi.

Offrir du plaisir : qu'il soit sensoriel (admirer un panorama), intellectuel (comprendre un site) ou relationnel (pouvoir rencontrer, dialoguer), le média d'interprétation doit être synonyme de plaisir et non de contrainte.

Faire appel à différentes formes d'expression pour délivrer un message (pédagogique, sensitive, sensorielle, artistique ou de médiation...) en faisant preuve de créativité et en jouant sur la pluridisciplinarité. Cela suppose la mise au point d'un scénario ayant pour vocation de susciter de l'émotion, de déclencher un questionnement chez le visiteur.

KEY L'ESPRIT DES LIEUX

« Ce n'est pas un lutin qu'il faut capturer. »

Tout l'enjeu de l'interprétation repose sur cette construction intellectuelle qu'est « l'esprit des lieux », fruit de l'interaction entre un ensemble de valeurs communes et de points de vues qui, ensembles, donnent sa singularité et son unicité à un site.

« L'esprit du lieu peut être défini comme l'ensemble des éléments matériels (sites, paysages, bâtiments, objets) et immatériels (mémoires, récits oraux, documents écrits, rituels, festivals, métiers, savoir-faire, valeurs, odeurs), physiques et spirituels, qui donne du sens, de la valeur, de l'émotion et du mystère au lieu. »

in : ICOMOS, Conseil international des monuments et des sites, 2008

L'esprit du lieu est donc la synthèse des éléments matériels et immatériels qui contribuent à l'identité d'un site, il est donc **par essence unique et spécifique à chaque lieu.**

Respecter l'esprit du lieu va donc directement à l'**encontre de la banalisation** touristique des sites interprétés et de leur standardisation à l'échelle du territoire.

Entamer une réflexion sur l'esprit du lieu est forcément synonyme de « sur-mesure » et d'artisanat ; c'est la recherche de l'âme du site, la mise en lumière des conditions de sa survie car sur lui repose la gestion future du lieu ainsi que sa valorisation.

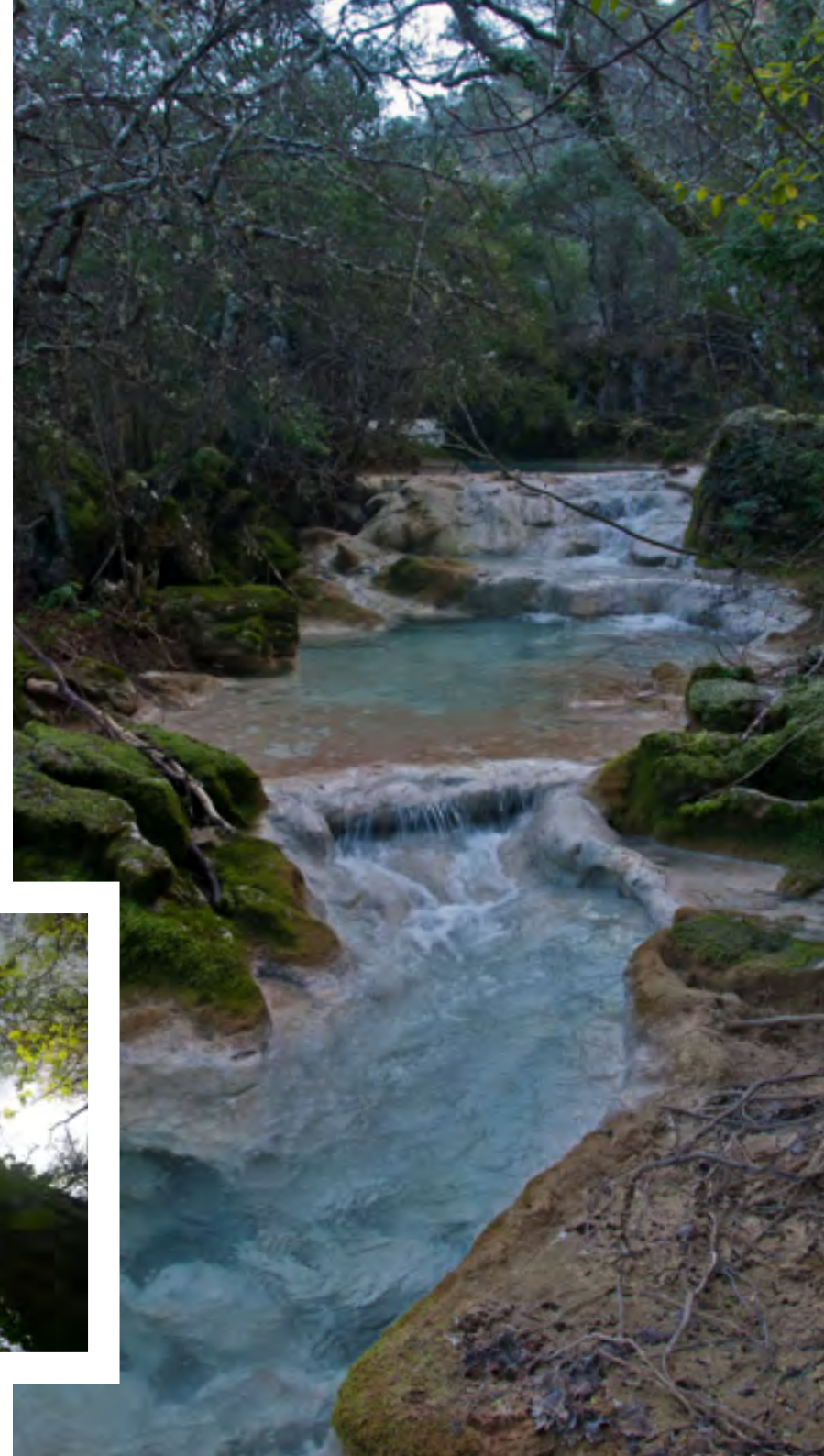
En effet, la perte d'identité, la banalisation ou encore la surfréquentation marquent l'arrêt de mort d'un site. Ces éléments concourent à la perte du plaisir, de l'émotion, de l'esthétique et de la symbolique du lieu, à tout ce qui contribue à l'essence même de l'esprit du lieu.



Direction grotte ©Perrine Arfaux - PNR Sainte-Baume



Les Béguines ©Jean-Jacques Salone



INSPIRATION CRÉATION, IMAGINATION

Quelques exemples d'interprétation dans le monde...



ART & PAYSAGES



1



3



5



2



4



6

1. Oeuvre de Patrick Dougherty, Museum and Sculpture Park - Lincoln, Etats-Unis, 1990, Tous droits réservés

2. Oeuvre des architectes de RO&AD et RAU, Scheelhoeckn Pays-Bas, Tous droits réservés

3. *Close Ties*, oeuvre de Patrick Dougherty, 2006, Dingwall, Ecosse, Tous droits réservés

4. *Un cercle et mille fragments*, oeuvre de Felice Varini, Abbaye de Mazan, Parcours artistique Le Partage des eaux, PNR des Monts d'Ardèche, ©BM-ADT

5. *La cité*, oeuvre de Bob Verschuere, domaine du Chateau Seneffe, Belgique ©Bob Verschuere

6. Oeuvre de Patrick Dougherty, Chaumont-sur-Loire (41), Tous droits réservés

BELVÉDÈRE & PAYSAGES



1

1. Belvédère d'orientation de l'architecte Emmanuel Ritz, Viviers-du-Lac (73), ©Romain GUIBERT

2. Table d'orientation Dep. de la Loire & Agrocampus Ouest d'Angers, ENS du Col des Broses, Valla-sur-Rochefort (42), Tous droits réservés



2



3

3. Basculement, belvédère de l'architecte Christophe Benichou, pic Saint-Loup, Hérault, Tous droits réservés

4. Plateforme de contemplation du paysage, œuvre de Bruno Mercet, vallée des Respirs, PNR des Grands Causses, Tous droits réservés



5



4

5. Oeuvre de Eric Benque, Parcours artistique Le Partage des eaux, Parc naturel régional des Monts d'Ardèche, ©BM-ADT

6. Lecture de paysage, auteur inconnu, Tous droits réservés



8



7



6

7. Le Belvédère des lichens, Gilles Clément, Saint-Mélany (07)

8. Scène cachée, Dep. de la Loire & Agrocampus Ouest d'Angers, ENS du Col des Broses, Valla-sur-Rochefort (42), Tous droits réservés

LAND'ART DANS LES BOIS



1



3



6



8



2



4



5



7



- 1. Land'art sanglier, artiste inconnu, Tous droits réservés
- 2. Oeuvre de Jayson Fann, Aspen, USA, Tous droits réservés
- 3. Le Nid, Oeuvre de Nils-Udo, 1978, Lunebourg, Allemagne, Tous droits réservés

- 4. Reproduction taille réelle d'un pic, auteur inconnu, Tous droits réservés
- 5. Oeuvre de Jae Hyo Lee, Borgo Valsugana, Italie, Tous droits réservés

- 6. Oeuvre de Bob Verschueren, Belgique ©Bob Verschueren
- 7. Oeuvre de Stuart Ian Frost, Tous droits réservés
- 8. Oeuvre de Ana and the willow, Skipton Castle forest, UK, Tous droits réservés

MOBILIERS D'INTERPRETATION

1. Panneau sonore, auteur inconnu, Tous droits réservés

2. Catalina Interpretation Centre, Queensland, Australie, Tous droits réservés

1



2



4



3



3. Panneau d'interprétation forestier, forêt du Grand Coteau, Lorraine, Canada, Tous droits réservés

4. Reconstitution visuelle 3D de site archéologique, auteur inconnu, Tous droits réservés

5. Mobilier d'interprétation, Parc national des Brecon Beacons, UK, Tous droit réservés

6. Panneau d'interprétation, forteresse de Krusevac, Serbie, Tous droits réservés

5



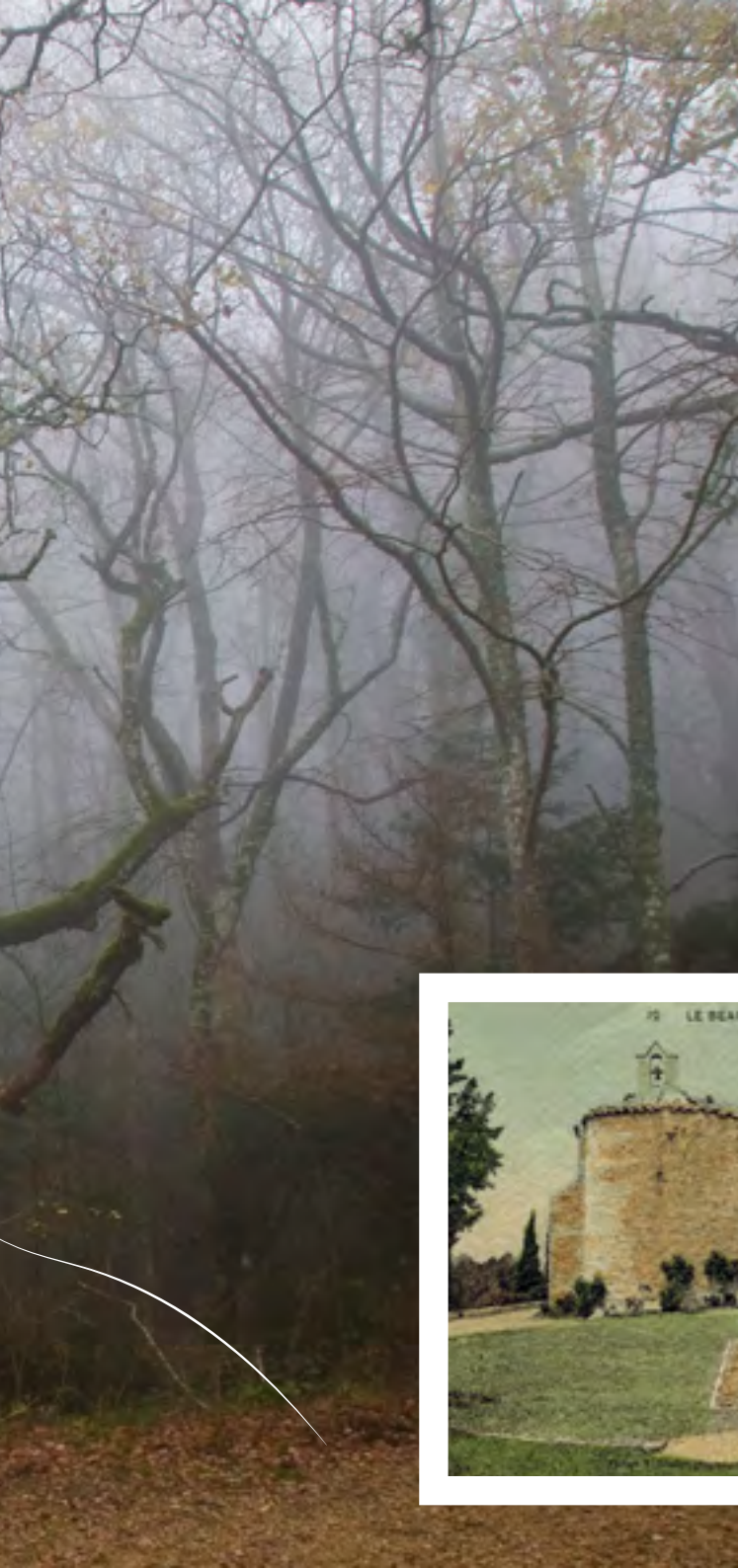
6



2.

ANALYSE DU TERRITOIRE :
RÉVÉLER L'**IDENTITÉ**
DE LA **SAINTE-BAUME**





Les fondations du schéma d'interprétation se basent sur cinq piliers principaux :

- A.** Les représentations et ressentis liés à la Sainte-Baume
- B.** L'étude de la fréquentation et des principaux acteurs liés au tourisme
- C.** Un diagnostic des éléments d'interprétation existants
- D.** Un recensement des éléments patrimoniaux
- E.** Une analyse historique et symbolique du territoire

La méthodologie d'élaboration du schéma d'interprétation répond en premier lieu à cet impératif: être le reflet tangible de la réalité du territoire et de la vision de ses habitants. Un large processus de concertation est alors mené avec des citoyens, des élus, des associations, des experts et des passionnés du territoire pour répondre à ce besoin.

Le territoire est l'élément premier de cette démarche, en lui sommeillent les merveilles que nous souhaitons partager. Il convient alors d'en analyser les atouts et les faiblesses et de comprendre son fonctionnement pour faire émerger des propositions d'interprétation adaptées au contexte territorial. Cette analyse a pour vocation première de maintenir l'équilibre fragile entre protection du territoire, accueil des publics et mise en interprétation des sites.

*Cote 2 FI
BRIGNOLES 24,
Berger et son
troupeau au bord
du Caramy, Conseil
départemental
83, Archives
Départementales,
Tous droits
réservés*



BRIGNOLES - Bord du Caramy

*Carte postale ancienne, Le Grand
Chêne ©E. Lacour*



*Cote 2 FI LE BEAUSSET 21,
Le Beausset Vieux, Conseil
départemental 83, Archives
Départementales, Tous droits
réservés*





LES REPRÉSENTATIONS LIÉES AU TERRITOIRE DU PARC DE LA SAINTE-BAUME

L'étude des représentations liées au territoire se base tout d'abord sur le document de référence « **Diagnostic territorial partagé du territoire de projet du PNR de la Sainte-Baume** », qui a mobilisé durant les deux années de sa conception un large processus de participation citoyenne, de nombreuses réunions publiques et des ateliers participatifs avec les habitants des quatre coins du territoire.

Ce diagnostic territorial est un document précieux qui présente les fruits d'un long travail sur la définition de l'identité et du caractère de la Sainte-Baume.

🔑 L'IDENTITÉ DE LA SAINTE-BAUME

LA DIMENSION SPIRITUELLE

La montagne était certainement considérée comme sacrée dès la période préhistorique. Plus tard, les Ligures y vénèrent des idoles. Ils se confrontent aux grecs de Marseille qui vouent un culte à Artémis d'Ephèse. Les Gallo-Romains puis les Chrétiens par la suite font de la basilique de Marie-Madeleine le troisième tombeau de la chrétienté. Cela se traduit par un grand nombre d'édifices religieux sur le territoire ; couvents, chapelles, oratoires, grotte aménagée / un chemin de pèlerinage aménagé à la fin du XIV^{ème} siècle entre Saint Maximin et la grotte sainte est appelé chemin des Roys. Cet ancien pèlerinage perdure aujourd'hui et, tout au long de l'année s'organise l'accueil des visiteurs motivés par la dimension culturelle des lieux ainsi que des personnes participant aux offices. L'iconographie correspondante est riche (gravures, cartes postales anciennes, et de nos jours photos, articles de presse, sites internet).

LE COMPAGNONNAGE

Selon certains récits, Maître Jacques, l'un des pères fondateurs légendaires des Compagnons, se serait réfugié à la Sainte-Baume à son retour de Jérusalem, après avoir participé



à la construction du temple de Salomon. Aujourd'hui encore, La Sainte-Baume tient encore une place particulière dans le tour de France de plusieurs traditions compagnonniques. Nombreuses sont les œuvres des Compagnons sur le territoire du Parc.

LA DIMENSION LÉGENDAIRE

L'accès difficile, la forêt profonde, sombre et fraîche dans une Provence éclatante de lumière et de chaleur estivale, sont sources de croyances, de peurs, de féerie... Vers 60, Lucain, poète latin, mentionne un certain « bois sacré » près de Marseille... On dit que la Sainte-Baume est également chargée d'énergie cosmotellurique, un lieu privilégié où l'homme peut capter les vibrations du cosmos et de la terre. Les vieux arbres, les fontaines, les ermitages, les grottes sont souvent positionnés sur ces lieux.

UN LIEU DE REFUGE

Jacques, Marie-Madeleine, ermites et moines se sont isolés à la Sainte-Baume. Le territoire a également été un lieu de maquis de la Seconde Guerre mondiale. De nombreuses stèles commémorent des événements tragiques, notamment le charnier de Signes où 38 résistants ont été abattus en juillet et août 1944. Ce site est désormais une nécropole nationale où une cérémonie commémorative se déroule tous les ans, le 18 juillet.

1. Cote 2 FI STE BAUME 19, La procession des reliques, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés



Nécropole nationale de Signes ©Jean-Marc Prieur - PNR Sainte-Baume

UNE MONTAGNE PITTORESQUE QUI INSPIRE LES ARTISTES

Les représentations de la montagne Sainte-Baume sont nombreuses et couvrent plusieurs siècles ; peintures, gravures, cartes postales anciennes, photographies, livres. Le massif de la Sainte-Baume, inspire les artistes qui mettent en avant sa silhouette, ses crêtes, ses ambiances naturelles ou provençales.



La Sainte-Baume, Marius Engalière, XIXe, ©Musée des Beaux-Arts de Marseille



Abbaye royale et massif de la Sainte-Baume, Auteur inconnu, XVIe, Bibliothèque nationale de France

LE CARACTÈRE DE LA SAINTE-BAUME

L'analyse bibliographique et les nombreuses rencontres avec les acteurs locaux font ressortir des mots-clés selon 5 dimensions principales :

- **la dimension religieuse et spirituelle** : grotte, chemin de pèlerinage, chapelles, oratoires, communauté monastique
- **la dimension pittoresque** : « paysage décor », longue crête est-ouest, falaises, panorama
- **les ressources en eau** : aridité karstique, « château d'eau provençal », fontaines, sources, glaciers
- **la dimension écologique** : contrastes adret / ubac, hêtraie, forêt, fraîcheur, pinède, chênaie et garrigue, contreforts rocheux, plateaux naturels
- **les paysages agraires construits et exploités** : vestiges de restanques, chemins, cabanons, mas, bergeries, puits, citernes, glaciers, fours à cade, fours à chaux, carrières et mines

DES PAROLES D'ACTEURS



Paroles d'acteurs, Extrait du Diagnostic territorial ©BRL – PNR Sainte-Baume

MOTIFS PAYSAGERS ET AMBIANCES

L'Eau, le Minéral, le Végétal

L'eau, le minéral et le végétal représentent les trois ambiances identitaires de la Sainte-Baume et renvoient à la fois à l'élan minéral que représente la montagne, au relief karstique qui présente une aridité apparente mais qui recèle un véritable château d'eau, mais aussi à la forêt, hêtraie relictuelle symbolique sans oublier la forêt méditerranéenne qui couvre plus de 70% du territoire.



Ces trois éléments représentent les fondements de l'esprit des lieux de la Sainte-Baume : les aménagements proposés devront en ce sens y faire écho par la mise en scène de la pierre et du bois, voire de l'eau, plus éphémère et volatile.

Ponctuellement, l'utilisation de l'acier pourrait également renvoyer à l'histoire des sites industriels comme par exemple les zones d'exploitation de la Bauxite de Tourves, Mazaugues, La Celle, et Brignoles.

L'étude du diagnostic territorial est complétée par de nombreuses rencontres avec des personnes « ressource » dans l'ensemble des communes du Parc. Ces rencontres aident au recensement des éléments patrimoniaux à valoriser et à affiner les représentations

et ressentis liés à la Sainte-Baume. Il ressort de ces entretiens les éléments suivants qui en représentent les réponses les plus souvent données au cours des entretiens.

Que représente le massif de la Sainte-Baume à vos yeux ?

L'idée première à propos de la Sainte-Baume est celle de **la nature et de la tranquillité**. Un lieu où l'on s'échappe de la ville, quitte le béton pour fouler l'herbe et la terre des sentiers, respirer un air pur et s'immerger dans la forêt. Les espaces naturels occupent une majeure partie du massif qui n'abrite pas de grande ville, **la nature omniprésente est perçue avec bienveillance**.

En second lieu, c'est un site de **promenade et de détente** où l'on vient passer du bon temps, souvent en famille, en excursion à la journée. C'est alors une montagne que l'on visite qui offre une alternative au bord de mer, où l'on vient profiter d'être dehors et **se ressourcer au contact de la nature**.

Le caractère **sacré** de la montagne n'est évoqué qu'en troisième position. Le légendaire lié à Marie-Madeleine est alors indissociable de la montagne et représente son visage emblématique. La spiritualité et le religieux sont tous deux associés au site et renvoient au caractère sacré de la grotte de Marie-Madeleine, de la hêtraie mais également de divers sites culturels marqués.

La perception du massif Sainte-Baume par visiteurs

Le champ lexical utilisé par les visiteurs pour décrire la montagne est instructif à plus d'un titre et fait écho à la perception de la Sainte-Baume que nous avons mis en lumière par le travail des entretiens.

Constatons que les mots les plus souvent cités font écho, par ordre d'importance, aux champs lexicaux de la **beauté**, de la **nature**, de la **tranquillité** et du **sacré**. Le massif de la Sainte-Baume est donc principalement perçu comme un massif exceptionnellement beau qui est à mettre en lien avec sa nature, ses paysages et

l'atmosphère de calme et de sérénité qui y règne.

Champ lexical	Nombre de citations	Pourcentage
Magnifique, beau, superbe, joli	187	17,5%
Nature, naturel, forêt, boisé, végétation, sauvage, flore	185	17,3%
Calme, tranquille, paisible, silence	174	16,3%
Religion, sacré, recueillement	100	9,3%
Grand, grandeur, grandiose, impressionnant	42	3,9%
Magique, merveilleux, extraordinaire	40	3,7%
Repos, détente, apaisant	38	3,6%
Préserver, protéger	29	2,7%
Proximité	10	0,9%
Propre	10	0,9%
TOTAL	815	76,2%

Source EOLE 2005



Quelles sont les spécificités de la Sainte-Baume ?

- **Un lieu de ressourcement** : loin de grands centres urbains et de l'agitation des villes, c'est un lieu où l'on vient se ressourcer au contact de la forêt, des sons de la nature. La randonnée est largement pratiquée sur ses versants.
- **Une nature exceptionnelle et inattendue** : la hêtraie et son cortège floristique alpin sont cités pour leur caractère original dans un climat de type provençal. De nombreuses espèces emblématiques sont souvent évoquées comme la Rosalie des Alpes ou l'aigle de Bonelli.
- **Un climat frais et humide** : la Sainte-Baume est un havre de fraîcheur estival, un lieu où règne un froid intense et un vent glacial l'hiver. Ce climat contraste singulièrement avec l'ensemble des villages qui encerclent la montagne, au climat méditerranéen marqué par une grande sécheresse (eau + froid = glaciers).
- **Une montagne sacrée** : la montagne est vénérée depuis l'Antiquité, elle est considérée comme sacrée pour les peuples préhistoriques, les Celtes, les Grecs puis les chrétiens. Le visage de Marie-Madeleine se confond souvent avec celui de la Sainte-Baume.
- **Une montagne « château d'eau »** : de nombreuses sources naissent sur les contreforts de la Sainte-Baume, elle est à l'origine de l'ensemble des cours d'eau de la basse Provence, ce qui a permis l'essor de l'industrie moulinière.
- **Les vestiges archéologiques et historiques** : les vestiges sont innombrables, ils sont liés au légendaire de Marie-Madeleine mais également au passage des peuplades préhistoriques et des civilisations celte, grecque et romaine. Le Moyen-Age est l'époque la plus marquante et la plus souvent citée, de nombreux villages portent des marqueurs de l'époque médiévale.
- **Le contraste fort entre l'adret et l'ubac** : l'adret est influencé par la douceur Méditerranéenne et de ses formes douces et vallonnées. L'ubac au contraire est assimilé à l'ombre, à la fraîcheur et à la verticalité imposante de ses falaises vertigineuses.
- **Une montagne belvédère** : les paysages de la Sainte-Baume sont qualifiés de « grandioses », « merveilleux », « à couper le souffle ». On évoque surtout le grand paysage et le panorama époustouflant que l'on aperçoit depuis les crêtes.





LA FRÉQUENTATION SUR LE TERRITOIRE DU PARC ET LES PRINCIPAUX ACTEURS LIÉS AU TOURISME

🔑 L'ÉTUDE DE LA FRÉQUENTATION DU TERRITOIRE

Les principales sources de données dont nous disposons sur le territoire en terme de fréquentation sont pour la plupart anciennes :

- l'étude de fréquentation de l'Ecomusée de la Sainte-Baume entre mai 2003 et février 2004
- l'étude de la fréquentation sur le massif de la Sainte-Baume du 01 avril 2005 au 31 octobre 2005 du bureau d'études EOLE/ONF
- l'observatoire de la fréquentation de la région PACA / site Sainte-Baume
- l'enquête cordon 2011 du Comité régional de tourisme, à l'échelle de la région
- le diagnostic territorial partagé du Parc naturel régional de la Sainte-Baume
- les bilans d'activité 2018, 2019 & 2020 des écogardes et de la Garde forestière régionale du Parc naturel régional de la Sainte-Baume

À L'ÉCHELLE DU MASSIF DE LA SAINTE-BAUME

Ce sont pas loin de 500 000 visiteurs par an qui fréquentent la montagne Sainte-Baume : nous ne parlons pas ici du territoire du Parc naturel régional mais de l'entité spatiale composée par la grotte, la forêt domaniale et ses abords, le plateau de Plan d'Aups et les sources de l'Huveaune. La fréquentation y connaît une temporalité particulière, de faible à moyenne en semaine, elle explose les week-end, en particulier à partir du printemps et prend une envergure inédite lors des grandes fêtes religieuses. En ce qui concerne le versant sud du massif au départ de Riboux, la fréquentation reste difficile à évaluer mais l'estimation [source *Raoul Decugis*] retenue pourrait être de 20 à 40 randonneurs par dimanche sauf du 15 juin au 15 septembre.

La montagne est principalement visitée par un public d'habités, sans profil spécifique lié à l'âge. Toutefois, une grande majorité d'entre eux est **originaire des Bouches-du-Rhône** (80%) : cela s'explique d'une part par la proximité géographique des grands centres urbains mais également par une bonne desserte routière du massif. Les visiteurs en provenance du Var sont moins nombreux et arrivent en seconde position.

Selon une étude de l'Ecomusée, une partie importante des visiteurs estivaux (61%) proviennent des abords du territoire : pour 60% des Bouches du Rhône dont 35% Marseille, 35% du Var. Les routes d'accès préférentielles sont Auriol 35%, Gémenos 30%, Mazaugues 19%, Nans les pins 13% et enfin St Zacharie 4%. Le profil d'âge prédominant correspond aux 40 et 60 ans avec 43% des visiteurs qui fréquentent le site majoritairement le week-end pour 62%, davantage au printemps 31% (mai) qu'en automne 26% (septembre). Pour la plupart habitués du site, ils viennent au moins deux fois dans l'année pour 36% d'entre eux et quatre fois pour 25%, restent la journée pour 50% ou dans une moindre mesure juste l'après-midi pour 32%.

La proximité des trois pôles urbains de **Marseille, Toulon et Aix-en-Provence** crée une importante demande sociale de fréquentation des espaces naturels. Garder le **libre accès à la colline** constitue parallèlement une demande forte des habitants du territoire.



Parking de la Brasque week-end de mars
©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume



Direction Saint-Pilon ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume

LA FRÉQUENTATION À L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE DU PARC

La fréquentation du territoire par les visiteurs de proximité est très élevée : les habitants des communes du territoire et des grandes agglomérations voisines se rendent sur le site pour des visites courtes, l'espace de quelques heures ou d'une journée. Les touristes, c'est-à-dire les visiteurs passant une nuit sur le territoire, ne représentent que 2% des touristes venant en Région PACA, pour 6% des nuitées passées dans le Var et moins de 10% de celles des Bouches-du-Rhône.

Le territoire se caractérise par plusieurs pôles de fréquentation touristique et de loisirs, présentés ci-dessous par niveau de fréquentation estimée décroissant.

Les principaux pôles de fréquentation touristique et de loisirs :



Cote 2 FI SAINTE-BAUME 072, Sainte-Baume, entrée de la grotte, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés

Ainsi, 360 000 visiteurs ont été recensés au départ du Plan d'Aups entre avril et octobre 2005 (EOLE). 90% des personnes enquêtées venaient sur le massif pour se promener, 18,7% pour découvrir et observer la nature, 10,6% pour pique-niquer et 3,5% pour des sorties naturalistes.

Le binôme hêtraie-chênaie/grotte représente le principal tropisme pour les visiteurs. Seule une partie d'entre eux prend le temps de monter jusqu'à la grotte du fait de la raideur importante des sentiers qui y mènent. Le chemin des Roys qui mène au Saint Pilon en passant par la grotte est le sentier le plus fréquenté en aller-retour ou en boucle avec le Canapé ou Héraclès. Il est suivi de près par le sentier du Canapé.

Depuis 2018, le site des sources de l'Huveaune est extrêmement fréquenté et pose questionnement sur la capacité du site à accueillir un public croissant, notamment du fait de la fragilité et de la haute valeur patrimoniale des vasques de tuf qu'il abrite.

Nom du site	Localisation	Nombre de visiteurs par an
La forêt domaniale et la Grotte de la Sainte-Baume	Plan d'Aups Sainte-Baume	Au moins 360 000, probablement plus de 400 000 (comptage ONF)
Parc d'attraction OK Corral	Cuges-les-Pins	400 000
Espace naturel départemental de la vallée de Saint-Pons	Gémenos	Environ 400 000
Circuit automobile Paul Ricard, appartenant à « Destination Castellet » (circuit automobile, piste de karting, aéroport international, 2 hôtels)	Le Castellet	100 000 à 150 000 (circuit Paul Ricard, dont 95% hébergés à l'hôtel), 30 000 (festival Mini United 2012), 17 000 (festival moto du Castellet 2012), 6 000 (Reebok Spartan Race 2013)
La basilique et le couvent royal de Saint-Maximin	Saint-Maximin-la-Sainte-Baume	100 000
Maison de la Nature des 4 Frères du Beausset	Le Beausset	22 100
Musée des gueules rouges	Tourves	15 000
Ecomusée de la Sainte-Baume	Plan d'Aups Sainte-Baume	10 000 lorsqu'il était encore en activité
Vélorail de la Sainte-Baume	Pourcieux	10 000 (données 2009)
Maison du terroir et du patrimoine	La Cadière d'Azur	6 000
Palais des Comtes de Provence	Brignoles	5 500
Abbaye de La Celle	La Celle	5 450

Pôles de fréquentation, Extrait du Diagnostic territorial ©BRL – PNR Sainte-Baume



1

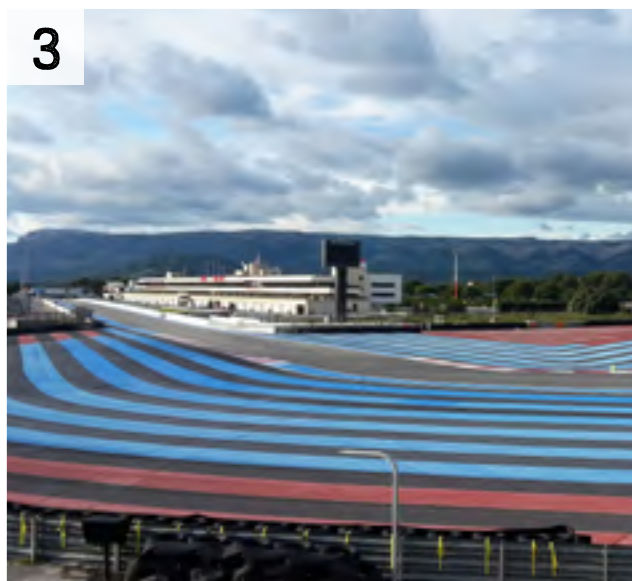
1. *Art de la terre* ©Denis Caviglia

2. *Domaine de Saint Pons* ©Jean-Paul Herbecq

3. *Circuit du Castellet* ©Gaetan Ayache - PNR Sainte-Baume



2



3

L'ouest du territoire est principalement dynamisé par le parc d'attraction OK Corral, mais également par d'autres thèmes d'attrait. L'étude des retombées économiques, effectuée en 2008 par l'office de tourisme intercommunal du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, cite notamment le thème « Pagnol » (circuit pédestre, maison natale, petit monde de Pagnol, circuit voiture, objets Pagnol) associé à des circuits pédestres (filère pleine nature), ainsi que les thèmes « Argile » (filère art et territoire : santonniers, céramistes, foires) et « Patrimoine » (vieilles villes/villages, musées, produits du terroir, fêtes locales). Le Parc départemental de Saint-Pons, à Gémenos, joue un rôle important de parc périurbain pour l'agglomération marseillaise et connaît une forte fréquentation.

La fréquentation du domaine départemental de Saint-Pons est estimée à 400 000 visiteurs par an. À titre de comparaison, 927 000 personnes ont été recensées en 2009-2010 sur les espaces naturels de la Sainte-Victoire dont 587 904 entre avril et octobre ; la fréquentation des Calanques est estimée à 2 millions de visiteurs par an.

Le centre et le nord du territoire sont principalement dynamisés par Saint-Maximin et sa basilique, et la montagne Sainte-Baume avec sa forêt de hêtres et la grotte de Marie-Madeleine, considérés comme d'importants moteurs touristiques de La Provence Verte, mais aussi par Tourves, avec le Musée des gueules rouges mettant en valeur le patrimoine lié à la bauxite et le Palais des Comtes de Provence à Brignoles.

Au sud, le complexe «Destination Castellet» ainsi que La Cadière d'Azur et Le Castellet attirent les visiteurs en raison du caractère rural et provençal des villages et de leur intérêt historique et patrimonial, entre autres valorisé par la Maison de la nature des 4 frères et la Maison du terroir et du patrimoine à La Cadière d'Azur. Le circuit du Castellet constitue un pôle d'attraction notoire, directement lié aux manifestations de sport automobile et motocycliste qui y sont organisées.

L'est du territoire de ce projet ne compte pas de pôles attractifs majeurs mais offre de nombreux sites bâtis identitaires comme la chartreuse de Montrieux ou l'abbaye de La Celle, ainsi que des espaces naturels d'intérêt comme la source des Orris, Le Roucas Traoucas (« Éléphant de Pierre »), les Aiguilles de Valbelle ou les bergeries de Siou Blanc.

Le territoire offre plusieurs pôles d'intérêt. Néanmoins, il subit la concurrence de plusieurs sites voisins à très forte notoriété, comme les Calanques, la Sainte-Victoire et, de manière générale, le littoral méditerranéen.

LES ACTEURS DU TOURISME

LE CONTRAT DE FILIÈRE RÉGIONALE ECOTOURISME

Après un travail de préfiguration mené en 2018, le Contrat de Filière Régional Ecotourisme a été voté



en octobre 2019 par la Région. Ce contrat a pour objectif la création d'une filière écotourisme pour le développement, la structuration, l'accroissement, la qualification et la promotion de l'offre écotouristique régionale. Il vise à fédérer les acteurs phares de l'écotourisme en région que sont les Parcs régionaux représentés par le Réseau des Parcs, les parcs nationaux (représentés par le PN Écrins), le Réseau régional des gestionnaires d'espaces naturels (RREN), l'Agence de Développement des Alpes de Haute Provence, Var Tourisme, Provence Tourisme, Vaucluse Provence Attractivité, l'Agence de Développement Hautes-Alpes, le Comité Régional de Tourisme Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Comité Régional de Tourisme Côte d'Azur France, la Fédération Régionale des Offices de Tourisme (FR.OT), la Métropole Nice Côte d'Azur et la Région. Ce projet est co-piloté par l'Agence de Développement des Alpes de Haute Provence et le réseau des Parcs naturels régionaux.

Cette filière écotourisme, parmi ses objectifs de développement et de marketing de l'offre « Tourisme Durable », a pour missions de :

- rassembler les acteurs, assurer la qualité de l'offre, développer et élargir la gamme, accompagner l'innovation pour séduire une clientèle sensible aux espaces naturels et écoresponsables dans leur comportement
- positionner la Région en tant que destination écotouristique car 60 % de son territoire est couvert par des Espaces Naturels Préservés

COMITÉ RÉGIONAL DU TOURISME – PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR TOURISME

Le Comité Régional du Tourisme a pour mission de mettre en œuvre la politique du tourisme de la Région Sud et d'assurer des actions d'observation, d'organisation, d'animation des filières thématiques ainsi que la promotion de la Région au niveau national et international.

En novembre 2020 est lancé le site web régional dédié à l'écotourisme. Proposé et conçu par le Comité régional du Tourisme, ecotourisme.provence-alpes-cotedazur.com* présente l'écotourisme en région :

- découverte des principaux espaces naturels du territoire
- sensibilisation à la biodiversité exceptionnelle
- exploration des savoir-faire des hommes qui y vivent
- proposition d'expériences naturelles et de circuits sur les Parcs naturels de la région

*les pages web dédiées ont été construites collectivement avec les partenaires du contrat de filière écotourisme, dont les Agences de Développement Touristique, les Parcs naturels régionaux et nationaux et le RREN.

LES AGENCES DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUES DÉPARTEMENTAUX

Le Parc est amené à collaborer aux côtés de Var Tourisme et Provence Tourisme, pour des actions de promotion des territoires.

LES INTERCOMMUNALITÉS

- Métropole Aix-Marseille Provence (5 communes : Saint-Zacharie, Auriol, Roquevaire, Gémenos et Cuges-les-Pins)
- La Communauté d'Agglomération Sud Sainte-Baume (6 communes : Riboux, Signes, La Cadière d'Azur, le Castellet, le Beausset, Evenos)

- Le Syndication mixte Provence Verte-Verdon & la Communauté d'Agglomération Provence-Verte (13 communes : Plan d'Aups Sainte-Baume, Nans-les-Pins, Pourrières, Pourcieux, Saint Maximin la Sainte-Baume, Rougiers, Tourves, Mazaugues, Brignoles, La Celle, La Roquebrussanne, Néoules et Méounes-les-Montrieux) avec une labellisation Pays d'Art et d'Histoire
- La Communauté de communes de la Vallée du Gapeau (2 communes : Belgentier et Solliès-Toucas)

LES OFFICES DE TOURISME

Métropole Aix-Marseille Provence

Pays d'Aubagne

Office de Tourisme du Pays d'Aubagne et de l'Etoile - Aubagne

Office de Tourisme du Pays d'Aubagne et de l'Etoile - Auriol

Office de Tourisme du Pays d'Aubagne et de l'Etoile - Saint-Zacharie

Office de Tourisme du Pays d'Aubagne et de l'Etoile - Point E-mobile de Cuges

Gémenos

Office de Tourisme de Gémenos

Agglomération Sud-Sainte-Baume

Office de Tourisme du Castellet

Office de Tourisme de la Cadière d'Azur

Maison du Tourisme du Beausset

Point d'information Tourisme d'Évenos

Office du Tourisme et médiathèque de Signes

Provence Verte et Verdon

Provence Verte et Verdon Tourisme - Brignoles

Provence Verte et Verdon Tourisme - Nans les Pins

Provence Verte et Verdon Tourisme - Saint Maximin la Sainte-Baume

*Espace Tourisme et Découverte de la Sainte-Baume :
Antenne de Provence Verte et Verdon Tourisme - Plan d'Aups
Sainte-Baume*

Vallée du Gapeau

Office de Tourisme et Communauté de Communes de la Vallée du Gapeau

LES ASSOCIATIONS DE SAUVEGARDE ET DE DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE

À l'échelle supra communale

Association de sauvegarde d'études et de recherches du centre Var (ASER)

Association des Gueules Rouges du Var

Association des guides du var AGI var

Association des Saints de Provence

Atelier de la Pierre d'Angle

Castellet Plus

Collectif citoyen Sainte-Baume

Comitat per Santa Bauma

Découverte Sainte-Baume

Ecomusée de la Sainte-Baume

Groupement des accompagnateurs Sainte-Baume

Groupement des accompagnateurs Sainte-Baume

Les Amis de l'Huveaune

Les chemins du patrimoine

Méditerranée Larges Horizon (le Beausset)

Saveurs et terroir en Sainte-Baume

Sian Prouvencau

À l'échelle communale

A la croisée des arts Auriolais

Association Citoyenne Méounaise

Association de Sauvegarde du Patrimoine Historique et Culturel de Roquevaire

Association des Gueules Rouges du Var

Association des Saints de Provence

Association d'Histoire Populaire Tourvaine

Association du chemin des Roys de Nans au Plan d'Aups

Association pour la sauvegarde du patrimoine Auriolais

Association des amis de la Basilique Sainte-Marie-Madeleine

Atelier de la Pierre d'Angle (Brignoles)

Castellet Plus

Cercle d'étude et de sauvegarde du patrimoine méounais

Cuges HISTORIA

Il était une fois Rougiers

La confrérie du Pois chiche (Rougiers)

La Roque se raconte

Les amis des Archives d'Évenos

Les amis de Saint-Antoine de Cuges

Les amis de la Cadière

Les Balad'ânes de Cuges

Les Résistants de la Roque

Nans autrefois

Pourrières Terre et Avenir

Rencontres de mémoire de Saint-Zacharie



LES OFFRES TOURISTIQUES

Certains des éléments présentés* sont issus du diagnostic territorial

ÉLÉMENTS LIÉS AU TOURISME CULTUREL*

Le caractère rural du territoire, sa richesse historique et la vitalité du tissu social ont permis le développement d'une activité culturelle qui s'appuie sur le réseau des édifices historiques, des lieux de mémoire et des musées et les manifestations culturelles.

Plusieurs itinéraires permettent de valoriser les savoir-faire, l'artisanat, les métiers d'arts et le patrimoine :

- Un train touristique mis en place sur une ancienne ligne militaire relie Carnoules, Sainte-Anastasie et Brignoles, sur une distance de 23 km. Les visiteurs peuvent découvrir la culture, le patrimoine et les paysages depuis cet ancien autorail des années 1950. Sur cette ancienne ligne, la portion Saint Maximin /Pourrières a été transformée en vélorail et ouverte au public en octobre 2006.
- Des visites guidées sont proposées sous format audio pour les automobilistes souhaitant visiter Aubagne, Brignoles et Saint-Maximin et pour les randonneurs à Mazaugues et à Nans-les-Pins, ou encore pour les amoureux de patrimoine au travers des visites guidées « Laissez-vous conter un dimanche en Provence Verte ».
- Chaque commune propose également des circuits plus ou moins documentés sur des itinéraires valorisant le petit patrimoine bâti et vernaculaire. À titre d'exemple, on peut citer les chemins du patrimoine à Riboux, l'itinéraire « Le patrimoine rural » au départ de Cuges-les-Pins proposant de faire une halte sur une aire de fouflage, un jas (une ancienne bergerie), des fours à cade, le sentier d'interprétation du Vieux Nans sur la vie du castrum au Moyen-Âge.
- Les villages anciens présentent également un intérêt particulier. Provence-Méditerranée (territoire de développement du Var) englobe des villages perchés, des terroirs viticoles de renom (AOC Bandol) et des sites reconnus pour leur caractère pittoresque et leur haut degré de naturalité. Le vieil Evenos, site classé bâti sur une coulée volcanique, est marqué par des maisons aux murs basaltiques, répartis autour du château médiéval.

- Les villages perchés du Castellet et de La Cadière d'Azur se distinguent par leur authenticité, leurs richesses naturelles, historiques, architecturales et humaines. La Cadière d'Azur offre tous les traits d'un village provençal typique alors que Le Castellet se caractérise par son caractère féodal. Ces deux villages sont labellisés par l'association des « Villages de caractère du Var » et ont ainsi adhéré à une charte de qualité en matière de patrimoine, d'accueil et d'animation.

ÉLÉMENTS LIÉS AU TOURISME RELIGIEUX ET SPIRITUEL*

Vingt millions de visiteurs étrangers viennent en France pour des raisons spirituelles et religieuses (OMT 2007). Le caractère sacré du territoire attire ainsi de nombreux visiteurs. Bien que les églises et autres monuments religieux soient présents sur l'intégralité du territoire de projet, on identifie deux sites à très forte notoriété, en raison de leur lien avec l'histoire de Marie-Madeleine :

- La grotte Marie-Madeleine, qui constitue une destination de pèlerinage majeure, agrémentée des sites de la « forêt relique », de l'Hôtellerie, de la Chapelle du Saint-Pilon ;
- La basilique et le couvent royal à Saint-Maximin la Sainte-Baume. La basilique est considérée comme le plus grand édifice gothique de Provence, siège du troisième tombeau de la chrétienté après le Saint-Sépulcre à Jérusalem et la tombe de Saint-Pierre au Vatican.
- Outre ces deux sites en lien avec Marie-Madeleine, on retrouve un monastère (la Chartreuse de Montrieux), des abbayes (comme La Celle ou Saint-Pons), plus de 30 églises, 75 chapelles, dont celles de Notre-Dame du Beausset, de Saint-Jean du Puy à Trets, de Saint-Jean de Garguier à Gémenos, de Notre-Dame d'Orgnon à Saint-Zacharie et les neuf chapelles de Signes, ainsi que plus de 200 oratoires et de nombreux ex-voto et reliques.

Les touristes viennent visiter ces sites-clés et empruntent des itinéraires historiques à forte valeur



2



3

1. Tour de l'horloge ©Commune Le Cadière d'Azur
2. Le Trou de Madame ©Commune Le Castellet
3. Aire de battage ©Commune de Néoules

spirituelle, comme le chemin des Roys et le chemin de Compostelle. Ces lieux n'attirent pas que des religieux et des pèlerins, mais également des randonneurs amateurs d'architecture, d'histoire et de patrimoine.

La notoriété du territoire, qui est de niveau international, est en majeure partie due à l'histoire de Marie- Madeleine, à la tradition de pèlerinage qui lui est rattachée.

ÉLÉMENTS LIÉS AUX LOISIRS DE PLEINE NATURE*

Les visiteurs se rendent également à la Sainte-Baume



Laurent Ajello de la ferme l'Andain
©WeGo-Productions Flaccomio

pour pratiquer des sports de plein air : escalade, randonnées pédestre et équestre, VTT, spéléologie, parapente/vol libre, pêche et sports motorisés (quads, motos, etc.).

Les deux Conseils départementaux du Var et des Bouches-du-Rhône proposent également des circuits de cyclotourisme balisés, conçus pour permettre de concilier l'activité sportive et la découverte des sites naturels et culturels les plus attractifs du territoire. Ainsi, 6 itinéraires concernent au moins l'une des communes du territoire :

Pour le Var :

- n°2 - les châteaux de l'ouest Haut-Var (hors périmètre sauf Sain- Maximin)
- n°3 - la Sainte-Baume
- n°10 - la route de la bauxite
- n°12 - le belvédère de l'ouest varois
- n°13 - le massif du Siou-Blanc
- n°15 - le Gapeau et la montagne de la Loube

Pour les Bouches-du-Rhône :

- n°9 - le circuit des villages du Pays d'Aubagne et de l'Etoile (hors périmètre sauf Auriol village)
- n°10 - le piémont du Garlaban
- n°13 - le Tour de Sainte-Victoire (hors périmètre sauf village Pourrières)

Ces itinéraires constituent des produits d'appel touristique, valorisant également le patrimoine rural.

La marque « Valeurs parc naturel régional »

L'offre d'hébergement et de prestation écolabellisée sur le territoire est directement en lien avec la marque « Valeurs Parc naturel régional ». À l'initiative des Parcs Naturels Régionaux de France, la marque collective « Valeurs Parc naturel régional » met en avant des produits et services répondant à des référentiels déclinables sur chaque territoire. C'est une marque qui atteste, auprès du public et des clients des établissements marqués, de leurs engagements pour la préservation de l'environnement, le bien-être et le vivre ensemble. La marque est ainsi garante de l'implication de la clientèle dans le développement durable de l'activité économique du territoire.

En 2020, le réseau des bénéficiaires de la marque compte

18 établissements sur le territoire, tourisme et agriculture confondus. Il s'agit d'un réseau actif qui permet l'échange des savoir-faire entre professionnels du tourisme et de l'agriculture. Le collectif est animé non seulement par l'équipe du Parc, mais également par ses propres membres. L'objectif est en premier lieu de renforcer les pratiques responsables des bénéficiaires tout en leur apportant les clés pour valoriser ces démarches auprès de leurs clientèles. De nombreux établissements rejoindront ce réseau prochainement.

Un outil de découverte et d'itinérance douce : chemin des Parcs

Créé en 2015 par le réseau des Parcs naturels régionaux de la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur à partir du logiciel open source Géotrek, « Chemins des Parcs » est un portail cartographique conçu pour accompagner les visiteurs des parcs dans la préparation des balades et des randonnées.

Facile et intuitif, cet outil numérique, accessible via un site internet et une application mobile, permet la découverte des territoires et des patrimoines naturels, culturels et paysagers grâce à des itinéraires qui, outre les informations pratiques (durée, dénivelé, balisage, etc.), proposent la découverte des points d'intérêt (POIs) remarquables le long des parcours. Axés sur des thématiques variées (patrimoine et histoire, flore, faune, savoir-faire, élevage et pastoralisme, etc.) ces POIs sont la caractéristique principale de cet outil et le démarquent des outils de randonnée classiques.

www.cheminsdesparcs.fr propose à l'échelle régionale 306 itinéraires, plus de 2 000 km de balades et 4 activités de pleine nature : randonnée pédestre, cyclisme, VTT et équestre.



En 2019, le Parc naturel régional de la Sainte-Baume a rejoint les neufs parcs de la région sur cette plateforme et a saisi jusqu'à présent 17 itinéraires pédestres. L'offre sera complétée progressivement dans les années à venir notamment avec des parcours de découverte des communes du territoire et de leur patrimoine. Une synergie entre les POIs et les unités d'interprétation thématiques au sein desquels les parcours de découverte s'inscrivent permettra de renforcer la cohérence de cet outil avec les choix stratégiques de valorisation adoptés pour le territoire.

ÉLÉMENTS LIÉS À L'AGRITOURISME*

Plusieurs exploitations agricoles ouvrent leurs portes au public ou proposent des démarches innovantes afin de permettre aux visiteurs d'entrer en contact avec le métier d'agriculteur, de visiter les caves viticoles et le patrimoine vernaculaire des fermes et domaines :

- Plusieurs fermes, dont certaines pédagogiques proposent de découvrir les activités agricoles mais peu d'hébergements sont encore proposés.
- Le réseau « Bienvenue à la ferme » permet d'aller à la rencontre des agriculteurs des Bouches-du-Rhône et du Var avec 8 exploitations adhérentes sur le territoire, dans les 3 catégories (Se restaurer, Dormir et Découvrir & s'amuser). Ces derniers proposent différentes activités, notamment la découverte de leur exploitation, de leur métier et de leur savoir-faire. Elles offrent la possibilité de découvrir les produits du terroir - légumes, fruits, fleurs, plantes en pot et fleurs aromatiques, confitures, miels, pollen et nougats.
- Les « Routes des vins de Provence » traversent quinze communes du territoire - Aubagne, Auriol, Brignoles, Evenos, Garéoult, Gémenos, La Cadière d'Azur, La Celle, La Roquebrussanne, Le Beausset, Le Castellet, Rougiers, Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Signes et Tourves avec environ 60 domaines viticoles référencés. Des sentiers thématiques autour du vin et de la culture de la vigne sont proposés.
- Dix coopératives viticoles sont présentes sur le territoire ainsi que deux maisons des vins : la Maison des Vins Coteaux Varois en Provence à La Celle et la Maison des Vins de Bandol au Castellet. Sur le territoire du Parc, la filière viticole bénéficie de 3 Indications Géographiques Protégées (IGP) : IGP Méditerranée, IGP Bouches-du-Rhône, IGP Var et de 3 Appellations d'Origine Contrôlée (AOC) : AOC Coteaux Varois en Provence (depuis 1993), AOC Côtes de Provence (depuis 1977), AOC Bandol (depuis 1941).
- Plusieurs producteurs ouvrent également leurs portes au public, comme la Safranière de Lascours à Roquevaire, le domaine viticole La Michelle à Auriol ou celui de Souviou (vignoble et oliveraie) au Beausset.



Maison des Vins Coteaux Varois en Provence à La Celle
©Aude Mottiaux - PNR Sainte-Baume



DIAGNOSTIC DES ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION EXISTANTS



KEY LES MUSÉES ET CENTRES D'INTERPRÉTATION

- Espace Tourisme et Découverte de Plan d'Aups Sainte-Baume, Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) du Pays d'Art et d'Histoire Provence Verte et Verdon sur l'histoire de la Sainte-Baume.
- Maison de la nature des 4 frères avec des expositions permanentes et temporaires du Conseil Départemental du Var
- Maison du patrimoine de Belgentier sur l'histoire de la commune et de ses industries
- Maison du terroir et du patrimoine de la Cadière d'Azur qui héberge avec exposition permanente sur la géologie et l'archéologie et des expositions photographiques
- Musée de la glace de Mazaugues sur le patrimoine des glaciers, actuellement fermé
- Musée des comtes de Provence de Brignoles sur le patrimoine provençal historique du territoire
- Musée des gueules rouges de Tourves sur l'histoire de l'exploitation de la Bauxite

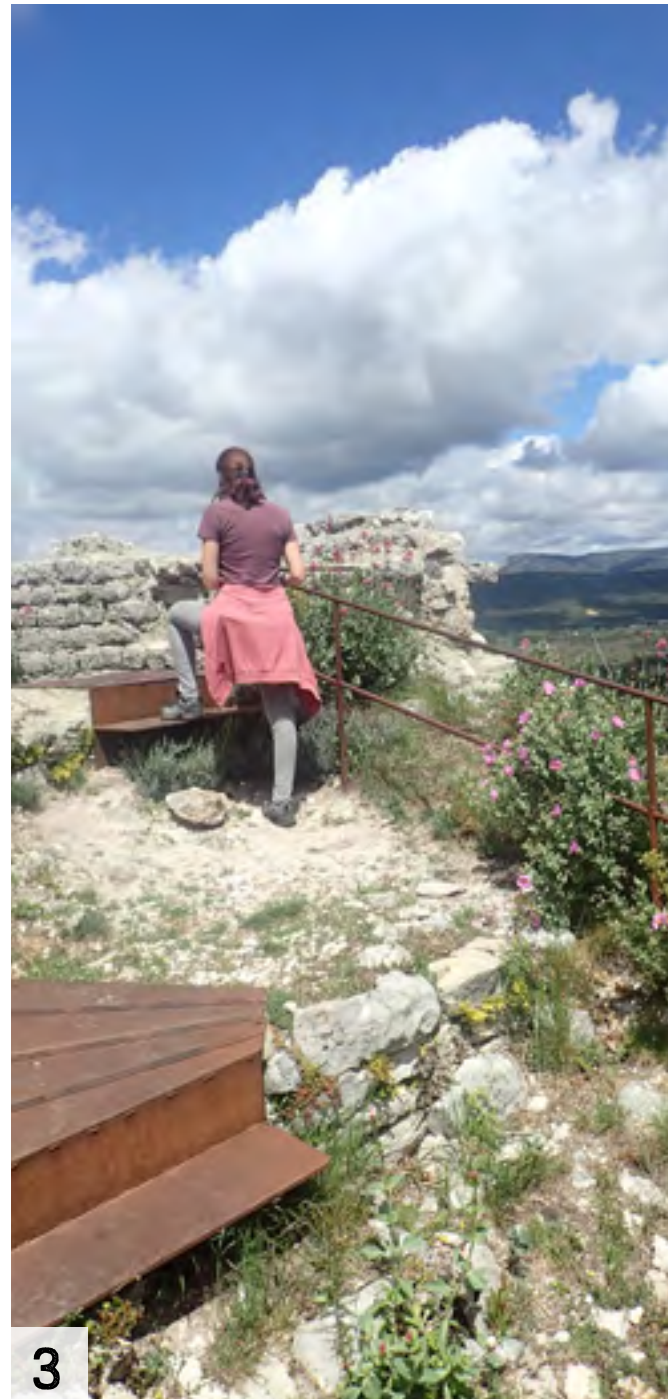


- Musée Martin Duby d'Auriol qui expose une reconstitution du trésor d'Auriol et accueille des expositions temporaires culturelles ou artistiques.
- Musée René Verrier de Roquevaire sur les objets de la vie quotidienne à travers les siècles

KEY PANNEAUX, SENTIERS, CIRCUITS ET ŒUVRES D'INTERPRÉTATION

- les panneaux d'interprétation du Pays d'Art et d'Histoire de la Provence Verte Verdon sur le patrimoine des cœurs de villages (12 communes du Parc)
- les panneaux d'interprétation de La Roque Se Raconte en lave émaillée sur le patrimoine bâti de la commune de La Roquebrussanne
- les panneaux d'interprétation du Pays d'Aubagne et de l'Etoile sur la glacière des Encanaux, les fours à céramique de Saint-Zacharie
- panneau d'interprétation des curiosités historiques, culturelles et points de vue de la forêt des Morières à propos du massif de la Sainte-Baume
- panneaux de présentation de la forêt domaniale de Mazaugues des parkings Blanchette, de Gaudin et Sartailles
- panneaux d'accueil du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône sur la fragilité du site de Saint-Pons
- panneau d'interprétation sur le patrimoine dans les communes du Pays d'Aubagne et de l'Etoile (ex : aires de foulage de Cuges-les-Pins)
- panneau de présentation « désir de déambuler » de Belgentier présentant les éléments du patrimoine bâti, sera mis en lien avec des panneaux d'interprétation installés dans le centre-ville

- panneaux sur le sanctuaire de Marie-Madeleine, vie de Marie-Madeleine et Dominique Lacordaire à proximité de la grotte Sainte
- panneaux quizz sur la vie et le rôle des Dominicains sur le parvis de la grotte Sainte
- panneau d'information du Syndicat Mixte du bassin versant du Gapeau sur l'entretien des cours d'eau à Belgentier
- le panneau d'information du Conseil Départemental du Var sur la fragilité du site du lac du Grand Laoucien
- panneau d'information du Vallon des cerisiers, forêt domaniale de La Roquebrussanne
- panneau d'information de La Celle sur le périmètre de contrat Caramy-Issole et ses objectifs
- panneau d'information des gorges du Caramy sur le périmètre de contrat Caramy-Issole et ses objectifs
- panneau d'information aux Naves du pays d'Aubagne et de l'Etoile sur les balades et randonnées dans le massif de la Sainte-Baume et sur cinq points remarquables (glacière des Encanoux, oratoire Saint-Lazare, Oratoire Saint-Jacques le Majeur, source des Naves et les crêtes de la Lare)
- le sentier d'interprétation des Amis du vieux Nans sur les vestiges médiévaux du Castrum de Nans
- le sentier d'interprétation botanique du pigeonier Giacobbi à La Roquebrussanne
- sentier d'interprétation botanique de Néoules le long de l'Issole
- le sentier d'interprétation du Conseil Départemental du Var sur la glacière et la forêt de l'ENS de la glacière de Pivaut
- les sentiers d'interprétation de Mazaugues : bornes de parcours et pupitres d'information / panneaux des espaces sport orientation en lien avec les livrets pédagogiques



- circuit poétique « les portes anciennes du Beausset » (à l'aide d'une brochure gratuite distribuée par l'office du tourisme)
- circuit culturel et historique du Beausset « sur un air de Provence » (à l'aide d'une brochure gratuite distribuée par l'office du tourisme)
- circuit des oratoires du Beausset-Vieux avec brochure d'explication (http://randojp.free.fr/0-Diaporamas/Chapelles/Le_Beausset_Vieux_brochurechdesoratoires.pdf)
- circuit des oratoires de Cuges-les-Pins
- circuit QR-Codes de découverte patrimoniale bilingue de la Cadière d'Azur
- plaque commémorative en faïence d'Allauch de la création des excursionnistes marseillais à la glacière de Bertagne
- plaque parchemin sur l'oppidum de la Croix-Bérard
- les cinq fées de l'Huveaune : Marie-Madeleine la bleue à Saint-Zachary et Ubelka la rouge à Auriol
- plaque de marbre sur les éléments fondateurs de la vie de Nicolas Fabri de Peiresc à Belgentier
- grande fresque murale commémorant la venue de Louis XIV et de sa cour à Belgentier (façade de l'église)

Cette liste n'est évidemment pas exhaustive et le travail de recensement se poursuivra dans les années à venir.

1. *Maison Départementale de la Nature des 4 Frères* ©MDN4F
2. *Musée* ©musée des Gueules rouges
3. *Sentier d'interprétation du Vieux Nans* ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume

KEY PANNEAUX ET SENTIERS D'INTERPRÉTATION EN PROJET SUR LE TERRITOIRE

- Les cinq panneaux d'entrées de la forêt d'exception : Trois chênes / Hostellerie Est / Hostellerie Ouest / le Village / Le Pas de Peyruis (ONF, PNR Sainte-Baume)
- Le sentier d'interprétation karstique dans la vallée de Saint-Pons (Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône)
- Le circuit d'interprétation « désir de déambuler » du centre de Belgentier sur le patrimoine bâti et architectural
- Le panneau de présentation du contrat Natura 2000 de restauration des pelouses calcaires sur les crêtes de Mazaugues (PNR, durée de 5 ans)
- Deux panneaux de présentation du contrat Natura 2000 de mise en défens d'arbres patrimoniaux sur

la forêt domaniale de la Sainte-Baume sur le site des 3 chênes et proche d'Héraclès

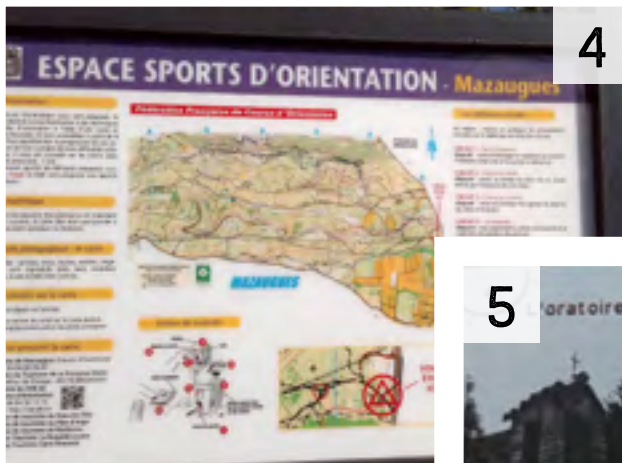
- Huit panneaux sur les deux sites Natura 2000 « Sainte-Baume occidentale » et « massif de la Sainte-Baume » (avec accord DREAL)
- Le sentier d'interprétation « les 7 merveilles de Roquevaire » mené par la commune et issu d'une concertation publique avec les habitants



1. Fresque de marbre sur la vie de Peiresc ©Denis Caviglia
2. Fresque Louis XIV à Belgentier ©Denis Caviglia



EXEMPLES SENTIERS & PANNEAUX



1. Aire de foulage, Cuges-les-Pins, Tous droits réservés
2. Laissez-vous conter... ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume
3. Contrat de rivière Caramy - Issole, La Celle ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume

4. Espace Sport Orientation, Mazaugues ©Carole d'Antuoni - PNR Sainte-Baume
5. Chemin des oratoires, Cuges-les-Pins, Tous droits réservés

6. Association de sauvegarder du jardin d'Elie Alexis, La Roquebrussanne ©Carole d'Antuoni - PNR Sainte-Baume
7. Etangs de Tourves ©Laura Albigès - PNR Sainte-Baume



1

3. *La Roque se Raconte, La Roquebrussanne*
©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume

4. *La jardin aux papillons du domaine de l'Escarelle* ©Benoît Milan

5. *Panneau d'accueil, Montrieux-le-Jeune*
©Carole d'Antuoni -PNR Sainte-Baume



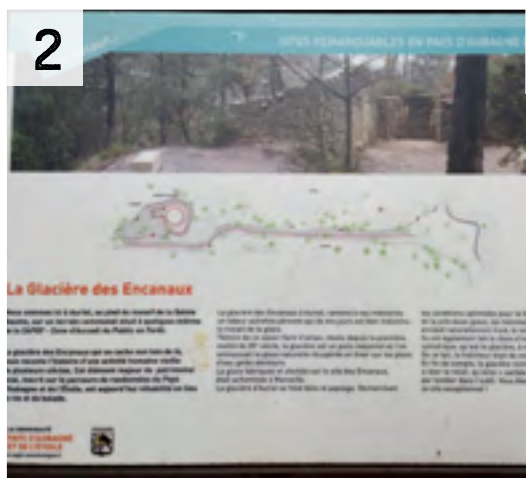
7



3



6



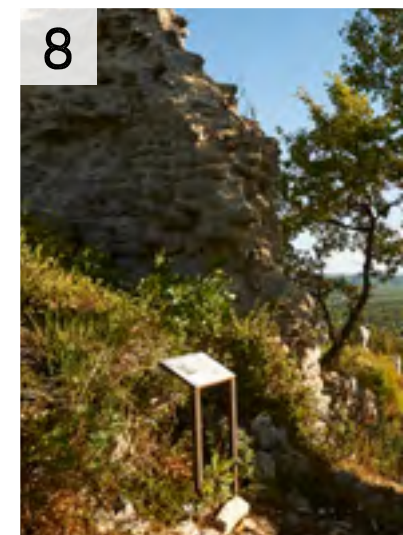
2



5



4



8

6. *Grotte Marie-Madeleine*
©Benoît Milan - PNR
Sainte-Baume

7. *Glacière des Encanaux*
©Carole d'Antuoni - PNR
Sainte-Baume

1. *Cuges* ©Stéphanie Singh - PNR Sainte-Baume

2. *Glacière des Encanaux, Pays d'Aubagne et de l'Etoile* ©Carole d'Antuoni - PNR Sainte-Baume

8. *Vieux Nans* ©Denis Caviglia

9. *Silence, Grotte Marie-Madeleine,* ©Benoît Milan -PNR Sainte-Baume



9



11



13



10



12



14



10. Tourves ©Laura Albigès - PNR Sainte-Baume

11. QR Code ©Maison du Tourisme, La Cadière d'Azur

12. St Pilon, Riboux ©Benoit Milan -PNR Sainte-Baume

13. Panneau du jardin aux papillons du domaine de l'Escarelle ©Benoît Milan

14. Pays d'Aubagne et de l'Etoile, Saint Zacharie ©Carole d'Antuoni -PNR Sainte-Baume

EXEMPLES SITE ENS DE LA GLACIÈRE PIVAUT



1



3



6



2



5



4



7

- 1. Aménagement ©Carole d'Antuoni - PNR Sainte-Baume
- 2. Panneau bassin ©Carole d'Antuoni - PNR Sainte-Baume
- 3. Panneau d'accueil ©Carole d'Antuoni - PNR Sainte-Baume

- 4. Panneau glacière ©Carole d'Antuoni - PNR Sainte-Baume
- 5. Vue générale ©Carole d'Antuoni - PNR Sainte-Baume
- 6. Panneaux zone humide ©Carole d'Antuoni - PNR Sainte-Baume

7. Sentier botanique, ©Carole d'Antuoni -PNR Sainte-Baume

EXEMPLES BROCHURES



Brochure Découverte des portes anciennes du Beausset



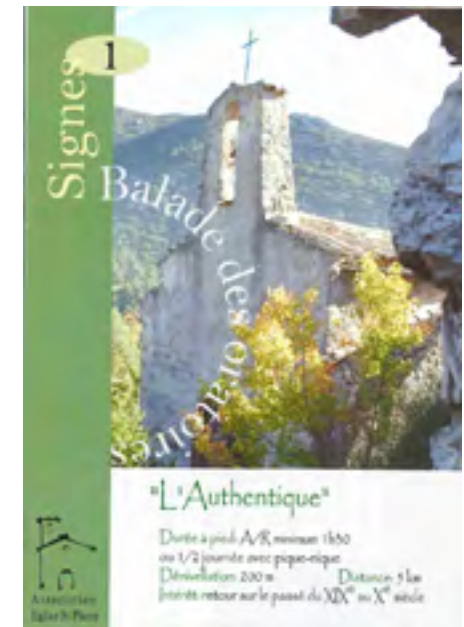
Brochure Laissez-vous conter



Brochure Les sentiers des vigneron du Garlaban



Brochure Maison du Tourisme Le Beausset

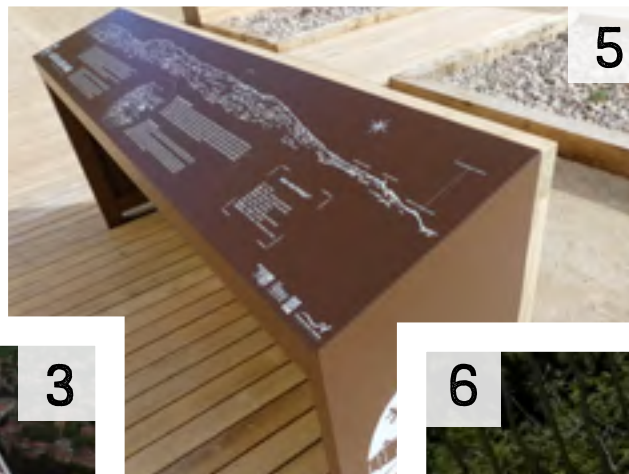


Brochure Signes, Balade des oratoires

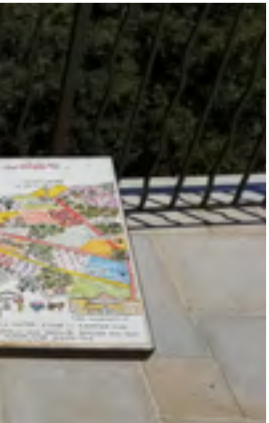
EXEMPLES TABLES LECTURE PAYSAGE



- 1. *Castrum de Rougiers* ©Denis Caviglia
- 2. *Beausset-Vieux*, Tous droits réservés
- 3. *Chapelle Sainte-Croix à Auriol* ©ASPA
- 4. *La Cadière d'Azur* ©Thérèse Gaigé
- 5. *Hostellerie, Plan d'Aups* ©Perrine Arfaux -PNR Sainte-Baume



- 6. *La Cadière d'Azur*, Tous droits réservés
- 7. *Oeuvre de la céramiste Emmanuelle Not, mont Saint-Clair, Saint Zacharie*, Tous droits réservés
- 8. *Saint Probase, Tourves*, Tous droits réservés



9



10



12



11



9. *Pourriere* ©Andréa Fernandez - PNR Sainte-Baume

10. *Saint-Pilon, Riboux* ©Aude Mottiaux - PNR Sainte-Baume

11. *Vieil Evenos* ©Andréa Fernandez - PNR Sainte-Baume

12. *Roquevaire*, Tous droits réservés

STÈLES & OEUVRES



1. Croix de Berard, La Roquebrussane



2



3

2. Marie, la fée de la source ©Andréa Fernandez - PNR Sainte-Baume

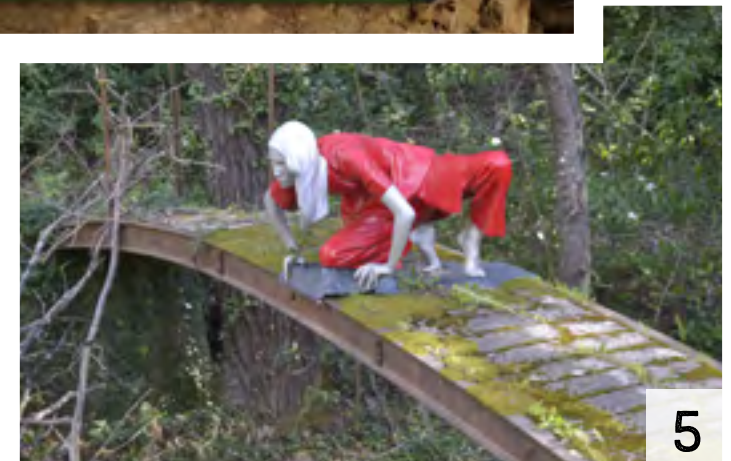
3. le parcours des fées de l'Huveaune, ©Andrea Fernandez

4. Plaque commémorative de la création des excursionnistes marseillais ©Benoît Milan

5. Ubelka, la fée du pont ©Andréa Fernandez - PNR Sainte-Baume



4

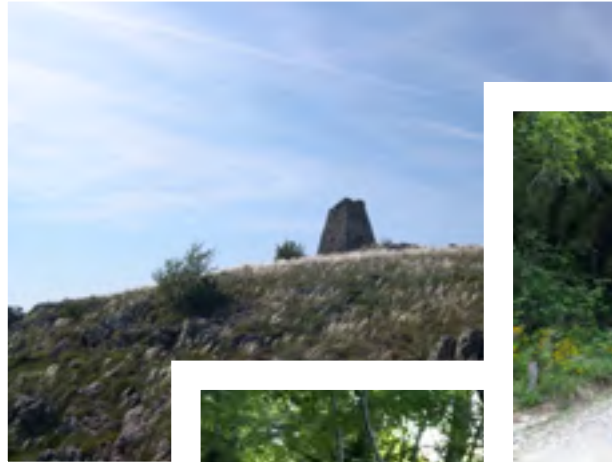


5

UNE OFFRE DE DÉCOUVERTE TRIBUTAIRE DE MULTIPLES CONTRAINTES

LA FRÉQUENTATION RAISONNÉE DE L'ESPACE NATUREL

La qualité des espaces naturels de la Sainte-Baume, marqués par une grande richesse en espèces patrimoniales et une grande diversité d'habitats, constitue un puissant attrait pour les habitants des villes et villages du territoire, mais aussi des grandes agglomérations périphériques. La mise en découverte du territoire doit alors être pensée par le prisme de la sensibilité environnementale des différents espaces, en particulier des foyers biologiques majeurs, sans pour autant oublier la nature dite « ordinaire ». L'enjeu fondamental des propositions de valorisation des sites consistera à trouver l'équilibre entre activités de pleine nature et protection des espèces et de leurs habitats afin d'éviter la surfréquentation, la dégradation des sites et le dérangement des espèces.



LE RESPECT DU CADRE DE VIE DES HABITANTS

Un Parc naturel régional est un outil destiné en premier lieu aux habitants de son territoire, afin d'y améliorer le vivre-ensemble et de renforcer les liens sociaux et la solidarité de proximité. Le territoire est à envisager comme l'espace de vie des femmes et des hommes qui y résident. Le respect du cadre et de la qualité de vie des habitants apparaît comme un enjeu fondamental à considérer. Par exemple, éviter de mettre en avant des sites pour lesquels les populations locales souhaitent préserver l'intimité, prendre garde à ne pas saturer les parkings résidentiels ou encore envahir les cœurs de village par un tourisme générateur de pollutions et de nuisances.

LA GESTION DES CONFLITS D'USAGE

En raison de leur caractère multifonctionnel, les espaces ruraux et naturels du territoire sont les réceptacles importants de tensions qui peuvent générer des conflits d'usage. En effet, les randonneurs et autres pratiques de pleine nature (la randonnée équestre, le cyclo, l'escalade, le VTT, le deltaplane, etc.), les exploitants agricoles et sylvicoles, les riverains, les gestionnaires de milieux sont



est l'un des défis à relever. D'autre part, une meilleure sensibilisation à la gestion des espaces naturels permettra d'éviter des réactions fortes avec les usagers. Ainsi, de nombreux randonneurs assimilent toute coupe de bois, fût-elle réalisée dans le cadre d'un plan de gestion durable ou en lien direct avec la sécurité du public, à la destruction de l'écosystème forestier.

LA PRISE EN COMPTE DU RISQUE INCENDIE

Durant la période estivale, les massifs forestiers du Var et des Bouches-du-Rhône sont soumis à une forte vulnérabilité au risque incendie. L'accès aux massifs et la circulation sont réglementés par arrêté préfectoral du 1er juin au 30 septembre. Dans les faits, cela se traduit par une impossibilité totale d'accès à ces espaces boisés qui constituent l'un des plus forts potentiels d'attractivité du territoire. La prise en compte de ce constat nécessitera d'adapter l'offre de découverte dans l'espace mais également dans le temps. Dans le cadre du dispositif de la « Garde Régionale Forestière » mis en place par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur pour assurer une prévention face au risque incendie de forêt, le Parc de la Sainte-Baume recrute chaque année des agents de terrain saisonniers pour assurer la sensibilisation du public aux incendies de forêt sur le territoire.

L'ACCESSIBILITÉ & LA DANGÉROSITÉ DES SITES

Le massif de la Sainte-Baume présente les mêmes dangers qu'un milieu de haute montagne (éboulements, chute de pierres, forts dénivelés, falaises, etc.) sans pour autant en avoir la représentation dans l'inconscient collectif. Cet état de fait pousse certains usagers à avoir des pratiques à risque, sans encadrement ou sans équipement adapté. Certains sites patrimoniaux sont parfois difficiles d'accès et, de ce fait, écartés de l'offre de découverte. La sécurité physique des visiteurs face aux nombreux risques dont la temporalité évolue au fil des saisons est évidemment la priorité première lors du choix des sites à mettre en interprétation.



L'INVENTAIRE DES PATRIMOINES

Le recensement des patrimoines culturels, naturels, matériels et immatériels du territoire s'est nourri de la base de données nationale de l'architecture Mérimée, de la base de données Patriarche de la DRAC-PACA, de la base de données sur le patrimoine bâti du « Pays d'Art et d'Histoire » de la Provence Verte Verdon, des Archives départementales du Var et des Bouches-du-Rhône, des Archives de Marseille, des nombreuses rencontres avec les associations de sauvegarde et de valorisation, les experts institutionnels et surtout des habitants souvent passionnés par l'histoire de leur village et de leur montagne. Une étude bibliographique de la littérature dédiée, souvent à l'échelle communale, ainsi qu'une étude cartographique, ont permis de compléter ce travail de recensement.

La liste qui suit n'est pas exhaustive, seuls les patrimoines remarquables pouvant faire l'objet d'une valorisation y apparaissent. En effet, il n'était pas nécessaire de faire apparaître ici les noms des myriades d'oratoires ou de chacune des fontaines qui ponctuent le paysage. D'autre part, certains des patrimoines présentés relèvent de propriétés privées, à l'image des nombreuses glaciers de Fontfrège, et ne pourront donc pas faire l'objet d'une médiation auprès du public. Enfin, s'agissant du patrimoine naturel faune / flore, il paraissait impensable de recenser les milliers d'espèces s'épanouissant sur le territoire. Ainsi, seules les espèces patrimoniales, rares, remarquables ou protégées apparaissent dans les listes de recensement.

PATRIMOINE MATERIEL

- PMA : Patrimoine Matériel « Archéologique »
- PMBR : Patrimoine Matériel « Bâti Religieux »
- PMBE : Patrimoine Matériel « Bâti lié à l'Eau »
- PMBR : Patrimoine Matériel « Bâti Rural »
- PMBC : Patrimoine Matériel bâti « Villages Perchés & Châteaux »
- PMC : Patrimoine Matériel « Commémoratif »
- PMI : Patrimoine Matériel « Industriel »
- PMM : Patrimoine Matériel « Manuscrit »



Patrimoine Matériel Iconographique

PMIR : Patrimoine Matériel Iconographique
« Religieux »

PMIP : Patrimoine Matériel Iconographique
« Paysages »

PMICart : Patrimoine Matériel Iconographique
« Cartographique »

PMICine : Patrimoine Matériel Iconographique
« Cinématographique »

PMIP : Patrimoine Matériel Iconographique
« Photographique »

PATRIMOINE IMMATERIEL

PIPFV : Patrimoine Immatériel « Pèlerinages et Fêtes
Votives »

PICLT : Patrimoine Immatériel « Cultes, légendes et
traditions »

PIP : Patrimoine Immatériel « Personnages »

PISFA : Patrimoine Immatériel « Savoir-faire &
Artisanat »

PATRIMOINE PAYSAGER

PUP : Patrimoine « Unités Paysagères »

PPSN : Patrimoine Paysager « Sommets Naturels et
Belvédères »

PPCdV : Patrimoine Paysager « Cônes de Vue »

PPRP : Patrimoine Paysager « Routes Pittoresques »

PATRIMOINE NATUREL

PNG : Patrimoine Naturel « Géologique »

PNFI : Patrimoine Naturel Floristique « Indigène »

PNFP : Patrimoine Naturel Floristique « Planté »

PNFA : Patrimoine Naturel Faunistique « Avifaune »

PNFMm : Patrimoine Naturel Faunistique
« Mammifère »

PNFAR : Patrimoine Naturel Faunistique « Amphibien
& Reptile »

PNFInv : Patrimoine Naturel Faunistique « Invertébré »

PNFP : Patrimoine Naturel Faunistique « Piscicole »

PNMyc : Patrimoine Naturel Mycologique
« Champignons & Lichens »

1. La Sainte-Baume, Atelier de Joachim Patinier,
XVIe, Zurich, Tous droits réservés

2. Croix au col du Saint-Pilon ©Benoît Milan - PNR
Sainte-Baume

3. Territoire du Parc de la Sainte-Baume, Carte de
Cassini, XVIIIe

3



4

4. La pyramide de Cassini ©Michel Salvi

5. Cote 2 FI STE BAUME 118, Retour à
Marseille du car automobile par Nans, Conseil
départemental 83, Archives Départementales,
Tous droits réservés



5

LES PATRIMOINES MATÉRIELS

PMA : Patrimoine Matériel « Archéologique »

- PMA 1 - Ancienne voie Aurélienne et ses bornes
- PMA 2 - La Bergerie des Maigres à Signes
- PMA 3 - Castrum de Bayoux
- PMA 4 - Castrum de Belgentier
- PMA 5 - Castrum de Chateauvieux
- PMA 6 - Castrum de Collongue
- PMA 7 - Castrum de Guillet
- PMA 8 - Castrum de la Baume
- PMA 9 - Castrum de la Garde (La Celle)
- PMA 10 - Castrum de Roca Bruna
- PMA 11 - Castrum de la Tournes
- PMA 12 - Castrum de Maulnes
- PMA 13 - Castrum de Meynarguette
- PMA 14 - Castrum de Pourcieux
- PMA 15 - Castrum de Riboux
- PMA 16 - Castrum de Rodanas
- PMA 17 - Castrum de Roquefeuille
- PMA 18 - Castrum de Saint Estève
- PMA 19 - Castrum de Savard
- PMA 20 - Castrum de Seaux
- PMA 21 - Castrum de Seisson
- PMA 22 - Castrum de Signes
- PMA 23 - Castrum de Taillane
- PMA 24 - Castrum des Beaumettes
- PMA 25 - Castrum des Pennes de la Gayolle
- PMA 26 - Castrum d'Estusse
- PMA 27 - Castrum d'Orvès

- PMA 28 - Castrum du Beausset
- PMA 29 - Castrum Notre Dame d'Ornon
- PMA 30 - Castrum de Rougiers (MH)
- PMA 31 - Castrum dit du vieux Nans
- PMA 32 - Castrum Gemini
- PMA 33 - Citerne gallo-romaine «la mère des eaux»
- PMA 34 - Dolmen de l'Amarron
- PMA 35 - Site étendu de l'Amarron
- PMA 36 - La villa gallo-romaine du Grand Loou
- PMA 37 - Le trésor d'Auriol
- PMA 38 - Les 4 dolmens des Adrets (MH)
- PMA 39 - Le Dolmen du Logis-Neuf (Nans-les-Pins)
- PMA 40 - La vigie gallo-romaine de la Tour de Cauvin
- PMA 41 - L'oppidum Almes à Plan d'Aups
- PMA 42 - L'oppidum d'Orves à Evenos
- PMA 43 - L'oppidum de Berne à Saint-Maximin la Sainte-Baume

- PMA 44 - L'oppidum de Castèu Panier à Signes
- PMA 45 - L'oppidum de la Croix Bérard à La Roquebrussanne
- PMA 46 - L'oppidum du Pas de la Couelle
- PMA 47 - L'oppidum de Saint-Clair à Gémenos
- PMA 48 - L'oppidum de Sainte-Croix à Nans-les-Pins
- PMA 49 - L'oppidum du Peyvalier à Nans-les-Pins
- PMA 50 - L'oppidum de Saint-Hubert à Solliès-Toucas
- PMA 51 - L'oppidum de Castellàs à Solliès-Toucas
- PMA 52 - L'oppidum des Escanebières à Roquevaire
- PMA 53 - L'oppidum du Col du Marseillais à Roquevaire
- PMA 54 - L'oppidum du Baou Rouge à Auriol
- PMA 55 - L'oppidum du Grand Fort des Agaux à Pourcieux
- PMA 56 - L'oppidum du Petit Fort des Agaux à Pourcieux
- PMA 57 - L'oppidum du Peybouloun à la Roquebrussanne
- PMA 58 - L'oppidum du Piégu à Rougiers
- PMA 59 - L'oppidum les Roberts à Brignoles
- PMA 60 - L'oppidum Saint-Probace à Tourves
- PMA 61 - L'oppidum du Pain de Munition à Pourrières
- PMA 62 - Pierre gallo-romaine gravée de Plan d'Aups
- PMA 63 - Pont « romain » de la route de la Roquebrussanne
- PMA 64 - Pont « romain » dit de Cassède
- PMA 65 - Pont romain entre Pourcieux et St Maximin (MH)
- PMA 66 - Stèle romaine dédiée aux mères de l'Almaha à Plan d'Aups (MH)
- PMA 67 - Sanctuaire préhistorique des gorges du Caramy et ses grottes ornées
- PMA 68 - Sites préhistoriques des gorges du Destel et ses grottes
- PMA 69 - Tête Saint Michel
- PMA 70 - Trophée Caius Marius (MH)
- PMA 71 - Tumulus de la Sainte Croix
- PMA 72 - Tumulus des Béguines (ou Tumulus de Miette)
- PMA 73 - Tumulus du Gendarme
- PMA 74 - Tumulus la Grande Bastide (détruit)
- PMA 75 - Tumulus des quatre chênes
- PMA 76 - Vestiges archéologiques de Muscapeau
- PMA 77 - Vestiges gallo-romains du Petit Loou



PMBR : Patrimoine Matériel « Bâti Religieux »

- PMBR 1 - Abbaye cistercienne de Saint Pons
- PMBR 2 - Abbaye de la Celle (MH)
- PMBR 3 - Ancien couvent des Dominicains (MH)
- PMBR 4 - Baptistère de Saint-Maximin la Sainte-Baume
- PMBR 5 - Basilique de Saint-Maximin la Sainte-Baume (MH)
- PMBR 6 - Bâtiments de la grotte et presbytère (Plan d'Aups-Sainte-Baume)

- PMBR 7 - Chapelle de Châteauvieux (Signes)
- PMBR 8 - Chapelle de la Gayolle (MH)
- PMBR 9 - Chapelle de la Miséricorde (1623) départ du Chemin des Roys à Nans
- PMBR 10 - Chapelle de la Miséricorde de Nans-les-Pins
- PMBR 11 - Chapelle de l'Hôtellerie
- PMBR 12 - Chapelle des Parisiens (MH Classé)
- PMBR 13 - Chapelle des Pénitents blancs (Saint-Zacharie - MH)
- PMBR 14 - Chapelle des pénitents (Gémenos)
- PMBR 15 - Chapelle du château dite « chapelle de l'Annonciade » (Cuges-les-Pins)
- PMBR 16 - Chapelle Marie-Madeleine
- PMBR 17 - Chapelle médiévale Saint Jean (Signes)
- PMBR 18 - Chapelle Mon Seigneur Fabre (Roquevaire)
- PMBR 19 - Chapelle Notre Dame du Bon Voyage (Auriol)
- PMBR 20 - Chapelle Notre Dame (Solliès-Toucas)
- PMBR 21 - Chapelle Notre Dame de Beausset-Vieux
- PMBR 22 - Chapelle Notre Dame de la Salette (Tourves)
- PMBR 23 - Chapelle Notre Dame de Beauvoir à Auriol (MH)
- PMBR 24 - Chapelle Notre Dame d'Inspiration (La Roquebrussanne)
- PMBR 25 - Chapelle Notre Dame d'Orgnon (Saint-Zacharie)
- PMBR 26 - Chapelle mérovingienne Saint Vincent de Roquevaire (MH)
- PMBR 27 - Chapelle royale Sainte-Catherine de Brignoles (MH)
- PMBR 28 - Chapelle Saint Antoine de Padoue (Cuges-les-Pins)
- PMBR 29 - Chapelle Saint Christophe (Mazaugues)
- PMBR 30 - Chapelle Saint Clair (Gémenos)
- PMBR 31 - Chapelle Saint Estève de Tourves (MH)
- PMBR 32 - Chapelle Saint François (Tourves)
- PMBR 33 - Chapelle Saint Honorat (Rougiers)
- PMBR 34 - Chapelle Saint Jean (Brignoles)
- PMBR 35 - Chapelle Saint Jean (Rougiers)
- PMBR 36 - Chapelle Saint Lazare (Méounes-les-Montrieux)
- PMBR 37 - Chapelle Saint Louis (La Roquebrussanne)
- PMBR 38 - Chapelle Saint Martin (Gémenos - MH)
- PMBR 39 - Chapelle Saint Maurice (Tourves)
- PMBR 40 - Chapelle Saint Michel (Méounes-les-Montrieux)
- PMBR 41 - Chapelle Saint Probase (Tourves)
- PMBR 42 - Chapelle Saint-Clair (Gémenos)
- PMBR 43 - Chapelle Saint-Côme (La Cadière d'Azur - MH)
- PMBR 44 - Chapelle Saint-Damien (La Cadière d'Azur - MH)
- PMBR 45 - Chapelle Sainte Catherine (Rougiers)
- PMBR 46 - Chapelle Sainte Claire (Saint-Zacharie)
- PMBR 47 - Chapelle Sainte Croix
- PMBR 48 - Chapelle Sainte Croix (Auriol)
- PMBR 49 - Chapelle Sainte-Agathe (Roquevaire)
- PMBR 50 - Chapelle Sainte-Anne du Castellet
- PMBR 51 - Chapelle Saint-Louis de Vallauray (Solliès-Toucas)
- PMBR 52 - Chapelle troglodyte de Saint André aux Orris (La Roquebrussanne)
- PMBR 53 - Chapelle, théâtre puis coopérative vinicole les Cordeliers (Brignoles)
- PMBR 54 - Chapelle du Saint-Pilon (Riboux)
- PMBR 55 - Chapelle Sainte-Madeleine (Cuges-les-Pins)
- PMBR 56 - Chartreuse Notre Dame de Montrieux le Jeune (MH)
- PMBR 57 - Chemin des Oratoires du Beausset
- PMBR 58 - Couvent de Béthanie (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PMBR 59 - Couvent des Capucins (Auriol)
- PMBR 60 - Couvent des Minimes (Pourrières- MH)
- PMBR 61 - Couvent royal (Saint-Maximin la Sainte-Baume)
- PMBR 62 - Croix de Bérard (La Roquebrussanne)
- PMBR 63 - Crucifix du IXe siècle « il est laid comme le bon dieu de la Celle »

1. Le pont dit romain de Tourves ©Jean-Paul Giannoni
2. Cote 10 Fi 280, Le trophée de Marius, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés
3. Stèle romaine dédiée aux mères de l'Almaha ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume
4. Chapelle romane Saint Vincent ©Denis Caviglia
5. Cote 6 Fi 6832 - Cuges, Saint-Antoine de Padoue. Conseil départemental 13, Archives départementales, Tous droits réservés



- PMBR 64 - Église de l'annonciade et son campanile (Tourves)
- PMBR 65 - Église de Saint Christophe (Solliès-Toucas)
- PMBR 66 - Église paroissiale (Cuges-les-Pins)
- PMBR 67 - Église paroissiale Notre-Dame de l'Assomption de Belgentier (MH)
- PMBR 68 - Église paroissiale Saint-Jean Baptiste (Saint-Zacharie - MH)
- PMBR 69 - Église romane Saint Jacques le Majeur (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PMBR 70 - Église Saint Jean Baptiste (Rougiers)
- PMBR 71 - Église Saint Jean Baptiste de Néoules
- PMBR 72 - Église Saint Jean Solferino (Rougiers)
- PMBR 73 - Église Saint Laurent (Nans-les-Pins)
- PMBR 74 - Église Saint Michel (Mazaugues)
- PMBR 75 - Église Saint Pierre (Signes)
- PMBR 76 - Église Saint Sauveur (MH)
- PMBR 77 - Église Saint Sauveur de la Transfiguration (Le Castellet - MH)
- PMBR 78 - Église Saint Sébastien avec les fresques de Jean Lair (Rougiers)
- PMBR 79 - Église Saint-Eutrope (Méounes-les-Montrieux)
- PMBR 80 - Église Saint-Sauveur (Brignoles)
- PMBR 81 - Grotte sainte de Marie Madeleine
- PMBR 82 - La croix de la Garoute (Solliès-Toucas)
- PMBR 83 - La Sainte-Croix de Nans
- PMBR 84 - La Vierge du quartier Seisson (Tourves)
- PMBR 85 - Le couvent de Saint Hubert (Solliès-Toucas)
- PMBR 86 - L'église paroissiale Notre-Dame de l'Assomption de la Vierge (Le Beausset)
- PMBR 87 - L'église Saint André de La Cadière (+ ancienne cloche du Var 1458)
- PMBR 88 - Les 10 oratoires de Cuges-les-Pins
- PMBR 89 - Les 40 oratoires d'Auriol
- PMBR 90 - Les 57 oratoires du Beausset
- PMBR 91 - Les oratoires de la Cadière d'Azur)
- PMBR 92 - Les oratoires de Tourves
- PMBR 93 - L'hostellerie de la Sainte-Baume
- PMBR 94 - Monastère du plan des moines (Auriol)
- PMBR 95 - Oratoire de Mr Bourgne à la Tuilière (Nans-les-Pins)
- PMBR 96 - Oratoire de Saint Louis tenant la couronne du Christ (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PMBR 97 - Oratoire dit « du Petit Pilon » (MH)
- PMBR 98 - Oratoire Saint Dominique de Thomas Gleb (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PMBR 99 - Oratoire triangulaire de la Tour du Bon (Le Castellet)

- PMBR 100 - Oratoires du castrum de Rougiers
- PMBR 101 - Portail François 1er (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PMBR 102 - Prieuré St-Jean de Garguier (MH)
- PMBR 103 - Tour de l'horloge, clocher médiéval Notre-Dame de Lausa (Roquevaire)
- PMBR 104 - Trois croix de Mission
- PMBR 105 - Premier oratoire du Chemin des Roys (Nans-les-Pins)
- PMBR 106 - Second oratoire du Chemin des Roys (Nans-les-Pins)
- PMBR 107 - Troisième oratoire du Chemin des Roys dit « oratoire de Miette » (Nans-les-Pins)
- PMBR 108 - Quatrième oratoire du Chemin des Roys dit « des 3 chênes » (MH Classé)
- PMBR 109 - Cinquième oratoire du Chemin des Roys (MH Classé)
- PMBR 110 - Sixième oratoire du Chemin des Roys (MH Classé)
- PMBR 111 - Septième oratoire du Chemin des Roys (en projet)

PMBE : Patrimoine Matériel « Bâti lié à l'Eau »

- PMBE 1 - 1ere fontaine du village 1619 de Nans les Pins
- PMBE 2 - Anciennes citernes près de la chapelle de la Miséricorde (Nans les Pins)
- PMBE 3 - Bassin à jet d'eau des Granges (Gémenos)
- PMBE 4 - Bassin à jet d'eau parc du Fauge (Gémenos)
- PMBE 5 - Canaux des arrosants nombreux dans toutes les communes du territoire
- PMBE 6 - Citerne de l'amphithéâtre (La Roquebrussanne)
- PMBE 7 - Citerne Neuve restaurée en 2014 par Les Chemins du Patrimoine (Solliès-Toucas)
- PMBE 8 - Deux lavoirs caladés du village de Méounes
- PMBE 9 - Double lavoir dit «lavoir du haut» et « lavoir du bas » (Néoules)
- PMBE 10 - Fontaine aux sorcières de Signes
- PMBE 11 - Fontaine des Gémeaux et autres fontaines de Gémenos
- PMBE 12 - Fontaine et gros ormeau disparu
- PMBE 13 - Fontaine et lavoir de la place des Ormeaux (La Celle)
- PMBE 14 - Fontaine moussue du Beausset
- PMBE 15 - Fontaine républicaine de Néoules
- PMBE 16 - La fontaine à rudistes et le lavoir du Castellet

- PMBE 17 - La fontaine des 4 saisons de Méounes
- PMBE 18 - Lavoir de Mazaugues
- PMBE 19 - Lavoir municipal de Gémenos
- PMBE 20 - Lavoirs Riou et Saint-Anne de Roquevaire
- PMBE 21 - Le lavoir du village de Mazaugues
- PMBE 22 - Le puit d'Isnard du Beausset
- PMBE 23 - Les 12 fontaines de Méounes
- PMBE 24 - Les 16 fontaines de Saint-Zachary
- PMBE 25 - Les fontaines d'Auriol
- PMBE 26 - Les fontaines de Tourves
- PMBE 27 - Les lavoirs Fontvieille et Vinaigre de Nans les Pins
- PMBE 28 - Les petits ponts des jardins de l'Issole (La Roquebrussanne)
- PMBE 29 - Les resclaves de l'Huveaune (Auriol, Roquevaire)
- PMBE 30 - Les réservoirs d'eau potable monumentaux (La Cadière d'Azur)
- PMBE 31 - Marque de l'inondation de 1858 av. Ravel Timothée (Auriol)
- PMBE 32 - Petit aqueduc du XIXe de Méounes
- PMBE 33 - Puits de la place liberté (Tourves)
- PMBE 34 - Sauts du Cabri
- PMBE 35 - Source de Nans (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PMBE 36 - Source de Saint-Zacharie (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PMBE 37 - Source d'Octon dit Font du Thon de Solliès-Toucas



1. *La source de Nans* ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume
2. *Le jas de Frédéric* ©Stéphanie Singh - PNR Sainte-Baume
3. *Cote 2 FI TOURVES 31, Les ruines de Valbelle, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés*
4. *Cote 6 FI 6842 - Hôtel-Restaurant le Lion d'Or, Conseil départemental 13, Archives départementales - Tous droits réservés*
5. *Cote 2 FI POURCIEUX 3, Le château de Pourcieux, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés*

4



- PMBE 38 - Source et fontaine de Candis (La Cadière d'Azur)
- PMBE 39 - Fontaine Saint Jean (La Cadière d'Azur - MH)
- PMBE 40 - Source vaclusienne du Fauge
- PMBE 41 - Sources de la Guillaudière de Tourves
- PMBE 42 - Tour Font Marcelin, dite Tour du lavoir, château d'eau octogonal de Néoules
- PMBE 43 - Vieille fontaine dit fontaine de Fontvieille de Néoules
- PMBE 44 - Vieille fontaine de Pourrières (MH)

PMBR : Patrimoine Matériel « Bâti Rural »

- PMBR 1 - Aire de fouflage (Cuges-les-Pins)
- PMBR 2 - Jas de Micéau (Cuges-les-Pins)
- PMBR 3 - Jas de Frédéric (Cuges-les-Pins)
- PMBR 4 - Jas de Sylvain (Cuges-les-Pins)
- PMBR 5 - Calade (Cuges-les-Pins)
- PMBR 6 - Aire de fouflage du Portelet (Cuges-les-Pins)
- PMBR 7 - Ancienne auberge du Lion d'Or (Cuges-les-Pins)
- PMBR 8 - Bergerie de la Brasque (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PMBR 9 - Bergerie du Jas d'Agnis (La Roquebrussanne)
- PMBR 10 - Bories de la plaine de Garé (La Celle)
- PMBR 11 - Ferme de Giniez (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PMBR 12 - Ferme de la Brasque (Plan d'Aups Sainte-Baume) – ENS
- PMBR 13 - Ferme de la Grande Bastide (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PMBR 14 - Ferme de la Toulonnette / ancienne baraque de mineurs (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PMBR 15 - Ferme de l'Ubac / maison de maître (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PMBR 16 - Ferme des Adrets (Plan d'Aups Sainte-Baume)



3



TOURVES - 8. Ruines du château de Valbelle, la Colonnade
Léon A. Jager

- PMBR 17 - Ferme des glacières Portalier (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PMBR 18 - Ferme dite « de la Vacherie » à Tourves (MH)
- PMBR 19 - Ferme du Plan (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PMBR 20 - Hameau des Molières (La Roquebrussanne)
- PMBR 21 - Jas d'Emilien (La Roquebrussanne)
- PMBR 22 - Pigeonnier de Daurothée (Tourves)
- PMBR 23 - Pigeonnier de Giacobbi (La Roquebrussanne)
- PMBR 24 - Pigeonnier du Billardier (Tourves)
- PMBR 25 - Pigeonnier du petit Vaubelle (Tourves)

Une immense majorité de ce petit patrimoine civil rural, apiés, restanques, n'est pas référencé et peu de données existent sur leur localisation précise

Patrimoine Matériel « Villages Perchés & Châteaux »

- PMVPC 1 - Bastide du château de Tourves
- PMVPC 2 - Château d'Evenos
- PMVPC 3 - Château d'Albertas (MH) et ses granges
- PMVPC 4 - Château de Cuges



5

- PMVPC 5 - Château de la Riperte
- PMVPC 6 - Château de Mazaugues et maison du régisseur
- PMVPC 7 - Château de Pourcieux (MH)
- PMVPC 8 - Château de Roquevaire
- PMVPC 9 - Château de Saint Pré
- PMVPC 10 - Château de Saint-Jean
- PMVPC 11 - Château de Valbelle (MH)
- PMVPC 12 - Château des Espèces
- PMVPC 13 - Château des Saporta
- PMVPC 14 - Château du Castellet (MH)
- PMVPC 15 - Château du domaine de Font Mauresque
- PMVPC 16 - Château Fabri de Peiresc
- PMVPC 17 - Château Mont Olympe
- PMVPC 18 - Château Néoules et ses 4 tours rondes
- PMVPC 19 - Château Saint Hubert
- PMVPC 20 - Château Saint Tomé
- PMVPC 21 - Palais des comtes de Provence (MH)
- PMVPC 22 - Remparts avec leurs deux portes du Castellet (MH)
- PMVPC 23 - Village perché de la Cadière d'Azur
- PMVPC 24 - Village perché du Castellet
- PMVPC 25 - Village perché du Viel Evenos

Patrimoine Matériel « Commémoratif »

- PMC 1 - Citerne du gouvernement
- PMC 2 - La ferme de la Limate
- PMC 3 - La stèle du Sioux Blanc aux résistants fusillés en forêt des Morières le 6 juin 1944
- PMC 4 - L'abri de Sioux Blanc
- PMC 5 - Monument au mort pacifiste (Mazaugues)
- PMC 6 - Monuments aux morts des communes du territoire
- PMC 7 - Monument du maquis du mont Aurélien
- PMC 8 - Nécropole nationale du charnier de Signes
- PMC 9 - Obélisque des Compagnons du devoir



1

- PMC 10 - Stèle du maquis de la Coutronne (Auriol)
- PMC 11 - Stèle des Excursionnistes marseillais
- PMC 12 - Monument du col de Bertagne en hommage à tous les excursionnistes morts pour la France

PMI : Patrimoine Matériel « Industriel »

- PMI 1 - Anciens fours à Cade de Cuges-les-Pins, du vallon du Poulet et du jas de Frédéric
- PMI 2 - Ancien moulin à plâtre de Méounes
- PMI 3 - Ancienne charbonnière du chemin des Roys
- PMI 4 - Ancienne papeterie de Méounes
- PMI 5 - Anciennes teintureries de Solliès-Toucas
- PMI 6 - Anciens moulins et papeteries de Belgentier
- PMI 7 - Anciens moulins et papeteries de Saint Pons
- PMI 8 - Canaux, écluses et moulins de Méounes
- PMI 9 - Carrière de gypse de Roquevaire

- PMI 10 - Carrière de marbre de Pourcieux
- PMI 11 - Carrière de marbre rose de Brignoles
- PMI 12 - Cheminée de Samat (Auriol)
- PMI 13 - Cheminée Saint-Claude (Auriol)
- PMI 14 - Éolienne restaurée de La Cadière d'Azur
- PMI 15 - Éolienne de la Roquebrussanne
- PMI 16 - Filature de coton / manufacture de fauteuils « Deauville »
- PMI 17 - Filature de coton Prudent Tannerie Honnorat
- PMI 18 - Foulerie Brunet d'Auriol
- PMI 19 - Foulon à drap, papeterie Robe puis Delestang (1650)
- PMI 20 - Foulon puis scierie Saint Pierre d'Auriol
- PMI 21 - Fours à cade de la Cadière d'Azur
- PMI 22 - Fours à cade, fours à chaux et charbonnière du Beausset, les 4 Frères
- PMI 23 - Glacière des Encanaux (Auriol)
- PMI 24 - Glacière dite de Bertagne ou des excursionnistes marseillais (Gémenos)
- PMI 25 - Glacière du Lataï de Signes
- PMI 26 - Glacière du vallon de la Basse (Signes)
- PMI 27 - Glacière Pivaut dite « du Grand Gaudin » (MH)
- PMI 28 - Les deux glaciers de l'Ombre
- PMI 29 - Les deux glaciers de l'Orphelin
- PMI 30 - Les trois glaciers de Fontfrège
- PMI 31 - Les trois glaciers de la Mouringuière
- PMI 32 - Les trois glaciers de Plan d'Aups (vestiges)



2



3

- PMI 33 - Les trois glaciers du Cros de Lans
- PMI 34 - Le foulon (Gémenos)
- PMI 35 - Le moulin Arnaud de Solliès-Toucas
- PMI 36 - Le Paradou (Gémenos)
- PMI 37 - Les norias du Pas de l'avé (Auriol)
- PMI 38 - Mine de bauxite d'Engardin (La Celle)
- PMI 39 - Mine de lignite de La Cadière d'Azur
- PMI 40 - Mine de lignite du Plan d'Aups
- PMI 41 - Mines de bauxite de Mazaugues
- PMI 42 - Mines de bauxite de Tourves
- PMI 43 - Moulin à farine de Pont de Joux (1265) / scierie
- PMI 44 - Moulin à farine puis maison sociale communale d'Auriol
- PMI 45 - Moulin à plâtre et cimenterie de Pont du Joux
- PMI 46 - Moulin blanc de Saint-Zacharie
- PMI 47 - Moulin de Redon (Auriol)
- PMI 48 - Moulin du centre (Méounes)
- PMI 49 - Moulin Saint Claude d'Auriol
- PMI 50 - Ruines de fours à cade au nord de La Cadière d'Azur
- PMI 51 - Tannerie puis fabrique de bouchons Saint Pierre d'Auriol
- PMI 52 - Vestiges du chemin de fer entre Plan d'Aups et Gémenos
- PMI 53 - Vieille éolienne de La Celle
- PMI 54 - Vieux Moulin dit Moulin de Cuges (Gémenos)

1. Monument aux morts de Sainte-Anne du Castellet ©Commune Le Castellet

2. Moulin blanc à Saint Zacharie ©Hervé Duclos

3. La glacière de Bertagne, Carte postale ancienne, cliché L. Beaumond, Tous droits réservés

4. La cuisinière provençale ©Aude Mottiaux, PNR Sainte-Baume

PMM : Patrimoine Matériel « Manuscrit »

- PMM 1 - Le Registre ou « Livre de passage » des compagnons, gardé par les Compagnons à Marseille
- PMM 2 - La Pharsale, Lucaïn, 1er siècle av. JC
- PMM 3 - La Légende dorée, Jacques de Voragine, 1266
- PMM 4 - Description de la Sainte Baume, 2 tomes, De Haitze 1695 & 1715 (retranscrits et publiés par l'Ecomusée de la Sainte Baume)
- PMM 5 - La Cosmographie universelle de tout le monde, Belle-Forest, 1775
- PMM 6 - Monuments Inédits Sur L'Apostolat de Sainte Marie-Madeleine En Provence Et Sur Les Autres Apôtres de Cette Contrée, Saint Lazare, Saint Maximin, Saintes Maries Jacobé et Salomé, Etienne Michel Faillon, 1818
- PMM 7 - La Cadière d'Azur et ses environs, L'abbé Magloire-Giraud, 1858
- PMM 8 - Sainte Marie-Madeleine, Henri-Dominique Lacordaire, 1859
- PMM 9 - Calendau / Calendal, Frédéric Mistral, 1867
- PMM 10 - Les poèmes de Provence, Jean Aycard, 1874
- PMM 11 - Chansons marseillaises, 2 tomes, Nouvè Grané, Victor Gelu, 1886
- PMM 12 - Apologie de Marie-Madeleine, 2 tomes, Faillon, 1895
- PMM 13 - La Cuisinière provençale, Jean-Baptiste Reboul, 1897
- PMM 14 - Mireille, Frédéric Mistral, 1904
- PMM 15 - Esquisse de géographie botanique du massif de la Sainte-Baume, Laurent R., 1924.
- PMM 16 - Étude sur la disparition du hêtre dans la commune de Nans les pins depuis le XVIIIe, Bulletin Le chêne, n°22, Provincia, Aix, Laurent L., 1925.
- PMM 17 - La forêt de la Sainte-Baume. Revue des Eaux et Forêts, Bauby, 1930.
- PMM 18 - La commune de Signes, Etude archéologique et historique, Victor Saglietto, 1935
- PMM 19 - Tourves : étude archéologique et historique, Victor Saglietto, 1936
- PMM 20 - Méounes, étude archéologique et historique, Victor.Saglietto, 1936.
- PMM 21 - La Sainte-Baume. Histoire géologique sommaire du Massif, Faculté des Sciences de Marseille, Corroy G., 1940
- PMM 22 - La flore de la forêt domaniale de la Sainte-Baume. Annales de la société des sciences naturelles de Toulon et du Var, Molinier R., 1950-1951.
- PMM 23 - Note sur les associations végétales de la forêt domaniale de la Sainte-Baume. Annales de la société des

- sciences naturelles de Toulon et du Var, Molinier R., 1950-1951.
- PMM 24 - La chênaie pubescente de la forêt domaniale de la Sainte-Baume, Bulletin du Museum d'Histoire Naturelle de Marseille, Tome XI, Molinier R., 1951.
- PMM 25 - La hêtraie de la forêt domaniale de la Sainte-Baume, Bulletin du MNHN de Marseille, Tome XII, Molinier R., 1952.
- PMM 26 - La forêt domaniale de la Sainte-Baume, Revue Forestière Française, n°9, Hervé P., 1953.
- PMM 27 - La forêt domaniale de la Sainte-Baume, Problèmes posés par sa gestion, Revue Forestière Française, n°9, Hervé P., 1953
- PMM 28 - La Sainte-Baume. Esquisse d'histoire d'une relique forestière, Revue du bois, Dugelay, A., 1957.
- PMM 29 - La hêtraie de la Sainte-Baume, enseignements du passé, perspectives d'avenir. Revue Forestière Française, pp. 1-26, Dugelay A., 1958
- PMM 30 - Lou Tresor dou Felibrige, Frédéric Mistral, 1979
- PMM 31 - Les cahiers de l'ASER, Patrimoine du Centre-Var,

- Etude diachronique et interdisciplinaire de l'environnement humanisé du Centre-Var, ASER Centre-Var, depuis 1979
- PMM 32 - Fallait-il bâtir le Mont-Saint-Michel ? Louis Montalte, 1979
- PMM 33 - La chartreuse de Montrieux aux XIIème et XIIIème siècles, Raymond Boyer, CNRS, 1980.
- PMM 34 - Étude préliminaire en vue d'un aménagement et d'une réanimation du massif forestier de la Sainte-Baume : les sols du massif et de ses environs, SIVOM de la Sainte-Baume, Rapport scientifique dirigé et financé par le ministère de l'Agriculture-Direction départementale du Var, Aubert G., 1984.
- PMM 35 - Étude des successions dynamiques de la végétation du massif de la Sainte-Baume (Provence), Ecologia mediterranea, tome IX (fascicule 3-4), Bonin G., Gamisans J., Gruber M., 1984.
- PMM 36 - Richesses floristiques et faunistiques exceptionnelles du milieu naturel et protections à assurer, étude préliminaire en vue d'un aménagement et d'une réanimation du massif forestier de la Sainte-Baume, Département du Var, Direction Départementale de l'Agriculture, Etudes Générales -SIVOM de la Sainte-Baume, Moutte P., Lavagne A., Bigot L., Mussot J.-J., Prevot G., Giudicelli J., Aubert G., 1984.
- PMM 37 - Hydrogéologie karstique de la Sainte Baume occidentale, Bouches du Rhône-Var, France. 3ème année de thèse, université Aix-Marseille I. Coulier C., 1985.
- PMM 38 - Les cahiers de l'association d'Histoire Populaire Tourvaine, 48 numéros & suppléments, depuis 1985
- PMM 39 - Guide de la Provence mystérieuse, Jean-Paul Clébert, 1986
- PMM 40 - Les suppléments aux cahiers de l'ASER, monographies, actes de colloques, guides de visite sur les principaux sites de l'association, ASER Centre-Var, depuis 1989
- PMM 41 - Il était une fois... ROUGIERS, Jean-Louis Martinet, Pierre Guignonnet, 1990
- PMM 42 - Les populations de Parnassius mnemosyne (Linné) à la Sainte-Baume: structure génétique, origine et histoire (Lepidoptera, Papilionidae). Ecologia Mediterranea, Descimon H., Napolitano M., 1993.
- PMM 43 - Sainte-Baume, Montagne des Dieux, Terre des Hommes, Jean Mazet, 1993
- PMM 44 - Nans les Pins - Station touristique, D. Stromboni - A. Bontemps - P. Griaux, 1993
- PMM 45 - Pourrières en Provence, des Origines à la Révolutions, Pierre Pélissier, 1994
- PMM 46 - La glace naturelle et son commerce à Marseille



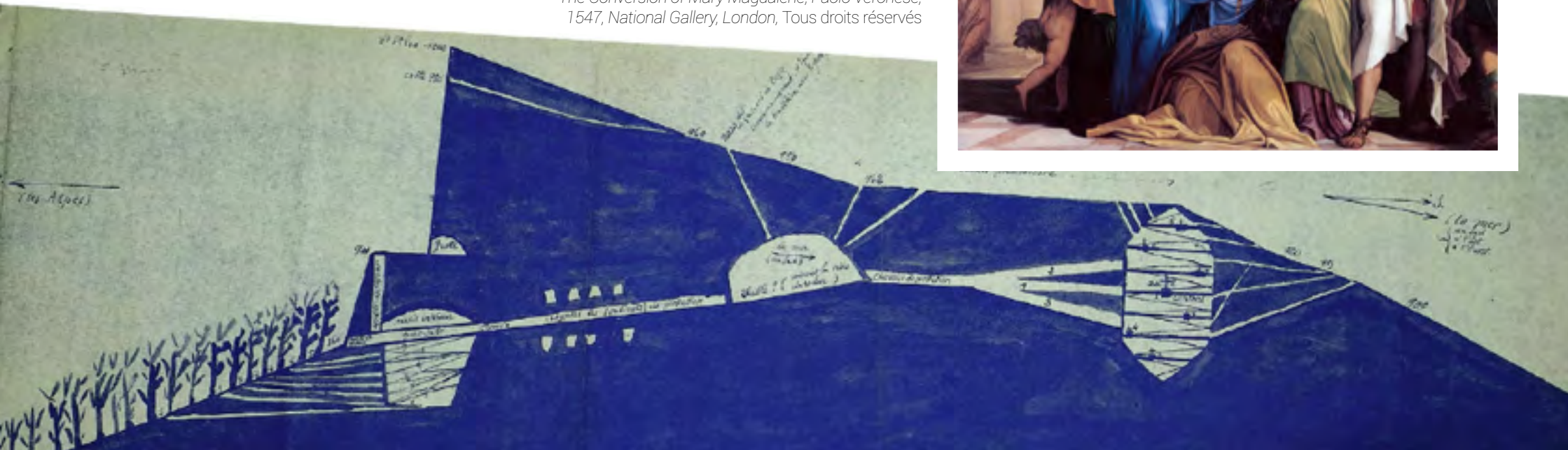
- sous l'Ancien Régime, Charles Casals, Victor Mousson, 1994
- PMM 47 - Si Méounes m'était conté, histoire d'une parcelle de Provence des origines à nos jours, Robert Nicoletti. Les Presses du Midi, 1994
- PMM 48 - Histoire de la mine de lignite du Plan d'Aups Sainte-Baume, Victor Mousson, 1995
- PMM 49 - Pays Sainte-Baume, Journal de l'Association Découverte Sainte-Baume Écomusée-territoire, numéros 1 à 44, depuis 1996
- PMM 50 - Les cahiers du patrimoine Ouest-Varois, 14 cahiers, depuis 1997
- PMM 51 - Pourrières, tombeau des Teutons, Luc Poussel, 1998
- PMM 52 - Synthèse spéléologique et hydrogéologique concernant le Massif de la Sainte Baume, Fédération Française de Spéléologie, Comité spéléologique Régional « D » et Ligue de Spéléologie Provence Alpes Méditerranée, Monteau R, 1999.
- PMM 53 - La mine de lignite de Fontanieu à la Cadière d'Azur, Groupe de documentation et de recherches sur l'histoire de La Cadière, 1999
- PMM 54 - Inventaires des Lépidoptères diurnes et nocturnes sur le site N° PR 110 Massif de la Sainte-Baume. Mazaugues. OPIE/Provence-Alpes du Sud, Museum d'Histoire Naturelle de Marseille, CEEP, ONF Var, Bigot L., Bonneau P., Chauliac A., Manzoni G., Varenne T., 2000.
- PMM 55 - Inventaire des Chauves-souris de la Forêt Domaniale du massif de la Sainte-Baume. Groupe Chiroptères de Provence, CEEP, Haquart A., 2000.
- PMM 56 - Le Castellet, Mémoires d'un village perché, Bernard Dureuil, 2004
- PMM 57 - Forêt domaniale de la Sainte-Baume. Révision d'aménagement forestier (2005-2018). ONF Var, Ferraina F., Pestour J.-L., Quertier P., Valex J., 2005
- PMM 58 - Méounes-lès-Montrieux, identification du patrimoine, Yannick Vautor, Marion Fournier. Publication du Pays de la Provence Verte, 2005.
- PMM 59 - Rêve et Utopie, La basilique universelle de la paix et du pardon à la Sainte-Baume, Catalogue de l'exposition présentée par Denis-Emmanuel Ouaiïlbourou, 2007
- PMM 60 - Sur les pas de Marie-Madeleine en Provence, Frédérique Jourdaa, 2007
- PMM 61 - Sources et points d'eau du Plan d'Aups-Sainte-Baume, description et histoires, Association pour l'Histoire du Plan d'Aups Sainte-Baume, Cahier de l'association n°5, Estienne J., Mazet J., Mousson V., Serre M., 2007.
- PMM 62 - Marie-Madeleine à la Sainte-Baume, Jean-Yves Leloup, 2008
- PMM 63 - Le Vieux Nans d'hier, d'aujourd'hui et de demain, Association Nans Autrefois, 2008
- PMM 64 - Jésus, Marie-Madeleine et l'Incarnation, Jean-Yves Leloup, 2008
- PMM 65 - 350ème anniversaire du pèlerinage de Louis XIV à la Sainte Baume, Livret de l'Association du Chemin des Roys, 2010
- PMM 66 - A la glòri de l'amelié, René Raybaud, 2011
- PMM 67 - Les chemins du patrimoine, 2 tomes, Raoul Decugis, 2011
- PMM 68 - L'eau à Nans, A. Bontemps, P. Meissel, 2011
- PMM 69 - Sept hommages à Marie-Madeleine - Les Vitraux de la grotte sainte Marie-Madeleine à la Sainte-Baume, Ecomusée de la Sainte-Baume, 2012
- PMM 70 - Les fontaines d'Auriol racontent, Jean Le Dantec, Marcel Guigou, 2012
- PMM 71 - La Sainte-Baume, une porte vers le sublime, T1, Denis Caviglia, 2012
- PMM 72 - Il était une fois ROUGIERS, tome 2, Gérard Pisani, Pierre Guignonnet, Arlette Derossi, Louis Chamoin, 2012
- PMM 73 - Les lettres du passé, Pierre Guignonnet, date inconnue
- PMM 74 - Les recettes du volcan, Il était une fois Rougiers, date inconnue
- PMM 75 - Sainte-Baume Nature - Promenade Dans Les Milieux Naturels, Jean-Claude Tempier, 2012
- PMM 76 - 150 Contes & Légendes du Pays Varois, Jo Dechifre, 2013
- PMM 77 - Histoire d'eaux, Autour des Norias d'Auriol, Guy Venaud, J. Le Dantec, B. Mouren, L. Mazet, 2013
- PMM 78 - La chartreuse de Montrieux, Association des Amis de la Chartreuse de Montrieux, Michel Callamand, 2013.
- PMM 79 - Sainte-Baume de pierres, de feuilles d'or et d'encens, Géraldine Dubois-Galabrun & Pierre-Emmanuel Duret, 2014
- PMM 80 - Présentation du site du Vieux Nans, V. Ory, 2014
- PMM 81 - Toponymie de Signes, Gérard Tautil, 2015
- PMM 82 - La Sainte-Baume, Un lieu où souffle l'esprit, BD Tome 1, Axel Graisely, LoBé, 2015
- PMM 83 - François 1er à la Sainte Baume, Voyages en Provence 1516 – 1533 – 1538, Livret de l'Association du Chemin des Roys, 2016
- PMM 84 - Quand tournaient les moulins d'Auriol, quand prospéraient les usines, Christiane Smaniotto, 2016
- PMM 85 - La Sainte-Baume, La reine sans royaume, BD Tome 2, Axel Graisely, LoBé, 2016
- PMM 86 - Quora la matière, Miquèu Arnaud, 2017
- PMM 87 - La forêt de la Sainte-Baume, Claude Darras, David Tresmontant, 2017
- PMM 88 - Les oratoires d'Auriol, Bernadette Mouren, 2017
- PMM 89 - Gèmo ma poulido, Gémenos mon cœur, Robert Bruguière, 2018
- PMM 90 - Contes et légendes en forêt de Sainte-Baume, Christian Vacquie, 2018
- PMM 91 - Histoire d'un livre qu'il ne fallait pas écrire, Caroline Rocca, 2018
- PMM 92 - Itinéraires et découvertes historiques : « Au cœur de la Sainte-Baume : le site emblématique, Plan d'Aups Sainte-Baume, environs » Dominique Barlési
- PMM 93 - Itinéraires et découvertes historiques : « Le Piémont ouest : Saint-Jean de Garguier, Gémenos, Saint-Pons », Dominique Barlési
- PMM 94 - Itinéraires et découvertes historiques : « Le Piémont nord : Auriol, Saint-Zacharie, Nans, Rougiers », Dominique Barlési, 2016
- PMM 95 - Itinéraires et découvertes historiques : « A l'est de la Sainte Baume : Tourves, La Roquebrussanne, La Celle, Mazaugues, Agnis », 2017, Dominique Barlési
- PMM 96 - Itinéraires et découvertes historiques : « Au sud de la Sainte-Baume : Belgentier, Montrieux, Signes, Cuges, Riboux », 2018, Dominique Barlési
- PMM 97 - Marie-Madeleine, L'amour a tant de visages, Pascale Léger, 2019
- PMM 98 - La Sainte-Baume, une nature d'émotion, T2, Denis Caviglia, 2019
- PMM 99 - Une Femme culte, Enquête sur l'histoire et les légendes de Marie Madeleine, François Herbaux, 2020

Patrimoine Matériel Iconographique « Religieux »

- PMIR 1 - Cinq peintures de Montenard de la vie de Marie-Madeleine
- PMIR 2 - Elévation de Marie Madeleine par les anges, Souabe, fin XVe
- PMIR 3 - François 1er et la reine Claude de France visitant la Sainte-Baume, Prosper de Barrigue de Fontanieu, 1819
- PMIR 4 - Icône de Marie Madeleine, monastère de Saint Michel du Var
- PMIR 5 - Invention du corps de Marie Madeleine, Maître de Boucicaut, 1415
- PMIR 6 - Jésus chez Marthe et Marie, Erasmus II Quellin, 1650
- PMIR 7 - L'assomption de Marie Madeleine, José de Ribera, 1636

- PMIR 8 - La conversion de Marie Madeleine, Véronèse, 1550-1560
- PMIR 9 - La conversion de Marie Madeleine, Guido Cagnacci, 1663
- PMIR 10 - La Madeleine chez le Pharisien, Jean Béraud, 1891
- PMIR 11 - La Madeleine en prière, José de Ribera, 1641
- PMIR 12 - La Madeleine pénitente, Domenico Tintoretto, 1596
- PMIR 13 - La Madeleine, marbre, Emmanuel Dolivet, 1886
- PMIR 14 - La Magdeleine, Jean-Jacques Henner
- PMIR 15 - La prédication de Marie Madeleine, anonyme, 1513
- PMIR 16 - La tête de Marie Madeleine pleurant, Ecole de Roberti, 1475-1485
- PMIR 17 - La traversée des saints, fresque, Vadim Garine
- PMIR 18 - Le christ dans la maison de Marthe et Marie, Diego Velasquez, 1618
- PMIR 19 - Le Christ ressuscité apparaissant à Marie Madeleine, église de Kilmore
- PMIR 20 - Le ravissement de sainte Madeleine, Simon Vouet, 1640
- PMIR 21 - Le repas chez Simon, Pierre-Hubert Subleyras, 1737
- PMIR 22 - Les Oiseaux dans les cheveux de Marie-Madeleine, Emmanuelle Gras, 2015
- PMIR 23 - Madeleine au tombeau, Pietro Faccini, 1522-1525
- PMIR 24 - Madeleine dans la grotte, Jules Lefebvre, 1876
- PMIR 25 - Madeleine dans le désert, Eugène Delacroix, 1845
- PMIR 26 - Madeleine dans le désert, Jean-Jacques Henner, 1874
- PMIR 27 - Madeleine pénitente dite Madeleine aux deux flemmes, Georges de la Tour, 1640
- PMIR 28 - Madeleine pénitente, Le Titien, 1531-1535
- PMIR 29 - Madeleine venant annoncer à Pierre et à Jean la disparition du corps du Christ, Alessandro Tiarini, 1630-1640
- PMIR 30 - Marie Madeleine pénitente, Gian Pietro Rizzoli
- PMIR 31 - Marie Madeleine portée par les anges, lettre ornée, Maître du Salomon Wildenstein, fin XV^e
- PMIR 32 - Marie Madeleine, statue de Donatello, 1455
- PMIR 33 - Marie Madeleine, Carlo Crivelli, 1495
- PMIR 34 - Marie Madeleine, Quentin Metsys, 1520-1525
- PMIR 35 - Marie Madeleine, Alessandro Bonvicino, 1540-1550
- PMIR 36 - Marie Madeleine, Perez, 1885
- PMIR 37 - Marie Madeleine, Alfred Stevens, 1887
- PMIR 38 - Marie-Madeleine oint les pieds du Christ et verse l'huile sur sa tête, le psautier de Bonmont, 1260
- PMIR 39 - Noli me tangere, Giotto, 1514
- PMIR 40 - Noli me tangere, Martin Schongauer, 1514
- PMIR 41 - Noli me tangere, Titien, 1514
- PMIR 42 - Noli me tangere, Le Corrège, 1522-1525
- PMIR 43 - Noli me tangere, Lambert Sustris, 1550
- PMIR 44 - Noli me tangere, Frederico Barocci, 1590
- PMIR 45 - Noli me tangere, Jan Brueghel le Jeune
- PMIR 46 - Plaque de marbre portant le poème de Pétrarque à la grotte sainte
- PMIR 47 - Repas chez Simon, Dieric Bouts, 1626-1628
- PMIR 48 - Sainte Marie Madeleine pénitente, Orasio Gentileschi, 1626-1628
- PMIR 49 - Sainte Marie Madeleine recevant sa dernière communion, atelier d'Andrea Della Robbia
- PMIR 50 - Sainte Marie Madeleine, Pietro di Cosimo, 1500-1510
- PMIR 51 - Sainte Marie Madeleine, Simon Vouet, 1630
- PMIR 52 - Sainte Marie Madeleine, Carlo Dolci, 1660-1670
- PMIR 53 - Sainte Marie Madeleine, Guariento di Arpo

The Conversion of Mary Magdalene, Paolo Veronese, 1547, National Gallery, London, Tous droits réservés



- PMIR 54 - Sainte Marie Madeleine, Luca Signorelli
- PMIR 55 - Statue de Marie Madeleine, Basilique de Saint Maximin la Sainte-Baume
- PMIR 56 - Statue en bois de la vierge du XV^e siècle
- PMIR 57 - Statues et mobiliers de la Grotte Sainte
- PMIR 58 - Tableaux de Michel Serres classé dans l'église du Beausset
- PMIR 59 - Vitraux de la grotte Sainte réalisés par le compagnon Pierre Petit

PMIP : Patrimoine Matériel Iconographique

« Paysages »

- PMIP 1 - Le pic de Bertagne en Provence, Marius Engalière, 1850
- PMIP 2 - Crête de la Sainte-Baume, Turcof
- PMIP 3 - Gravure de la Sainte-Baume, Cosmogonie de Munster, 1544
- PMIP 4 - Gravure de la Sainte-Baume, La Cosmographie universelle de tout le monde, Belle-Forest, 1775

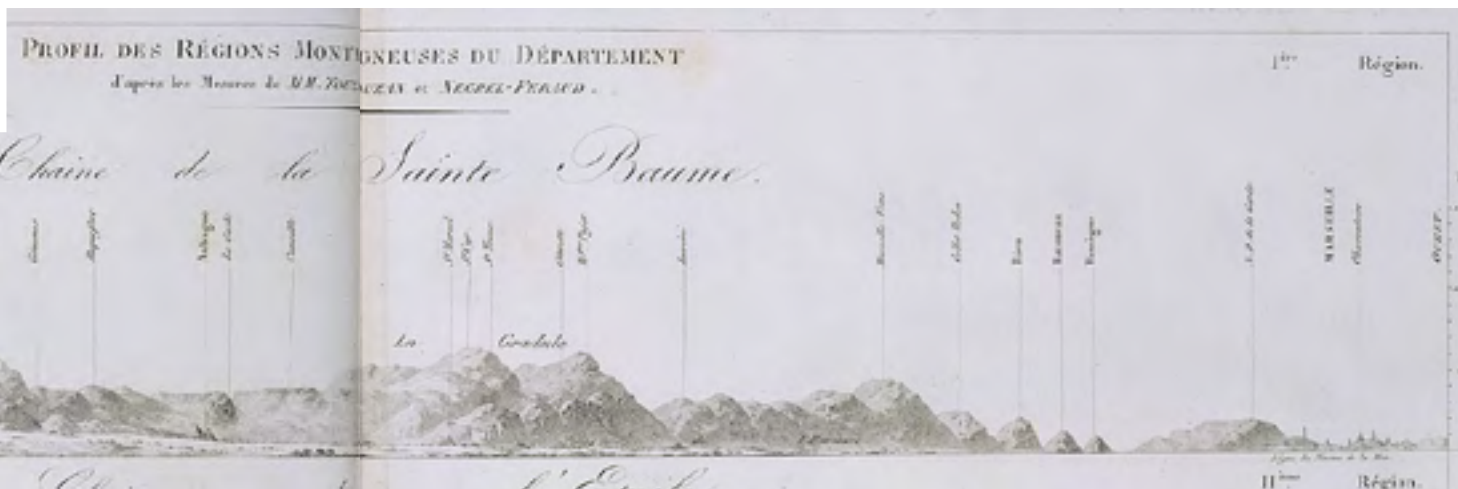
- PMIP 5 - La montée de la grotte, Jean-Louis Achard, 2004
- PMIP 6 - La Sainte Baume, Marius Engaliere
- PMIP 7 - Le vrai paysage de la Sainte-Baume en Provence, Pillot, XVII^{ème} siècle
- PMIP 8 - Nuage sur la Sainte Baume, Henry Marret, 1935
- PMIP 9 - Représentations des Jardins d'Albertas (conservées à la mairie de Gémenos)
- PMIP 10 - Représentations des jardins de Valbelle (conservées à la mairie de Tourves)
- PMIP 11 - Sainte Baume, Martine Beringuer, 2010
- PMIP 12 - Sainte-Baume, Fanny Coulon, 2004
- PMIP 13 - Soirée sur la Sainte-Baume, Marie Line Laurent
- PMIP 14 - Bahou Sainte-Baume, Pascal Habecker

PMICart : Patrimoine Matériel Iconographique

« Cartographique »

- PMICart 1 - Ancien plan terrier de Gémenos (conservé à la Mairie)
- PMICart 2 - Carte légendaire de la Sainte-Baume, in Contes et légendes en forêt de Sainte-Baume, Christian Vacquié
- PMICart 3 - Carte des patrimoines de la Sainte-Baume in Sainte-Baume, Montagne des Dieux, Terre des Hommes, Jean Mazet
- PMICart 4 - Carte ancienne de la Sainte-Baume « Alpici montes » in Une mémoire de 26 siècles, Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône
- PMICart 5 - Cartes de Cassini : feuilles d'Aix (n°123), de Marseille (n°124), de Lorgues (n°154) et de Toulon

- (n°155), XVIII^e siècle.
- PMICart 6 - Profil des régions montagneuses du département d'après les mesures de MM Toulouzan et Négrel-Feraud. Statistique de département des Bouches-du-Rhône, atlas de 1826 par le comte de Villeneuve.
- PMICart 7 - Cartes de l'état-major : feuilles d'Aix (n°235), de Draguignan (n°236), de Marseille (n°247), et de Toulon (n°248), 1861.
- PMICart 8 - Carte géologique du massif de la Sainte-Baume par J. Repelin, Paris : Institut cartographique, 1922
- PMICart 9 - Carte forestière agricole et des plantes médicinales de la chaîne de la Sainte-Baume dressée par L. Laurent, 1922
- PMICart 10 - Carte de la région de la Sainte-Baume dressée par E. Schmitt, Edition Piazza, années 30 -50.
- PMICart 11 - Cartes des patrimoines et randonnées dans la Sainte-Baume, 12 cartes communales in Randonnées pédestres dans la Sainte-Baume, Daniel Gorgeon & Alexis Lucchesi, 1985
- PMICart 12 - Carte de végétation de la France n°74 Marseille, centre national de la recherche scientifique, 1976
- PMICart 13 - Carte des associations végétales du massif de la Sainte-Baume, R. Molinier, dressée de 1935 à 1939
- PMICart 14 - Carte au 1/50 000e et topoguide « Var de la Sainte-Baume au massif des Maures 103 itinéraires » - éditions Didier-Richard - Raoul Décugis, 1998



PMICine : Patrimoine Matériel Iconographique**« Cinématographique »**

- PMICine 1 - Regain, film de Marcel Pagnol, 1937
- PMICine 2 - La femme du boulanger, film de Marcel Pagnol, 1938
- PMICine 3 - Jean de Florette, film de Marcel Pagnol, 1986
- PMICine 4 - Manon des Sources, film de Marcel Pagnol, 1986
- PMICine 5 - Controverse de Valladolid, film de Jean-Daniel Verhaeghe, 1992
- PMICine 6 - Une chance sur deux, film de Patrice Leconte, 1998
- PMICine 7 - La Parité, téléfilm de Gérard Vergez, 2003
- PMICine 8 - Bienvenue au gîte, film de Cluade Duty, 2003
- PMICine 9 - Boudu, film de Gérard Jugnot, 2005
- PMICine 10 - La Sainte-Victoire, film de François Favrat, 2009
- PMICine 11 - La fille du puisatier, film de Daniel Auteuil, 2011
- PMICine 12 - Les Tuche, film d'Olivier Baroux, 2011
- PMICine 13 - Un prince (presque) charmant, film de Philippe Lellouche, 2012
- PMICine 14 - Crossing Lines, téléfilm de Edward Allen Bernero, 2014
- PMICine 15 - Guy, film d'Alex Lutz, 2018
- PMICine 16 - Ma famille et le Loup, film d'Adrià Garcia, 2019

PMIPhoto : Patrimoine Matériel Iconographique**« Photographique »**

- PMIPhoto 1 - Anciennes cartes postales photographiques de la Sainte-Baume
- PMIPhoto 2 - Photographies de Denis Caviglia
- PMIPhoto 3 - Photographies de Jean-Claude Tempier
- PMIPhoto 4 - Photographies de Georges Flayols
- PMIPhoto 5 - Photographies de Gwenolé Le Guellec
- PMIPhoto 6 - Photographies de Matthieu Colin
- PMIPhoto 7 - Photographies de Philippe Richaud
- PMIPhoto 8 - Photographies de Jean-Claude Flacomio
- PMIPhoto 9 - Photographies de Jean-Louis Potier
- PMIPhoto 10 - Photographies de Jean Belvisi
- PMIPhoto 11 - Photographies de Guillaume Venel
- PMIPhoto 12 - Photographies de Zoé Lemmonier
- PMIPhoto 13 - Photographies de Martine Julien
- PMIPhoto 14 - Photographies de Florent Bio
- PMIPhoto 15 - Photographies d'Hervé Duclos
- PMIPhoto 16 - Photographies de l'Ecomusée de la Sainte-Baume
- PMIPhoto 17 - Photographies des Archives départementales des Bouches-du-Rhône
- PMIPhoto 18 - Photographies des Archives départementales du Var
- PMIPhoto 19 - Photographies des Archives de Marseille

- PIPFV 13 - Pèlerinage à Saint-Jean-de-Garguier
- PIPFV 14 - Pèlerinage à la chapelle Saint-Probase de Tourves (3 fois par an)
- PIPFV 15 - Procession des reliques de Marie-Madeleine à la grotte sainte
- PIPFV 16 - Procession des reliques de Marie-Madeleine à Saint Maximin la Sainte-Baume
- PIPFV 17 - Procession des reliques de Saint Antoine à Cuges-les-Pins
- PIPFV 18 - Variante du chemin de Saint Jacques de Compostelle à la Sainte-Baume



1. Carte de la région Sainte-Baume dressée par E. Schmitt, Edition D. Piazza, Tous droits réservés

2. Cote 2 Fi ST MAXIMIN 81, Procession des reliques le 24 juillet 1927, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés

3. Cote 6 Fi 1902 - Cuges. Reliquaire de Saint Antoine de Padoue, Conseil départemental 13, Archives départementales, Tous droits réservés

LES PATRIMOINES IMMATERIEL

PIPFV : Patrimoine Immatériel « Pèlerinages et Fêtes Votives »

- PIPFV 1 - Ancien pèlerinage de Saint-Jean de Garguier à la Sainte-Baume
- PIPFV 2 - Ancien pèlerinage dit « Chemin des Roys », de la basilique Marie-Madeleine à la Sainte-Baume
- PIPFV 3 - Ancien pèlerinage dit « Chemin des Marseillais », de Marseille à la Sainte-Baume
- PIPFV 4 - Ancien pèlerinage du Beausset à la Sainte-Baume
- PIPFV 5 - Fête de la Saint Christophe
- PIPFV 6 - Fête de la Saint Eloi
- PIPFV 7 - Fête de la Saint Jean
- PIPFV 8 - Fête de Marie-Madeleine
- PIPFV 9 - Pèlerinage à Notre-Dame d'Ornon
- PIPFV 10 - Pèlerinage à Notre-Dame du Beausset-Vieux
- PIPFV 11 - Pèlerinage à Saint Clair (Gémenos)
- PIPFV 12 - Pèlerinage à Saint Clair (Saint-Zacharie)



PICL : Patrimoine Immatériel « Cultes, Légendes et traditions »

- PICL 1 - Culte des premiers hommes liés aux sanctuaires préhistoriques
- PICL 2 - Culte d'Artémis d'Ephèse (origine Massalia)
- PICL 3 - Culte de la Vierge noire
- PICL 4 - Culte de la fécondité lié à la grotte aux œufs
- PICL 5 - Culte de la fécondité lié à la grotte aux monnaies
- PICL 6 - Culte de la mère des eaux
- PICL 7 - Culte de Marie-Madeleine à la grotte sainte
- PICL 8 - Culte lié aux arbres et druidisme
- PICL 9 - L'histoire de l'évêque Rageneau, dit le chêne kermès (Signes)
- PICL 10 - Légende d'Ubelka, déesse dévastatrice de l'Huveaune (Nans les Pins)
- PICL 11 - Légende de Blanche de Simiane (Gémenos)
- PICL 12 - Légende de l'apparition pour Sainte-Anne (Le Castellet)
- PICL 13 - Légende de l'hero aprefoundado (Nans-les-Pins)
- PICL 14 - Légende de l'oratoire de Miette (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PICL 15 - Légende de la bonne sorcière (La

- Roquebrussanne)
- PICL 16 - Légende de la Maramoye (Signes)
- PICL 17 - Légende de la source des fées (La Roquebrussanne)
- PICL 18 - Légende de Lei poulidei manettos (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PICL 19 - Légende de Léon le maréchal ferrant (Le Beausset)
- PICL 20 - Légende de maître Jacques (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PICL 21 - Légende de Saint Michel et du dragon qui devient Tarasque (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PICL 22 - Légende des deux chapelles (Solliès-Pont / Solliès-Toucas)
- PICL 23 - Légende des exorcismes de l'abbé Gaufridy (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PICL 24 - Légende des moines de pierre (La Roquebrussanne)
- PICL 25 - Légende du Canapé en lien avec la mort de Jésus (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PICL 26 - Légende du cavalier noir (Riboux)
- PICL 27 - Légende du château du diable (Evenos)
- PICL 28 - Légende du châtimement divin sur l'abbaye (Gémenos)

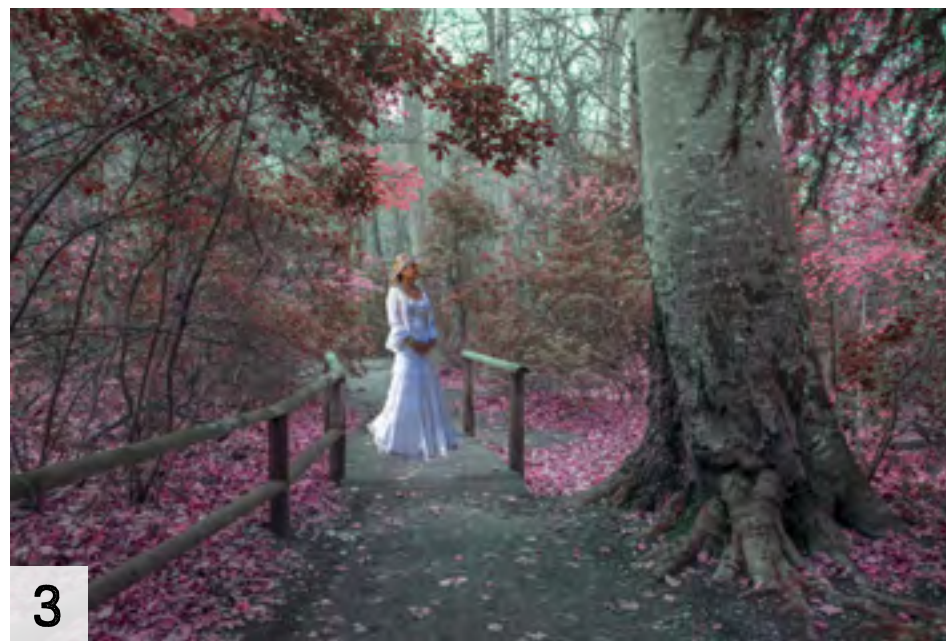
- PICL 29 - Tradition du chêne de la fécondité (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PICL 30 - Légende du concours de sauts entre le diable et Saint-Martin (Saint-Anne d'Evenos)
- PICL 31 - Légende du lac de feu (La Roquebrussanne)
- PICL 32 - Légende du nid de vipère de la grotte aux œufs (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PICL 33 - Légende du pont d'Angèle (Roquevaire)
- PICL 34 - Légende du sauvetage des Béguines (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PICL 35 - Légende du vallon des fées (Méounes-les-Montrieux)
- PICL 36 - Légende des trois chevaliers sur le site des trois chênes (Plan d'Aups Sainte-Baume)
- PICL 37 - Les grés d'Evenos, lieu maudit et hanté (Evenos)
- PICL 38 - Les récits liés au légendaire de Gaspard de Besse
- PICL 39 - Tradition des Saints de Provence
- PICL 40 - Tradition liée aux fêtes votives & à bravade
- PICL 41 - Tradition de nuptialité liée à la Sainte-Baume
- PICL 42 - Tradition des jeunes mariés lié au passage du Canapé
- PICL 43 - Tradition des castelets de la Sainte-Baume



1



2



3



PIP : Patrimoine Immatériel « Personnages »

- PIP 1 à 12 - Les rois de France ayant effectué le pèlerinage à la Sainte-Baume : Saint Louis (1254), Philippe VI le Valois (1332 & 1336), Jean Le Bon (1362), Charles VI (1384), Louis XI (1456), François 1er (1516, 1533, 1538), Charles IX (1564), Henri III (1564), Catherine de Medicis (1564), Louis XIII (1622), Louis XIV (1660) avec sa mère Anne d'Autriche
- PIP 13 à 16 - Les comtes de Provence ayant effectué le pèlerinage à la Sainte-Baume : Charles II d'Anjou (1295), Robert 1er le sage (1337), la Reine Jeanne (1348), le Roi René (1475)
- PIP 17 à 20 - Les souverains et princes étrangers ayant effectué le pèlerinage à la Sainte-Baume : Alfonse IV d'Aragon (1336), Jean de Luxembourg (1336), Charles IV Empereur germanique (1365) Hugues IV de Chypre
- PIP 21 à 28 - Les saints et religieux ayant effectué le pèlerinage à la Sainte-Baume : Saint Louis d'Anjou, Vincent Ferrier, Sainte Catherine de Sienne, Sainte Brigitte de Suède, Saint François de Sales, Saint Vincent de Paul, Le père Lacordaire (1848 & 1859), Charles de Foucauld (1900, 1901 & 1913)
- PIP 29 à 30 - Les visiteurs illustres ayant effectué le pèlerinage à la Sainte-Baume : François Pétrarque

- (1342), Frédéric Mistral (1860).
- PIP 31 à 35 - Géologues célèbres : Toucas (1843-1911), Emile Haug (1861-1927), Marcel Bertrand (1847-1907) pour son concept de « nappe de charriage », Claude Gouvernet (1908-1975) et Gérard Guieu (1934-1996)
- PIP 36 - Charles-Edouard Le Corbusier (Plan d'Aups) : architecte, urbaniste, décorateur, peintre, sculpteur et homme de lettres
- PIP 37 - Edouard Trouin (Plan d'Aups) : géomètre rencontre Le Corbusier avec qui il envisage des projets architecturaux
- PIP 38 - Germain Nouveau (Pourrières), né en 1851, fut ami notamment de Verlaine et de Rimbaud.
- PIP 39 - Henri Dupuy de Lôme (Evenos)
- PIP 40 - Honoré d'Estienne d'Orves (Evenos) : officier de marine français, héros de la Seconde Guerre mondiale
- PIP 41 - Jean-Baptiste Reboul (La Roquebrussanne) : auteur en 1897 du livre « La Cuisinière provençale »
- PIP 42 - La famille paternelle du peintre Paul Cézanne originaire de Pourrières
- PIP 43 - Le Marquis Jean-Baptiste d'Albertas
- PIP 44 - Marcel Pagnol (Aubagne) : écrivain, dramaturge et cinéaste
- PIP 45 - Nicolas-Claude Fabri de Peiresc (Belgentier) :

- astronome et savant éclectique du XVI-XVII^{ème} siècle
- PIP 46 - Jean-Étienne-Marie Portalis (Le Beausset), participe à l'élaboration du code civil
- PIP 47 - Paul Ricard (Signes) : à l'origine du célèbre pastis et du non moins célèbre circuit.
- PIP 48 - Raimbaud de Reillanne, archevêque d'Arles né à Trets
- PIP 49 - Victor Chavet, peintre sous Napoléon III, né à Pourcieux en 1822
- PIP 50 - Victor Gelu (Roquevaire), poète et chansonnier de langue provençale
- PIP 50 - Gaston de Saporta (Saint-Zacharie), père fondateur de la paléobotanique en France

1. *Le passage du Canapé* ©Benoît Milan – PNR Sainte-Baume
2. *Ambiance féérique* ©Alexis Miel
3. *La dame blanche de Saint-Pons* ©Gilles Monaco
4. *Portrait du comte Jean-Étienne-Marie Portalis, Claude Gautherot, 1806, Versailles, musée national du château, Tous droits réservés*
5. *Hommage à Victor Gelu* ©Denis Caviglia
6. *Cote 6 Fi 7150 - Gémenos, la mairie dans le château du comte d'Albertas, Conseil départemental 13, Archives départementales, Tous droits réservés*

PISF : Patrimoine Immatériel « Savoir-faire & Artisanat »

- PISF 1 - Savoir-faire liés à l'oléiculture
- PISF 2 - Savoir-faire liés à la chasse traditionnelle
- PISF 3 - Savoir-faire liés à la cuisine provençale
- PISF 4 - Savoir-faire liés à la culture de la câpre
- PISF 5 - Savoir-faire liés aux costumes traditionnels provençaux
- PISF 6 - Savoir-faire liés à la pistole de Brignoles
- PISF 7 - Savoir-faire liés à la culture du safran
- PISF 8 - Savoir-faire liés à la viticulture
- PISF 9 - Savoir-faire liés au pastoralisme
- PISF 10 - Savoir-faire liés aux charbonnières
- PISF 11 - Savoir-faire liés aux fours à cade
- PISF 12 - Savoir-faire liés aux fours à chaux
- PISF 13 - Savoir-faire liés au gemmage
- PISF 14 - Savoir-faire liés aux glaciers
- PISF 15 - Savoir-faire liés aux moulins à eau
- PISF 16 - Savoir-faire liés aux traditions de cueillette sauvage
- PISF 17 - Savoir-faire liés à l'art de la construction en pierre sèche – UNESCO
- PISF 18 : Savoir-faire liés à la culture du pois-chiche
- PISF 19 : Savoir-faire liés à la culture de la figue

LES PATRIMOINES TRANSVERSAUX PAYSAGERS

PPUP : Patrimoine Paysager « Unités Paysagères »

- PUP 1 - Montagne Sainte-Baume
- PUP 2 - Mosaique agreste et naturelle
- PUP 3 - Plaine du Caramy
- PUP 4 - La Loube
- PUP 5 - Plaine de l'Issole
- PUP 6 - Collines du Val d'Issole et du Naï
- PUP 7 - Vallée du Gapeau
- PUP 8 - Forêt de Morières-Montrieux
- PUP 9 - Plateau du Siou Blanc
- PUP 10 - Plaine du Beausset – Evenos
- PUP 11 - Amphithéâtre du Castellet et de La Cadière d'Azur
- PUP 12 - Plateau à dominante anthropisée
- PUP 13 - Dépression de Signes
- PUP 14 - Dépression de Cuges-les-Pins
- PUP 15 - Piémont ouest Sainte-Baume
- PUP 16 - Haute plaine de l'Huveaune
- PUP 17 - Régagnas
- PUP 18 - Monts Aurélien & Olympe
- PUP 19 - Dépression de Nans-les-Pins

PPSN : Patrimoine Paysager « Sommets Naturels et Belvédères »

- PPSN 1 - Colle de Fède (826 m)
- PPSN 2 - Grand Cap (783 m)
- PPSN 3 - Grosse Tête (794 m)
- PPSN 4 - Jouc de l'Aigle (1 148 m)
- PPSN 5 - Les Baux Rouges (539 m)
- PPSN 6 - Les Bigourets (573 m)
- PPSN 7 - Massif de la Loube (830 m)
- PPSN 8 - Mont Aurélien (880 m)
- PPSN 9 - Mont Olympe (819 m)
- PPSN 10 - Mourré d'Agnis et sa pyramide (919 m)
- PPSN 11 - Pic de Bertagne (1042 m)
- PPSN 12 - Pou de Vèze (800 m)
- PPSN 13 - Rochers de l'Aigle (605 m)
- PPSN 14 - Rouca Traouca (721 m)
- PPSN 15 - Saint Pilon (994 m)
- PPSN 16 - Signal des Béguines (1 148 m)
- PPSN 17 - Tête de la Paillette (765 m)
- PPSN 18 - Tête du Cade (535 m)
- PPSN 19 - Castrum du Vieux Nans
- PPSN 20 - Castrum Saint-Jean
- PPSN 21 - Col de l'Espigoulier
- PPSN 22 - Fort de Pipaudon



1



2



3

1. *Viticulture* ©Commune de la Cadière d'Azur
2. *L'Olympe, mont Aurélien* ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA
3. *Le Vieil Evenos* ©CQFD-PHOTOGRAPHIES, Laurent Hoarau

- PPSN 23 - Notre-Dame du Beausset-Vieux
- PPSN 24 - Village perché La Cadière d'Azur
- PPSN 25 - Village perché Le Castellet
- PPSN 26 - Village perché le Vieil Evenos

PPCdV : Patrimoine Paysager « Cônes de Vue / Panoramas de découverte du territoire »

- PPCdV 1 - depuis la plaine du Cauron vers la Sainte-Baume
- PPCdV 2 - depuis le golf de Nans vers la Sainte-Baume
- PPCdV 3 - depuis la RD560 vers la Sainte-Baume
- PPCdV 4 - depuis le Pas de la Cuelle vers la Sainte-Baume
- PPCdV 5 - depuis la DN8 vers la silhouette villageoise de Cuges
- PPCdV 6 - depuis l'A50 vers la plaine des Paluns à La Cadière
- PPCdV 7 - depuis l'A50 vers la Sainte-Baume
- PPCdV 8 - depuis la RD26 au Brûlat vers le Pic de Bertagne
- PPCdV 9 - depuis la DN8 au Beausset vers la Sainte-Baume
- PPCdV 10 - depuis la RD554 dans la plaine de l'Issole vers la Loube
- PPCdV 11 - depuis la RD8 vers la silhouette villageoise de Néoules
- PPCdV 12 - depuis l'A8 vers la Loube
- PPCdV 13 - depuis l'A8 vers la Sainte-Baume
- PPCdV 14 - depuis la RD1 vers la silhouette villageoise de Rougiers

PPPEs : Patrimoine Paysager «Portes d'entrée sensible»

- PPPEs 1 - Porte A : Auriol RD 45a – Route de Plan d'Aups Sainte-Baume
- PPPEs 2 - Porte B : Belgentier – RD 554 Route de Méounes
- PPPEs 3 - Porte C : Cuges-les-Pins – DN8n – Col de l'Ange
- PPPEs 4 - Porte D : Cuges-les-Pins – RD1 Plateau de Riboux
- PPPEs 5 - Porte E : Gémenos – RD2 Vallée de Saint-Pons
- PPPEs 6 - Porte F : La Celle – RD 95 Route de Mazaugues
- PPPEs 7 - Porte G : Le Castellet – RD402 Carrefour des quatre Frères
- PPPEs 8 - Porte H : La Roquebrussanne – RD 64 Route de Mazaugues
- PPPEs 9 - Porte I : Nans-les-Pins – RD560 La Martine
- PPPEs 10 - Porte J : Saint-Zacharie – RD 480 route de Plan d'Aups Sainte-Baume

PPRP : Patrimoine Paysager « Routes Pittoresques »

- PPRP 1 - Route de Gémenos à Plan d'Aups Sainte-Baume
- PPRP 2 - Route d'Auriol à Plan d'Aups Sainte-Baume
- PPRP 3 - Route de Saint Zacharie à Plan d'Aups Sainte-Baume
- PPRP 4 - Route de Nans-les-Pins à Plan d'Aups Sainte-Baume
- PPRP 5 - Route de Mazaugues à Plan d'Aups Sainte-Baume
- PPRP 6 - Route de Cuges-les-Pins à Riboux



4

4. *Les lacets de l'Espigoulier* ©Hervé Duclos

5. *Cote 6 Fi 7145 - les lacets de l'Espigoulier*, Conseil départemental 13, Archives départementales, Tous droits réservés

5. *Directions* ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume



5



6

LES PATRIMOINES NATURELS

PNG : Patrimoine Naturel « Géologique »

- PNG 1 - Abîme des Morts
- PNG 2 - Abîme de la Maramoye
- PNG 3 - Ancien volcan dit « le Puy runié »
- PNG 4 - Aven Bernard
- PNG 5 - Aven Claude
- PNG 6 - Aven Claustre
- PNG 7 - Aven de la Brèche
- PNG 8 - Aven de l'Etrier
- PNG 9 - Aven des Ajoncs
- PNG 10 - Aven des Trois Marins
- PNG 11 - Aven du Châtaignier
- PNG 12 - Aven du Palan
- PNG 13 - Aven du pont
- PNG 14 - Aven provençal
- PNG 15 - Col de l'Ange
- PNG 16 - Col de l'Espigoulier
- PNG 17 - Crêtes de la Sainte-Baume
- PNG 18 - Embut de Caranquet
- PNG 19 - Embut de la Ribassée
- PNG 20 - Embut de la Roque
- PNG 21 - Fouille du puit du Plan
- PNG 22 - Gouffre de Barbarin
- PNG 23 - Gouffre de la Grande Foux
- PNG 24 - Grand aven du Jas de Laure
- PNG 25 - Grand polje de Cuges
- PNG 26 - Grotte aux œufs

- PNG 27 - Grotte Chuchy (MH)
- PNG 28 - Grotte de Baume Nègre
- PNG 29 - Grotte de Betton
- PNG 30 - Grotte de Castelette
- PNG 31 - Grotte de la Baume Ferré
- PNG 32 - Grotte de la Draïlle
- PNG 33 - Grotte de la Grande Baume
- PNG 34 - Grotte des Cèdres
- PNG 35 - Grotte des Chouans
- PNG 36 - Grotte des Infernets
- PNG 37 - Grotte des monnaies
- PNG 38 - Grotte des Morts
- PNG 39 - Grotte des moulins
- PNG 40 - Grotte des Rampins
- PNG 41 - Grotte du Figuier
- PNG 42 - Grotte du père Elie
- PNG 43 - Grotte du Vedi ou grotte des oiseaux
- PNG 44 - Grotte Sainte, la Sainte-Baume
- PNG 45 - Grotte Sainte-Marie des Genêts
- PNG 46 - La grotte du Ragaï de Néoulos
- PNG 47 - L'abîme de la Maramoye (-127 m)
- PNG 48 - Lac du grand Laoucien
- PNG 49 - Lac du petit Laoucien
- PNG 50 - Le Roucas Traoucas
- PNG 51 - Le trou de Gaspard de Besse



1. *Le Grand Laoucien* ©Jean-Paul Giannoni
2. *Le Rocas traoucas* ©Jean-Paul Giannoni
3. *Les grés de Saint-Anne* ©CQFD-PHOTOGRAPHIES, Laurent Hoarau



- PNG 52 - Le Trou, falaise de Cugens
- PNG 53 - Les Aiguilles de Valbelle
- PNG 54 - Les dolomies de la Loube
- PNG 55 - Pointe de Cuques (qui donne son nom à Cuges)
- PNG 56 - Rocher dit « de la tête de mort » (Gémenos)
- PNG 57 - Rocher du Gueit
- PNG 58 - Tufs en vasque des sources de l'Huveaune
- PNG 59 - Vallon de Castelette et sources de l'Huveaune
- PNG 60 - Vallon de Marie-Madeleine à Cuges
- PNG 61 - Vallon et source des Orris

PNFI : Patrimoine Naturel Floristique* Indigène

- PNFI 1 - Agrostis élégant
- PNFI 2 - Agrostis élégant
- PNFI 3 - Ail petit Moly
- PNFI 4 - Ail un peu hérissé
- PNFI 5 - Aliboufier
- PNFI 6 - Amarinthe trifide
- PNFI 7 - *Ammi visnaga*
- PNFI 8 - Anagyre fétide
- PNFI 9 - Anarrhine à feuilles de pâquerette
- PNFI 10 - Andropogon à deux épis
- PNFI 11 - Anémone couronnée
- PNFI 12 - Anémone palmée
- PNFI 13 - Apliste aquatique
- PNFI 14 - Armérie de Belgentier (EN-SCAP)
- PNFI 15 - Asplenium de Billot
- PNFI 16 - Canche de Provence
- PNFI 17 - Caroubier
- PNFI 18 - Céphalaire de Syrie
- PNFI 19 - Chou des montagnes

- PNFI 20 - Chou des rochers
- PNFI 21 - Circée de Paris
- PNFI 22 - Cléistogène tardif
- PNFI 23 - Consoude à bulbe
- PNFI 24 - Corydale solide
- PNFI 25 - Crépis de Suffren
- PNFI 26 - Dauphinelle fendue
- PNFI 27 - Dipcadi tardif
- PNFI 28 - Ephédre à chatons opposés
- PNFI 29 - Epiaire d'Héraclée
- PNFI 30 - Euphorbe à feuille de graminée
- PNFI 31 - Fléole des sables
- PNFI 32 - Fragon (DH)
- PNFI 33 - Fumeterre éperonné
- PNFI 34 - Gagée de Bohême
- PNFI 35 - Gagée de Burnat
- PNFI 36 - Gagée des champs
- PNFI 37 - Gagée des prés
- PNFI 38 - Gagée lacaitae
- PNFI 39 - Gaillet à verrues

4

- PNFI 40 - Gaillet sétacé
- PNFI 41 - Gattilier
- PNFI 42 - Genêt de Lobel (EN)
- PNFI 43 - Germandrée à allure de pin
- PNFI 44 - Glaïeul douteux
- PNFI 45 - Grand Ephédre
- PNFI 46 - Grand mélinet
- PNFI 47 - Grande douve
- PNFI 48 - Hélioïtrophe couché
- PNFI 49 - Impérate cylindrique
- PNFI 50 - Isoète de Durieu
- PNFI 51 - Julienne à feuilles laciniées
- PNFI 52 - Laïche d'Hères
- PNFI 53 - Laïche faux-souchet
- PNFI 54 - Lathrée écailleuse
- PNFI 55 - Lavatère maritime
- PNFI 56 - Linaire grecque
- PNFI 57 - Liseron à rayures parallèles
- PNFI 58 - Liseron laineux
- PNFI 59 - Lotier pourpre
- PNFI 60 - Luzerne en forme de pelote
- PNFI 61 - Mauve bisannuelle
- PNFI 62 - Millet de printemps
- PNFI 63 - Nénuphar blanc
- PNFI 64 - Nénuphar jaune

- PNFI 65 - Ophioglosse vulgaire
- PNFI 66 - Ophrys Aurelia
- PNFI 67 - Ophrys de la Drôme
- PNFI 68 - Ophrys de Philippe (EN)
- PNFI 69 - Ophrys de Provence
- PNFI 70 - Ophrys miroir
- PNFI 71 - Orchis à fleurs lâches
- PNFI 72 - Orchis à odeur de vanille
- PNFI 73 - Orchis d'Occitanie
- PNFI 74 - Palmier nain
- PNFI 75 - Passerage épineux
- PNFI 76 - Péplis dressé
- PNFI 77 - Picride pauciflore
- PNFI 78 - Polygale nain
- PNFI 79 - Polystic à frondes soyeuses
- PNFI 80 - Renoncule à mille feuilles
- PNFI 81 - Renoncule veloutée
- PNFI 82 - Romulée à petites fleurs
- PNFI 83 - Rosier de France
- PNFI 84 - Sabline de Provence (DH-EN-SCAP)
- PNFI 85 - Sainfoin bas d'Europe
- PNFI 86 - Salicaire à feuille de thym
- PNFI 87 - Salicaire à trois bractées
- PNFI 88 - Scille fausse Jacinthe
- PNFI 89 - Scolopendre officinale
- PNFI 90 - Serratule naine
- PNFI 91 - Silène attrape-mouches
- PNFI 92 - Staphysaigre (SCAP)
- PNFI 93 - Sternbergie à fleurs de colchique
- PNFI 94 - Tulipe d'Agen
- PNFI 95 - Tulipe de l'Ecluse
- PNFI 96 - Tulipe précoce
- PNFI 97 - Utriculaire vulgaire
- PNFI 98 - Véronique à feuilles d'acinos
- PNFI 99 - Vigne sauvage
- PNFI 100 - Violette de Jorda

Patrimoine Naturel Floristique « Planté »

- PNFP 1 - Alignements de Platanes
- PNFP 2 - Arboretum des Saporta, domaine du Moulin Blanc (MH)
- PNFP 3 - Cyprés plantés dans les bastides
- PNFP 4 - Jardin d'Elie Alexis, le jardin sans eau
- PNFP 5 - Jardin de Saint-Pons
- PNFP 6 - Micocouliers sur les places de villages
- PNFP 7 - Parc à fabriques du domaine de Valbelle
- PNFP 8 - Parc du domaine Peiresc
- PNFP 9 - Plantations de cèdres de l'Atlas (début des années 80)

1. *Ophrys de Philippe* ©Benoit Milan - PNR Sainte-Baume
2. *Ophrys de Provence* ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA

5

PNFA : Patrimoine Naturel Faunistique* « Avifaune »

- PNFA 1 - Aigle de Bonelli (DOI- SCAP)
- PNFA 2 - Aigle royal (DOI-SCAP)
- PNFA 3 - Alouette lulu (DOI)
- PNFA 4 - Autour des palombes (DOI)
- PNFA 5 - Bergeronnette des ruisseaux
- PNFA 6 - Bergeronnette grise
- PNFA 7 - Bihoreau gris (DOI)
- PNFA 8 - Blongios nain (DOI)
- PNFA 9 - Bondrée apivore (DOI-SCAP)
- PNFA 10 - Bouscarle de Cetti
- PNFA 11 - Bruant fou
- PNFA 12 - Bruant ortolan (DOI-SCAP)
- PNFA 13 - Bruant proyer
- PNFA 14 - Bruant zizi
- PNFA 15 - Buse variable
- PNFA 16 - Chardonneret élégant
- PNFA 17 - Chevêche d'Athéna
- PNFA 18 - Choucas des tours
- PNFA 19 - Chouette hulotte
- PNFA 20 - Cincle plongeur
- PNFA 21 - Circaète Jean-le-blanc (DOI-SCAP)
- PNFA 22 - Cisticole des joncs
- PNFA 23 - Cochevis huppé
- PNFA 24 - Coucou geai
- PNFA 25 - Coucou gris

- PNFA 26 - Engoulevent d'Europe (DOI)
- PNFA 27 - Epervier d'Europe (DOI)
- PNFA 28 - Faucon crécerelle
- PNFA 29 - Faucon hobereau
- PNFA 30 - Faucon pèlerin
- PNFA 31 - Fauvette à tête noire
- PNFA 32 - Fauvette mélanocéphale
- PNFA 33 - Fauvette orphée
- PNFA 34 - Fauvette passerinette
- PNFA 35 - Fauvette pitchou (DOI-SCAP)
- PNFA 36 - Gobemouche gris
- PNFA 37 - Grand Corbeau
- PNFA 38 - Grand-duc d'Europe (DOI-SCAP)
- PNFA 39 - Grèbe castagneux
- PNFA 40 - Grimpereau des jardins
- PNFA 41 - Guêpier d'Europe
- PNFA 42 - Hibou moyen-duc
- PNFA 43 - Hirondelle de fenêtr
- PNFA 44 - Hirondelle de rochers
- PNFA 45 - Hirondelle rousseline
- PNFA 46 - Hirondelle rustique
- PNFA 47 - Huppe fasciée
- PNFA 48 - Hypolaïs polyglotte
- PNFA 49 - Linotte mélodieuse
- PNFA 50 - Lorient d'Europe
- PNFA 51 - Martinet noir
- PNFA 52 - Mésange à longue queue
- PNFA 53 - Mésange bleue
- PNFA 54 - Mésange charbonnière
- PNFA 55 - Mésange huppée

- PNFA 56 - Mésange noire
- PNFA 57 - Moineau domestique
- PNFA 58 - Moineau friquet
- PNFA 59 - Monticole bleu
- PNFA 60 - Monticole de roche
- PNFA 61 - Petit-duc scops
- PNFA 62 - Pic épeiche
- PNFA 63 - Pic épeichette
- PNFA 64 - Pic noir (DOI)
- PNFA 65 - Pic vert
- PNFA 66 - Pie-grièche à tête rousse
- PNFA 67 - Pie-grièche écorcheur (DOI)
- PNFA 68 - Pie-grièche méridionale (SCAP)
- PNFA 69 - Pinson des arbres
- PNFA 70 - Pipit rousseline (DOI)
- PNFA 71 - Pouillot de Bonelli
- PNFA 72 - Pouillot véloce
- PNFA 73 - Roitelet à triple bandeau
- PNFA 74 - Rollier d'Europe (DOI-SCAP)
- PNFA 75 - Rossignol philomèle
- PNFA 76 - Rougegorge familier
- PNFA 77 - Rougequeue à front blanc
- PNFA 78 - Rougequeue noir
- PNFA 79 - Rousserolle effarvate



1



2



3



4

1. Aigle de Bonelli mâle ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA

2. Circaète Jean-le-Blanc ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA

3. Genette ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA

- PNFA 80 - Rousserolle turdoïde
- PNFA 81 - Serin cini
- PNFA 82 - Sittelle torchepot
- PNFA 83 - Tarier pâtre
- PNFA 84 - Traquet motteux
- PNFA 85 - Traquet oreillard
- PNFA 86 - Troglodyte mignon
- PNFA 87 - Verdier d'Europe

PNFM : Patrimoine Naturel Faunistique* « Mammifère »

- PNFM 1 - Barbastelle d'Europe (DH)
- PNFM 2 - Campagnol amphibie (SCAP)
- PNFM 3 - Ecreuil roux
- PNFM 4 - Genette
- PNFM 5 - Grand murin (DH)
- PNFM 6 - Grand rhinolophe (DH-SCAP)
- PNFM 7 - Hérisson d'Europe
- PNFM 8 - Loup gris d'Europe (DH)
- PNFM 9 - Minioptère de Schreibers (DH-SCAP)
- PNFM 10 - Molosse de Cestoni (DH)
- PNFM 11 - Murin à oreilles échancrées (DH)
- PNFM 12 - Murin de Bechstein (DH-SCAP)
- PNFM 13 - Murin de Daubenton (DH)
- PNFM 14 - Murin de Natterer (DH)
- PNFM 15 - Musaraigne aquatique
- PNFM 16 - Muscardin (DH)

- PNFM 17 - Noctule de Leisler (DH)
- PNFM 18 - Oreillard gris (DH)
- PNFM 19 - Petit murin (DH-SCAP)
- PNFM 20 - Petit rhinolophe (DH-SCAP)
- PNFM 21 - Pipistrelle commune (DH)
- PNFM 22 - Pipistrelle de Kuhl (DH)
- PNFM 23 - Pipistrelle de Nathusius (DH)
- PNFM 24 - Pipistrelle soprane (DH)
- PNFM 25 - Rhinolophe euryale (DH-SCAP)
- PNFM 26 - Sérotine commune (DH)
- PNFM 27 - Sérotine de Nilson (DH)
- PNFM 28 - Vespère de Savi (DH)

PNFAR : Patrimoine Naturel Faunistique* « Amphibien & Reptile »

- PNFAR 1 - Alyte accoucheur (DH)
- PNFAR 2 - Cistude d'Europe (DH-SCAP)
- PNFAR 3 - Coronelle girondine
- PNFAR 4 - Couleuvre à collier
- PNFAR 5 - Couleuvre à échelons
- PNFAR 6 - Couleuvre d'Esculape (DH)
- PNFAR 7 - Couleuvre de Montpellier
- PNFAR 8 - Couleuvre vipérine
- PNFAR 9 - Crapaud calamite (DH)
- PNFAR 10 - Crapaud commun
- PNFAR 11 - Grenouille rieuse
- PNFAR 12 - Lézard des murailles (DH)
- PNFAR 13 - Lézard ocellé (SCAP)
- PNFAR 14 - Lézard vert occidental (DH)
- PNFAR 15 - Orvet, Serpent de verre
- PNFAR 16 - Pélobate cultripède

- PNFAR 17 - Pélodyte ponctué
- PNFAR 18 - Psammodyte d'Espagne
- PNFAR 19 - Rainette méridionale (DH)
- PNFAR 20 - Seps strié
- PNFAR 21 - Tarente de Mauréta

PNFInv : Patrimoine Naturel Faunistique* « Invertébré »

- PNFInv 1 - Agrion de Mercure (DH-SCAP)
- PNFInv 2 - Alexanor du Destel (DH-EN-SCAP)
- PNFInv 3 - Anthaxia deaurata
- PNFInv 4 - Anthaxia midas
- PNFInv 5 - Anthocoris amplicollis
- PNFInv 6 - Anthophora punctilabris
- PNFInv 7 - Argus de la Sanguinaire de Montrieux (EN)
- PNFInv 8 - Azuré du Serpolet
- PNFInv 9 - Azuré du serpolet (DH)
- PNFInv 10 - Carabe de la grotte de Perrin (EN)
- PNFInv 11 - Chlorophorus ruficornis
- PNFInv 12 - Cordulegastre à front jaune
- PNFInv 13 - Criquet hérisson (SCAP)
- PNFInv 14 - Cymindis abellei (EN)
- PNFInv 15 - Damier de la succise (DH-SCAP)



5



6



7

4. *Petit Murin* ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA
5. *Pélodyte ponctué* ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA
6. *Couleuvre d'Esculape* ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA
7. *Pique-prune* ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA

- PNFIInv 16 - Diane (DH)
- PNFIInv 17 - Duvalius raymondi
- PNFIInv 18 - Duvalius auberti magdalenae (EN)
- PNFIInv 19 - Ecaille chinée (DH)
- PNFIInv 20 - Echinogammarus tabu (EN)
- PNFIInv 21 - Ecrevisse à pattes blanches (DH)
- PNFIInv 22 - Ehippigère provençale
- PNFIInv 23 - Gammarus stuspendus (EN)
- PNFIInv 24 - Glomeris guttata
- PNFIInv 25 - Grand Capricorne (DH-SCAP)
- PNFIInv 26 - Grand fourmilion
- PNFIInv 27 - Hélicette provençale (EN)
- PNFIInv 28 - Linderielle de Marseille (EN)
- PNFIInv 29 - Lithobius fagniezi (EN)
- PNFIInv 30 - Lucane cerf-volant (DH)
- PNFIInv 31 - Lycose de Narbonne
- PNFIInv 32 - Magicienne dentelée (DH)
- PNFIInv 33 - Maillot de la Sainte-Baume (EN-SCAP)
- PNFIInv 34 - Marbré de Lusitanie
- PNFIInv 35 - Nabis mediterraneus
- PNFIInv 36 - Omiamima micans
- PNFIInv 37 - Petite Belgrandie (EN)
- PNFIInv 38 - Physatocheila harwoodi
- PNFIInv 39 - Phytoecia vulneris
- PNFIInv 40 - Pique-prune ou Barbot (DH-SCAP)
- PNFIInv 41 - Proserpine (SCAP)
- PNFIInv 42 - Ropalopus insubricus
- PNFIInv 43 - Rosalie des Alpes (DH)
- PNFIInv 44 - Sablé de la Luzerne subsp. Dolus (EN)

- PNFIInv 45 - Scolopendre méditerranéenne
- PNFIInv 46 - Semi-apollo du Saint-Cassien (DH-EN-SCAP)
- PNFIInv 47 - Speodiaetus galloprovincialis (EN)
- PNFIInv 48 - Taupin violacé (DH)
- PNFIInv 49 - Thèle de l'Arbousier
- PNFIInv 50 - Trachyphloeus angustus
- PNFIInv 51 - Vanesse des parietaires
- PNFIInv 52 - Vesperus strepens
- PNFIInv 53 - Xylocopa cantabrita
- PNFIInv 54 - Zygène cendrée
- PNFIInv 55 - Zygène du Peucedan

- PNFMyc 11 - Strangospora pinicola
- PNFMyc 12 - Verrucaria inconnexaria
- PNFMyc 13 - Gyalecta subclausa
- Espèces menacées d'extinction



2



3



1

PNFP : Patrimoine Naturel Faunistique* « Piscicole »

- PNFP 1 - Barbeau méridional (DH-SCAP)
- PNFP 2 - Blageon (DH-SCAP)
- PNFP 3 - Truite fario

**PNFMyc : Patrimoine Naturel Mycologique
« Champignons & Lichens »**

- PNFMyc 1 - Entoloma bloxamii
- PNFMyc 2 - Hyphodontia latitans
- PNFMyc 3 - Sarcodon amarescens
- PNFMyc 4 - Tubulicrinis soronius
- PNFMyc 5 - Boletopsis grisea
- PNFMyc 6 - Kavinia himantia
- PNFMyc 7 - Antrodiella leucoxantha
- PNFMyc 8 - Irpex robustius
- PNFMyc 9 - Phanerochaete galactites
- PNFMyc 10 - Vararia ochroleuca

1. *Truite fario* ©Jean-Claude Tempier - CEN
2. *Linderielle de Marseille* ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA
3. *Kavinia himantia* ©Gérald Gruhn - ONF PACA

Liste des sigles :

- **MH** : Protégé au titre des Monuments Historiques
- **UNESCO** : Inscrit sur la Liste représentative du patrimoine mondial de l'humanité
- ***Espèces patrimoniales** : espèces ou habitats naturels bénéficiant d'un statut patrimonial défini soit au titre de la protection des espèces et habitats naturels, soit au titre de leur état de conservation ou de rareté.
- **DH** : Espèce protégée au titre de la Directive Européenne Habitats Faune Flore
- **DOI** : Espèce protégée au titre de la Directive 79/409/CEE (Directive Oiseaux)
- **EN** : Espèce endémique stricte ou provençale
- **SCAP** : Espèce visée par la stratégie nationale de création d'aires protégées



ANALYSE HISTORIQUE ET SYMBOLIQUE DU TERRITOIRE

KEY LA SAINTE-BAUME À TRAVERS L'HISTOIRE

LE SYMBOLISME LIÉ À LA MONTAGNE

La montagne participe au symbolisme de la transcendance et de l'immutabilité. Pour toutes les populations qui se sont succédé en basse Provence, elle est objet de vénération, un repère inaltérable qui traverse les siècles, la demeure des dieux, le moyen d'entrer en rapport avec la divinité. L'alignement est/ouest de la Sainte-Baume correspond à la course du soleil, sa crête est fréquemment frappée par la foudre, la montagne est alors le lien mystique entre le ciel et la terre.

La montagne de la Sainte-Baume est un remarquable conservatoire du paganisme et de ses croyances, un refuge de cultes païens et de la mémoire paysanne. Les divinités et les créatures merveilleuses y trouvent asile après avoir été chassées de leurs terres par l'avancée inexorable des hommes. La présence d'une myriade d'oratoires, de chapelles et d'autres monuments religieux dans cet espace sauvage, dont la plupart datent du Moyen-Âge, peut être perçue comme un moyen de conjurer toutes ces entités en y invoquant le nom de Dieu.

L'ascension de la montagne figure une élévation vers le ciel, un rituel de purification mais également un progrès vers la connaissance, la connaissance de soi en premier lieu, la connaissance du divin au terme de l'ascension. Ce symbolisme est merveilleusement illustré par les extases de Marie-Madeleine, qui, extirpée des entrailles de la terre par les anges depuis la grotte atteint l'éminence du Saint-Pilon pour communier avec le monde céleste.

Depuis les premiers âges, la Sainte-Baume est considérée comme une montagne sacrée, cette constante a traversé les siècles et perdure encore de nos jours. Comme nous allons le voir, la vision de l'homme face à cette montagne est intimement liée à son rapport aux traditions culturelles et religieuses qui ne cesse d'évoluer au fil des siècles, au gré des élans d'émancipation et de quête de spiritualité de l'esprit humain.



1

2

1. *Perle dans son écrin* © Olivier Briand
2. *Escaliers de la grotte* © Florent Bio

AVANT L'HISTOIRE (JUSQU'À 3500 AV. JC)

LES CAVERNES, LIEUX DE REFUGE ET DE MERVEILLES

Le massif de la Sainte-Baume est largement fréquenté par l'homme, à une époque où la région s'apparentait encore à une vaste toundra glaciaire.

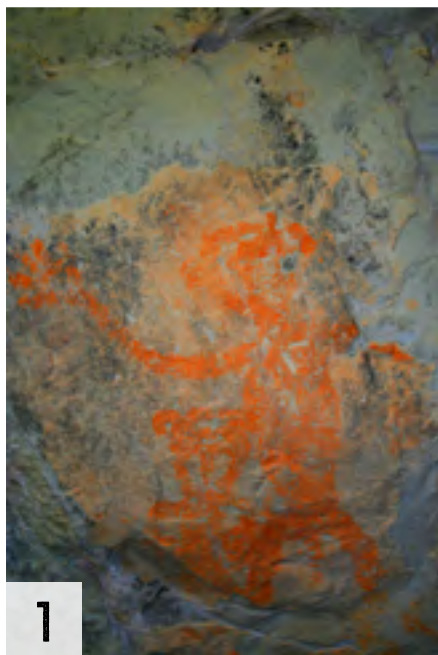
Avant l'âge du bronze, l'homme fréquente les grottes néolithiques pour des usages divers. **La présence de grottes sépulcrales, de grottes bergeries et d'un nombre important de tumuli** attestent d'une forte

présence sur tout le territoire. La plus célèbre est sans doute la grotte des Cèdres, à Plan d'Aups, mais elles sont trop nombreuses pour être toutes citées ici. Les premiers hommes trouvent dans les grottes un refuge et une protection souvent temporaires.

Quatre dolmens situés au nord de la commune de Brignoles datent du Néolithique final. Ils se présentent comme des tumulus, des constructions mégalithiques ceinturant des chambres funéraires. Les fouilles effectuées ont révélé de nombreux restes humains dont plus de 4200 dents, ce qui représenterait en total entre 150 et 200 personnes inhumées entre ces 4 structures.

Après l'âge de Bronze, les peuplades celtes et ligures semblent se réfugier davantage sur des sites perchés sommairement aménagés, **les oppida**.

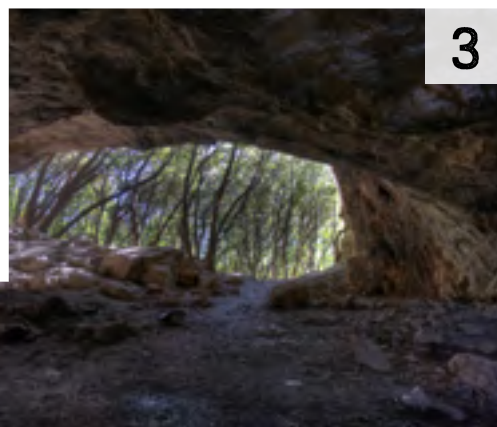
Des **cultes sont tenus dans les grottes** considérées comme des lieux sacrés et parfois ornées : gorges du Caramy, Baume Saint-Michel à Mazaugues, abris de la Toulousane à Evenos, grotte Alain à Tourves, bergerie des Maigres à Signes dont l'utilisation de la grotte adjacente est datée de 3500 av JC. Les gorges du Caramy, constellées de multiples grottes, constituent un véritable sanctuaire préhistorique avec de nombreux sites culturels dont on retrouve aujourd'hui les traces.



1



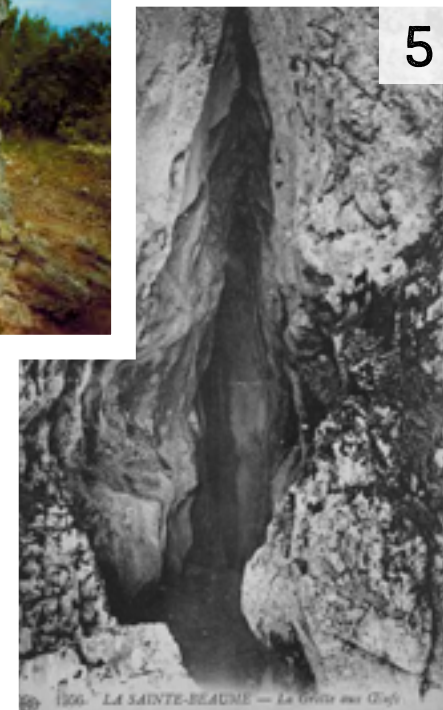
2



3



4



5

1. *Personnage au bras levé*, bergerie des Maigres ©ASER du Centre Var

2. *Tumulus de miette* ©Andréa Fernandez - PNR Sainte-Baume

3. *La Grande Baume* ©Hervé Duclos

4. Cote 2 FI BRIGNOLES 169, *Dolmen des Adrets*, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés

5. Cote 2 FI STE BAUME 42, *Entrée grotte aux œufs*, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés

LA PÉRIODE ANTIQUE (DE -3500 AU V^{ÈME} SIÈCLE)

CULTES DE LA FERTILITÉ, BOIS SACRÉ ET DIEUX BARBARES

En 600 av JC est fondée par les Phocéens la cité de Massalia, première colonie grecque en France et future Marseille. La Sainte-Baume est déjà considérée comme **une montagne sacrée** où se perpétuent de **nombreux cultes de la fertilité**. C'est l'époque des tensions maximales entre les grecs de Marseille dont la divinité la plus vénérée est Artémis d'Ephèse et les tribus celtes qui vivent sur le massif.

C'est en 124 av. J.-C. que le déploiement de la **Voie aurélienne**, qui passait par l'actuelle colline du Défens, ouvre le territoire à la romanisation. L'influence grecque cède peu à peu le pas à l'influence romaine.

La **fin de l'hégémonie celto-ligure** vient avec la prise des derniers oppidums de la région vers le II^e siècle av. J.-C. malgré la coalition entre les Celtes, les Salyens et les Ligures qui assistent à la destruction d'Entremont, capitale Salyenne, par les armées romaines en 122 av. J.-C.

Quelques années plus tard, en 102 av. J.-C., le **général Marius** sauve Marseille et Rome en écrasant dans la plaine de Pourrières l'armée des Cimbres et des Teutons en tirant avantageusement parti de la topographie locale. Un trophée pyramidal est érigé en son honneur.

Dans son poème épique **La Pharsale**, Lucain relate le siège de Marseille dans le contexte de la guerre civile qui oppose César à Pompée. Il décrit alors **un bois sacré**,



6

dont la localisation par les spécialistes reste incertaine, mais qui semble correspondre à la forêt de la Sainte-Baume ou à celle de Saint-Pons. Les cultes celtes des arbres et de la forêt sont vivaces.

Entre le I^{er} et le II^e siècle, une grande période de paix est imposée par Rome à tous les territoires conquis, la **Pax romana** qui voit se développer une aristocratie foncière. Fleurissent alors de nombreuses fermes gallo-romaines, les **villae** qui emploient esclaves, colons et ouvriers agricoles.

Au Ve siècle, les grandes invasions barbares achèvent d'**ébranler les structures balbutiantes de l'Empire romain**. La Provence est envahie par les Wisigoths puis les Burgondes.

7



8



9



6. Artémis d'Ephèse, Copie romaine du 1^{er} siècle de la statue du temple d'Ephèse, Musée archéologique d'Ephèse, Turquie, Tous droits réservés

7. Marius vainqueur des Cimbres, Francesco Saverio Altamura, Museo Civico di Foggia, 1859, Tous droits réservés

8. Chêne Merlin ©Florent Bio

9. Forêt des druides, Kunstler Villeneuve, 1835, Tous droits réservés

LE MOYEN ÂGE (DU V^E AU XV^E)

L'ENCHANTEMENT DE LA MONTAGNE

Les villages fortifiés du Moyen Âge se multiplient sur le territoire. Au cours de cette période, on assiste à un phénomène d'**incastellamento**, les camps fortifiés se perchent sur des éminences rocheuses, on parle alors de **castrum**. Les plus importants sont le castrum du Vieux-Nans, le castrum Saint-Jean à Rougiers, le castrum de la Rocca à la Roquebrussanne. Outre ces nombreux vestiges, on recense une vingtaine de châteaux médiévaux sur le territoire et de nombreux autres castrums.

Au V^e siècle, Jean Cassien, après avoir fondé l'abbaye de Saint-Victor, installe un prieuré sur la Sainte-Baume et y vient en retraite.

En 816 en 878, les papes Étienne VI puis Jean VIII se rendent à la Sainte-Baume qui devient un **lieu de pèlerinage réputé**. À cette même époque, **les reliques de sainte Marie-Madeleine seraient enfouies** afin de les prémunir contre les invasions sarrasines qui faisaient rage dans le pays.

A la même époque, un texte que l'on attribue souvent à Raban Maur, un moine bénédictin et théologien germanique, décrit la destinée des Saints de la Tradition Provençale et en particulier celui de Marie-Madeleine. Preuve en est que le culte et la renommée de la Sainte dépassent largement la Provence.

Au IX^e siècle est fondée en Bourgogne l'**abbaye du Vézelay** par Gérard de Roussillon, les reliques de Saint Pierre et Saint Paul présentés alors n'attirent pas les foules. C'est ainsi qu'au XI^e siècle, l'abbé



1. Icone de Saint Jean Cassien - Auteur inconnu
2. Jacques de Voragine prêchant la Légende dorée, Maître de Jacques de Besançon, vers 1482, Bibliothèque nationale de France
3. Basilique Sainte Marie-Madeleine à Saint-Maximin la Sainte-Baume, Hippolyte Destailleur, XIX^e Bibliothèque nationale de France

Geoffroy lance un nouveau pèlerinage fondé sur les reliques de Marie-Madeleine. On prétend que **Gérard de Roussillon avait organisé en secret le transfert des reliques** de la Sainte de Saint-Maximin la Sainte-Baume jusqu'à Vézelay. Le pèlerinage connaît alors un grand succès mais le **doute persiste quant à l'origine des reliques** présentées à la dévotion populaire. Avec la nouvelle de la découverte des reliques de Marie Madeleine dans le sarcophage de Sidoine en 1279 à Saint-Maximin la Sainte-Baume, le pèlerinage de Vézelay périclité rapidement. L'explication avancée alors est que les reliques de Marie-Madeleine furent déplacées dans le tombeau de Sidoine à l'époque des invasions sarrasines, afin de les protéger. C'est ainsi

qu'aujourd'hui en France, **deux basiliques Sainte-Marie-Madeleine** ouvrent leurs portes aux visiteurs.

Le XII^e siècle est un moment clé de l'essor religieux qui laissera une forte empreinte sur le territoire avec la fondation de Montrieux par les chartreux, de l'abbaye de la Celle par les Bénédictines, de l'abbaye cistercienne de Saint-Pons (1205) ainsi que de très nombreux prieurés de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille.

En 1254, Louis XI dit **Saint-Louis** se rend en pèlerinage à son retour de croisade. La grotte reçoit par la suite et pour les siècles à venir la visite de très nombreux rois de France.



4. Cote 2 FI ST MAXIMIN 125, Sarcophage de Saint-Sidoine ayant abrité les reliques de Marie-Madeleine, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés

5. Basilique Sainte Marie-Madeleine à Vézelay, Hubert Clerget, XIX^e, Bibliothèque nationale de France

6. Comte Charles II de Provence, gravure de l'histoire des Comtes de Provence, Antoine de Ruffi, 1655, Tous droits réservés

5



6

En décembre 1279, Charles II d'Anjou, comte de Provence et neveu du roi Saint-Louis met au jour **le tombeau de Marie-Madeleine**. Il en émane une forte odeur de parfum « *comme si on eut ouvert un magasin d'essences les plus aromatiques* », preuve jugée incontestable de la sainteté des ossements. La Sainte-Baume sera à jamais marquée du sceau de Marie-Madeleine et son rayonnement ne cessera de croître au cours des siècles suivants.

Charles II fait alors construire la basilique à l'endroit où les reliques furent découvertes et assoit ainsi le rayonnement spirituel du Comté de Provence.

Le 21 juin 1295, une bulle pontificale établit officiellement **l'ordre des Dominicains comme gardien des lieux saints** que sont la basilique de Saint-Maximin et la grotte sainte.

Au cours des siècles suivants, la popularité du pèlerinage ne cesse d'augmenter sous l'impulsion nouvelle des dominicains et le soutien des comtes de Provence. En 1481, la Provence est rattachée au royaume de France.

En 1493, à l'emplacement de l'actuelle chapelle du Saint-Pilon, est érigée une colonne supportant **une statue de Marie-Madeleine** soutenue par les anges.

XVI^E, LA RENAISSANCE

FRANÇOIS 1^{ER}, MÉCÈNE DE LA SAINTE-BAUME

C'est le siècle du règne de **François 1^{er}** qui vient rendre hommage à Marie-Madeleine à son retour de la bataille de Marignan en 1516. Le roi est touché par l'état de délabrement qui règne à la grotte et accorde des fonds pour sa réfection et son embellissement. Ce pèlerinage royal est à l'origine de l'**édification des sept oratoires** par Jean Ferrier, archevêque d'Arles et d'Aix. Le roi revient en 1533 à l'occasion du mariage de son fils à Marseille.

En 1538 après la libération de la Provence, François 1^{er} vient une troisième fois à la Grotte. Il confirme les privilèges des Dominicains et renforce les **mesures de protection** qui visent à garder la forêt intacte.



En 1575 paraît *La Cosmographie universelle de tout le monde* de Belle-Forest qui dépeint la Sainte-Baume comme un « **affreux désert** », terminologie à comprendre dans son acception c'est le terme, à vérifier spirituelle, un lieu de retraite pour la sainte pécheresse loin des tumultes du monde. Le désert fait également référence aux crêtes, « désertées » par les hommes.

Malgré les guerres de religion, les nombreuses épidémies de peste, la renommée de la Sainte-Baume gagne du terrain et les pèlerins affluent toujours plus nombreux.

Le chemin qui mène à la grotte sacrée prend alors le nom de « **Chemin des Roys** » en hommage à l'habitude prise par les rois de France de venir rendre hommage à la sainte.

XVII^E, LE GRAND SIÈCLE

L'ÂGE D'OR DE LA SAINTE-BAUME ET L'APOGÉE DU PÈLERINAGE

« Ainsi, au moment où la monarchie atteignait son plus haut point de splendeur et y inscrivait un des siècles de France parmi les grands siècles du monde, elle vint, en la personne du roi qui eut le bonheur de donner son nom à cette ère mémorable, s'incliner devant les restes de l'humble pénitente de Béthanie et y laisser un rayon de cette majesté qui s'appelle encore et s'appellera toujours le siècle de Louis XIV". »

H.D Lacordaire, extrait de *Sainte Marie-Madeleine*

Cette période correspond à l'apogée de la monarchie absolue et **au point culminant du culte de Marie-Madeleine**, sainte qui n'a jamais été aussi populaire ni autant représentée dans le monde des arts. Les pèlerins sont plus nombreux que jamais au début du siècle et sous le règne du Roi-Soleil, la grotte vit son âge d'or.



Gravure extraite de *la Cosmographie universelle* de Belleforest, 1575, Gallica, Bibliothèque nationale de France



François Ier et la reine Claude visitant la Sainte-Baume, Prosper François Irénée Barrigue de Fontainieu, 1819, Gallica, château de Fontainebleau, Tous droits réservés



Fresque représentant le passage de Louis XIV à Belgentier ©Denis Caviglia

2



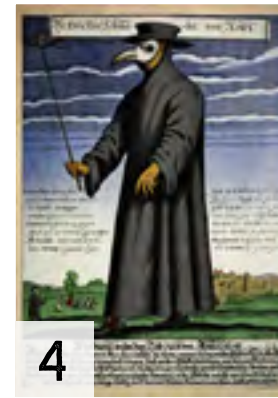
1. Enluminure de Godefroy le Batave, extrait de *La vie de la belle et clere Magdalene*, François Demoulins Rochefort, 1517

2. Cote 2 FI STE BAUME 98, *La chapelle du Saint-Pilon*, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés

3



4



5



3. *Le Saint-Pilon* @Aude Mottiaux - PNR Sainte-Baume

4. *Médecin de la peste*, Gravure sur cuivre du docteur Schnabel, 1656, Domaine public

5. *Scène de la peste de 1720, épisode de la Tourette*, Michel Serre, Musée Atger, Montpellier, Tous droits réservés

XVIII^E, LE SIÈCLE DES LUMIÈRES

QUAND LA RAISON S'OPPOSE À LA RELIGION

« ... l'affaiblissement de la piété en France sous le règne de Louis XV diminue la dévotion envers Marie-Madeleine. Elle devient en effet rare parmi les grands, quoiqu'elle ne cessât pas de se maintenir dans le peuple. »

Abbé Fallon – extrait de *Monuments inédits sur l'apostolat de Marie-Madeleine de Provence*.

C'est le siècle des philosophes qui remettent en question les structures politiques et les systèmes de valeur en place jusqu'alors : la religion, la monarchie absolue, les sciences. La science et la connaissance s'opposent à la superstition et aux abus de l'Église, ce qui conduit peu à peu à la Révolution française.

En 1720, la **grande peste de Marseille** s'étend dans

toute la Provence où elle fait entre 90 000 et 120 000 victimes sur une population d'environ 400 000 habitants. La plupart des communes du territoire sont touchées par l'épidémie, Auriol perdit la moitié de sa population. Les communes de Saint-Zacharie et Nansles-Pins furent durement frappées. Le Plan d'Aups, du fait de son isolement, fut épargné. De nombreux habitants tentent de fuir et la plupart des villes se barricadent. Le bacille responsable de la peste sera découvert bien plus tard par Alexandre Yersin en 1894.

Le 13 février 1790, « *tous les ordres et congrégations de l'un et l'autre des sexes* » sont supprimés. Après 5 siècles de présence, **les Dominicains sont chassés**, la grotte est pillée et les bâtiments adjacents largement endommagés. La Sainte-Baume perd son nom et est rebaptisée les « **Thermopyles** » en 1793. Une anecdote locale raconte comment les habitants de Plan d'Aups Sainte-Baume sauvèrent une statue de Marie-Madeleine du saccage opéré par les révolutionnaires.

En 1618, la **chapelle du Saint-Pilon** est construite à l'emplacement d'une colonne plus ancienne représentant Marie-Madeleine entourée des anges.

En février 1660, **Louis XIV séjourne en Provence**. Il assiste en compagnie de la reine Anne d'Autriche, de son frère Philippe d'Orléans et du cardinal Mazarin au transfert des reliques de Marie-Madeleine dans une urne de porphyre. Le déplacement du roi et de toute sa cour est un événement marquant pour nombre de villages, notamment dans la vallée du Gapeau. La grande fresque de Belgentier rappelle le passage de roi et de toute sa cour.

L'essentiel de l'économie se concentre à cette époque dans les **vallées industrielles** qui voient se multiplier les moulins à eau pour écraser et grain et tamiser la farine, fouler les draps et ensuite produire différents types de papiers et tanner les peaux pour la production du cuir.

XIXE SIÈCLE, LES TEMPS MODERNES

LE RÉTABLISSEMENT DES GARDIENS

1814 : rétablissement du culte à la grotte sainte. Après une période sombre où elle ne fut plus qu'un « *monceau de ruines* » (Faillon), le préfet de Marseille, le comte Villeneuve-Bargemont, procède à l'inventaire de l'état des lieux.

En 1838, la forêt qui était une possession ecclésiastique devient **domaniale**, l'État confie sa gestion aux Eaux et Forêts.

La Sainte-Baume est reconnue par les **naturalistes** de tous les horizons qui viennent y herboriser et collecter des spécimens rares et exceptionnels pour la Provence.

Le territoire devient peu à peu un **haut lieu de la géologie provençale**. Les formes particulières du

relief s'y expriment tant et si bien que les géologues de l'époque ont pu y concevoir et y généraliser des modèles applicables à d'autres régions du globe. La naissance de ces concepts permettra en l'occurrence l'éclosion de ceux de la dérive des continents, de la tectonique des plaques et surtout de la théorie des nappes de charriage, dont le massif est l'illustration parfaite.

En 1834, **Prosper Mérimée**, alors premier inspecteur des Monuments historiques, découvre la basilique et s'enthousiasme pour son style gothique qui se démarque singulièrement des édifices baroques de la Provence. Il écrit à ce propos : « *Il n'y a pas une église en France qui soit plus digne de recevoir des objets d'art.* »

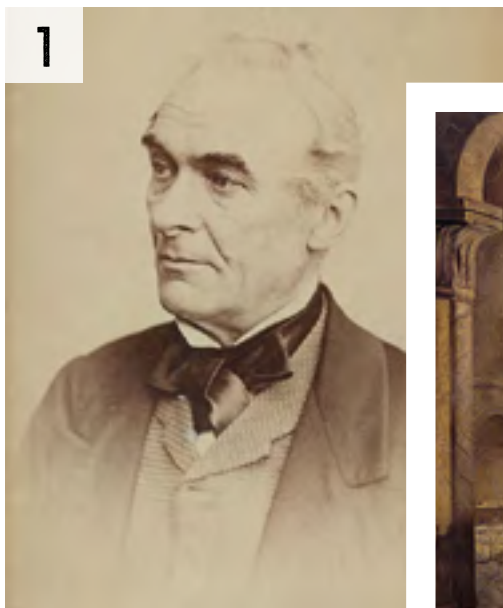
En 1840, le père **Henry Lacordaire** rétabli l'ordre des Dominicains en France, ils restaurent alors progressivement les sanctuaires et fait également

construire l'hôtellerie dans le poljé de Plan d'Aups. Les efforts du père Lacordaire qui restaure l'ordre des Prêcheurs permettra le retour des Dominicains à la grotte quelques années plus tard.

Dès 1851, **Gaston de Saporta** commence la plantation d'un parc d'arbres exotiques et d'arbres typiques de la Sainte-Baume. Les théories du marquis sur les relations plantes à fleurs/insectes impressionnent Charles Darwin. Le futur parc du Moulin Blanc de Saint-Zachary est né.

La même année, un gardien de la grotte nommé Lambert est assassiné, ainsi que sa sœur. Seule sa nièce échappera à l'assassin et donnera naissance à la légende de Miette en lien avec le troisième oratoire du chemin des Roys. Un autre gardien laïc prend sa succession et assure la surveillance de la grotte jusqu'au retour des Dominicains.

1



3



2



4



1. Prosper Mérimée photographié par Charles Reutlinger, XIXe, Gallica, Bibliothèque nationale de France

2. Le Révérend Père Dominique Lacordaire, Théodore Chassériau, 1840, Musée du Louvre, Paris, Tous droits réservés

3. Portrait de Gaston de Saporta, auteur inconnu, entre 1880 & 1885, Muséum d'Aix-en-Provence, Tous droits réservés

4. Cote 2 FI STE BAUME 101, L'hôtellerie et le Saint-Pilon, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés

5



5. Glacière Pivaut ©Hervé Duclos

6. Reçu câpres Fabre, Roquevaire, 1889

7. Claude Rapolo, *Excursionnistes au sommet du pic de Bertagne le 21 mai 1922*, Archives de Marseille, Cote 33F12552

ombragée en entrée de village, fontaines et lavoirs investissent l'espace public.

Le bois de genévrier oxycèdre tient également une place importante à des fins de marqueterie, de cosmétologie mais également de médecine humaine et vétérinaire. La transformation de **l'huile de cade dans des fours à combustion lente** reste en usage jusque dans les années 1980. On recense 220 fours à cade actuellement sur le territoire du Parc.

6



LE XX^E SIÈCLE

LE BASCULEMENT DES PERCEPTIONS

Au début du XX^{ème} siècle la Sainte-Baume connaît un basculement des perceptions et des pratiques. L'usage

de la montagne évolue peu à peu. Elle n'est plus perçue comme un moyen de subsistance via l'exploitation que l'on en fait, ni comme un territoire peu attractif mais devient un véritable espace de découvertes et de loisirs. L'association des Excursionnistes marseillais fondée en 1897 sur le site de la glacière de Bertagne par Paul Ruat contribua largement à cette évolution des perceptions de la Sainte-Baume en promouvant la pratique de la randonnée et de l'escalade sur le massif.

L'urbanisation est également l'une des évolutions les plus significatives de cette période de la Sainte-Baume. L'habitat diffus et les lotissements ont rapidement colonisé les piémonts, les milieux naturels et les plaines agricoles, resserrant l'emprise de l'urbain autour de la montagne. C'est également la période du recul significatif du monde agricole. Les influences croisées des grandes agglomérations périphériques se font de plus en plus ressentir et accentuent l'idée de refuge et de nature propre au massif.

Les deux Guerres Mondiales laissent, comme partout en Europe, des traces encore visibles aujourd'hui.

Le territoire devient un enjeu stratégique pour ses riches gisements de bauxite particulièrement prisés pour la création d'aluminium. Les principaux sites

7



Le 30 avril 1859, envoyés de Saint-Maximin la Sainte-Baume par Lacordaire, deux Pères Dominicains reprennent leur rôle séculaire de gardiens.

En 1860, **Frédéric Mistral** effectue le pèlerinage de la Sainte-Baume qu'il mettra en avant dans ses écrits, en particulier avec son œuvre *Calendal*, illustré par la fresque de Brignoles.

L'année 1880 est l'année de construction de la glacière Pivaut, sans doute la plus monumentale des glacières du territoire de la Sainte-Baume. Construite tardivement par rapport à ses voisines, sa démesure surprend quand on sait qu'elle ne sera utilisée que sur une période très courte, annonçant ainsi la fin du commerce de la glace naturelle.

Dès la fin du XIX^e se développe largement la culture de la câpre dont on confit les boutons floraux dans le vinaigre, principalement à Cuges mais également à Auriol, à Gémenos, à Roquevaire.

Les villages se structurent et prennent à la fin du siècle une physionomie nouvelle : mairie, école, cercle, route

exploités étaient le Caïre de Piourian, ou mines de Tourves, le Caïre de Sarrasin. L'exploitation minière y a commencé à la fin du XIX^{ème} siècle et s'est arrêtée dans les années 1980. Tourves et Mazaugues se trouvaient au cœur du premier gisement mondial de Bauxite. Tourves jouait un rôle de premier plan puisque sa gare lui permettait de faire venir des mineurs étrangers.

Le vallon des Martyrs de Signes qui devient nécropole nationale en 1996 et qui rend hommage aux 38 résistants exécutés en 1944, la prison de Brignoles et ses nombreux graffitis, les monuments commémoratifs de l'ensemble des communes du territoire renvoient aux épisodes de résistance des Grandes Guerres et sont autant de lieux de mémoire



1

Charge des Charrettes - Mines de Bauxites - A. LIBR. - Mazaugues (Var)



3



qui nous rappellent ces évènements marquants de notre histoire collective.

La Sainte-Baume inspire également la vision de grands architectes et de projets architecturaux d'envergure comme celui de Le Corbusier de Basilique universelle de la Paix et du Pardon qui ne verra jamais le jour mais dont les témoignages sont forts nombreux ou encore les projets architecturaux d'Oscar Niemeyer et de Thomas Glebe autour de l'hostellerie.

LE XX^{IE} SIÈCLE

UNE NOUVELLE RELATION AU DIVIN ET À LA NATURE

La Sainte-Baume est désormais perçue comme un havre de paix, loin des agitations tumultueuses du monde, en particulier des métropoles densément peuplées qui l'entourent. L'« affreux désert » des siècles passés laisse peu à peu la place à un espace singulier d'une nature sauvage qu'il apparaît plus que jamais nécessaire de préserver.

La notion de retraite hors du monde agité des hommes perdue au fil des siècles jusqu'à nos jours par la symbolique de Marie-Madeleine. La Sainte-Baume reste avant tout un lieu que l'on visite, où l'on vient se recueillir, mais pas le lieu où l'on habite, c'est une terre d'excursion, de retraite, d'ermilage et de ressourcement mais non pas une terre d'établissement.



4

- 1. Cote 2 FI MAZAUGUES, *Chargement des charrettes aux mines de Bauxites*, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés
- 2. *Graffitis de la prison de Brignoles* ©Lionel Barbe
- 3. *Croquis de Le Corbusier*, projet de basilique universelle à la Sainte-Baume ©Fondation Le Corbusier

Le besoin de spiritualité propre à l'homme se manifeste avec de plus en plus de nécessité et investit de nouvelles directions en marge des religions traditionnelles. Le lien entre le sacré, la nature et le spirituel est de plus en plus prégnant.

Le ressourcement tel qu'il est perçu sur le territoire plonge ses racines dans le subtil équilibre entre la présence palpable et légendaire de Marie-Madeleine, le rayonnement sacré et chargé d'histoire de ses nombreux sites, la persistance d'une nature préservée, la contemplation de paysages grandioses ainsi que, pour certains, la perception d'une énergie tellurique émanant de la montagne.



4. Paysage versant sud
©Denis Caviglia

5. L'Huveaune
©CQFD-
PHOTOGRAPHIES,
Laurent Hoarau



KEY MARIE-MADELEINE ET LA TRADITION PROVENÇALE

LA SAINTE AUX TROIS VISAGES

Marie-Madeleine est le personnage féminin central du Nouveau Testament, ensemble des écrits relatifs à la vie du Christ. Sa vie et les mystères qui l'entourent ne cessent de fasciner les artistes et les écrivains à travers les siècles. L'engouement pour cette sainte auréolée de mystère est encore vivace aujourd'hui, comme le révèle le succès planétaire du roman *Da Vinci Code* ou les nombreux films qui relatent sa vie et sa relation avec le Christ.

Marie-Madeleine, ou Marie de Magdala, est décrite par les Évangiles comme la pécheresse aux sept démons, délivrée par Jésus. Ces sept démons peuvent être interprétés comme les sept péchés capitaux, comprenons par-là qu'elle était totalement habitée par le péché, même si la mémoire collective retiendra en particulier celui de luxure. Elle devient par la suite l'une de ses plus ferventes disciples du Christ. Elle assiste, impuissante et en larmes, sur le Golgotha, à son dernier souffle sur la Croix. C'est elle qui, la première d'entre tous, est **témoin de la résurrection** du Christ au matin de Pâques. Cette scène, « *Noli me tangere* », montrant le Christ posant un doigt sur le front de Marie-

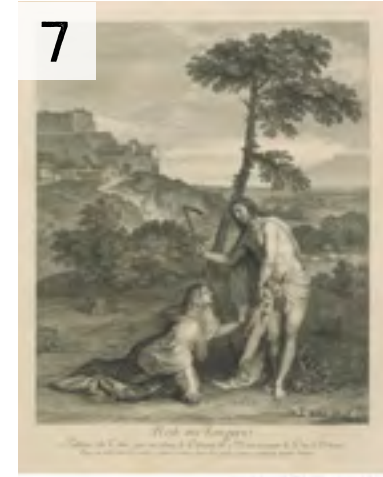
Madeleine pour l'empêcher de le retenir, est l'une des plus représentées dans l'iconographie de la sainte.

Depuis des siècles, la tradition catholique assimile Marie-Madeleine à deux autres personnages mis en scène par les Évangiles. Marie de Béthanie d'une part, sœur de Marthe et de Lazare le ressuscité, ainsi qu'une « pécheresse » anonyme qui, chez Simon le Pharisien, arrose de ses



6

6. *La descente de croix*, Raimondi Marcantonio, XVIe, Bibliothèque nationale de France



7

7. *Noli me tangere*, Nicolas Tardieu, 1729, Bibliothèque nationale de France



8

8. *The Lamentations of Mary Magdalene on the body of Christ*, Arnold Böcklin, 1868, Kunstmuseum Basel, Basel, Suisse, Tous droits réservés

larmes les pieds de Jésus et les essuie avec ses cheveux. La tradition occidentale, soutenue par le pape Grégoire 1er en l'an 591, penche en faveur de l'unité de ces trois femmes, contrairement à la tradition orientale qui continue de les distinguer.

DE LA TRADITION DES SAINTS DE PROVENCE À LA LÉGENDE DORÉE

C'est au XIII^e siècle que Jacques de Voragine, dit « le bienheureux », reprend une ancienne tradition provençale dans *La légende dorée*. Il décrit alors le destin de Marie-Madeleine après sa fuite en barque de la Palestine qui, après avoir accosté aux Saintes-Maries-de-la-Mer avec les autres saints de Provence, part évangéliser Marseille en compagnie de saint Maximin. Sa mission accomplie, elle remonte le cours de l'Huveaune et rejoint une grotte aménagée pour elle par les anges.

C'est dans le recueillement et la prière qu'elle y passera les 30 dernières années de sa vie, portée par les anges quotidiennement jusqu'au **Saint-Pilon, lieu de ses extases**.

Cette grotte n'est autre que la Sainte-Baume, grotte se disant *baumo* en provençal, où la sainte se retira, entourée par les anges et au plus proche de Dieu.

Tour à tour qualifiée d'« apôtre des apôtres », de « témoin de la miséricorde divine », de « didascale des didascales » et d'« enseignante des enseignants », elle n'a cessé de fasciner les plus grands, papes, rois, comtes de Provence, mais aussi les plus humbles, artistes et pèlerins qui, nombreux, sont venus lui rendre hommage

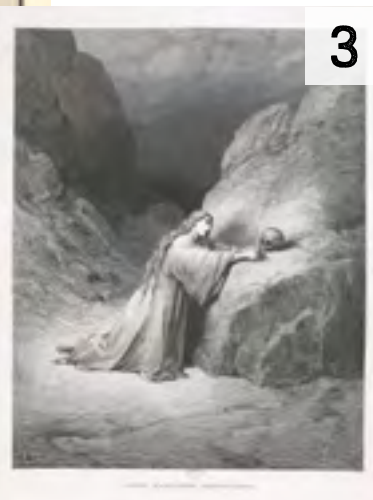


1

2



3



« Cependant Sainte Marie-Madeleine, désireuse de contempler les choses célestes, se retira dans une grotte de la montagne, que lui avait préparée la main des anges, et pendant trente ans elle y resta à l'insu de tous. Il n'y avait là ni cours d'eau, ni herbe, ni arbre ; ce qui signifiait que Jésus voulait nourrir la sainte des seuls mets célestes, sans lui accorder aucun des plaisirs terrestres. Mais, tous les jours, les anges l'élevaient dans les airs, où pendant une heure, elle entendait leur musique ; après quoi, rassasiée de ce repas délicieux, elle redescendait dans sa grotte, sans avoir le moindre besoin d'aliments corporels ».

Jacques de Voragine, *La légende dorée*, XIII^e siècle

4



1. *La Prédication de Marie Madeleine à Marseille*, Antoine Ronzen, 1517, Musée d'histoire de Marseille, Tous droits réservés
2. *Sainte Madeleine transportée au ciel*, Albrecht Dürer, 1504, Bibliothèque nationale de France
3. *Marie-Madeleine repentante*, Gustave Doré, 1866, gravure sur bois d'Adolphe Pannemaker, Bibliothèque nationale de France
4. *Assunzione di santa Maria Maddalena*, Antonio del Pollaiuolo, 1460, Museo della Pala del Pollaiuolo, Poggibonsi, Italie, Tous droits réservés

LA SAINTE PROTECTRICE DE LA MONTAGNE

La Sainte-Baume est profondément marquée par l'image de Sainte Marie-Madeleine. Elle y tient un rôle semblable à celui d'une figure tutélaire, protectrice de la montagne et présidant à la destinée de ses habitants. Comme la grande déesse mère, elle prête une oreille attentive aux femmes éprouvant des difficultés à procréer. Comme Artémis, elle arpente les profondeurs de la forêt et assiste les femmes enceintes, à l'instar de la déesse aidant Létô à enfanter Apollon, son frère jumeau. Associée enfin aux eaux et aux sources, l'onde née de ses larmes passe pour être miraculeuse, porteuse de bienfaits et de guérison.

Les fiançailles singulières de Marie-Madeleine et de la sainte grotte, qui ont cristallisé l'un des pèlerinages les plus importants du monde occidental et font de la basilique de Marie-Madeleine le « 3e tombeau de la chrétienté », selon le père Lacordaire, après le Saint-Sépulcre, le tombeau du Christ à Jérusalem et celui de Saint-Pierre à Rome.



5

5. Statue grotte Marie Madeleine © L Khoulaïne



6

6. Statue parvis de la grotte © L Khoulaïne

7. Cote 1 FI 87, Sainte-Baume et Sainte-Marie Madeleine, vue générale, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés

« J'ignore si Marie-Madeleine est venue à la Sainte-Baume, mais elle y est... »

Étienne-Marie Vaussière, ancien gardien de la grotte



7

LES RACINES PROVENÇALES DU TERRITOIRE

BRIGNOLES, LE BERCEAU DES COMTES DE PROVENCE

Le Comté de Provence est une ancienne principauté territoriale située à l'est du delta du Rhône.



8

En 1254, au cours de leur pèlerinage à la grotte Sainte Marie-Madeleine, Saint-Louis et son frère Charles Ier, Comte de Provence, décident de planter à Brignoles des prunes ramenées de Damas. Elles deviendront les

fameuses prunes de Brignoles qui, une fois séchées, seront connues sous le nom de « Pistoles ».

La protection historique de la forêt de Plan d'Aups Sainte-Baume doit aussi beaucoup à l'attention des Comtes de Provence qui en ont consolidé la protection autrefois assurée par le prieuré. En 1403, Louis II rend réglementaire la protection des bois en y interdisant « de chasser, de couper du bois ou de paître ».

Au XIII^{ème} siècle, lorsque les Comtes de Provence deviennent seigneurs de Brignoles, le château médiéval de la ville est aménagé et transformé en palais. De nombreux remparts sont alors érigés. La cité devient ainsi une ville médiévale. Les Comtes de Provence font de ce palais leur résidence d'été du XIII^e au XV^e siècle. C'est dans ce palais également que les comtesses venaient accoucher, donnant ainsi à Brignoles le nom de « nourrice et demeure des enfants de la couronne ». Ce bâtiment a été maintes fois réutilisé depuis le XII^e siècle : palais de justice, prison, lieu de réunion du Parlement de Provence entre 1416 et 1631, école au XVI^e siècle, pour devenir enfin le musée du Pays Brignolais créé par l'association « Les amis du vieux Brignoles » en 1945.



9

8. Prunes de Brignoles ©Aurélié Ragonnet

9. Palais des Comtes de Provence ©Lionel Barbe

LA LANGUE PROVENÇALE

LE PROVENÇAL DES COLLINES

Loin de la vallée du Rhône, la Sainte-Baume, éperon rocheux qui domine la Méditerranée, fait partie intégrante de l'espace linguistique appelé le provençal maritime. Il est aussi appelé provençal central et parfois encore « marseillais » ; à cause de la prépondérance marseillaise dans le mouvement littéraire des *troubaires*. C'est enfin celui que l'on parle sur le territoire du PNR de la Sainte-Baume, que l'on retrouve dans la toponymie locale.

Ce provençal, nous le trouvons dans deux dictionnaires qui ont précédé celui de Frédéric Mistral (1878), le premier publié en 1785 par C. F. Achard de Marseille et le second édité en 1823 par E. Garcin de Draguignan. Avec le provençal maritime, nous sommes bien loin du parler rhodanien de Mistral et de Roumanille.

C'est sur ce territoire marseillais et varois que voit le jour dès le début du XIX^{ème} siècle un mouvement littéraire que l'on nomme souvent les « troubaires ». Aux antipodes de la mode romantique et du prophétisme populaire, son thème, sa langue, sont ceux du réalisme populaire, de la réalité humaine. C'est ce provençal, ces thèmes que Victor Gély, qui vécut quelques temps à Roquevaire, utilise. Et il n'est pas le seul car d'autres comme Gustave Bénédict, Valère Bernard de Marseille ou Félix Peise de Toulon suivent ce mouvement. Ce dernier perdure au travers de nombreux écrivains contemporains qui utilisent la graphie classique tels Pierre Pessemesse, Claude Barsotti, Rémi Jumeau et Reinat Toscano. C'est ce provençal que le Parc de la Sainte-Baume a inscrit dans sa charte.

1. Frédéric Mistral, prix Nobel de littérature à la une du magazine Le Petit Journal en 1904, Domaine public

2. Frédéric Mistral, photographie de presse, Agence Rol, 1er avril 1909, Bibliothèque nationale de France

FRÉDÉRIC MISTRAL ET LA SAINTE-BAUME



notamment la Sainte-Baume, à travers la légende de Marie-Madeleine.

MIRÈIO, CANT XI

Mai, alin, la veses aquelo
Que, si bras blanc sarra contro elo,
Prègo au founs d'uno baumo ? Ai ! pauro ! si geinoun
Se macon à la roco duro,
E n'a pèr touto vestiduro
Que sa bloundo cabeladuro,
E la luno la viho emé soun lumenoun.

E pèr la vèire dins la baumo,
Lou bos se clino e fai calaumo ;
E i' a d'ange, tenènt lou batre de si con,
Que l'espinchon pèr uno esclèiro :
E quand perlejo sus la pèiro
Un de si plour, en grand pressèiro
Van lou cueie e lou metre en un calice d'or !

« Mais, dans l'éloignement, la vois-tu,
Celle-qui, ses bras blancs serrés contre elle,
Prie au fond d'une grotte » ? Ah ! pauvre infortunée !
ses genoux
Se meurtrissent à la roche dure,
Et elle n'a pour tout vêtement
Que sa blonde chevelure
Et la lune la veille avec son (pâle) flambeau.

« Et pour la voir dans la grotte,
La forêt se penche et fait silence ;
Et des anges, retenant le battement de leurs cœurs
L'épient par un interstice
Et lorsque sur la pierre tombe en perle
Un de ses pleurs, en grande hâte
Ils vont le recueillir et le mettre en un calice d'or !

Frédéric Mistral, *Mirèio* (Mireille-1859)

En 1860 et 1861, Frédéric Mistral, qui mérita d'être appelé « Homère de la Provence », effectue un pèlerinage à la Sainte-Baume, qu'il intègre plus tard dans *Calendau* (Calendal-1867). La description qu'il en livre est des plus réalistes. Puisant dans les réalités du monde qui l'entoure, il consacre également dans son œuvre une place privilégiée aux Compagnons du Devoir, pour qui la Sainte-Baume est un haut lieu de pèlerinage.



2

En 2004, une grande fresque a été réalisée à Brignoles, à la gloire de la ville, pour célébrer le 150^{ème} anniversaire de la création du Félibrige et le 100^{ème} anniversaire de l'obtention du Prix Nobel de Frédéric Mistral. Une partie de la fresque représente le portrait de Mistral en pied, le portrait d'une Arlésienne (Mireille) et sont cités quelques vers de son œuvre. L'autre partie est dédiée à Brignoles, cité des Comtes de Provence : y sont peints de nombreux éléments identitaires tels que les escaliers blancs et rouges, la chapelle Notre-Dame-d'Espérance et les tambourinaires de Sant Sumian, groupe créé en 1942.

Aujourd'hui, en Sainte-Baume, ce patrimoine linguistique vit à travers le tissu associatif comprenant une quinzaine de structures, qui dispensent sur le territoire des cours de langue, organisent des rencontres, des conférences, des spectacles de théâtre, de chants, danses traditionnelles et également des ateliers de cuisine provençale.

Le Parc de la Sainte-Baume réserve une place centrale à la langue mémoire de son territoire. L'initiative est venue du président Auriolais de « Charrar Provençau », qui a souhaité créer, alors que le Parc était en phase de projet, le *Comitat Provençau per la Santa Bauma - Coumitat Prouvençau per la Santo Baumo*, dans le but de réfléchir à la place de cette langue régionale, à ce qu'elle peut apporter à l'ensemble des habitants et à soutenir des actions dans la durée. Le Félibrige, tout comme l'Institut d'Estudis Occitans, ont soutenu le *Comitat*. Ainsi, la langue d'oc est présente dans un certain nombre de projets du Parc comme la signalétique, les travaux scientifiques et les publications bilingue.



3. Victor Gelu, escrivan Prouvençau



4. Valère Bernard en 1910, capoulié du Félibrige

5. Portrait de l'écrivain marseillais Gustave Bénédict

6. Fresque Brignoles ©Lionel Barbe



Titre : La Sainte-Baume.

Poète : Jean Aicard (1848-1921)

Recueil : Les Poèmes de Provence (1874).

• A dos d'âne, on gravit la montagne où serpente
 • Un chemin large, plein de rocs et dur de pente,
 • Entre des buissons verts, sous un soleil brûlant.
 • L'ânière en grand chapeau pousse l'âne indolent
 • Dont le pas routinier vous berce sans secousse ;
 • Chacun parle, et médite de sa monture douce,
 • Mais les ânes rêveurs laissent sans s'émouvoir
 • Sur leur dos résigné les quolibets pleuvoir,
 • Trembler la jeune fille et rire le jeune homme.
 • Ô héros du travail ! noble bête de somme !
 •
 • Sur le bord du chemin surgit de loin en loin
 • Un pilier effondré dont on ne prend plus soin,
 • Où jadis se dressait, appelant la prière,
 • Un saint couvert de fleurs dans sa niche de pierre.
 • Et l'ânière qui parle à l'âne par instants
 • Vous conte « comment Dieu fait grâce aux repentants ;
 • Comment tous les chemins ramènent dans sa voie ;
 • Que Magdeleine était une fille de joie
 • Fort belle, et que Jésus toucha du doigt son front,
 • Ce dont les faux docteurs lui voulaient faire affront ;
 • Ce front touché du doigt porte encore une marque ;
 • Puis, Jésus mort, les Juifs mirent dans une barque
 • La Magdeleine en pleurs abandonnée aux flots ;
 • Mais Dieu la dirigea mieux que des matelots :
 • Elle vint en Provence, et vécut dans la Baume,
 • Solitaire, aspirant à l'éternel royaume,
 • Vivant d'herbe et d'eau pure, amoureuse de Dieu.
 • Dessus le saint Pilon, le plus haut point du lieu,
 • Des anges la portaient sur leurs bras dans l'espace,
 • Pour que plus près du ciel la sainte rendît grâce,
 • Et telle on la voyait des plus lointains vallons
 • Nue et s'enveloppant de ses beaux cheveux blonds.
 • Il est certain qu'on voit du haut de cette cime
 • La forêt à ses pieds, la mer, tout un abîme. »

• L'ânière ayant parlé frappe l'âne songeur.
 • On atteint un plateau ; mais l'esprit voyageur
 • Devance les pieds lourds et déjà se recueille
 • Dans ce bois, encore loin, dont tremble chaque feuille.
 • La grotte, large et noire ouverture, apparaît
 • Dans le mont de granit, par-dessus la forêt
 • Qui monte jusqu'au seuil en pente de verdure.

• Ô bois ! ô vieil enfant de la vieille nature,
 • Comme tes ifs sont fiers ! Comme ils bravent le vent,
 • Tes ifs noirs que la foudre a fracassés souvent !
 • Tes arbres, peupliers, chênes, aulnes, érables,
 • Micocouliers, sont tous des aïeux vénérables
 • Qui se dressent encore vaillants quoique meurtris ;
 • Le rude vent du nord qui les frappe à grands cris
 • Sait qu'on ne les tord pas comme les joncs des plages,
 • Quoique leurs cœurs rongés ne disent plus leurs
 • âges...

• Ô vieux magicien, ô Faust ! n'est-ce pas là
 • Le lieu même où l'antique Hélène te parla ?
 • Là, l'aile de l'amour sauvage nous effleure,
 • L'arbre auguste soupire et la caverne pleure ;
 • Qui désires-tu donc, source, éternellement ?
 • Mais la grande forêt est son propre tourment,
 • Et ne désire qu'être attentive à son rêve :
 • L'arbre aimant l'eau, l'eau l'arbre, et la feuille la sève,
 • Dans l'ordre des saisons elle poursuit toujours
 • Un cercle indéfini de nouvelles amours.

• Et c'est pourquoi le monde antique t'eût peuplée
 • De chèvre-pieds furtifs, vaste forêt troublée,
 • Et tes pâtres, le soir, soufflant dans les pipeaux,
 • Auraient vu se mêler aux boucs de leurs troupeaux
 • Le satyre épiant les jeunes nymphes nues ;
 • Mais aujourd'hui, forêt que traversent des nues,

• Dans tes caprifiguiers, tes genêts et tes houx,
 • Sous ton ombre où le chant des nids semble plus
 • doux,
 • Parmi tes rocs vêtus de sombres hépatiques,
 • Nous croyons voir, rêveurs, attristés et mystiques,
 • Errer dans ton mystère, ô grand bois embaumé,
 • La Magdeleine en pleurs pour avoir trop aimé !

Jean Aicard.



Jean Aicard photographié par Nadar, Bibliothèque nationale de France, Tous droits réservés

3.

LA PARTITION **IDENTITAIRE**
DU **TERRITOIRE**





LA MISE EN INTERPRÉTATION DU TERRITOIRE DU PARC

Les potentiels d'interprétation de la Sainte-Baume sont nombreux et tous ne pourront faire l'objet de mise en interprétation. Il conviendra avant tout de valoriser ceux offrant le plus fort potentiel de différenciation afin de mettre en exergue ce qui fonde l'identité profonde du territoire tout en le distinguant des territoires proches par ses spécificités uniques. Les propositions de mise en interprétation des sites devront être conçues afin de ne pas dénaturer le caractère naturel ou sacré et leur portée symbolique.

LES POTENTIELS D'INTERPRÉTATION

LES PATRIMOINES LIÉS À MARIE-MADELEINE

Marie-Madeleine est sans conteste le visage emblématique de la Sainte-Baume. Les patrimoines qui sont liés à son histoire sont particulièrement identitaires pour le territoire, de la basilique de Marie-Madeleine à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume à la grotte et la forêt sacrée en passant par les chemins de pèlerinage qui y mènent, leur prestige est l'atout majeur de l'attractivité du site et offre le plus fort potentiel de différenciation.

LES PATRIMOINES LIÉS À LA FERVEUR RELIGIEUSE

Les édifices religieux ponctuent de toutes parts le paysage : abbayes, chartreuse, églises, chapelles, reliques et plus d'oratoires que nous n'en pouvons compter, la ferveur religieuse a laissé une empreinte profonde sur le territoire, reflet du caractère sacré qui rayonne de la montagne à travers les siècles.

LES PATRIMOINES LIÉS À L'INDUSTRIE DE LA GLACE

L'industrie de la glace fut très représentée en Sainte-Baume, notamment aux XVII^e et XVIII^e siècles pour alimenter en glace les villes de Toulon et de Marseille.

Une vingtaine de glaciers, dont la plus ancienne date de 1640, les anciens chemins de la glace, les savoir-faire et les outils liés à cette industrie représentent un potentiel inestimable à mettre en valeur.

LES PATRIMOINES LIÉS AUX VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES

Situé au carrefour des civilisations, la Sainte-Baume a toujours été bercée d'influences diverses qui, dès la préhistoire, ne cessèrent de s'y exercer jusqu'à ce que la période médiévale ne cède la place aux lumières. Cette histoire riche a laissé de nombreux vestiges, ceux de la romanité étant particulièrement bien représentés.

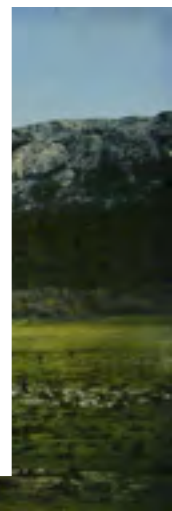
LES PATRIMOINES LIÉS AUX ANCIENS MÉTIERS DE LA COLLINE

Les métiers traditionnels de la colline et de l'exploitation de la forêt méditerranéenne ont laissé de nombreuses traces au sein de l'espace rural. On évoque ici une vie secrète, loin de celle du village provençal mais en lien étroit avec ce dernier. La vie du berger, celle du



1

2



charbonnier ou du pégoulier, les savoirs du chasseur ou du guérisseur représentent un potentiel fort à développer dans l'optique d'un tourisme expérientiel et en réponse à une demande sociale croissante : celle de parcourir la colline.

LES PATRIMOINES LIÉS À LA BIODIVERSITÉ EXCEPTIONNELLE

Les espaces naturels du territoire, représentés à plus de 70% par les écosystèmes forestiers, offrent une grande diversité d'espèces patrimoniales et communes peu connues du grand public. Les milieux naturels de la Sainte-Baume et les espèces qu'ils abritent sont un véritable trésor qu'il conviendra de mettre en valeur par des démarches originales et novatrices.

LES PATRIMOINES LIÉS AUX OUVRAGES HYDRAULIQUES

Les ouvrages hydrauliques sont présents sur l'ensemble des communes du territoire. Ils attestent à la fois de l'abondance de l'eau disponible dans le massif, de l'importance de cette ressource dans une Provence marquée par des aléas climatiques forts liés à la sécheresse mais également du savoir-faire ancestral de sa gestion et de son partage pour les différents usages de l'homme. Les moulins à eau en particulier représentaient le cœur de l'activité économique des vallées à partir du XVI^e siècle.

LES PATRIMOINES LIÉS À L'EXPLOITATION DE LA BAUXITE

L'exploitation de la bauxite tient une place très importante dans l'histoire du territoire et marquera profondément les communes du nord-est du territoire. La bauxite rouge que l'on trouve en Sainte-Baume et dont on extrayait l'alumine était utilisée pour fabriquer de l'aluminium largement utilisé durant la seconde guerre mondiale, notamment dans la construction des avions de guerre.

LES PATRIMOINES LIÉS À LA GÉOLOGIE ET AU KARST

Immense vague minérale, la Sainte-Baume est avant

tout un repère pour les populations qui vivent dans cette partie de la basse Provence. L'intérêt géologique tient de sa formation mais aussi du lent phénomène de karstification qui continue encore aujourd'hui. Avec plus de 2100 cavités souterraines répertoriées, elle est ainsi considérée comme un haut lieu de la spéléologie du sud de la France.

LES PATRIMOINES LIÉS À LA LANGUE ET À LA CULTURE PROVENÇALES

La langue provençale est intrinsèquement liée à l'identité culturelle du territoire, dont elle est indissociable. Langue riche par sa grammaire, ses dictionnaires, son théâtre, sa littérature et ses locuteurs, la Sainte-Baume a depuis longtemps inspiré la plume des poètes. De nombreux ouvrages et poèmes provençaux font la part belle à la montagne sacrée et à la Sainte de Provence. L'étude toponymique des lieux emblématiques du territoire est également un révélateur de cet ancrage identitaire qu'il convient de valoriser.

LES PATRIMOINES LIÉS AUX VILLAGES PROVENÇAUX

Les villages anciens représentent un intérêt particulier, reconnus pour leur caractère pittoresque, ils offrent tous les attraits des villages typiquement provençaux. Certains s'organisent autour d'un château médiéval et se distinguent par leur caractère féodal et leurs richesses historiques et architecturales. Les villages perchés du sud du territoire illustrent parfaitement ce potentiel à valoriser.

DES PARTIS PRIS POUR L'INTERPRÉTATION EN SAINTE-BAUME

Replacer la petite histoire dans la grande : contextualiser l'histoire de la Sainte-Baume au sein de l'histoire de la Provence et du monde. Nous l'avons vu, le regard de l'homme face à la montagne n'a cessé

d'évoluer au gré des fluctuations de la grande Histoire, celle de l'Empire romain, du comté de Provence, de la monarchie absolue, de la Révolution française...

Définir des sites d'appel : de sorte que chaque thématique qui sera déclinée sur le territoire dispose d'un point névralgique qui renvoie aux sites et sentiers qui y sont liés. L'offre d'interprétation sera alors compréhensible et facilement accessible au public.

Une offre d'interprétation incarnée : mettant en scène les grands personnages de la Sainte-Baume, et racontant leur histoire. Celles et ceux qui ont marqué le territoire l'ont parcouru de long en large pour percer ses mystères. Les scénarios proposés feront la part belle aux illustres personnages mais également à d'autres personnalités plus discrètes, moins connues mais tout aussi passionnantes.

Des médias *in situ* qui ne dénaturent pas la sacralité : l'information que nous voulons partager doit être réduite à l'essentiel et donner envie d'en apprendre plus. Les informations seront accessibles via des guides de découverte, le site internet du Parc, des espaces muséographiques, etc.

Des points de vue paysagers comme point d'orgue des sentiers : les paysages remarquables offrent des ambiances naturelles typiques et authentiques de la Sainte-Baume particulièrement prisés par le public. Ils sont des atouts majeurs du territoire et doivent être mis en valeur au cours de sentiers thématiques.

Une approche expérientielle pour une offre d'interprétation immersive au cœur du territoire et de ses habitants : à la découverte de nouveaux espaces, de l'intimité d'un atelier de fabrication artisanale ou d'un savoir-faire local. Il ne s'agit plus d'aller vers la Sainte-Baume mais de vivre la Sainte-Baume.

1. *La Sainte Baume, grand pèlerinage de Marie-Madeleine en Provence*, Edit. Phototypie F. Genouliat & Cie, Imp. I.D.A Marseille, début XXe, Tous droits réservés

2. *Cote 2 FI STE BAUME 36, La Sainte-Baume – montée*, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés



VERS LA DÉFINITION DES UNITÉS D'INTERPRÉTATION

Les potentiels d'interprétation de la Sainte-Baume sont nombreux et tous ne pourront faire l'objet de mise en interprétation. Il conviendra avant tout de valoriser ceux offrant le plus fort potentiel de différenciation afin de mettre en exergue ce qui fonde l'identité profonde du territoire tout en le distinguant des territoires proches par ses spécificités uniques. Les propositions de mise en interprétation des sites devront être conçues afin de ne pas dénaturer le caractère naturel ou sacré et leur portée symbolique.

LES PRISMES D'INTERPRÉTATION

Les prismes d'interprétation représentent les thématiques structurantes et fédératrices pour le territoire, chacun des prismes incarne un caractère identitaire mettant en lumière un ensemble de patrimoines qui y sont liés. Le prisme central Sanctuaire du sacré regroupant des patrimoines matériels liés au religieux et de nombreux patrimoines immatériels liés à

la spiritualité et au légendaire représente le plus fort potentiel de différenciation en lien étroit avec la tradition provençale de Marie-Madeleine.

L'ensemble de ces thématiques et tous les patrimoines qui en découlent forment en ce sens l'ADN de notre territoire, son identité profonde. Les prismes permettent d'appréhender cette identité selon différents angles de vue. Ils agissent comme autant de filtres pour analyser le territoire.

Pris un à un, les prismes permettent de faire des focales sur telle ou telle dimension identitaire et représentent donc une étape précieuse dans la définition des unités d'interprétation.



UNE UNITÉ D'INTERPRÉTATION, QU'ES AQUO ?

« Une unité d'interprétation est une portion de territoire dont les points d'intérêt d'ordre physique, biologique et culturel se regroupent en une combinaison particulière. Cela implique des affinités électives entre les éléments permettant de les regrouper et d'en faire une unité, d'abord territoriale, mais aussi sémiologique : un univers de signes qui se répondent. »

Comprendre pour agir : les cahiers techniques, Méthodologie du plan d'interprétation

L'identification des unités d'interprétation est une étape majeure dans la réalisation du schéma d'interprétation. Il s'agit ici de passer du stade de l'analyse figuré par les prismes d'interprétation qui représentent l'ADN du territoire à celui de la « cristallisation », de l'incarnation de ces thématiques identitaires à différentes portions du territoire.

Une unité d'interprétation est donc une portion du territoire où règne une « ambiance » particulière qui la distingue des autres. Cette ambiance est majoritairement tributaire de l'ensemble des dimensions abiotique (climat, roche, relief, eau...), biotique (le vivant, la biodiversité...) et humaine/culturelle qui se combinent de manière unique et donnent ainsi un caractère distinctif, un cachet particulier et reconnaissable à l'unité. Toute l'affaire n'est pas ici du ressort de la méthodologie scientifique, le sensible tient une place prépondérante dans cet exercice.

Plusieurs unités d'interprétation sont proposées sur le territoire du Parc. Chacune de ces unités se distingue des autres par son « ambiance », comme nous venons de décrire, mais également par une thématique propre à chacune qui constituera le fil conducteur de toute la programmation des propositions interprétatives. Un thème central et fédérateur correspondra donc à chaque unité et servira de ciment pour lui donner du sens et créer des ponts entre les sites qui la composent.

Toute la difficulté réside d'une part dans la délimitation spatiale des unités d'interprétation et d'autre part dans la définition des thématiques qui sont liées à chacune d'entre elles.

LA SYMBOLIQUE DU CHIFFRE SEPT

« Le nombre sept, par ses vertus cachées, maintient dans l'être toutes choses ; il dispense vie et mouvement, il influence jusqu'aux êtres célestes. »

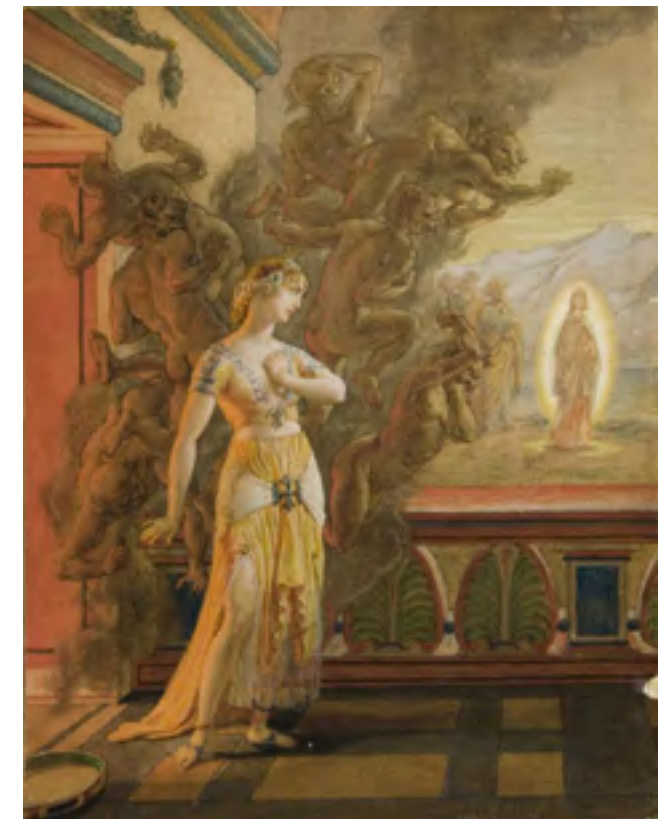
Hippocrate, V^{ème} siècle avant J-C

Sept unités sont proposées pour la mise en interprétation du territoire. Ce chiffre n'est pas dû au hasard et tient une place importante dans la symbolique et l'histoire de la Sainte-Baume.

Le chiffre sept est considéré comme étant hautement significatif et symbolique depuis des temps extrêmement anciens, il incarne le tout et la perfection. Fréquemment employé dans les récits mythologiques et nombre de légendes, il tient un rôle important dans les mythes fondateurs de nombreuses religions. Chiffre sacré et magique par excellence, il correspond aux sept jours de la semaine, aux sept sphères célestes, aux sept notes de musique, aux sept couleurs du spectre de la lumière, aux sept hiérarchies angéliques, aux sept sacrements, aux sept branches de l'arbre cosmique...

Ce chiffre tient également une place prédominante en Sainte-Baume car il est indissociable de Marie-Madeleine: les sept démons qui possédaient la pécheresse lors de sa rencontre avec le Christ, les anges qui la portaient sept fois par jour au Saint-Pilon, les sept rivières nées de ses larmes, les sept oratoires du chemin des Roys, les sept vitraux classés en son hommage à la grotte. Nous retrouvons ce chiffre en résonance dans le schéma d'interprétation : sept prismes et sept unités d'interprétation et bien entendu les sept merveilles du sacré.

A l'image des énergies cosmo-telluriques que de nombreuses personnes en quête de spiritualité viennent puiser en Sainte-Baume, le sept associe le quatre, qui symbolise la terre avec ses quatre points cardinaux et le trois qui symbolise le ciel. On retrouve encore une fois la symbolique inhérente à Marie-Madeleine, séjournant dans sa grotte au cœur de la terre, bercée par les énergies telluriques, mais s'élevant jusqu'au Saint-Pilon pour communier avec les chœurs angéliques et le monde céleste.



Marie-Madeleine et les sept démons, auteur inconnu, Tous droits réservés



PRÉSENTATION DES
SEPT UNITÉS
D'**INTERPRÉTATION**



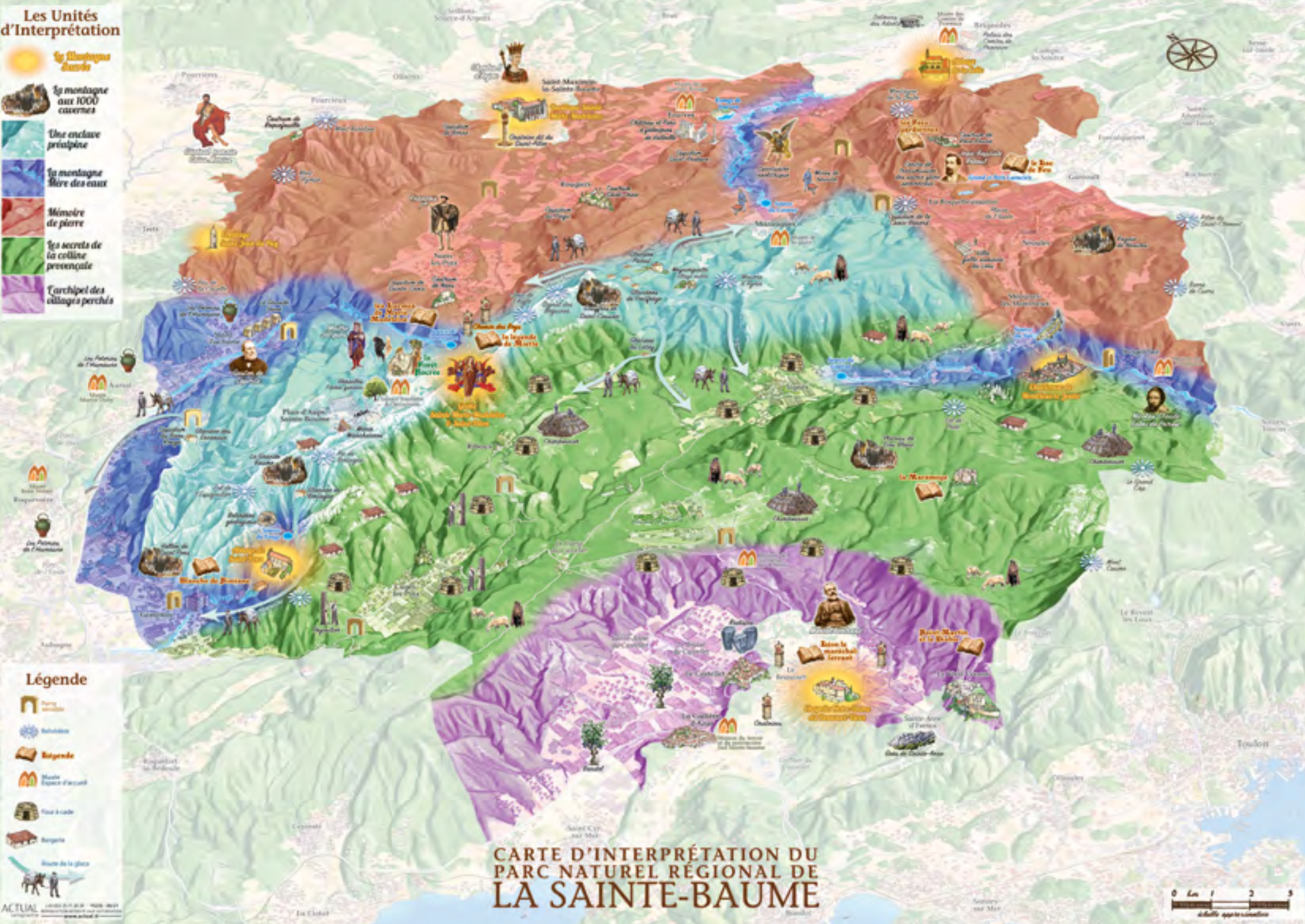
Les Unités d'Interprétation

-  **La montagne dorée**
-  **La montagne aux 1000 cavernes**
-  **Une enclave présépie**
-  **La montagne bleue des eaux**
-  **Mémoire de pierre**
-  **Les secrets de la colline provençale**
-  **L'archipel des villages perchés**

Légende

-  **Église**
-  **Religions**
-  **Patrimoine**
-  **Musée Espace d'accueil**
-  **Four à caillots**
-  **Boisgare**
-  **Route de la gîte**

CARTE D'INTERPRÉTATION DU PARC NATUREL RÉGIONAL DE LA SAINTE-BAUME



OFFRE THÉMATIQUE LA MONTAGNE SACRÉE



- SAINTE MARIE MADELEINE**
- : FA 11 Sur les pas de Marie-Madeleine
 - : FA 12 La vie de Marie-Madeleine
 - : FA 13 Variante au pèlerinage de Compostelle
 - : FA 14 Les compagnons
 - : FA 15 L'oratoire dit du Saint-Pilon
 - : FA 16 Les illustres pèlerins
 - : FA 17 La basilique universelle de la Paix et du Pardon
- LES SEPT MERVEILLES DU SACRÉ**
- : FA 18 Les sept merveilles du sacré
 - : FA 19 Sanctuaires de quiétude
 - : FA 20 L'étoile sacrée
- LA FORÊT SACRÉE**
- : FA 21 Le bois sacré des Celtes
 - : FA 22 La montagne sanctuaire
 - : FA 23 Cultes de la fécondité
 - : FA 24 Héraclès, l'arbre gardien
 - : FA 25 Nature et spiritualité
 - : FA 26 Bains de forêt
- UNE CONTRÉE DE LÉGENDES**
- : FA 27 Les contes & légendes de la Sainte-Baume
 - : FA 28 Les sentiers de l'imaginaire

OFFRE THÉMATIQUE LA MONTAGNE AUX 1000 CAVERNES



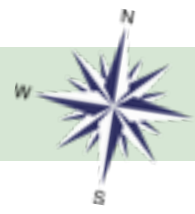
- LA NAISSANCE DE LA MONTAGNE**
- : FA 29 La naissance de la montagne
 - : FA 30 Le tour géologique de la Sainte-Baume
 - : FA 31 Un haut lieu de la géologie provençale
- L'OR ROUGE DE LA SAINTE-BAUME**
- : FA 32 Aux origines de la bauxite
- LE RÉSEAU DES SENTIERS KARSTIQUES**
- : FA 33 Le Régaie de Néoules
 - : FA 34 Les tuffs de Saint-Pons
 - : FA 35 Les avens de Saint-Cassien
 - : FA 36 Le plateau de Siou-Blanc
 - : FA 37 La grande Baume

OFFRE THÉMATIQUE UNE ENCLAVE PRÉALPINE



- L'OR BLANC DE LA SAINTE-BAUME**
- : FA 38 Les glaciers de la Sainte-Baume
 - : FA 39 Le musée de la glace
 - : FA 40 Meynarguette, le village oublié
- LES CHEMINS DE LA GLACE**
- : FA 41 Les transporteurs de glace
 - : FA 42 Louis Revest, marchand-glacier de la Sainte-Baume
- UNE NATURE D'EXCEPTION**
- : FA 43 Arbre mort, arbre de vie
 - : FA 44 Gradient bioclimatique
 - : FA 45 Le grand exode du hêtre de la Sainte-Baume
 - : FA 46 Le marteloscope
 - : FA 47 Les clés de la forêt
 - : FA 48 Sur la piste de Marie Wachanru
 - : FA 49 Oiseaux des bois

OFFRE GLOBALE TOUT LE TERRITOIRE



- : FA 1 La montagne belvédère
- : FA 2 Les gardiens de la montagne
- : FA 3 La montagne observatoire
- : FA 4 La montagne se dévoile
- : FA 5 La montagne provençale
- : FA 6 La montagne mystérieuse
- : FA 7 La montagne mémoire
- : FA 8 Découvrir la Sainte-Baume autrement
- : FA 9 La Sainte-Baume m'a dit
- : FA 10 L'almanach de la Sainte-Baume

LES OFFRES DE DÉCOUVERTE

OFFRE THÉMATIQUE L'ARCHIPEL DES VILLAGES PERCHÉS



- AU COEUR DES VILLAGES PERCHÉS**
- : FA 83 - 84 Rallier les villages perchés
 - : FA 85 La cité de basalte
- L'AMPHITHÉÂTRE DES VIGNERONS**
- : FA 86 Tout sur le Bandol
 - : FA 87 Les grès de Sainte-Anne

OFFRE THÉMATIQUE LA MONTAGNE MÈRE DES EAUX



- LES GORGES DU CARAMY**
- : FA 50 Les gorges du Caramy
 - : FA 51 Le sanctuaire préhistorique du Caramy
 - : FA 52 Les étangs de Tourves
- LES SOURCES RUISSELANTES DU GAPEAU**
- : FA 53 Au fil de Gapeau et de ses canaux
 - : FA 54 Fabri de Peiresc, savant provençal
 - : FA 55 Jardin conservatoire
 - : FA 56 La source du Naï
- SAINT PONS DON DU FAUGE**
- : FA 57 Le sentier du blé de Cuges
 - : FA 58 Les moulins du Fauge
- UBELKA, DÉESSE DE L'HUVEAUNE**
- : FA 59 Au fil de l'Huveaune
 - : FA 60 Gaston de Saporta, paléobotaniste
 - : FA 61 Les céramiques de l'Huveaune

OFFRE THÉMATIQUE LA MÉMOIRE DES PIERRES



- LA PIERRE ET LES PREMIERS HOMMES**
- : FA 62 Archéo-rando
 - : FA 63 Les dolmens des Adrets
 - : FA 64 Au pays des Celtes et des Ligures
- VESTIGES DE LA ROMANITE**
- : FA 65 Le trophée Marius
 - : FA 66 La villa du Loou
 - : FA 67 Les castrum de la plaine de l'Issole
- CASTRUM & CHATEAUX**
- : FA 68 Le castrum Saint Jean & De Garde
 - : FA 69 Le castrum de Rocca Brussanna
 - : FA 70 Le castrum de Roquefeuille
 - : FA 71 Le château de Valbelle
 - : FA 72 Le jardin de rocailles d'Elie Alexis

OFFRE THÉMATIQUE LES SECRETS DE LA COLLINE PROVENÇALE



- DES COLLINES ET DES HOMMES**
- : FA 73 L'art de la pierre sèche
 - : FA 74 Les métiers traditionnels de la colline
 - : FA 75 La sève et la cendre
- LA VIE CACHÉE DES BERGERS**
- : FA 76 Bergerie sous les étoiles
 - : FA 77 En compagnie du berger
 - : FA 78 La bergerie des Maigres
 - : FA 79 La Sainte-Baume pastorale
- LOU POUDE DES PLANTES**
- : FA 80 La forêt méditerranéenne
 - : FA 81 Centre de la transmission des savoir-faire de la de la cuisine provençale
 - : FA 82 Lou poudé des plantes

LA MONTAGNE SACRÉE

La montanha sacrada



Abbaye de Saint-Jean de Foy

Abbaye Sainte-Marie-Madeleine

Abbaye de la Colla

Abbaye de Saint-Jean

Grille Sainte-Marie-Madeleine & Saint-Pierre

Chartre Sainte-Thérèse de Saint-Jean

Chartre de Montreuil le Jeune



LA MONTAGNE SACRÉE

La montanha sacrada



« La forêt, qui constitue véritablement la chevelure de la montagne, en fait la puissance, en lui permettant de provoquer la pluie, c'est-à-dire, dans tous les sens du terme, les bienfaits du Ciel. [...] Il y a une stricte équivalence sémantique, à l'époque ancienne, entre la forêt celtique et le sanctuaire, nemeton. L'arbre peut être considéré, en tant que symbole de vie, comme un lien, un intermédiaire entre la terre où il plonge ses racines, et la voûte du ciel qu'il rejoint ou touche de sa cime. »

Jean Chevalier & Alain Gheerbrant,
Dictionnaire des symboles,
Ed Robert Laffont, 1997

LES SOUS-UNITÉS :

- N°1 : Sainte Marie-Madeleine
- N°2 : Les sept merveilles du sacré
- N°3 : La forêt sacrée
- N°4 : Une contrée de légendes

LES SUJETS TRAITÉS :

- les sites culturels marqués
- la tradition provençale
- la vie de Sainte Marie Madeleine
- le compagnonnage
- les cultes de la fécondité
- la forêt sacrée
- le nemeton des celtes
- approche légendaire du territoire
- les contes
- les mythes et les légendes
- les édifices sacrés
- la spiritualité & le ressourcement

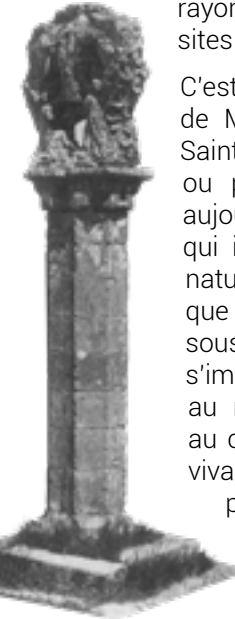
🔑 Dès la plus haute antiquité, la Sainte-Baume est considérée comme une montagne sacrée et vénérée par les populations qui s'y succédèrent. Les premiers peuples vouaient déjà des cultes dans l'intimité des grottes, y célébraient des cérémonies mortuaires et y pratiquaient des rites autour de pierres levées. Pour les peuples celtiques, la forêt de la Sainte-Baume serait un *nemeton*, un bois sacré, une portion de ciel descendue sur terre qui servait de lieu de culte. Le poète Lucain dans son œuvre *La Pharsale* nous brosse le tableau étonnant d'un de ces *nemeton*. Les grecs qui fondèrent Marseille vénéraient sans doute cette montagne et la considéraient comme sacrée, ses forêts abritant des divinités de la nature et de la fécondité que l'on venait implorer et auxquelles on rendait hommage.



Certains voient dans les nombreuses légendes du territoire la rémanence des antiques cultes païens dédiés à d'anciennes divinités aujourd'hui oubliées.

Ce sont bien les fiançailles de Marie-

Madeleine et de la Sainte-Baume qui ont cristallisé l'un des pèlerinages les plus importants du monde occidental. L'attrait du site et son prestige tiennent avant tout aux reliques de la Sainte et à « l'antré pleureur » qui lui servit de refuge les trente dernières années de sa vie. Mais qui était-elle vraiment ? Ici la tradition se confond si bien avec l'histoire qu'elle érige la Sainte-Baume en véritable montagne de croyance et de prière, comme l'atteste son rayonnement spirituel et l'ensemble des sites sacrés qui la couronnent.



C'est également grâce à la présence de Marie-Madeleine que la forêt de la Sainte-Baume a traversé sans encombre ou presque deux millénaires. Elle est aujourd'hui le symbole d'un passé perdu qui invite à renouer les liens avec une nature originelle, lointain écho de celle que révéraient nos ancêtres. Se promener sous ses frondaisons séculaires revient à s'immerger dans le temps antique, invite au recueillement et au ressourcement au contact de ces arbres, témoins vivants de la mémoire des siècles passés.

« C'est ici la sainte montagne ; le sommet élevé d'où l'on entend les derniers bruits de la terre et les premiers concerts du ciel. »

François-René vicomte de
Chateaubriand,
René, 1861

LA MONTAGNE AUX 1000 CAVERNES

La montanha dei mila baumas





LA MONTAGNE AUX 1000 CAVERNES

La montanha dei mila baumas

LES SOUS-UNITÉS :

- N°1 : LA NAISSANCE DE LA MONTAGNE
- N°2 : LE RÉSEAU DES SENTIERS KARSTIQUES
- N°3 : L'OR ROUGE DE LA SAINTE-BAUME

LES SUJETS TRAITÉS :

- approche géologique du territoire
- la naissance de la montagne
- les visages du karst
- le monde souterrain & la spéléologie
- le cycle de l'eau en milieu karstique
- les premiers hommes et les cavernes
- la vie cavernicole et ses adaptations
- les gisements de bauxite



« Dans l'odyssée pierreuse, au creux même de ce temps élémentaire et primitif, le minéral sauvage et brutal, rude et sec, trahit un passé : des résistances avérées, des usures manifestes, des dynamiques évidentes, des énergies trahies, des forces exacerbées. Dans ce monde apparemment immobile, stable et silencieux, la puissance parle... »

Michel Onfray, *Esthétique du Pôle Nord*, 2002

🗝️ Nous parlerons ici des puissances telluriques créatrices de la montagne, des forces titanesques qui entrèrent en mouvement pour faire surgir de la terre cette immense vague calcaire à une échelle de temps si démesurée qu'elle est difficile à appréhender par l'homme. Nous évoquerons également ces formes d'une incroyable diversité qui rendent le territoire si singulier : lapiaz, déclives, avens, gouffres, grottes, poljé, vallées sèches ou suspendues, reliefs ruiniformes des dolomies. Tous ces visages sont ceux du karst, ils façonnent un univers fantasmagorique, propice aux rêves et à l'imaginaire provençal.

La grotte, la caverne, baume en langue provençale, est sans conteste un objet central de notre territoire. Ces innombrables portes vers le monde souterrain sont autant de liens avec le cœur de la montagne et les puissances chtoniennes qui y règnent. Avec plus de 2100 cavités souterraines répertoriées, la Sainte-Baume est ainsi considérée comme un haut lieu de la spéléologie du sud de la France, et l'histoire de la montagne est ponctuée par la découverte d'une myriade de réseaux souterrains.

Elles se révélèrent salutaires pour les premiers hommes qui trouvèrent refuge

sous leurs porches et se livraient à des rites mortuaires comme nous l'attestent les nombreuses grottes sépulcrales du territoire. Grotte-refuge, grotte sépulcrale, grotte-bergerie, il nous est parvenu de nombreuses traces de cette occupation et de ces rites sous forme d'art rupestre, d'ossements, d'outillages et d'armes. Les richesses souterraines furent également largement recherchées.

À travers tout le territoire, des gisements importants de gypse, de lignite, de marbre et de bauxite furent exploités. L'homme a su tirer profit de ces richesses minérales qui ont laissé de nombreuses traces dans l'histoire, le paysage et la toponymie locale.



« Au cœur du calcaire, le battement de l'eau. »

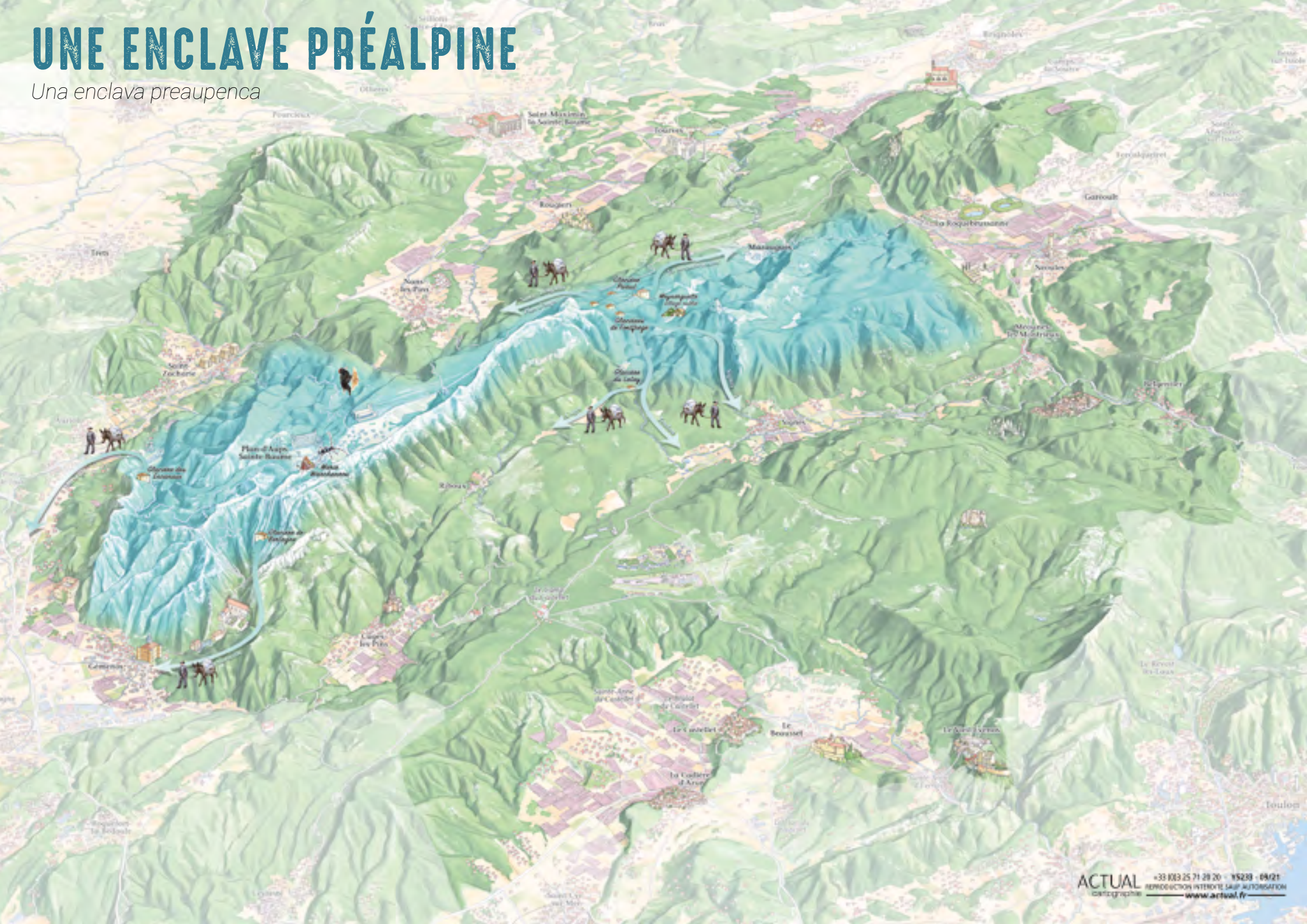
SpéléH2O

© Sanguinetti David



UNE ENCLAVE PRÉALPINE

Una enclava prealpina





UNE ENCLAVE PRÉALPINE

Una enclava preaupenca

LES SOUS-UNITÉS :

- N°1 : LA MONTAGNE GLACIÈRE
- N°2 : LES CHEMINS DE LA GLACE
- N°3 : UNE NATURE D'EXCEPTION

LES SUJETS TRAITÉS :

- un climat unique et original en basse Provence
- l'industrie et les chemins de la glace
- la biodiversité exceptionnelle
- la gradient bioclimatique
- l'adaptation de la vie sur les crêtes

« Il va falloir construire de nouvelles glaciers et pour cela il faudra trouver de l'eau, du froid et des chemins carrossables. Le Massif de la Sainte Baume a de l'eau, du froid, mais les chemins ne sont que des sentiers muletiers qu'il faudra aménager. Vers 1710 la construction d'une nouvelle glacier est entreprise sous le pic de Bertagne, extrémité sud de la chaîne de la Sainte Baume. »

F. FLORY, Histoire des glaciers de Provence, 2002

🔑 La Sainte-Baume bénéficie d'un climat unique en basse Provence, marqué par des précipitations et une humidité importante mais également par des hivers beaucoup plus rigoureux que dans les zones littorales, pourtant situées à quelques kilomètres. Ce climat original est un élément fondamental et constitutif de l'identité du versant nord du massif, façonnant à la fois les pratiques, les aménagements, la nature et les paysages typiques de cette portion du territoire.



Rosalie des Alpes © Benoît Milan - PNR Sainte-Baume

Cette originalité explique la survivance d'une forêt de hêtres et d'une biodiversité tout à fait originale pour ces latitudes. Le hêtre est une espèce emblématique de l'ubac, un arbre s'épanouissant particulièrement bien dans cet espace sombre et humide, considéré par certains comme une zone refuge lors de la période de réchauffement qui suivit la dernière ère glaciaire. Il fait donc office de rareté en basse Provence et plus largement dans la zone méditerranéenne.

Ce climat exceptionnel est également à l'origine d'une pratique qui marquera à jamais l'identité du territoire : l'industrie de la glace



naturelle, véritable or blanc de la Sainte-Baume. Le massif, qui abrite l'une des plus importantes concentrations de glaciers du pourtour méditerranéen, alimenta les villes de Toulon, de Marseille et d'Aix à partir du XVII^{ème} siècle, et bien d'autres communes. Aujourd'hui, vingt-une glaciers subsistent sur le territoire : dix-huit sur le versant nord ou sur les cols qui franchissent la crête et trois sur le versant sud. La plus ancienne date de 1640. La plupart de ces édifices sont privés mais certaines sont ouvertes au public et représentent un patrimoine exceptionnel qu'il convient de valoriser, au même titre que les chemins de la glace, sentiers traditionnellement empruntés de nuit pour acheminer la glace naturelle de la Sainte-Baume vers les grands centres urbains de Marseille, Toulon et Aix-en-Provence.

« Rien n'est plus saisissant, rien n'est plus délicieux que les environs immédiats des glaciers de Font-Frège. Les sources, même en plein été, jaillissent de toute part, donnant à la végétation une exubérance inaccoutumée. Jadis, l'industrie de la glace, fabriquée dans de larges bassins de faible profondeur, recueillie et conservée ensuite dans des puits aux toits coniques surbaissés, faisait de ces régions un centre d'activité à laquelle fait place maintenant la solitude et le silence. Silence à peine troublé par la monotonie du murmure des sources et les appels au loin du berger rassemblant son troupeau sur les pentes. »

Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Marseille - 1916



LA MONTAGNE MÈRE DES EAUX

La montanha maire deis aigas





LA MONTAGNE MÈRE DES EAUX

La montanha maire deis aigas

LES SOUS-UNITÉS :

- N°1 : LES GORGES DU CARAMY
- N°2 : UBELKA, DÉESSE DE L'HUVEAUNE
- N°3 : SAINT-PONS, DON DU FAUGE
- N°4 : LES SOURCES RUISSELANTES DU GAPEAU

LES SUJETS TRAITÉS :

- le développement de la vie et de l'économie dans les vallées
- les canaux des arrosants
- les industries liées à l'eau
- les moulins
- les aléas liés au risque inondation
- les ouvrages hydrauliques
- les fontaines et lavoirs
- les productions fruitières et agricoles
- la biodiversité des zones humides

« Méounes, où le Gapeau arrose
Les citronniers, les oléandres ;
Puis, couronnée de bruyères roses,
Dans le lointain, la croupe de la
Roquebrussanne. »

Frédéric Mistral, *Calendal*, 1867



KEY La Sainte-Baume est considérée comme le château d'eau de la basse Provence en raison de l'importance des précipitations, de ses réserves karstiques d'eaux souterraines et de son réseau de rivières de surface. De nombreux cours d'eau y prennent leur source, et certains d'entre eux ont façonné de fertiles vallées propices à l'installation de l'homme et au développement d'industries fondées sur cette présence providentielle de l'eau. Les vallées de l'Huveaune, du Gapeau, du Caramy et du Fauge seront le cadre verdoyant de cette unité d'interprétation.

Sur notre territoire où la sécheresse estivale est une des caractéristiques principales du climat, la construction d'ouvrages hydrauliques permettant l'irrigation tend à réduire les conséquences néfastes du manque d'eau et de développer des productions



Pont de Cassède ©Jean Paul Giannoni



Sauts du Cabri © WeGo Productions – J.-C. Flaccomio

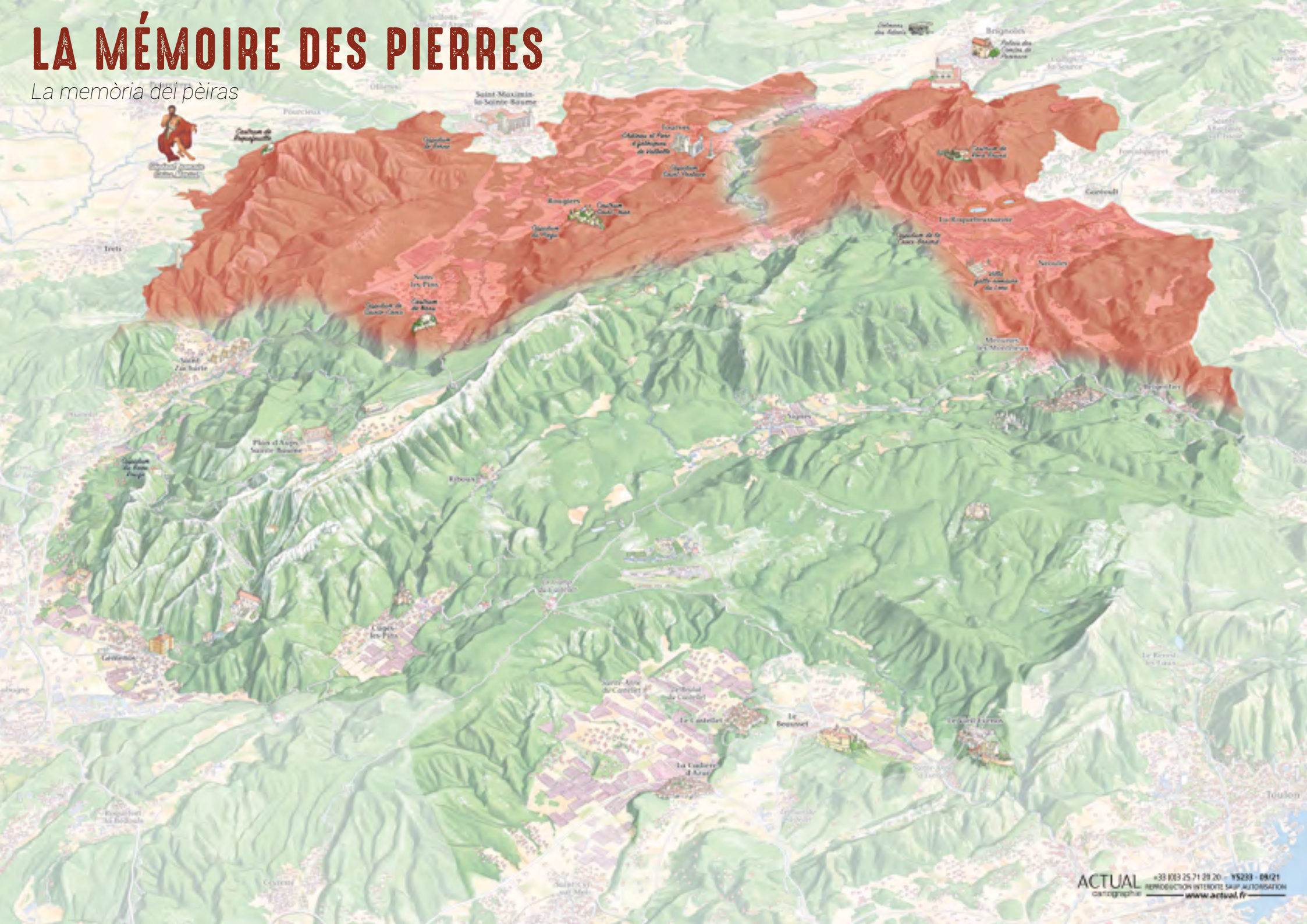
agricoles de qualité. Les canaux d'irrigations sont particulièrement identitaires pour notre territoire où l'eau est considérée comme un véritable « or bleu ». Les activités agricoles ont fortement marqué les paysages d'aujourd'hui et un large patrimoine bâti y est intimement lié. Les cultures traditionnelles (vigne, olivier, blé, fruitier) perdurent ainsi que les savoir-faire qui leurs sont associés.

Le passé industriel est lui aussi largement visible dans le paysage et nous rappelle l'importance des moulins à eau qui dès le XVI^{ème} siècle constituent l'essentiel de l'activité économique des vallées. Moulins pour écraser le blé, tamiser la farine, fouler les draps, tanner les cuirs, l'industrie moulinière n'a cessé de s'adapter pour répondre à l'évolution des besoins sociétaux.

L'avènement de l'électricité et des nouvelles sources d'énergie à la fin du XIX^{ème} a ensuite progressivement diminué le recours aux divers moulins. En revanche, les canaux des arrosants et la répartition par tours d'eau sont toujours en vigueur sur le territoire et invite à sa découverte au fil de l'eau.

LA MÉMOIRE DES PIERRES

La memòria dei pèiras





LA MÉMOIRE DES PIERRES

La memòria dei pèiras

LES SOUS-UNITÉS :

- : N°1 : LA PIERRE ET LES PREMIERS HOMMES
- : N°2 : AU PAYS DES CELTES ET DES LIGURES
- : N°3 : VESTIGES DE LA ROMANITÉ
- : N°4 : CHÂTEAU, CASTRUM ET PALAIS

LES SUJETS TRAITÉS :

- : l'archéologie
- : les premiers hommes
- : les mégalithes
- : les habitats à travers l'histoire
- : les vestiges de la romanité
- : la civilisation des oppida
- : les castrums
- : l'incastellamento
- : les châteaux et les parcs
- : l'architecture et son évolution



« Venez, vous, Muses à la voix légère, que vous deviez ce surnom à la nature de votre chant ou bien au peuple musicien des ligures, aidez-moi à entreprendre le récit de ce mythe... »

Platon, Phèdre

KEY La position géographique de la Sainte-Baume la destinait tout naturellement à être un lieu de rencontre des peuples méditerranéens et de ceux venus du Nord. Elle est marquée par la présence de nombreux vestiges des premiers hommes qui fréquentaient les grottes puis des civilisations ligure, celte, grecque et romaine. Les ligures au « *chant mélodieux* », ou plutôt les Celto-ligures ont marqué le territoire par l'influence de nombreuses tribus à l'Âge du Fer, dont on retrouve la trace de nombreux toponymes sur le territoire. Notons que la princesse Ségobrige autochtone Gyptis tient un rôle de premier plan dans le mythe de la fondation de Marseille, cité entretenant des rapports mal connus, que l'on imagine conflictuels entre grecs et celtes, avec la montagne depuis sa création en 600 av. JC.

L'implantation de la via Aurélia en 124 av. JC ouvre le territoire à l'influence grandissante de Rome. De nombreux habitats de l'antiquité gallo-romaine sont signalés, qui témoignent du large développement de cette civilisation, en particulier dans les plaines fertiles (25 *villae* recensées dans la plaine de l'Issole) où se développent les fermes gallo-romaines. Jusqu'aux grandes invasions, la *Pax Romana* ne sera troublée que par l'invasion des Cimbres et des Teutons



écrasés à Pourrières en 102 av JC par le général Marius, qui a laissé derrière lui son célèbre trophée.

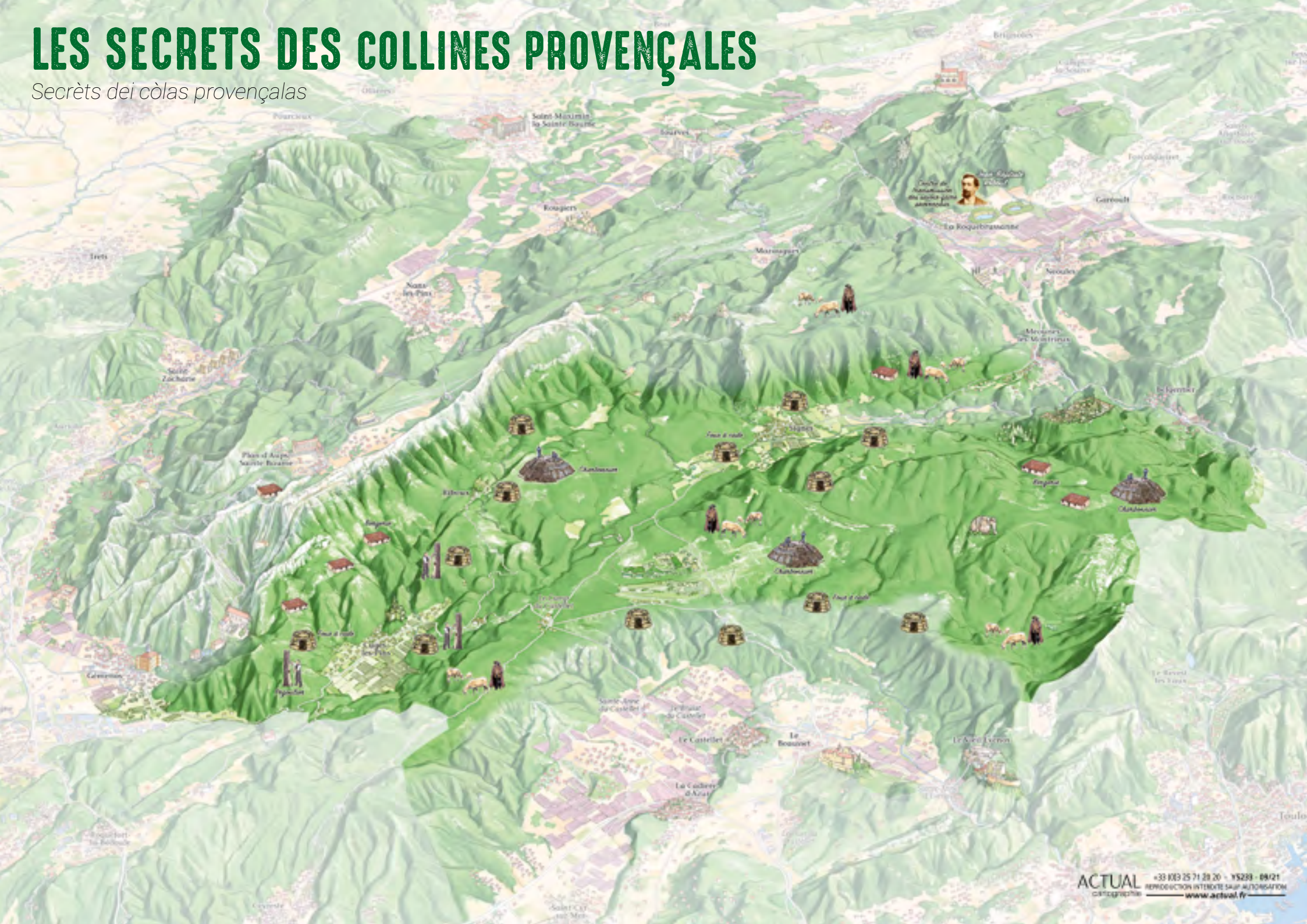
Outre ces traces liées à l'organisation de la société romaine, on distingue sur le territoire des habitats protohistoriques celtes, les *oppida* que la civilisation romaine fera disparaître, et des villages fortifiés datant du moyen-âge, les *castrums*. Des éléments architecturaux exceptionnels viennent compléter ce panorama : le palais des comtes de Provence qui date du XII^{ème} siècle à Brignoles, le château de Valbelle à Tourves construit à partir du moyen-âge puis réaménagé au XVIII^{ème} en demeure de réception, pour ne citer qu'eux. Tous ces vestiges sont les témoins précieux et silencieux de notre histoire commune et du récit de notre territoire. Ainsi, faisons parler et ravivons les braises de la mémoire des pierres.

« Je crois à la mémoire des pierres. Elles absorbent l'écho des conversations, des pensées. Elles incorporent l'odeur des hommes. Les pierres sauvages des grottes et les pierres sages des églises rayonnent d'une force mantique. On est toujours saisi quand on pénètre sous une voûte de pierre qui a abrité les hommes. »

Sylvain Tesson, Une très légère oscillation, journal 2014 - 2017, éditions des Équateurs, 2017, p. 115

LES SECRETS DES COLLINES PROVENÇALES

Secrets dei còlas provençalas





LES SECRETS DES COLLINES PROVENÇALES

Secrèts dei còlas provençalas

LES SOUS-UNITÉS :

- N°1 : DES COLLINES ET DES HOMMES
- N°2 : LA VIE CACHÉE DES BERGERS
- N°3 : LOU POUDE DES PLANTES

LES SUJETS TRAITÉS :

- les métiers traditionnels de la colline
- le maquis la garrigue et la forêt méditerranéenne
- la connaissance des herbes et les propriétés des plantes
- la langue provençale
- la cuisine provençale
- la pierre sèche
- la vie des bergers et le pastoralisme
- le petit patrimoine vernaculaire

« *Le berger provençal n'est pas seulement un magicien, un tempestaire qui par certaines paroles secrètes, peut commander aux nuées et à l'orage de s'éloigner du troupeau, c'est aussi un médecin et un botaniste qui, sur bien des points, pourrait apprendre aux savants des villes ce que la nature ne révèle pas dans les laboratoires ni dans les livres.* »

Guide de la Provence mystérieuse, 1986,
Jean-Paul CLEBERT

KEY Siège d'une intense activité agro-pastorale et forestière jusqu'au début du XX^{ème} siècle, la colline est l'espace où se greffent une multitude de savoirs particuliers, au sein duquel ces savoirs s'exercent depuis des temps immémoriaux et sont pour la plupart issus de la tradition orale. La connaissance de la colline et la consommation de ses produits scelle l'appartenance au terroir et à la Provence. La maîtrise ou l'ignorance de ces savoirs fonde le principal clivage entre l'indigène et l'étranger, entre le provençal et celui qui vient d'ailleurs.



Magicienne dentelée ©Hervé Duclos

Berger et son troupeau ©Denis Caviglia

La colline est le théâtre de la vie secrète de la Provence : connaissance intime des herbes magiques qui peuvent soigner, de la saisonnalité des sites de cueillettes, des mœurs du gibier et des meilleurs coins de chasse, intuitions mystiques des bergers, vie cachée et retirée des charbonniers, tantôt repère privilégié des bandits et des brigands, tantôt refuge salutaire des maquisards de Siou Blanc durant la guerre. L'ensemble de ces savoirs et de ces pratiques constituent le véritable trésor patrimonial de nos collines.

Le patrimoine vernaculaire qui y subsiste est le reflet d'une partie de ces pratiques. Il rassemble les constructions à usage fonctionnel élaborées à partir de matériaux et de savoir-faire locaux. Il ponctue de toutes part le paysage rural et s'illustre par une large palette de petits édifices : bergeries, restanques, pigeonniers, cabanes à charbonniers et anciens fours sont bien représentés sur le territoire mais pourtant peu connus, non inventoriés et surtout menacés par l'enfrichement et l'urbanisation.



L'ARCHIPEL DES VILLAGES PERCHÉS

L'archipèla dei vilatges quilhats





L'ARCHIPEL DES VILLAGES PERCHÉS

L'archipèla dei vilatges quilhats

LES SOUS-UNITÉS :

- : N°1 : RALLIER LES VILLAGES PERCHÉS
- : N°2 : L'AMPHITHÉÂTRE DES VIGNERONS

LES SUJETS TRAITÉS :

- : les villages sentinelles
- : la Cadière d'Azur
- : le Castellet
- : le Beausset
- : Evenos & le Beausset
- : la viticulture
- : l'histoire du Bandol
- : la coulée basaltique d'Evenos
- : les villages provençaux de caractère
- : évolution des villages médiévaux
- : panoramas et paysages

« D'Ollioules, de Six-Fours et d'Evenos, les crêtes calcinées, abruptes, Découvrent leurs escarpements d'azur... Salut aux vieux Ligures ! Ces roches étaient leurs remparts, et de là-haut ils criaient : Hue ! A quiconque subissait le bât, déployant au timon son art et sa vigueur. »

Calendal, 1867, Frédéric Mistral

KEY Cet amphithéâtre caractéristique du sud du territoire constitue une structure paysagère forte, ressentie comme le trait d'union entre le littoral méditerranéen et le massif, révélateur des liens de solidarité entre l'urbain et le monde rural, entre la méditerranée et les pentes douces et ensoleillées du sud de la montagne. La viticulture est la culture identitaire de cette partie du territoire, notamment valorisée par les deux AOC Côtes de Provence et Bandol.



Vieil Evenos © WeGo Productions – J.-C. Flaccomio

L'éperon basaltique d'Evenos accueille le vieux village perché de Nèbre, non loin du fort de Pipaudon, mettant en scène le panorama de la Sainte-Baume et offrant une vue à 360° révélant ses relations géologiques avec le littoral. Les villages perchés de la Cadière d'Azur, typiquement provençal et du Castellet, marqué par sa féodalité, se font écho à la fois par leur patrimoine bâti remarquable mais également en tant que lieux de panoramas exceptionnels. La chapelle Notre-Dame du Beausset-Vieux et le village du Beausset représentent avec La Cadière, Le Castellet et Evenos le cœur de l'attractivité de cette unité. L'enjeu sera de proposer des alternatives au



La Cadière d'Azur © Denis Caviglia

tourisme estival littoral et inviter à découvrir une histoire riche et ses paysages remarquables tout en connectant cette unité aux réseaux pédestres du massif. La mise en place de sentiers de randonnée qui manquent cruellement à cette partie du territoire et la mise en place de sentiers cyclistes destinés au public familial devraient répondre aux besoins identifiés.

4.

L'OFFRE **THÉMATIQUE**
ET L'OFFRE **Globale** :
LES **FICHES ACTIONS**





Le catalogue des fiches-actions représente le volet opérationnel du schéma d'interprétation. **Ces fiches ne sont pas des projets gravés dans le marbre mais sont à envisager comme des propositions originales, des possibilités de valorisation de sites dont l'objectif est d'inspirer et d'élargir l'horizon des possibles.** Ce catalogue s'adresse en ce sens en premier lieu aux collectivités, aux communes et aux acteurs du tourisme et de la médiation culturelle, mais également au grand public qui y trouvera de nombreuses informations sur les patrimoines locaux. Ces fiches racontent l'histoire du territoire tout en proposant de la révéler, dévoilent le passé ou les trésors cachés de nombreux sites, aussi divers que variés. Ce catalogue présente en ce sens une vision cohérente et organisée de ce qu'il est possible d'entreprendre pour mettre en lumière les patrimoines de notre territoire de manière durable et respectueuse des enjeux locaux, ainsi que des projets ou des volontés de valorisation qui s'inscrivent dans la même logique d'interprétation.

Autant que faire se peut, ces propositions devront envisager l'aménagement et faciliter l'accueil, l'échange et la communication pour les usagers en situation de handicap.

L'OFFRE GLOBALE, ELLE S'ADRESSE À TOUT LE TERRITOIRE

- FA 1** La montagne belvédère
- FA 2** Les gardiens de la montagne
- FA 3** La montagne observatoire
- FA 4** La montagne se dévoile
- FA 5** La montagne provençale
- FA 6** La montagne mystérieuse
- FA 7** La montagne mémoire
- FA 8** L'histoire au cœur des villages
- FA 9** La Sainte-Baume m'a dit
- FA 10** L'almanach de la Sainte-Baume

L'OFFRE THÉMATIQUE, ELLE FAIT ÉCHO AUX 7 UNITÉS D'INTERPRÉTATION

- FA 11 à 28** La montagne sacrée
- FA 29 à 37** La montagne aux 1000 cavernes
- FA 38 à 49** Une enclave préalpine
- FA 50 à 61** La montagne mère des eaux
- FA 62 à 72** La mémoire des pierres
- FA 73 à 82** Les secrets de la colline provençale
- FA 83 à 87** L'archipel des villages perchés

Pictogrammes en lien avec les fiches actions



Fiche action pouvant s'adresser à un public jeune ou scolaire



Fiche action pouvant faire l'objet d'un sentier « Chemins des Parcs »



Fiche action pouvant se rattacher au circuit « Tour de pays »



Fiche action proposant la mise en place d'une œuvre artistique



Fiche action abordant la thématique « paysage »

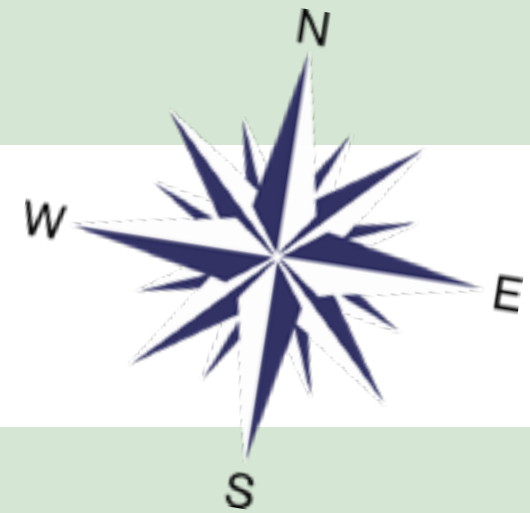


Fiche action abordant la thématique « biodiversité »



Fiche action de type « story telling » s'inspirant de la vie d'un personnage historique

L'OFFRE GLOBALE



- : Fiche Action n°1 - La montagne belvédère p.109
- : Fiche Action n°2 - Les gardiens de la montagne..... p.109
- : Fiche Action n°3 - La montagne observatoire p.110
- : Fiche Action n°4 - La montagne se dévoile..... p.111
- : Fiche Action n°5 - La montagne provençale p.112
- : Fiche Action n°6 - La montagne mystérieuse..... p.113
- : Fiche Action n°7 - La montagne mémoire..... p.114
- : Fiche Action n°8 - Découvrir la Sainte-Baume autrement p.115
- : Fiche Action n°9 - La Sainte-Baume m'a dit p.116
- : Fiche Action n°10 - L'almanach de la Sainte-Baume p.117

FICHES ACTIONS N°1 & 2

LA MONTAGNE BELVÉDÈRE

LES GARDIENS DE LA MONTAGNE

Thèmes abordés : Les paysages de la Sainte-Baume



Le massif de la Sainte-Baume



Points de vue éloignés du massif

SITES D'INTERPRÉTATION

AMÉNAGEMENT DE BELVÉDÈRES PAYSAGERS

« La vue s'étend au nord jusqu'au Ventoux, à la montagne de Lure, et même jusqu'au Pelvoux ; à l'est, c'est le massif de Mercantour, l'ennoisement des Alpes maritimes qu'on devine, avec, plus près, le mont Vinaigre et les Maures ; au sud se dressent les plateaux toulonnais, la chaîne du Beausset, le cap Sicié, tandis que les îles d'Hyères scintillent au milieu de la mer ; à l'ouest enfin se montrent le massif de Carpiagne, l'Etoile prolongée par la Nerthe, enserrant tous deux le bassin de Marseille débordant de vie à côté de tous ces massifs calcaires désertiques. »

Etienne de Vaumas, à propos de la vue depuis le Signal des Béguines, 1937



Créer un réseau de belvédères paysagers artistiques pour favoriser la découverte du territoire et interroger les visiteurs sur l'importance et l'évolution des paysages remarquables de la Sainte-Baume.

Les paysages de la Sainte-Baume constituent un patrimoine transversal remarquable, révélateur de l'histoire commune des habitants du territoire et sont aujourd'hui au cœur d'enjeux majeurs pour le Parc. Véritable vitrine du territoire, les grands paysages de la Sainte-Baume représentent un attrait particulièrement prisé par un public curieux, soucieux d'authenticité, de nature et de ressourcement.

Pour répondre à ce besoin, l'aménagement de belvédères paysagers permettrait de mettre en valeur ces paysages de la Sainte-Baume, d'inviter les visiteurs à l'observation et à la contemplation tout en créant des points d'appel forts qui viendront enrichir les parcours de découverte existants en lien avec les circuits de randonnées et les sites de stationnement. Ceci tout en permettant de créer du lien entre ces sites et de les valoriser par un réseau pédestre.

La création et l'aménagement de ces belvédères, qui pourrait se faire en partenariat avec des écoles d'art, d'architecture et de paysage permettront d'illustrer la singularité et la pluralité du territoire, d'inviter à la découverte d'espèces rares ou menacées, de repenser l'imbrication des grands paysages et des paysages quotidiens, de révéler l'histoire du lien qui les unit à l'homme et surtout de questionner leur devenir, leurs transformations et l'importance de leur préservation.

Le col de l'Espigoulier est l'un des sites emblématiques de la Sainte-Baume qui jouit naturellement d'un rôle de belvédère

sur les paysages bucco-rhodaniens. L'aménagement effectif d'un belvédère à cet emplacement serait une réelle opportunité de mettre en valeur le site, de renforcer son attrait et de sensibiliser les visiteurs aux paysages ainsi qu'au respect des lieux, tout en sécurisant l'accueil du public.



Passage d'horizon, Oeuvre de l'artiste Christophe Gonnet, Col de la Croix Robert, Mont Dore (63), 2013, ©Pierre Couble

Potentiel d'interprétation

PPUP : Patrimoine Paysager « Unités Paysagères »
PPSN : Patrimoine Paysager « Sommets Naturels et Belvédères »
PPCdV : Patrimoine Paysager « Cônes de Vue »
PPRP : Patrimoine Paysager « Routes Pittoresques »
PMBC : Patrimoine Matériel bâti « Villages Perchés & Châteaux »

Les médias proposés

Embellissement paysager de sites « panorama »
Aménagement de belvédères d'observation du paysage
Mise en place de table de lecture du paysage

Partenaires potentiels

Communes du Parc
CAUE du Var & des Bouches-du-Rhône
Ecoles d'art, d'architecture et du paysage

Evaluation financière

A définir en fonction des belvédères



FICHE ACTION N°3

LA MONTAGNE OBSERVATOIRE

Thèmes abordés : *évolution des paysages*

• Tout le territoire

• OBSERVATOIRE
• PHOTOGRAPHIQUE PARTICIPATIF
• DES PAYSAGES

• DISPOSITIF D'OBSERVATION
• ET D'ÉVALUATION POUR LA
• GESTION DES PAYSAGES



« Voilà un paysage selon ton goût ; un paysage fait avec la lumière et le minéral, et le liquide pour les réfléchir ! »

Charles Baudelaire

KEY Le principe d'un observatoire photographique des paysages est simple mais doit répondre à un protocole rigoureux et réfléchi : il invite à comparer plusieurs photographies prises d'un même point de vue, au même cadre, mais à des moments différents généralement espacés d'une ou de plusieurs années. Sa mise en place vise à répondre à de nombreux objectifs : développer la connaissance des paysages du territoire de la Sainte-Baume, développer un outil d'accompagnement des politiques publiques, et surtout de concevoir un outil de sensibilisation et de partage d'une culture commune autour du paysage.

Pouvant être associé ou non à la mise en place des belvédères, de sites emblématiques ou de parcours de découverte, ce dispositif permettra aux photographes, qu'ils soient professionnels ou simple observateurs, d'établir une relation sensible aux paysages de la Sainte-Baume mais surtout de réarticuler les approches scientifiques et sensibles, trop souvent opposées, et de contribuer ainsi à initier une culture commune des paysages par le choix de thématiques et de points d'observation représentatifs du territoire. Ce dispositif, permet un suivi technique et sensible du territoire à long terme tout en sensibilisant le grand public. Les possibilités de diffusion de l'observatoire via des médias variés sont nombreuses : expositions, SIT, sorties guidées...

Potentiel d'interprétation

PPUP : Patrimoine Paysager « Unités Paysagères »
PPSN : Patrimoine Paysager « Sommets Naturels et Belvédères »
PPCdV : Patrimoine Paysager « Cônes de Vue »
PPRP : Patrimoine Paysager « Routes Pittoresques »
PMBC : Patrimoine Matériel bâti « Villages Perchés & Châteaux »

Partenaires potentiels

Les communes du territoire, CAUE du Var et des Bouches-du-Rhône, Conseil de Parc, DREAL, Ecoles du paysage, Habitants & photographes

Evaluation financière

De 30 000 à 40 000 euros, variable selon le protocole appliqué



Cote 2 FI LA CADIERE 24, Vue générale sur La Cadière d'Azur, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés



La Cadière d'Azur ©Denis Caviglia

Les photographies de l'observatoire donneront à voir les paysages remarquables à forte valeur patrimoniale et mais aussi ceux vécus au quotidien par les habitants - acteurs dans leurs pratiques. Elles permettront d'interroger ce qui caractérise les paysages de la Sainte-Baume et d'être les révélateurs d'un territoire en constante évolution.



FICHE ACTION N°4

LA MONTAGNE SE DÉVOILE

Thèmes abordés : *Approche sensible et artistique, perception de la montagne*

Les 10 portes d'entrée sensible du territoire

SITES D'INTERPRÉTATION / AMÉNAGEMENTS ARTISTIQUES

🔑 Matérialiser les portes d'entrée sensibles par une mise en scène artistique en partenariat avec les écoles d'art, d'architecture et du paysage.

Dix « portes sensibles » jalonnent l'entrée de la montagne Sainte-Baume. Elles ont été définies durant les ateliers participatifs d'élaboration de la Charte du Parc. Les « portes sensibles » s'appuient sur le ressenti des acteurs du territoire, qui expliquent pénétrer dans les paysages de la montagne Sainte-Baume. Elles correspondent en ce sens à des lieux où le visiteur se sent à « l'orée de la montagne ». Associée à un embellissement des sites (régularisation de la publicité, renaturation des délaissés, enfouissement des réseaux, aménagement de places de stationnement si nécessaire), une mise en scène basée sur une œuvre d'art, un totem ou un élément identitaire en lien avec les unités d'interprétation permettrait de symboliser cette perception d'appréhender la montagne. En ce sens, les portes sensibles préfigurent les prémices d'une ascension, d'une élévation vers ce repère inaltérable que représente la montagne de la Sainte-Baume pour la basse Provence. Les œuvres artistiques installées sur ces sites devront répondre à l'esprit des lieux et renvoyer à cette idée maîtresse de manière sensible, poétique, symbolique ou identitaire.



Alain 12/11/18



Les lacets de l'Espigoulier ©Hervé Duclou

Potentiel d'interprétation

PPPES : Patrimoine Paysager « Portes d'entrée sensible »

Les médias proposés

Ouvres d'art, land'art, totems, une approche sensible qui se veut complémentaire aux panneaux d'entrée de Parc.

Partenaires potentiels

Les communes du Parc
Les associations du territoire
Les écoles d'art, d'architecture ou de paysage
Des artistes, artisans

Evaluation financière

3 000 à 8 000 € / porte



FICHE ACTION N°5

LA MONTAGNE PROVENÇALE

Thèmes abordés : *Origine et étymologie des toponymes du territoire, histoire de la Provence et de la langue provençale*

•  Tout le territoire

• EDITION D'UNE CARTE
• TOPONYMIQUE DU TERRITOIRE

🔑 L'histoire et la toponymie du territoire révèlent un patrimoine immatériel riche et une identité culturelle et linguistique singulière. Afin de soutenir et de contribuer à la dynamique territoriale autour du rayonnement du provençal, il est proposé de réaliser et publier une carte toponymique du territoire.

La carte toponymique contribue à participer à la construction identitaire du territoire du Parc de la Sainte-Baume à travers la valorisation du patrimoine toponymique local.

Parmi les objectifs visés, sont à citer notamment le fait de :

- proposer au grand-public et aux établissements scolaires un support pédagogique de compréhension du territoire, dans ses composantes historiques et paysagères, à travers la toponymie provençale.



Territoire du Parc de la Sainte-Baume, Carte de Cassini, XVIIIe

- permettre un rapprochement entre l'école, la culture, les associations et acteurs de la sauvegarde du provençal et de l'éducation à l'environnement au service du territoire pour une mise en valeur et un développement des liens intergénérationnels.
- Identifier, approfondir et partager les connaissances sur la toponymie des sites et lieux en Sainte-Baume, des communes du Parc et de leurs différents lieux-dits ou quartiers.

Potentiel d'interprétation

Etude toponymique du *Comitat Provençau per la Santa Bauma* portant sur les toponymes et microtoponymes du territoire. Ce travail constitue une base de données très large qui peut être amendée en fonction des besoins.

Les médias proposés

Une carte du territoire

Partenaires potentiels

Comitat Provençau per Santa Bauma
Communes du Parc
Le Conseil Scientifique
Le Conseil de Parc
Pays d'Art et d'Histoire de Provence Verte & Verdon
Historiens, scientifiques
Les associations de sauvegarde de la langue provençale

Evaluation financière

12 000 €



Danse Saint Eloi ©Commune Le Beausset



FICHE ACTION N°6

LA MONTAGNE MYSTÉRIEUSE : LE TOMBEAU PERDU DE MAÎTRE JACQUES

Thèmes abordés : *Multithématique*

📍 Tout le territoire

GRAND JEU DE DÉCOUVERTE
DU TERRITOIRE TYPE
ADVENTURE GAME /
EXPLOR'GAME



🔑 L'idée est avant tout de guider autrement les visiteurs dans leur découverte des patrimoines par la mise en place d'un grand jeu type « Adventure Game » à l'échelle de toutes les communes. Ce type de jeu n'est pas une fin en soi mais un prétexte pour passer un moment privilégié en famille ou entre amis au cœur de la nature, des villages et des légendes de notre territoire. Il ne nécessitera pas d'accompagnement direct, les visiteurs sont alors autonomes avec un smartphone et quelques accessoires dédiés spécialement à cette découverte (boussole, carte, livret...).

Maître-Jacques, considéré par certains comme l'un des trois pères fondateurs légendaires des Compagnons, aurait, d'après la légende, participé à la fondation du grand temple de Salomon à Jérusalem et serait enterré au cœur de la vieille forêt de la Sainte-Baume. Son tombeau, caché aux yeux de tous depuis plus de 3000 ans, n'a jamais été découvert. Des sceaux de Salomon, plantes typiques de la hêtraie, marqueraient l'emplacement de ce site. Aujourd'hui, la Sainte-Baume tient encore une place particulière et incontournable dans le périple initiatique des compagnons, avant tout parce qu'elle est le lieu d'origine des fameuses « couleurs de Sainte-Baume » que leur tradition perpétue.



Sortie avec Vincent Blondel ©WeGo Productions – J.-C. Flaccomio

Lithographie de Becquet, Perdiguier éditeur, Paris, 1863

Munis d'un sac à dos, d'une tablette tactile ou d'un smartphone, les visiteurs seront plongés dans une expérience immersive en suivant des jeux de piste, résoudre des énigmes et surmonteront des défis qui les amèneront à explorer l'ensemble du territoire à la recherche d'indices qui les conduiront peut-être vers le tombeau perdu de maître Jacques.



Sceau de Salomon ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA

Potentiel d'interprétation

Œuvres, traditions et légendes des compagnons du devoir
Ensemble des patrimoines du territoire

Les médias proposés

Application mobile type « Adventure Game »
Vente ou location d'un sac à dos « aventure » avec livret et matériel de découverte

Partenaires potentiels

Les communes du territoire
Les habitants et commerçants
Les associations du territoire

Evaluation financière

Entre 25 000 et 35 000 €





FICHE ACTION N°7

LA MONTAGNE MÉMOIRE

Thèmes abordés : *Multithématique, Récits de territoire, recueil de paroles, patrimoine oral et visuel*



Tout le territoire

EXPOSITION, PODCASTS,
CAPTATIONS SONORES,
ÉCRITES & PHOTOGRAPHIQUES

🗝️ Qui mieux que ses habitants pour parler de la Sainte-Baume, de leur rapport à ses traditions, à son environnement, à cette entité montagnarde, à cette terre et ses villages provençaux ? L'idée est d'initier un travail de recueil de la parole des habitants par un ensemble d'approches artistique, sociologique ou ethnologique afin de conserver la mémoire du territoire, de la faire vivre et de la partager avec le plus grand nombre.

Prendre le temps de construire des rencontres, d'échanger et de recueillir auprès des habitants des souvenirs, des histoires, des témoignages, des portraits ou des instants de vie qui racontent les façons de vivre des gens d'ici. Formidable levier pour faire émerger un « vivre-ensemble » à l'échelle d'un Parc aux réalités si variées, ce projet dressera, grâce aux regards croisés d'artistes et/ou de sociologues et d'anthropologues, un portrait sensible du territoire. Ces paroles d'habitants, les captations d'images, de récits et d'ambiances sonores qui pourront compléter ce travail et constitueront la matière première de ces récits de territoire. Sauvegarder la mémoire des anciens et mettre en lumière leur attachement aux lieux, faire connaître les actions des habitants d'hier et d'aujourd'hui en faveur de leur environnement et de leur cadre de vie, autant de petites pierres qui participent à la construction d'une autre vie qui s'invente ici.



Cote 2 FI ST MAXIMIN 81, *Procession des reliques le 24 juillet 1927, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés*

Potentiel d'interprétation

La mémoire individuelle et collective des habitants du territoire du Parc de la Sainte-Baume.

Les médias proposés

Exposition, édition, série de podcasts, carte/parcours sonore, spectacle, œuvre collective

Partenaires potentiels

Artistes, sociologues, ethnologues, ingénieur son, photographes.

Evaluation financière

A définir en fonction de l'approche disciplinaire



Claude Rapolo,
Excursionnistes au sommet du pic de Bertagne le 21 mai 1922, Archives de Marseille, Cote 33FI2552



FICHE ACTION N°8

DÉCOUVRIR LA SAINTE-BAUME AUTREMENT

Thèmes abordés : *Multithématique / Patrimoines culturels, bâtis, architecturaux, naturels et paysagers*

•  **Tout le territoire**

• **APPLICATION MOBILE EN**
• **RÉALITÉ « MIXTE »**

🔑 Faire découvrir aux visiteurs l'histoire et l'architecture des communes du territoire en développant des points d'intérêt « *Archistoire* » sur les sites culturels identitaires.

L'application ARCHISTOIRE, imaginée par l'agence créative 9b+ à Toulon et réalisée par le CAUE VAR en partenariat de la ville de Toulon est née de la volonté de créer un outil de « découverte guidée » original et engageant pour les visiteurs. L'idée est alors de développer l'application sur les lieux remarquables du territoire afin de faciliter la lecture de l'architecture et de comprendre l'histoire présente et passée des communes du territoire du Parc. Des points d'intérêt seront sélectionnés et feront l'objet d'un développement grâce à l'application : photosphère, réalité virtuelle, hybride ou augmentée, reconstitution d'époque, exploration virtuelle de l'intérieur de sites fermés au public, juxtaposition de photos d'archives ou de carte postales anciennes, cet outil d'interprétation permettra une réelle (re)découverte de nos trésors patrimoniaux.

Potentiel d'interprétation

L'ensemble des patrimoines bâtis, architecturaux, naturels et paysagers des communes du territoire.

Les médias proposés

Application Archistoire

Partenaires potentiels

Toutes les communes du territoire
CAUE du Var & des Bouches-du-Rhône
Pays d'Art et d'Histoire Provence Verte Verdon
Offices du Tourisme du territoire
Associations communales de connaissance et de protection du patrimoine

Evaluation financière

5 000 à 10 000 € par parcours



Archistoire ©CAUE Var



FICHE ACTION N°9

LA SAINTE-BAUME M'A DIT

Thèmes abordés : *Multithématique*

📍 Tout le territoire

• EDITION D'UNE COLLECTION
• DE LIVRETS PÉDAGOGIQUES
• JEUNESSE TYPE « CAHIERS DE
• VACANCES »

🔑 Faire découvrir au public jeune les richesses du territoire du Parc de la Sainte-Baume par une série de livrets thématiques de type « carnets à compléter » contenant des connaissances théoriques, des supports pédagogiques, des activités ludiques, des énigmes et jeux, des idées d'activités et de sorties mettant en valeurs les sites d'intérêts du territoire.

Faciliter la découverte, la connaissance, la compréhension et la lecture des patrimoines naturels et culturels du territoire pour mieux les préserver est un enjeu majeur de l'action éducative d'un Parc Naturel Régional. Dans la lignée des « cahiers de vacances » et en complément de l'offre scolaire et des projets de terrain, cette collection de livrets éducatifs ludiques abordera pour le public jeune et familial les thématiques éducatives prioritaires du Parc : la biodiversité, le monde souterrain, l'eau, la forêt, le changement climatique, les paysages, l'histoire, la culture...

Potentiel d'interprétation
L'ensemble des patrimoines du territoire

Médias proposés

Livrets pédagogiques

Partenaires potentiels

Professionnels de l'éducation à l'environnement

Les petits débrouillards

Les CPIE

Le réseau Ecole et Nature

Le GRAINE PACA

Les partenaires et acteurs socio-professionnels de

l'Education au territoire

Education nationale

Evaluation financière

Entre 15 000 et 20 000 €



Les rdv au jardin
©Candy Bellon



Atelier jeunesse
©Aude Mottiaux - PNR
Sainte-Baume

Animation
© Aude Mottiaux - PNR Sainte-Baume.



FICHE ACTION N°10

L'ALMANACH DE LA SAINTE-BAUME

Thèmes abordés : Multithématique

 Tout le territoire

EDITION D'UN ALMANACH
PERPÉTUEL

- « Du XV^{ème} siècle au début du XX^{ème} siècle, les almanachs, étroitement liés à l'invention de l'imprimerie, étaient une lecture très populaire et figuraient après la Bible parmi les ouvrages les plus imprimés et les plus lus. Certains comportaient des pictogrammes afin de pouvoir être lus en rébus par les analphabètes. Outre les saints du jour et les bontés des saisons, on y trouve des contes, faits divers et coïncidences folles, télégrammes historiques, pensées de bon aloi, gourmandises de bouche, conseils potagers et horticoles, langage des fleurs, remèdes d'ancêtres et autres savoirs traditionnels. »

🔑 Compiler les dates importantes des évènements qui se sont produits sur territoire pour créer un almanach ou un calendrier perpétuel de la Sainte-Baume, véritable outil ludique et à portée de tous invitant à la découverte de l'histoire et de l'environnement de notre territoire.

Si vous voulez avoir une chance d'observer la magnifique Rosalie des Alpes, promenez-vous dans la forêt domaniale de la Sainte-Baume à partir du 1er juillet. On fête Marie-Madeleine le 22 juillet et des processions sont organisées en son honneur chaque année à cette même date. C'est en 1862, un 12 avril, que Jean-Baptiste Rebol, auteur de la *Cuisinière provençale*, voit le jour à la Roquebrussanne. Devoir de mémoire également, pour les 18 juillet et 12 août de l'année 1944, durant lesquelles des résistants français sont fusillés par les armées allemandes sur la commune de Signes qui leur rend hommage depuis ce jour fatidique. Toutes ces dates marquantes du territoire nous livrent l'histoire de ses habitants, des évènements marquants qui s'y sont déroulés, nous permettent de replacer la petite histoire dans la grande et donnent une meilleure compréhension de l'ensemble des patrimoines qui le composent.



Almanach de Marseille, 1770, Tous droits réservés

Potentiel d'interprétation

Patrimoines matériels, culturels, naturels

Médias proposés

Edition d'un almanach de la Sainte-Baume

Partenaires potentiels

Les communes du Parc

Les associations du territoire

Les acteurs de l'Education à l'Environnement et au territoire

Evaluation financière

20 000 €

LA MONTAGNE SACRÉE

La montanha sacrada



SOUS-UNITÉ N°1 : SAINTE MARIE-MADELEINE

- : Fiche Action n°11 - Sur les pas de Marie-Madeleine p.119
- : Fiche Action n°12 - La vie de Marie-Madeleine p.120
- : Fiche Action n°13 - Variante au pèlerinage de Compostelle p.121
- : Fiche Action n°14 - Les Compagnons p.122
- : Fiche Action n°15 - L'oratoire dit du Saint Pilon p.123
- : Fiche Action n°16 - Les illustres pèlerins p.124
- : Fiche Action n°17 - La basilique universelle de la Paix et du Pardon p.125

SOUS-UNITÉ N°2 : LES SEPT MERVEILLES DU SACRÉ

- : Fiche Action n°18 - Les sept merveilles du sacré p.126
- : Fiche Action n°19 - Sanctuaires de quiétude p.127
- : Fiche Action n°20 - L'étoile sacrée p.128

SOUS-UNITÉ N°3 : LA FORÊT SACRÉE

- : Fiche Action n°21 - Le bois sacré des Celtes p.129
- : Fiche Action n°22 - La montagne sanctuaire p.130
- : Fiche Action n°23 - Cultes de la fécondité p.131
- : Fiche Action n°24 - Héraclès, l'arbre gardien p.132
- : Fiche Action n°25 - Nature et spiritualité p.133
- : Fiche Action n°26 - Bains de forêt p.134

SOUS-UNITÉ N°4 : UNE CONTRÉE DE LÉGENDES

- : Fiche Action n°27 - Les contes et légendes de la Sainte-Baume p.135
- : Fiche Action n°28 - Les sentiers de l'imaginaire p.136

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°1

LA MONTAGNE SACRÉE

> Sous unité Sainte Marie-Madeleine

FICHE ACTION N°11
SUR LES PAS DE MARIE-MADELEINE

Thèmes abordés : La tradition provençale, le voyage de Marie-Madeleine & des Saints de Provence



Région Sud

CIRCUIT PÉDESTRE RÉGIONAL

DATE CLÉ :

43 ap. J.-C. > la barque des Saints de Provence accoste aux Saintes-Maries-de-la-Mer.

- « Saint Maximin et Saint Célidoine (Sidoine) allèrent planter la foi dans la ville d'Aix, d'où ils ont été les premiers évêques, Sainte Marthe et Sainte Marcelle à Tarascon, Sainte Magdelaine et saint Lazare demeurèrent à Marseille, y prêchèrent l'Évangile, convertirent ce peuple idolâtre, et changèrent au culte du vrai Dieu le Temple de Diane en une église qui a toujours été le siège des évêques et qu'on appelle communément l'Église Major, ou l'Église Cathédrale. Il est vrai que Sainte Magdelaine après avoir demeuré quelque temps dans Marseille, se retira dans une grotte voisine, sur laquelle l'abbaye de Saint-Victor a été bâtie. Mais comme elle était trop exposée aux importunités du peuple, elle alla faire pénitence à la Sainte Baume. Quant à Saint Lazare, il passa le reste de ses jours dans Marseille, et la gouverna en qualité d'évêque jusqu'en l'an 80 de Notre Seigneur, qu'il y reçut la couronne du martyr. »

Antoine de Ruffi,

Histoire de la Ville de Marseille contenant ce qui s'est passé de plus mémorable depuis sa fondation, 1696

KEY L'idée est de créer un circuit de découverte ralliant les étapes principales de l'évangélisation de la Provence par Marie-Madeleine : de l'arrivée aux Saintes-Maries-de-la-Mer, en passant par la grotte des Aygalades et l'Abbaye de Saint-Victor de Marseille, la grotte sacrée de la Sainte-Baume et enfin découvrir sa crypte en la Basilique Marie-Madeleine à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume.

Pour aller plus loin, d'autres circuits pourront être proposés en dehors du territoire ralliant les plus importants sites de la tradition des Saints évangélisateurs de la Provence ainsi que les pèlerinages qui sont liés à chacun d'entre eux, comme par exemple le tombeau de Sainte Marthe à Tarascon.

Les saints évangélisateurs de la Provence fuient la Palestine suite aux persécutions d'Hérode Agrippa Ier en l'an 41. Dérivant sur une barque de fortune, Sainte Marie-Madeleine, son frère Lazare le ressuscité, sa sœur Sainte Marthe, Saint Maximin, Saint Sidoine, les Saintes



La barque des Saints, fresque de Vadim Garine, Monastère Saint Michel du Var, Flayosc (83) ©Marie Leroy



The Elevation of Saint MM, Albrecht Durer, 1505, National Gallery of Art, Washington DC, Tous droits réservés

Maries : Marie-Jacobé & Marie Salomé, et selon les traditions Sara l'égyptienne, Marcelle et Suzanne traversèrent la Méditerranée et accostèrent dans un endroit désertique de la Camargue. Ils y dressèrent un autel de terre pour remercier le Seigneur. Alors que les autres Saints partirent évangéliser la Provence et connurent des destins divers, Marie-Jacobé et Marie Salomé décidèrent de rester en ce lieu béni qui deviendra les Saintes-Maries-de-la-Mer.

- Lazare devient le premier évêque et saint patron du diocèse de Marseille
- sa sœur Marthe dompteuse de la Tarasque la patronne du diocèse d'Avignon
- son autre sœur Marie-Madeleine, patronne du diocèse de Fréjus-Toulon et protectrice de la Provence depuis le XIV^{ème} siècle
- Maximin, devient premier évêque et patron du diocèse d'Aix
- Sidoine devient le second évêque d'Aix après la mort de Maximin

Ainsi à travers toute la Provence, retraçons le destin hors norme, les traditions, les miracles et les pèlerinages de tous ces Saints venus annoncer l'Évangile « au bout de la terre ».

La Région Sud a initié ce projet « Sur les pas de Marie-Madeleine » en mai 2021 en proposant un itinéraire spirituel ralliant le sanctuaire des Saintes-Maries-de-la-Mer à la basilique Marie-Madeleine à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume.

Potentiel d'interprétation

L'ensemble des sites sacrés en lien avec la tradition des Saints de Provence

Partenaires

Le Comité Régional de Tourisme, les PNR de la Camargue et de la Sainte-Baume, les Offices de tourisme, les Fédérations de randonnée pédestre des Bouches-du-Rhône et du Var, l'Association de soutien à la Tradition des Saints de Provence, Association des Chemins des Saintes et Saints de Provence.



FICHE ACTION N°12

LA VIE DE MARIE-MADELEINE

Thèmes abordés : La vie de Sainte Marie-Madeleine à travers les oratoires du chemin des Roys



Chemin des Roys de Nans-les-Pins au Saint Pilon

EDITION D'UN FASCICULE, CRÉATION DU SENTIER « CHEMINS DES PARCS »

DATE CLÉ :

1516 > Avec l'accord de François 1er, Monseigneur Jean Ferrier, archevêque d'Arles, commandite la création de sept oratoires dans le but d'honorer Sainte Marie-Madeleine.



- « Ces oratoires, qui sont de pierres de taille et proprement travaillés selon les règles de l'architecture, ne sont pas seulement des signes illustres et les indications du chemin (...), ce sont aussi les stations où le dévot pèlerin doit s'arrêter et faire ses prières pour retirer quelque fruit spirituel de son pèlerinage. »

Pierre-Joseph DE HAITZE,
Description de la Sainte-Baume, XVIII^{ème} siècle

Le chemin des Roys, avec ses oratoires représentant les scènes les plus importantes de la vie de Marie-Madeleine, peut être considéré dans une certaine mesure comme un ancien sentier d'interprétation retraçant la vie de la sainte. Au XVI^{ème} siècle, c'était avant tout des pèlerins ayant une connaissance fine des saintes écritures qui arpentaient ce sentier, la symbolique des oratoires ne leur était pas inconnue. Aujourd'hui, l'histoire de Marie-Madeleine et de sa relation avec le Christ intrigue un grand nombre de visiteurs, qu'ils soient croyants ou non croyants. Utiliser les oratoires comme autant de supports ressurgis de l'histoire pour conter la vie de Marie-Madeleine et les circonstances qui la menèrent, selon la tradition provençale, à la grotte sainte prend ici tout son sens.

Les oratoires du chemin des Roys représentent de manière chronologique des scènes importantes de la vie de Marie-Madeleine avant son arrivée en Provence :

- Premier oratoire : Marie-Madeleine délivrée des sept démons
- Second oratoire : Marie-Madeleine lavant les pieds du Christ de ses larmes chez Simon le Pharisien
- Troisième oratoire dit « oratoire de Miette » : Marie-Madeleine aux pieds de Jésus à Béthanie
- Quatrième oratoire dit « des 3 chênes » : Marie-Madeleine au Calvaire
- Cinquième oratoire : Marie-Madeleine au Saint-Sépulcre



- Sixième oratoire : *Noli me tangere*
- Septième oratoire : la barque de Marie-Madeleine et des Saints de Provence accoste aux Saintes-Maries-de-la-Mer (oratoire disparu, projet en cours)

L'idée est donc de créer une déclinaison « chemins des Parcs » sur le chemin des Roys et de le coupler avec un fascicule de découverte qui expliquerait la vie de la sainte à partir des représentations gravées sur les sept oratoires.



Potentiel d'interprétation

Les oratoires du Chemin des Roys et les scènes qu'ils représentent

Médias proposés

Livret d'interprétation : la vie de Marie-Madeleine

Partenaires potentiels

Commune de Nans-les-Pins et de Plan d'Aups Sainte-Baume
L'Ordre des Dominicains
Association du Chemin des Roys de Nans-les-Pins à Plan d'Aups
Pays d'Art et d'Histoire Provence Verte Verdon

Evaluation financière

De 2000 à 3000 €

Oratoire ©Stéphanie SINGH - PNR Sainte-Baume

Voyage de MM à Marseille, Giotto di Bondone, 1320, Couvent St François, Assise, Italie, Tous droits réservés



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°1 LA MONTAGNE SACRÉE

> Sous unité Sainte Marie-Madeleine

FICHE ACTION N°13 VARIANTE AU PÈLERINAGE DE COMPOSTELLE

Thèmes abordés : Pèlerinage de Saint-Jacques
de Compostelle, patrimoine sacré et religieux



**Boucle passant par Tourves,
Rougiers, Nans-les-Pins, Plan
d'Aups Sainte-Baume, Riboux,
Saint-Zacharie et Trets**

CIRCUIT DE RANDONNÉE

🔑 Utiliser le GR 653A via Aurelia « chemins de St Jacques de Compostelle » et notamment la variante Plan d'Aups comme potentiel de valorisation du patrimoine religieux et spirituel du territoire et ainsi renforcer la vocation de la Sainte-Baume comme terre de pèlerinage.

Se réapproprier l'idée du carnet du pèlerin du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle et réfléchir à une déclinaison sur le territoire du Parc, potentiellement en lien avec la fiche-action « *les 7 merveilles du sacré* ». L'occasion également de valoriser l'église romane Saint-Jacques le Majeur de Plan d'Aups Sainte-Baume et la statue représentant le saint qu'elle abrite.

Le pèlerinage Saint-Jacques de Compostelle a pour objectif d'atteindre le tombeau de l'apôtre saint Jacques le Majeur, situé dans la crypte de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle en Galice. A partir du XI^{ème} siècle, il devient l'un des plans grand pèlerinage de l'Europe Médiévale et est officiellement proclamé l'un des « *trois grands pèlerinages de la Chrétienté* », avec ceux de Jérusalem et de Rome par la pape Alexandre VI à la fin du XV^{ème} siècle.

Potentiel d'interprétation

PMBR : Patrimoine Matériel « Bâti Religieux »

Médias proposés

Valoriser le sentier de randonnée pédestre passant par la grotte
Imaginer une déclinaison d'un « carnet du pèlerin » sur le territoire de la Sainte-Baume

Partenaires potentiels

Association PACA-Corse des amis des chemins de Saint-Jacques de Compostelle et de Rome
Comités départementaux de randonnée pédestre
Communauté d'agglomération Provence Verte Verdon

Evaluation financière

A définir en fonction des potentiels sélectionnés



Statue de Saint Jacques ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume



GRP boucle de la Sainte-Baume

Eglise Saint-Jacques le Majeur & la Sainte-Baume ©Hervé Duclos



FICHE ACTION N°14 LES COMPAGNONS

Thèmes abordés : Traditions et œuvres des Compagnons



Plan d'Aups Sainte-Baume

Saint-Maximin la Sainte-Baume

COLLECTE DE DONNÉES
HISTORIQUES, EDITION,
EXPOSITION



- « J'ai voulu voir, étant dans la Provence,
- Ses beaux pays, ses sites enchanteurs,
- La Sainte-Baume et ses belles couleurs... »

L.-P. Journolleau,
Compagnon Boulanger du Devoir, 1865

KEY Faire revivre l'histoire, l'essence et la tradition du Compagnonnage en Sainte-Baume ainsi que la mise en valeur des principales œuvres des Compagnons sur le territoire, à l'image des sept vitraux de la grotte sainte réalisés entre 1977 et 1983 par Pierre Petit, dit Tourangeau le Disciple de la Lumière, compagnon vitrier des Devoirs Unis.

Pour les Compagnons, le tour de France était jadis considéré comme incomplet s'il ne s'achevait pas par un pèlerinage à la Sainte-Baume. C'est avant tout la tradition des couleurs, jadis vendues à Saint-Maximin la Sainte-Baume qui lie le massif aux Compagnons. En effet, au cours de ce voyage formateur était fait l'acquisition de ces longs rubans appelés « Couleurs » à partir du XIX^{ème} siècle, vendus alors par un ancien compagnon sous les remparts de Saint-Maximin la Sainte-Baume. Ces couleurs étaient marquées par le fer à frapper les couleurs symbolisant une scène importante de la vie de Marie-Madeleine connue



sous le nom de *Noli me Tangere*, mots prononcés par le Christ à Marie-Madeleine. L'idée serait de mettre en avant par un recueil de données et une exposition itinérante le lien qui unit la Sainte-Baume et les Compagnons, les traces, marques, gravures, signatures de leur passage au fil des siècles, l'ensemble des œuvres et des ouvrages que nous leur devons et qui embellissent encore aujourd'hui notre territoire, leur attachement

particulier à la Sainte pénitente et repentie dont le lieu de pèlerinage se confond avec celui de Maître Jacques. De nombreux ouvrages issus des différentes branches du Compagnonnage nous donnent des informations précieuses sur l'histoire et les traditions des Compagnons en lien avec la Sainte-Baume, comme l'ouvrage de René Lambert *La Sainte-Baume, le Pèlerinage des Compagnons du Devoir* paru en 1997.

Rouleaux
et couleur
©Compagnons
du Devoir



Passage possible d'un compagnon sur le chemin de la grotte ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume

Potentiel d'interprétation

Traditions compagnonniques, traces du passage des compagnons, témoignages, œuvres

Médias proposés

Exposition, édition

Partenaires potentiels

La Maison de Marseille des Compagnons du Devoir
Compagnons
Pays d'Art et d'Histoire Provence Verte Verdon
Chercheurs & historiens

Evaluation financière

Entre 10 000 & 15 000 €

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°1 LA MONTAGNE SACRÉE

> Sous unité Sainte Marie-Madeleine

FICHE ACTION N°15 L'ORATOIRE DIT DU SAINT-PILON

Thèmes abordés : La mort de Marie-Madeleine, le lien entre Sainte Marie-Madeleine et Saint Maximin



 Saint-Maximin la Sainte-Baume

SITE D'INTERPRÉTATION


DATE CLÉ :

1463 > Aubinet Stephani sculpte l'oratoire du Saint-Pilon



- « ... à la première heure du matin, le saint évêque, entrant dans son oratoire, aperçut Marie-Madeleine encore entourée des anges qui l'avaient amenée [depuis la grotte]. Elle était élevée à deux coudées de terre, les mains étendues. Et, comme saint Maximin avait peur d'approcher, elle lui dit : « Père, ne fuis pas ta fille ! » Et Maximin raconte lui-même, dans ses écrits, que le visage de la sainte, accoutumé à une longue vision des anges, était devenu si radieux, qu'on aurait pu plus facilement regarder en face les rayons du soleil que ceux de ce visage. Alors l'évêque ayant rassemblé son clergé, donna à sainte Marie-Madeleine le corps et le sang du Seigneur : et, aussitôt qu'elle eut reçu la communion, son corps s'affaissa devant l'autel et son âme s'envola vers le Seigneur. »

Jacques de Voragine, La légende dorée, 1261

 L'oratoire dit du Saint-Pilon situé à Saint-Maximin la Sainte-Baume, au croisement du chemin des Roys et de l'ancienne voie Aurélienne qui relie Tourves à Pourcieux, symbolise le lieu de la mort de Marie-Madeleine. Ce site est d'une importance majeure dans le légendaire lié à Marie-Madeleine et pourtant, aucun élément d'interprétation ne vient éclairer le promeneur sur sa signification et son origine. Proposons un aménagement afin d'éclairer le grand public sur la valeur de ce site patrimonial.

L'histoire raconte qu'après 30 années de solitude et sentant la fin de sa vie mortelle approcher, Marie-Madeleine quitta l'ermitage de sa grotte pour recevoir la dernière communion de son ami, Saint Maximin. Ce dernier qui en rêve, eut une vision de la mort de la sainte, partit à sa rencontre et la retrouve aux abords de la ville. Marie-Madeleine, après avoir reçu les derniers sacrements des mains de l'évêque d'Aix, mourut dans ses bras.

L'oratoire du Saint-Pilon marque le lieu de leur rencontre et de la mort de Marie-Madeleine. Il fut réalisé par le sculpteur aixois Aubinet Stephani en 1463 et classé monument historique par arrêté le 19 novembre 1910.



Marie Madeleine s'approche du Saint Ermite, Frederic Montenard, Chapelle de l'Hotelier de la Sainte-Baume, TDR

Potentiel d'interprétation

L'oratoire du Saint-Pilon
Le récit de la mort de Marie-Madeleine

Médias proposés

Aménagement de site
Partenaires potentiels
Commune de Saint-Maximin la Sainte-Baume
L'Ordre des Dominicains

Evaluation financière

Entre 20 000 & 30 000 €

L'oratoire dit du Saint-Pilon
©Arthur Hay - PNR Sainte-Baume



FICHE ACTION N°16

LES ILLUSTRES PÈLERINS

Thèmes abordés : Les grands personnages ayant accompli le pèlerinage du chemin des Roys à travers l'histoire



Rues de Nans-les-Pins menant à la chapelle de la Miséricorde

SITE D'INTERPRÉTATION

DATE CLÉ :

1254 > Saint Louis est le premier roi de France à emprunter le chemin des Roys



« Mais elles [Louise de Savoie & Claude de France, respectivement la mère et l'épouse de François 1^{er}] ne firent pas un long séjour dans la ville, car elles avaient hâte d'arriver au but de leur pèlerinage, à la Sainte-Baume. Le tombeau de Marie-Madeleine attirait en foule les pèlerins. Les princes de la Maison d'Anjou, le roi René notamment, avaient eu à la Sainte-Baume une dévotion particulière, qui s'était traduite par la concession de privilèges aux religieux qui veillaient sur ces reliques. Louis XII était resté dans les mêmes sentiments, et l'un des premiers actes de François 1^{er} à son avènement avait été de confirmer les privilèges que les religieux tenaient de ses prédécesseurs. La visite des reines, seules d'abord, bientôt après en la compagnie du Roi, était une nouvelle marque de la profonde vénération qui entourait le sanctuaire provençal. Le 31 décembre, Louise de Savoie et Claude de France étaient à Saint-Maximin. L'église était encore en pleine construction, sous l'énergique impulsion de Damien, prieur de la Sainte-Baume. La venue des souveraines ne pouvait que favoriser ces travaux pour lesquels, comme nous le verrons, elles laissèrent, ainsi que le roi de France et quelques-uns de ses conseillers, des sommes assez importantes. La reine Claude en particulier accorda une donation de 200 livres tournois par an, pendant dix ans, pour l'achèvement de l'édifice. Le lendemain, elle monta à la Sainte-Baume. En de la visite royale, on avait réparé les routes qui y conduisaient. La reine Claude se montra aussi libérale pour le sanctuaire de la Madeleine que pour l'église de Saint-Maximin : elle donna de quoi reconstruire le couvent et le portail de l'église, pour laquelle elle promit, en outre, différents ornements. »

Baux Émile, Bourrilly Victor-Louis, Mabilly Philippe, Le voyage des reines et de François 1^{er} en Provence et dans la vallée du Rhône (décembre 1515-février 1516), in : *Annales du Midi*, revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale, Tome 16, N°61, 1904. pp. 35-36.

KEY Installer les portraits des grands personnages historiques ayant effectué le pèlerinage à la Sainte-Baume du point de départ actuel du chemin des Roys à Nans-les-Pins, à proximité de la chapelle de la Miséricorde.

Louis IX dit Saint Louis, abattu par l'échec de sa dernière croisade et par la captivité dont il a fait l'objet en Egypte est sans doute le premier roi de France à effectuer le pèlerinage à la Sainte-Baume en 1254. C'est son neveu, Charles II d'Anjou, qui par ses recherches et ses fouilles permit la mise à jour du tombeau de Sainte Marie-Madeleine en 1279 et par voie de conséquence permit au pèlerinage de prendre son essor. Durant les siècles qui suivirent, nombreux furent celles et ceux qui vinrent rendre

hommage à la sainte : François Pétrarque en 1342, Charles VI en 1384, François 1^{er} en 1516, 1533 & 1538, Henri III en 1564, Catherine de Médicis en 1564, Louis XIII en 1622, Frédéric Mistral en 1860. Parmi toutes ces figures royales, François 1^{er} marque l'histoire comme le véritable mécène de la Sainte-Baume et y viendra en pèlerinage 3 fois au cours de son règne. Le 5 février 1660, Louis XIV a été le dernier roi de France à être monté à la grotte, mettant fin à la tradition des rois de France à la Sainte-Baume mais ouvrant la voie à nombre de personnages illustres. Mettons à l'honneur ces personnages historiques ayant foulé cette terre en installant leurs portraits dans les rues de Nans-les-Pins qui mènent à la chapelle de la Miséricorde, point de départ actuel du chemin des Roys.



Chemin des Roys ©Denis Caviglia

Chapelle de la miséricorde ©Denis Caviglia

Potentiel d'interprétation

Les portraits des personnages historiques ayant effectué le pèlerinage

Média proposé

Installation de portraits dans la rue de Nans-les-Pins

Ressource

350^{ème} anniversaire du pèlerinage de Louis XIV à la Sainte-Baume, 1660 – 2010, Association du chemin des Roys de Nans les Pins au Plan d'Aups Sainte-Baume

François 1^{er} à la Sainte-Baume, *Voyages en Provence, 1516, 1533, 1538*, Association du chemin des Roys de Nans les Pins au Plan d'Aups Sainte-Baume

Partenaires potentiels

Commune de Nans-les-Pins
Association du chemin des Roys de Nans les Pins au Plan d'Aups Sainte-Baume

Evaluation financière

Entre 5000 & 15 000 € (selon le nombre de tableaux)

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°1 LA MONTAGNE SACRÉE

> Sous unité Sainte Marie-Madeleine

FICHE ACTION N°17 LA BASILIQUE UNIVERSELLE DE LA PAIX ET DU PARDON

Thèmes abordés : Architecture, projet de
Basilique universelle



Plan d'Aups Sainte-Baume

SITE D'INTERPRÉTATION /
VALORISATION D'UN FOND
DOCUMENTAIRE

DATE CLÉ :

1945 > rencontre de l'architecte Le
Corbusier et du géomètre artiste
Edouard Trouin

- « D'abord une basilique que Le Corbusier, soucieux de protéger le site, propose entièrement creusée dans la roche. La basilique était une entreprise d'architecture insigne, invisible, énorme effort voué à l'intérieur, destiné à n'émouvoir que les âmes capables de comprendre. Il n'y avait pas d'édifice bâti à l'extérieur. Mais dedans le roc aurait vécu une œuvre d'architecture, de circulation, d'éclairage diurne naturel, éclairage artificiel développé d'un bord du rocher, à l'entrée de la grotte de Sainte Madeleine jusqu'à l'autre versant, ouverte subitement sur l'éclatante lumière d'un horizon sans limite, vers la mer au sud »

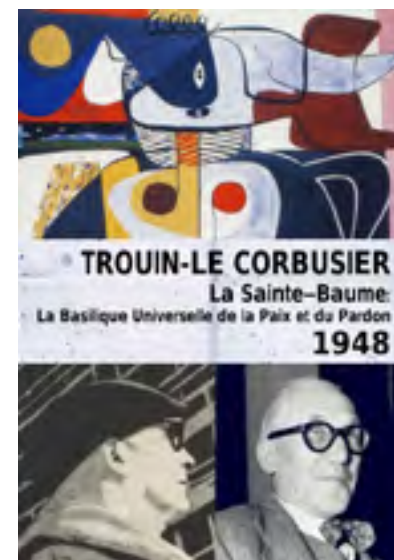
Le Corbusier, Œuvre Complète, 1946-1952

KEY Favoriser la découverte et la mise en valeur du projet de Basilique universelle de la Paix et du Pardon de la Sainte-Baume par une mise en interprétation muséographique des fonds documentaires et artistiques de cette collaboration entre l'architecte Le Corbusier et le géomètre Edouard Trouin. Pour ce faire, trouvons des lieux d'accueil comme des mairies, des salles d'exposition, des médiathèques mais également l'espace-atelier Trouin Le Corbusier. Evoquons également les autres projets architecturaux de l'hôtellerie d'Oscar Niemeyer et de Thomas Glebe.

Edouard Trouin, géomètre marseillais, possède des terrains à Plan d'Aups et souhaite y faire la commercialisation d'un lotissement. Pour abriter ses machines de chantier et faire la promotion de son projet, il projette de construire un garage-atelier et souhaite que Le Corbusier en assure la conception.

Trouin fait vraisemblablement la rencontre de Le Corbusier au cours de la période de construction de l'Unité d'habitation de Marseille en 1945. De leur rencontre va naître une vision artistique et intellectuelle, une ambition commune pour un projet de « cité de la contemplation » qui se muera bientôt en utopie singulière inspirée par la spiritualité et la grandiosité du site de la Sainte-Baume : la basilique universelle de la paix et du pardon. Ce projet, sans doute trop ambitieux et jugé inapproprié par l'église ne vu jamais le jour.

Le fond Trouin – Le Corbusier présente des croquis et dessins originaux, des correspondances et des coupures de presse mais également des représentations artistiques en lien avec ce projet qui ne doit pas tomber dans l'oubli.



Livret du Plan d'Aups-Sainte-Baume et de la
fondation Le Corbusier ©MS MARS 2010

Flora Samuel, La cité orphique de la Sainte-Baume, 1948

Denis-Emmanuel Ouailbourou, Rêve et utopie : La basilique universelle de la paix et du pardon, la Sainte-Baume, 1948

Boesiger W., Le Corbusier : Œuvre complète, 1946-1952

Louis Montalte, Fallait-il bâtir le mont Saint-Michel, 1979

Potentiel d'interprétation

Les archives du fond Trouin légués à la commune de Plan d'Aups
Fond de la Basilique de la Paix et du Pardon de la fondation Le Corbusier
Garage-atelier Trouin- Le Corbusier à Plan d'Aups Sainte-Baume
Projets architecturaux sur la commune de Plan d'Aups

Média proposé

Site d'interprétation muséographique au sein de l'espace Trouin – Le Corbusier

Ressources

Flora Samuel, La cité orphique de la Sainte-Baume, 1948
Denis-Emmanuel Ouailbourou, Rêve et utopie : La basilique universelle de la paix et du pardon, la Sainte-Baume, 1948
Boesiger W., Le Corbusier : Œuvre complète, 1946-1952
Louis Montalte, Fallait-il bâtir le mont Saint-Michel, 1979

Partenaires potentiels

Commune de Plan d'Aups Sainte-Baume
Fondation Le Corbusier (Paris, 16e)
Jacques Sbriglio, architecte spécialiste de Le Corbusier

Evaluation financière

Entre 20 000 & 30 000 €



FICHE ACTION N°18 LES SEPT MERVEILLES DU SACRÉ

Thèmes abordés : Les édifices bâtis religieux, leur histoire



Les 7 merveilles du sacré

SITES D'INTERPRÉTATION

DATE CLÉ > PÉRIODE MÉDIÉVALE



- « Jean Cassien, le patriarche des moines d'occident a suivi les traces de Marie-Madeleine en venant chercher parmi les sommets un refuge pour la vie contemplative »

P.-I. ANDRE-VINCENT, Marie-Madeleine et la Sainte-Baume, 1980

KEY Les sept merveilles du sacré se répartissent en une couronne ceinturant la grotte de Sainte Marie-Madeleine, premier site attractif du territoire. L'implantation de ces édifices majeurs, ermitage, chapelle, chartreuse et abbaye témoignent du rayonnement sacré de la Sainte-Baume. Les visiteurs qui viennent visiter la grotte sainte n'ont pas toujours connaissance de l'existence de ces sites d'exception situés pourtant à quelques kilomètres les uns des autres. L'idée maitresse est ici d'inviter à la découverte des sept merveilles en considérant chacune d'entre elles comme un site d'appel qui puisse renvoyer vers les autres.

En référence aux sept merveilles du monde antique, créer une identité autour des sept merveilles du sacré qui constituent un ensemble de sept patrimoines bâtis religieux remarquables datant de la période médiévale, entre le V^e et le XIV^e siècle.

- 1 Grotte Sainte Marie-Madeleine - V^e siècle / Chapelle Saint Pilon - XIV^e siècle, personnage emblématique : Sainte Marie-Madeleine
- 2 Basilique Sainte Marie-Madeleine à Saint-Maximin la Sainte-Baume - XIII^e siècle, personnage fondateur : Charles II d'Anjou
- 3 Abbaye de la Celle - XI^e siècle, personnage réformateur : le Cardinal Mazarin
- 4 Chartreuse Notre-Dame de Montrieux le Jeune - XII^e siècle, personnage emblématique : Gherardo Petrarca, frère du poète Pétrarque
- 5 Chapelle Notre Dame du Beausset-Vieux - XII^e siècle, personnage emblématique : Notre-Dame l'avocate du Beausset
- 6 Abbaye de Saint-Pons - XIII^e siècle – personnage fondateur : Dame Garcende 1^{ère} abbesse

7 Ermitage de Saint-Jean du Puy - V^e siècle, personnage fondateur : Saint Cassien

Présenter sur chacun de ces sites par un média d'interprétation « les sept merveilles » ainsi que leurs personnages emblématiques inciterait les visiteurs à découvrir l'ensemble de ces édifices et concourrait ainsi à l'établissement d'une fréquentation touristique plus équilibrée à l'échelle du territoire du Parc.



Panneau multidirectionnel imaginé des 7 merveilles

Potentiel d'interprétation

Sept édifices religieux majeurs du territoire

Média proposé

Aux abords de chaque édifice, un panneau de présentation des sept merveilles du sacré et de l'histoire du site présenté par un personnage emblématique ayant marqué l'histoire des lieux.

Partenaires potentiels

Communes de Plan d'Aups Sainte-Baume, Riboux, Saint-Maximin la Sainte-Baume, La Celle, Méounes-les-Montrieux, Le Beausset, Gémenos, Trets

Evaluation financière

500 € à 1000 € par site

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°1 LA MONTAGNE SACRÉE

> Sous unité Les sept merveilles du sacré

FICHE ACTION N°19 SANCTUAIRES DE QUIÉTUDE

Thèmes abordés : La découverte de sites sacrés en situation de quiétude, de recueillement, de contemplation



Les 7 merveilles du sacré

SITES D'INTERPRÉTATION /
MISE EN SCÈNE ARTISTIQUE
INVITANT À LA QUIÉTUDE

- « Lorsqu'on dépasse Gémenos, on a encore longtemps dans les oreilles, malgré soi, le tumulte des hommes, des usines, des chantiers. Heureuse persistance des sons qu'anéantit tout à coup le silence massif de la montagne, auquel on n'a pas pris garde jusque-là. L'heure de son triomphe sonne singulièrement tôt ou tard. Elle sonne, inéluctablement. »

Louis Montalte, 1979, Fallait-il bâtir le Mont-Saint-Michel ?

🔑 Créer des zones de quiétude, d'écoute et de tranquillité aux abords des sept merveilles du sacré afin de préserver l'esprit de recueillement des lieux. Une œuvre d'art, imaginée par un collectif d'artistes ou en collaboration avec une école d'art ou de paysage, inviterait les visiteurs à un silence intérieur et à l'écoute du paysage sonore de ces sites, souvent situés dans un écrin de verdure qui concourt à l'atmosphère sacrée des lieux.



Saint Peter Martyr asking for Silence, Fra Angelico - Museo nazionale di San Marco, Florence, Italy



Zone de silence
©Stéphanie Singh - PNR Sainte-Baume

Signalétique silence © PNR Sainte-Baume



FICHE ACTION N°20 L'ÉTOILE SACRÉE

Thèmes abordés : Les chemins et anciens pèlerinages qui relient les 7 merveilles du sacré au Saint Pilon



Randonnées pédestres entre les 7 merveilles du sacré

SENTIERS PÉDESTRES

🔑 L'idée maîtresse est de relier les principaux sites culturels du territoire et ainsi favoriser leur mise en réseau. Créer du lien entre les 7 merveilles du sacré en proposant aux visiteurs d'emprunter les chemins ancestraux que les pèlerins empruntaient des 4 coins du territoire pour rallier la grotte sainte.

Le chemin de pèlerinage le plus renommé renvoie à celui qui relie la basilique de Marie-Madeleine à Saint-Maximin à la grotte sainte : c'est le mythique chemin des Roys. Mais bien d'autres itinéraires permettent de rejoindre les autres édifices sacrés majeurs du territoire, qui ensemble créent une véritable couronne encerclant le massif. Le travail en cours sur le projet d'itinérance/randonnée pédestre « *Tour de pays* » répond en partie à cet objectif en connectant l'ensemble des communes du Parc entre elles. Pour symboliser cette idée, un panneau multidirectionnel pourrait être installé aux abords du Saint-Pilon et indiquer aux visiteurs l'existence et la direction des 7 merveilles du sacré.



Beausset-Vieux
©OT du Beausset



1 Entre la Basilique de Saint-Maximin et le Saint Pilon : le Chemin des Roys

2 Entre Abbaye de La Celle et le Saint-Pilon : pétale du GR de Pays Montagne Sainte-Baume

3 Entre Montrieux le Jeune et le Saint Pilon : GR de Pays Montagne Sainte-Baume : boucle Sud

4 Entre l'Ermitage de Trets et le Saint-Pilon : GR de Pays 2013 Marseille Provence Métropole

5 Entre Abbaye de Saint-Pons et le Saint-Pilon : GR de Pays Montagne Sainte-Baume

6 Entre Notre-Dame du Beausset-Vieux et le Saint-Pilon : pétale du GR de Pays Montagne Sainte-Baume

Potentiel d'interprétation

Les anciens pèlerinages

Média proposé

Un panneau directionnel au Saint Pilon qui indique les directions des 7 merveilles du sacré.

Itinéraires pédestres entre les merveilles et le Saint Pilon

Partenaires potentiels

Comités départementaux de randonnée pédestre du Var et des Bouches-du-Rhône
Conseil Départementaux
Conseil de Parc
ONF

Evaluation financière

Imputée au projet *Tour de Pays*



Montrieux le Jeune ©Jean-Paul Giannoni

Domaine de Saint Pons - Abbaye © Nathalie Neveu - Département 13

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°1 LA MONTAGNE SACRÉE

> Sous unité La forêt sacrée

FICHE ACTION N°21 LE BOIS SACRÉ DES CELTES

Thèmes abordés : Le bosquet sacré des celtes, le nemeton, le druidisme, le poète Lucain



Une des porte d'entrée de la forêt sacrée de la Sainte-Baume

SITE D'INTERPRÉTATION

DATE CLÉ :

DU 19 AVRIL AU 20 SEPTEMBRE DE L'ANNÉE

49 AV. J-C > La bataille de Massalia

« Il y avait un bois sacré, qui, depuis un âge très reculé, n'avait jamais été profané, il entourait de ses rameaux entrelacés un air ténébreux et des ombres glacées, impénétrables au soleil. Il n'est point occupé par les Pans, habitants des campagnes, les Sylvains maîtres des forêts ou les Nymphes, mais par des sanctuaires de dieux aux rites barbares ; des autels sont dressés sur des tertres sinistres et tous les arbres sont purifiés par le sang humain. S'il faut en croire l'antiquité admiratrice des êtres célestes, les oiseaux craignent de se percher sur les branches de ce bois et les bêtes sauvages de coucher dans les repaires ; le vent ne s'abat pas sur les futaies, ni la foudre qui jaillit des sombres nuages. Ces arbres qui ne présentent leur feuillage à aucune brise inspirent une horreur toute particulière.

Une eau abondante tombe des noires fontaines ; les mornes statues de dieux sont sans art et se dressent, informes, sur des troncs coupés. La moisissure même et la pâleur qui apparaît sur les arbres pourris frappent de stupeur ; ce que l'on craint ainsi, ce ne sont pas les divinités dont une tradition sacrée a vulgarisé les traits ; tant ajoute aux terreurs de ne pas connaître les dieux qu'on doit redouter ! Déjà la renommée rapportait que les tremblements de terre faisaient mugir le fond des cavernes, que des ifs courbés se redressaient, que les bois, sans brûler, brillaient de la lueur des incendies, que des dragons, enlaçant les troncs, rampaient çà et là. Les peuples n'en approchent pas pour rendre leur culte sur place, ils l'ont cédé aux dieux. Que Phébus soit au milieu de sa course ou qu'une nuit sombre occupe le ciel, le prêtre lui-même en redoute l'accès et craint de surprendre le maître de ce bois.

Cette forêt, César ordonne d'y porter le fer et de l'abattre. Car, voisine des travaux et intacte de la guerre précédente, elle se tenait très épaisse au milieu des monts dénudés. Mais les mains tremblèrent aux plus braves ; vaincus par la majesté redoutable du lieu, ils craignaient, s'ils frappaient les troncs sacrés, que les haches ne revinssent sur leurs propres membres. Quand César vit les cohortes paralysées et clouées sur place, il osa le premier saisir une hache, la brandir et fendre du fer un chêne perdu dans les nues, puis il déclara, quand le tranchant se fut enfoncé dans le tronc violé : « Maintenant, pour que personne de vous n'hésite à renverser la forêt, croyez que c'est moi qui ai fait un sacrilège. » Alors toute la troupe obéit aux ordres, non qu'elle eût banni la crainte et recouvré la tranquillité, mais elle avait mis en balance la colère des dieux et celle de César. »

Lucain : La Guerre civile (Pharsale), III, 399-452

Key Le poète Lucain nous conte un épisode de la guerre civile qui opposa César à Pompée. Acculé par César, Pompée se retranche à Marseille, cité qui lui est restée fidèle. Constatant le déboisement total des forêts autour de Marseille, César part en quête de bois pour construire des armes de siège afin de déloger Pompée de sa forteresse. Cette quête amène le futur imperator aux portes de la forêt de la Sainte-Baume. Lucain nous livre alors une description rare et précieuse, celle d'un nemeton celtique.

L'idée est de plonger le visiteur au temps des Celtes qui vénéraient la forêt de la Sainte-Baume et la considéraient comme un Nemeton, un bois sacré, lieu de culte dédié aux druides et aux divinités des arbres et de la nature. Faire comprendre aux visiteurs que, avant même la tradition provençale et l'ermitage de Marie-Madeleine, la forêt de la Sainte-Baume était déjà considérée comme sacrée par les peuples celtes et protégée par un statut particulier, celui de bois sacré.

Retrouver l'ambiance d'une forêt ancestrale et sauvage, lointain écho de l'époque où les druides la parcouraient. Le minéral renvoie à l'esprit des lieux de la montagne. La typographie préconisée pour la gravure du texte renvoie à celle utilisée par Christophe Giuglaro dont on retrouve les gravures en divers endroits de la forêt, notamment celle de la source de Nans.

Média proposé

Une large pierre gravée d'un extrait du texte du Lucain puis dorée décrivant le bois sacré des celtes. La typologie préconisée s'inspirera de celle utilisée par Christophe Giuglaro pour ses gravures sur pierres indiquant la source de Nans, la source de Saint-Zacharie et les directions de la Grotte et du Saint-Pilon.

Partenaires potentiels

Commune de Plan d'Aups Sainte-Baume
Artiste tailleur/graveur de pierre
ONF

Evaluation financière

De 5 000 à 10 000 €





FICHE ACTION N°22 LA MONTAGNE-SANCTUAIRE

Thèmes abordés : Le sacré, la spiritualité,
l'ermitage de Marie-Madeleine



Forêt domaniale de la Sainte-Baume

AMÉNAGEMENT ARTISTIQUE

DATE CLÉ :

MILIEU DU 1ER SIÈCLE > retraite de
Marie-Madeleine à la Sainte-Baume



Artemis d'Éphèse, National
Archaeological Museum, Naples,
Farnese Collection

- « Il faut insister ici sur ses traits essentiels : cette vierge [Artémis] farouche était une chasseresse. Confondue, plus tard, à Rome avec Diane, elle vivait dans les bois parmi les animaux sauvages. Le christianisme l'appela d'ailleurs Notre-Dame-des-Fauves. Car elle était aussi tueuse de monstres, préfigurant ainsi les mythes provençaux de Marthe écrasant la Tarasque et de Marie-Madeleine se réfugiant dans les solitudes boisées de la Sainte-Baume. »

Jean-Paul Clébert, Guide de la Provence mystérieuse, 1986

KEY L'idée consiste à révéler la dimension sacrée de la Sainte-Baume par la mise en place d'œuvres d'art in situ figurant Marie-Madeleine, la sainte dont le visage est indissociable de la Sainte-Baume, protectrice de la montagne et de la forêt, puissamment ancrée dans l'esprit des lieux de ce site.

La Sainte-Baume constitue un véritable sanctuaire, profondément marqué par la présence de figures féminines, de déesses qui s'éclipsèrent au fil des siècles, non sans avoir frayé la voie à une autre figure sacrée, celle d'une sainte célèbre entre toutes : Marie-Madeleine. Bien avant la tradition Provençale, les Phocéens fondateurs de Massalia vénéraient de nombreuses divinités, dont la zone d'influence a peut-être bercé la montagne malgré leurs rivalités avec les celtes. La plus importante d'entre elles était la déesse Artémis qui tient un rôle majeur dans le mythe fondateur de la cité de Marseille. Déesse polymorphe prenant tour à tour le visage de l'Artémis d'Ephèse aux mamelles innombrables symbolisant la puissance fécondante de la nature puis celui de la fille de Létô, l'Artémis chasseresse, maîtresse de l'arc et des bêtes fauves, protectrice des accouchements.

D'aucuns font également référence à d'autres divinités : en lien avec le dieu Zeus-Amon dont on a retrouvé un médaillon dans la forêt ou encore au dieu cornu Cernunnos, figure centrale du panthéon celtique.

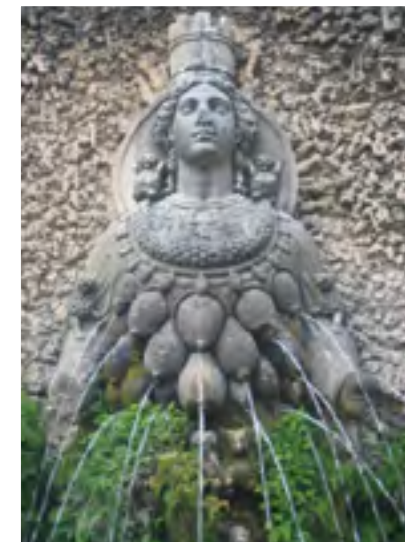
La forêt de la Sainte-Baume est aujourd'hui assimilée à un sanctuaire où les troncs des arbres sont les piliers d'une cathédrale à ciel ouvert. La source de Saint-Zacharie, par son ambiance intimiste apparaît comme un havre de tranquillité qui invite au repos et à la contemplation. Les

sources étant des lieux privilégiés pour entrepercevoir la figure féminine de cette sainte qui fait tant couler d'encre depuis les premiers siècles de la chrétienté.



Oeuvre de Ana and the willow,
Skipton Castle forest, UK, Tous
droits réservés

Statue-fontaine d'Artémis d'Ephèse,
Villa d'Este, Tivoli, Italie, Tous droits
réservés



Potentiel d'interprétation

La forêt de la Sainte-Baume

Média proposé

Le média proposé est ici une statue végétale de la Marie-Madeleine, sainte gardienne des mystères de la forêt, conservant par-delà les siècles un œil bienveillant et protecteur sur la grotte, la montagne et ses visiteurs.

Partenaires potentiels

Commune de Plan d'Aups Sainte-Baume
ONF
Artistes, artisans
Ecoles d'Art

Evaluation financière

Entre 5 000€ & 15 000 €



FICHE ACTION N°23

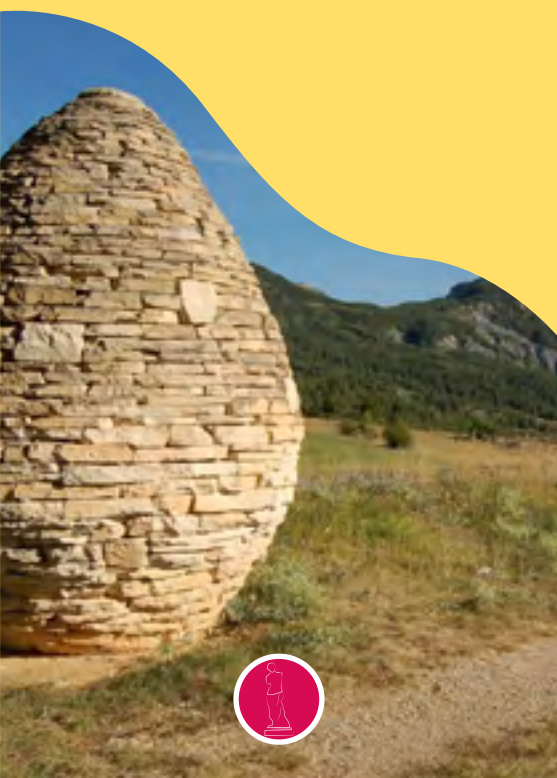
LES CULTES DE LA FÉCONDITÉ,
LES TRADITIONS DE NUPTIALITÉ

Thèmes abordés : le sacré, la féminité, la spiritualité, les traditions de nuptialité et de fécondité



Forêt domaniale de la Sainte-Baume

CEUVRE D'ART



- « Dans son très sérieux ouvrage « La Provence et le combat Venaissin – Arts et traduction populaire », Fernand Benoît rappelle que le lundi de Pentecôte, sur les crêtes de la Sainte-Baume, les jeunes filles élevaient des « castellets de la Sainte-Baume » constitués par une petite pyramide de pierres sèches en forme de triangle au milieu de laquelle était érigé un caillou en forme de phallus. Si l'année suivante, le castellet était encore en place, c'était un présage de mariage prochain, mais aussi de grossesse pour les futures mères. »

DECUGIS Raoul, Les chemins du patrimoine, Tome1, 2007, page 27

KEY De nombreux symboles rattachent la Sainte-Baume au sacré et à la féminité : les grottes et les gouffres, les résurgences et les sources, les traditions liées aux arbres et à la fécondité. Les populations locales vouaient au Grand chêne, aujourd'hui disparu, un véritable pèlerinage. Une tradition populaire accordait à son écorce pluricentenaire un pouvoir de régénération : les femmes en mal de procréation venaient y frotter leur corps afin de résoudre leurs problèmes de stérilité. De nombreux autres sites renvoient à ces pratiques : les nombreux chênes à culte comme celui de Giniez, le mystérieux passage du canapé, les castelets de la Sainte-Baume installés sur les crêtes, la grotte aux œufs, la grotte des monnaies. Tous ces sites, plus ou moins confidentiels, renvoient aux croyances ancestrales et sont liés à ces traditions populaires plus ou moins oubliées. Rendons hommage à cette histoire par la mise en place d'une œuvre d'art en pierre ou en bois correspondant à l'esprit des lieux et évoquant la féminité et la fertilité que beaucoup perçoivent face à la montagne.

Potentiel d'interprétation

Traditions populaires de fertilité, de fécondité et de nuptialité de la Sainte-Baume
Les sites sacrés en lien avec ces traditions

Partenaires potentiels

La commune de Plan d'Aups Sainte-Baume
L'Office National des Forêts
Artistes

Evaluation financière

25 000 à 35 000 €

- « Il y a peu de personnes parmi le peuple qui s'en dispense [du pèlerinage à la Sainte Baume] la première année de leur mariage, et si ce voyage n'est pas stipulé dans le contrat, il est du moins regardé comme une preuve de la tendresse des époux pour leurs femmes. »

Abbé PAPON, Voyage littéraire en Provence, 1780



Grotte aux œufs ©Laure Vuiné - PNR Sainte-Baume

Cairn, Oeuvre d'Andy Goldworthy, parc du domaine de Chaumont-sur-Loire (41), 2016, Tous droits réservés



FICHE ACTION N°24 HÉRACLÈS, L'ARBRE-GARDIEN

Thèmes abordés : La vie, la mort et la symbolique du chêne Héraclès



A proximité du Chêne Héraclès

SITE D'INTERPRÉTATION

DATE CLÉ :

2017 > mort du chêne Héraclès

- « A l'époque préchrétienne, le culte du chêne était répandu dans toute l'Europe. Il était tellement ancré dans les mœurs de certains peuples qu'il a chez eux longtemps survécu à leur conversion au christianisme. Ces chênes sacrés étaient très certainement de très vieux arbres. [...] Si, en les voyant, les Romains pensaient que ces chênes géants étaient « contemporains de l'origine du monde » et « presque immortels », il en allait à plus forte raison de même pour les Germains qui vénéraient en eux des divins ancêtres, et même des ancêtres pour ainsi dire absolus, les plus anciens de tous les êtres vivant encore sur la terre et remontant jusqu'à la création. »

BROSSE J., Mythologie des arbres, Petite bibliothèque Payot, Payot, 1993, 448 p.

Potentiel d'interprétation

La trace visible de la vie du grand chêne, un tronc imposant et la base de ses branches maitresses, élaguées pour ne pas porter atteinte à la sécurité des promeneurs et pour protéger une espèce patrimoniale rare qui y trouve désormais refuge, le *taupin violacé*.

Média proposé

L'idée serait de proposer un trompe l'œil qui permettrait au public de superposer sur les restes d'Héraclès une représentation de sa cime majestueuse du temps de sa grandeur. Faire revivre ce colosse de bois permettrait de lui rendre hommage et de faire perdurer son souvenir.

Partenaires potentiels

Commune de Plan d'Aups Sainte-Baume
ONF

Evaluation financière

Entre 5 000€ & 15 000 €

🔑 Le grand chêne Héraclès, de par son positionnement exposé à la vue de tous, a longtemps été considéré comme un symbole de la Sainte-Baume, un ambassadeur de la forêt que ses frondaisons annoncent comme une promesse. Rendons hommage à ce chêne ayant profondément marqué l'imaginaire des pèlerins et des randonneurs.

Avec d'autres arbres remarquables, comme le chêne Merlin, Dionysos, le chêne du Pèlerin, le chêne de Saint Louis ou l'If-druide, Héraclès participe au prestige et à la renommée de ce site. Les pèlerins ou simples visiteurs l'ont longtemps considéré comme le gardien de la forêt, demandant avec révérence sa bénédiction avant de pénétrer dans les bois. La mort de ce chêne fut vécue comme un véritable traumatisme par les populations locales. Rendre hommage à ce géant de la montagne s'impose alors comme une évidence pour que sa mémoire reste vivace dans l'esprit de tous.

Rendons hommage au grand chêne Héraclès qui marqua des générations de visiteurs. Malgré sa mort il y a quelques années, il est toujours profondément enraciné dans la mémoire collective des habitants et des amoureux de la Sainte-Baume comme le gardien de la forêt.

Heraclès @Hervé Duclos



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°1

LA MONTAGNE SACRÉE

> Sous unité La forêt sacrée

FICHE ACTION N°25
NATURE ET SPIRITUALITÉ

Thèmes abordés : Histoire de la forêt de la Sainte-Baume, ses traditions & ses légendes



Forêt domaniale de la Sainte-Baume

BALADE MUSICALE ET CONTÉE

- « D'abord, retrouver notre place dans la nature, contracter une nouvelle alliance avec elle, reconstruire en son sein – car nous en faisons partie par notre corps d'abord – un équilibre non pas entre nous et elle, comme si nous lui étions étrangers, mais entre nous tous, les vivants, qui en sommes, et nous en particulier, les humains, qui en émergeons par la conscience et donc la responsabilité. »

Jean-Marie Pelt, Nature et spiritualité, 2008

KEY Proposer une visite contée, poétique et musicale qui aborde l'histoire riche et complexe de la forêt de la Sainte-Baume, de la protection particulière dont elle a bénéficié à travers les siècles et de ses nombreuses légendes. Cette visite aura pour objectif de tisser un lien particulier et sensible avec le site de la Sainte-Baume, à travers sa nature et son histoire par le prisme de la spiritualité, et sera entrecoupée de pauses relaxantes à l'écoute d'un musicien ou du murmure des fontaines, mettant le visiteur sur le chemin d'une perception nouvelle qui l'invite à porter une attention consciente à tout ce qui l'entoure.

La forêt de la Sainte-Baume possède cette faculté prodigieuse à nous transporter dans un autre monde. C'est avant tout grâce à la présence de Marie-Madeleine que cette forêt a traversé sans encombre ou presque deux millénaires, si l'on



L'if et la pierre ©Benoît MILAN - PNR Sainte-Baume



48 - La Sainte Baume - La Forêt (Le Canigou)

Cote 2FIPLAND_AUPS9, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés

excepte la période révolutionnaire. Cette protection trouve son origine auprès des celtes tout d'abord, qui considéraient certainement cette forêt comme un *nemeton* ou bois sacré ; puis elle se renforce sous l'impulsion des Comtes de Provence, des rois de France et des papes avant d'acquiescer enfin le statut de Réserve Biologique Dirigée. Elle est aujourd'hui le symbole d'un passé perdu qui invite à renouer les liens avec une nature originelle, lointain écho de celle que connaissaient et révéraient nos ancêtres. Se promener sous ses frondaisons séculaires revient à s'immerger dans le temps antique, propice au recueillement et au ressourcement au contact de ces arbres, témoins vivants de la mémoire des siècles passés.

Potentiel d'interprétation

La forêt domaniale de la Sainte-Baume

Partenaires potentiels

La commune de Plan d'Aups Sainte-Baume
L'Office National des Forêts
Conteur, artiste, musicien, sophrologue,
sylvothérapeute

Evaluation financière

2 000 € à 5 000 €

FICHE ACTION N°26 BAINS DE FORÊT

Thèmes abordés : *Eveil sensoriel, ressourcement, bien-être au contact des arbres*



Forêt domaniale de la Sainte-Baume

SENTIER FORESTIER BIEN-ÊTRE,
DÉCOUVERTE SENSORIELLE,
RESSOURCEMENT

« Est-ce l'air pur qui grise, le rugueux des écorces et la douceur de la mousse, les jeux de l'ombre et de la lumière, la présence furtive des animaux et le chant des oiseaux qui réveillent des sens atrophiés ? D'où nous vient la sensation d'être enfin libres et allégés des pesanteurs quotidiennes ? D'un immémorial sortilège. Dans l'oxygène qu'elle dispense généreusement, la forêt distille ses enchantements. Nous croyons y renouer avec l'imaginaire de notre enfance, la peur délicieuse du loup, l'esprit aventureux d'un chevalier de la Table ronde, le cœur hardi d'un hors-la-loi généreux. En réalité, sa magie est bien plus forte. Elle abolit des années de civilisation de plus en plus rationnelle pour nous ramener, dépouillés de nos scientifiques certitudes, à ce haut Moyen âge où elle incarnait la Grande Mère des hommes, prodigue et cruelle, mystérieuse et accueillante, ensorcelante et ensorcelée. »

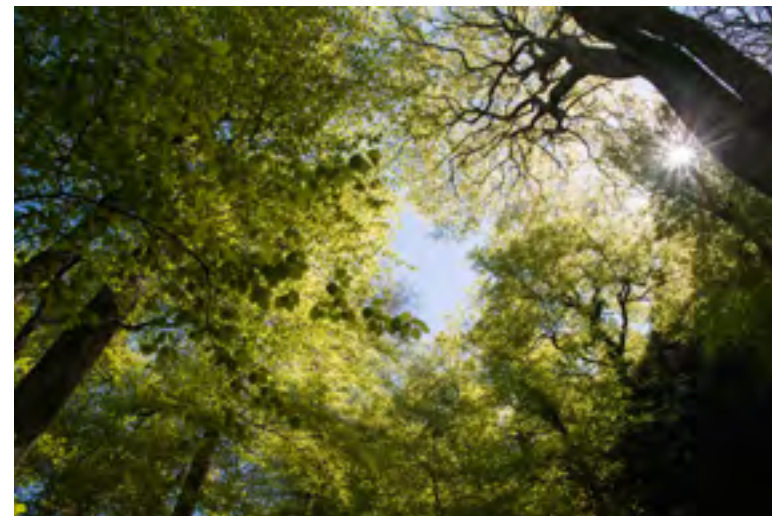
Sophie Cassagnes-Brouquet & Vincent Chambarlhac, L'âge d'or de la forêt, 1995

Proposer un sentier de bien-être et d'éveil des sens en forêt, pour (re)découvrir le lien avec la nature, se relaxer et se ressourcer au contact des arbres.

S'il y a bien une chose que tous les amoureux de la forêt de la Sainte-Baume s'accordent à dire, c'est que le sentiment qui domine sous ses futaies est celui de calme et de sérénité. Nombreuses sont les personnes qui parlent de l'énergie particulière qui se dégage du site et qui viennent tout naturellement s'y ressourcer. Cette pratique, que les japonais développent depuis plus de 30 ans sous le nom de *shinrin yoku*, littéralement « bain de forêt », consiste à s'immerger dans le milieu forestier afin d'en capter les essences, les parfums, les couleurs, l'ambiance. L'idée est avant tout de renouer avec ses cinq sens pour (re)découvrir le lien avec la nature et se (re)connecter à soi. Sentir les aiguilles d'un pin, écouter le chant d'un oiseau, toucher les écorces, observer le vent jouer dans le feuillage, goûter le fruit d'un hêtre, ou simplement prêter attention à la sensation qui se dégage de la forêt : toutes ces stimulations agissent sur la sensation de bien-être.

Les scientifiques sont unanimes : le contact avec la nature fait du bien, même s'ils ont encore du mal à comprendre les mécanismes qui entrent en jeu dans cette interaction. Les effets les plus notables concernent l'humeur mais également une baisse significative du stress, de la fréquence cardiaque

et de la pression artérielle [Yoshifumi Miyazaki, 2018 ; Marc Farrow, 2019]. Inciter le grand public, et plus particulièrement les urbains, à redécouvrir ce lien avec la forêt paraît dans le contexte actuel une nécessité pour répondre au « besoin de nature » de plus en plus prégnant au sein de notre société.



Canopée ©Matthieu DESBIEF

Potential d'interprétation

Sortie guidée - par des guides certifiés « Bains de forêt » -
foresttherapyinstitute.com
Sentiers aménagés sensoriels
Les arbres de la forêt domaniale
Patrimoine naturel et sacré, spiritualité

Média proposé

Sentier d'interprétation « bain de forêt » inspiré de la sylvothérapie.

Partenaires potentiels

La commune de Plan d'Aups Sainte-Baume
L'Office National des Forêts
Des guides certifiés « Bains de forêt » - cf Forest Therapy Institute

Evaluation financière

Entre 15 000 € et 30 000 €

FICHE ACTION N°27

CONTES ET LÉGENDES DE LA SAINTE-BAUME

Thèmes abordés : *Les contes & les légendes du territoire*



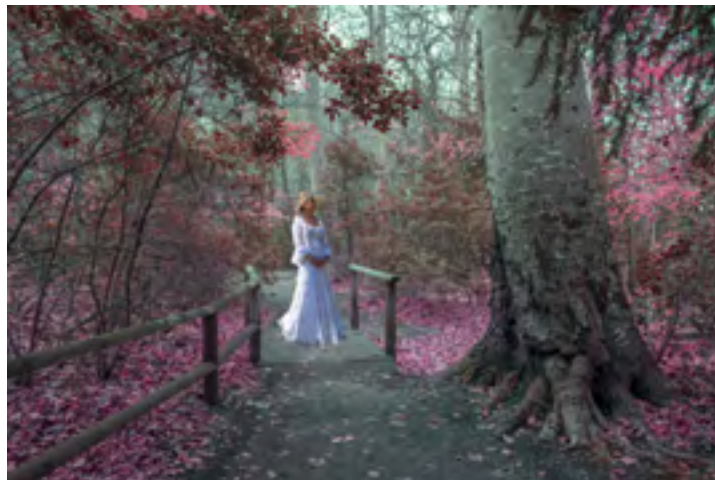
-  NA
-
-
- **EDITION, BEAU LIVRE**

- « Est-il rien de plus vrai que la vérité ? Oui : la légende. C'est
- elle qui donne un sens immortel à l'éphémère vérité. »

Nikos Kazantzakis

🔑 La Sainte-Baume, à l'image de la Provence, est une terre sans âge au sein de laquelle se rassemblent des témoins de toutes les époques ; une terre légendaire peuplée de saints, de dragons et de divinités antiques, de sorcières et de fées qui renvoient à un temps plus éloigné que la réalité historique et en même temps plus proche de l'Homme. L'idée est de compiler les contes et légendes du territoire et les rassembler dans un beau livre sur le légendaire de la Sainte-Baume.

Toutes ces légendes donnent vie à une histoire magique de notre territoire. Les sources et les eaux, les montagnes et les forêts sont les sas qui permettent d'accéder à ces mondes merveilleux. C'est bien pour cette raison que la Sainte-Baume, désignée sous le nom de « mère des eaux » dans l'antiquité et qui abrite tant de forêts anciennes et de cavernes mystérieuses, est une contrée bercée de contes et de légendes. L'édition d'un beau livre qui mettrait en valeur ces légendes permettrait



La dame blanche de Saint-Pons ©Gilles Monaco

une découverte à la fois sensible mais également scientifique et historique du territoire, de ses richesses naturelles et de ses sites patrimoniaux.

L'amour déçu de Blanche de Simiane dans la vallée de Saint-Pons qui se réfugie alors dans l'abbaye avant de connaître une fin tragique, la malédiction de la sorcière Maramoye sur le plateau de Siou Blanc que l'éléphant de pierre surveille inlassablement, la mort inattendue de Maître Jacques, trahi par un compagnon et son tombeau perdu au sein de la forêt relique, les mésaventures de Léon le maréchal ferrant avec le diable au Beausset, secouru par les Saints un soir de Noël, le lac de feu qui effraya les habitants de La Roquebrussanne lors du grand tremblement de terre de Lisbonne, ou encore le dragon fuyant l'épée de Saint-Michel, délaissant la Sainte-Baume pour devenir Tarasque.

- « Tous les pays qui n'ont plus de légende
- Seront condamnés à mourir de froid... »

Patrice de la Tour du Pin, La Quête de Joie, 1939

Potentiel d'interprétation

PICLT : Patrimoine Immatériel « Cultes, légendes et traditions »

Média proposé

Edition d'un beau livre

Partenaires potentiels

Ecrivains, illustrateurs
Associations communales de connaissance et de protection du patrimoine

Evaluation financière

Entre 15 000 € et 30 000 €



FICHE ACTION N°28

LES SENTIERS DE L'IMAGINAIRE

Thèmes abordés : Les contes & les légendes du territoire



Les sites légendaires du territoire

AMÉNAGEMENTS ARTISTIQUES

SENTIERS D'INTERPRÉTATION

« Mais revenons au chemin de ronde d'où l'on aperçoit, à droite, un énorme rocher en forme de pilon. C'est le véritable Château du Diable. En effet, St Martin, patron de Nèbre, évêque de Tours, vint ici au IV^e siècle pour évangéliser le pays qui était alors sous l'autorité du diable. Le Saint et le Malin se rencontrèrent et décidèrent d'un commun accord que celui qui sauterait le plus loin deviendrait le maître incontesté du terroir. A toute sainteté tout l'honneur, St Martin, le premier, sauta assez loin. Puis, le Diable sauta à son tour aussi loin que son concurrent. Au troisième saut, St Martin qui ne parvenait pas à prendre l'avantage, profita du moment où le Diable prenait son essor pour le pétrifier. Et c'est sous la forme de cet énorme rocher appelé depuis, Château du Diable, que le Malin retomba sur le sol. »

Marc Quiviger, 1990, Evenos, vieux village, Sian panca à-n'Ebro, sous le patronage du Conseil Général du Var, Ed Association du vieil Evenos et de son environnement, p. 7.



En lien avec le guide des légendes de la Sainte-Baume, l'idée serait de proposer pour chacun des contes une promenade au cours de laquelle le public, en particulier familial, pourrait retrouver certains lieux et éléments mis en avant dans le déroulement de l'histoire du conte. Une porte d'entrée artistique pourrait symboliser cette immersion dans un univers imaginaire et inviter à une découverte sensible et onirique des sites patrimoniaux qui servent de cadre au déroulement de ces histoires merveilleuses. Un mobilier d'interprétation dédié, répondant à l'esprit des lieux et en lien direct la légende développée par le conte, servira de fil conducteur et de guide au cours de cette plongée dans le rêve et l'imaginaire.

Potentiel d'interprétation

PICLT : Patrimoine Immatériel « Cultes, légendes et traditions »

Média proposé

Sentiers artistiques, mise en place d'œuvres d'art *in situ*

Partenaires potentiels

Artistes, artisans
Ecoles d'art

Evaluation financière

A définir en fonction des sites



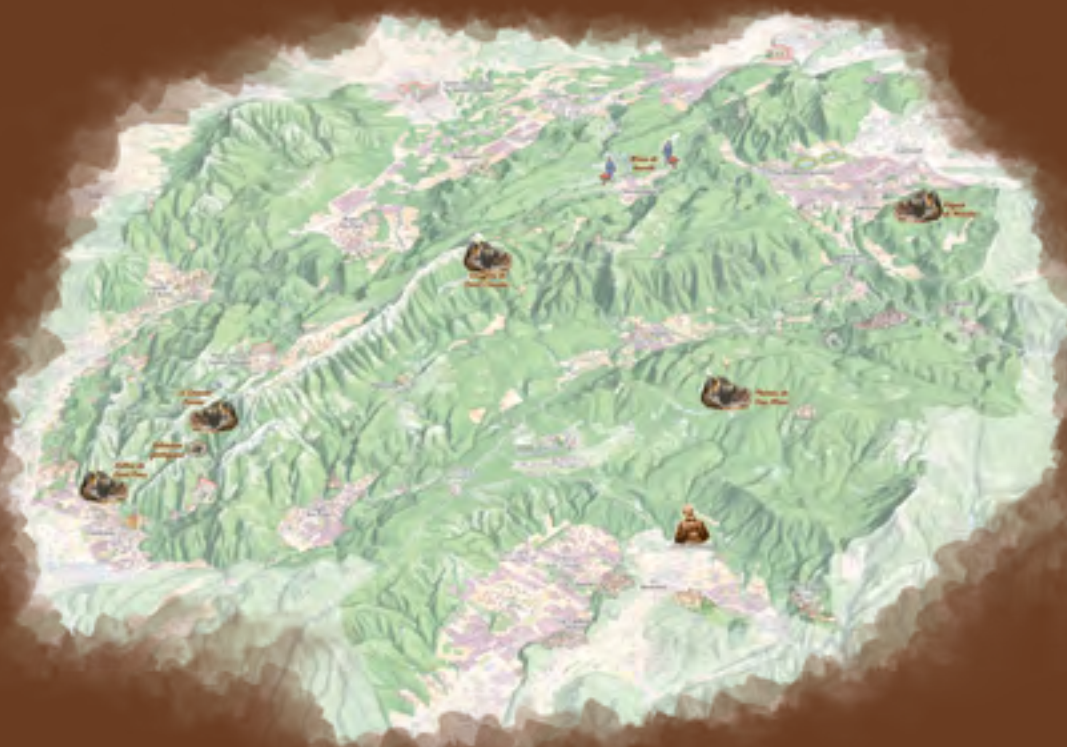
Sous-bois ©Alexis Miel

Grand Laouicien ©WeGo Productions - JC Flaccomio



LA MONTAGNE AUX 1000 CAVERNES

La montanha dei mila baumas



SOUS-UNITÉ N°1 : LA NAISSANCE DE LA MONTAGNE

- : Fiche Action n°29 - La naissance de la montagne p.138
- : Fiche Action n°30 - Le tour géologique de la Sainte-Baume p.139
- : Fiche Action n°31 - Un haut lieu de la géologie provençale p.140

SOUS-UNITÉ N°2 : L'OR ROUGE DE LA SAINTE-BAUME

- : Fiche Action n°32 - Aux origines de la bauxite p.141

SOUS-UNITÉ N°3 : LE RÉSEAU DES SENTIERS KARSTIQUES

- : Fiche Action n°33 - Le Régaïe de Néoules : le cycle de l'eau en milieu karstique p.142
- : Fiche Action n°34 - Le vallon de Saint-Pons : résurgences & travertins p.142
- : Fiche Action n°35 - Les avens de Saint-Cassien : la vie dans les grottes et les cavernes p.143
- : Fiche Action n°36 - Le plateau de Siou Blanc : le karst, un milieu de vie sous contrainte p.143
- : Fiche Action n°37 - La Grande Baume : entre karst et préhistoire .. p.143



FICHE ACTION N°29 LA NAISSANCE DE LA MONTAGNE

Thèmes abordés : *Les principales étapes de formation de la Sainte-Baume*




 **Haute vallée de Saint-Pons, Gémenos**

SITE D'INTERPRÉTATION, TABLE D'OBSERVATION GÉOLOGIQUE

DATE CLÉ :

-145 millions d'année > la plaque ibérique entame sa lente migration

 **Installer une table de lecture géologique pour présenter les paysages minéraux du massif de la Sainte-Baume comme les héritiers d'une histoire géologique mouvementée.**

Notre histoire commence il y a plus de 145 millions d'années lorsque la plaque ibérique entame sa migration vers l'Est en se frottant la plaque européenne. Sous l'effet de cette poussée titanesque, notre région subit des déformations importantes. Pour les géologues provençaux, l'un des sites emblématiques où l'on peut lire comme dans un livre ouvert cette histoire géologique de la Sainte-Baume et voir à l'œuvre les forces telluriques qui la façonnèrent est la haute vallée de Saint Pons.

Au cours des temps géologiques, trois rides principales apparaissent, globalement orientées Ouest-Est qui ne cessent d'évoluer pour devenir la montagne Sainte-Baume les monts toulonnais et la montagne Sainte-Victoire. Pour les géologues provençaux, ces trois lignes de crêtes ont permis dès 1887 de définir la notion de charriage, puis de chevauchement. La haute vallée de Saint Pons est un des sites les plus commode pour observer, au pied du Baou de Bertagne, les effets de cette tectonique. En effet, au bord de la route qui mène de Gémenos à Plan d'Aups s'amorce un chemin qui descend vers l'abbaye

de Saint-Pons. C'est l'endroit idéal pour y établir une table de lecture géologique afin de donner au grand public quelques clés de compréhension de cet univers minéral et chaotique fait de sommets, de failles et de plissements.

Potentiel d'interprétation

PNG : Patrimoine Naturel « Géologique »

Média proposé

Table de lecture géologique

Partenaires potentiels

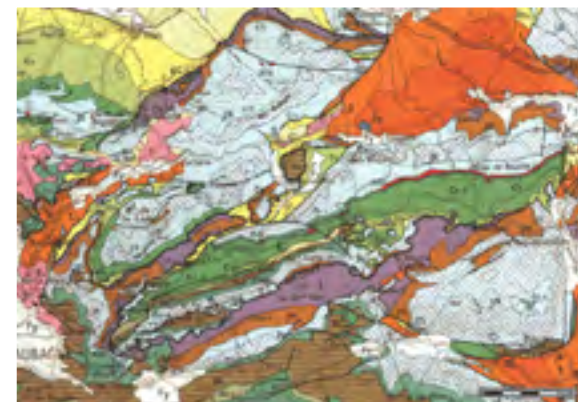
Conseil de Parc
Conseil Scientifique
Géologues

Association des Amis de la Presqu'île de Giens

Evaluation financière

5 000 €

Extrait de la carte
géologique de
Marseille 1 - 250 000



Falaise de Bassan ©Gaetan Ayache - PNR Sainte-Baume



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°2 LA MONTAGNE AUX 1000 CAVERNES

➤ Sous unité La naissance de la montagne



FICHE ACTION N°30 LE TOUR GÉOLOGIQUE DE LA SAINTE-BAUME

Thèmes abordés : Géologie, formation du massif, fossiles, apparition de la vie



Sur le tracé du Tour de Pays

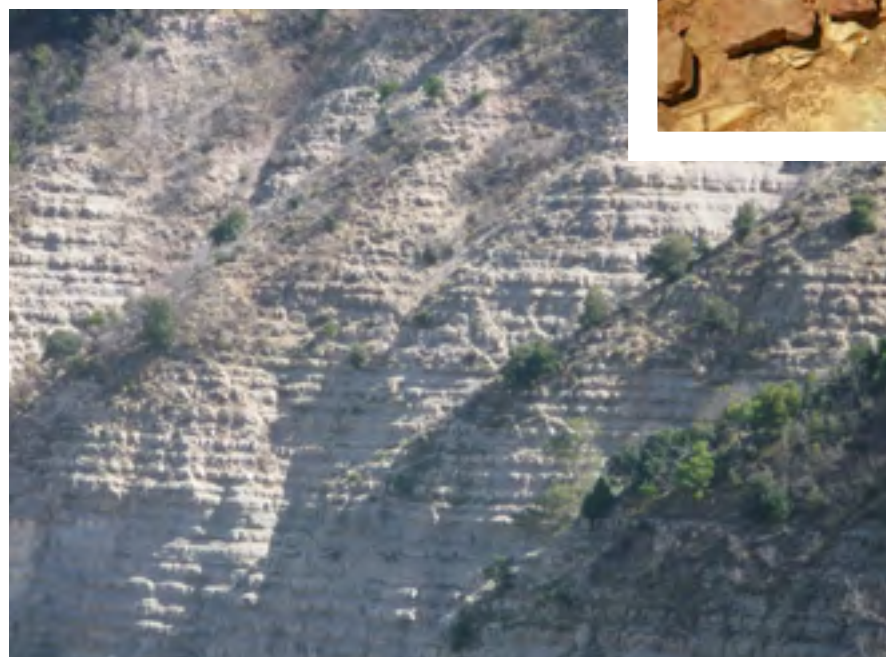
CIRCUIT GÉOLOGIQUE

🔑 Cette idée d'un tour géologique de la Sainte-Baume émerge d'un constat fort : aucun site du Parc ne donne à voir à lui seul l'ensemble des points d'intérêt géologiques qui permettent d'expliquer les différentes étapes de formation du massif. En effet, ces derniers sont disséminés aux quatre coins du territoire et ne peuvent faire l'objet d'un sentier d'interprétation « classique. »

La formation du massif de la Sainte-Baume trouve son origine dans le déplacement de la péninsule ibérique par rapport à la plaque européenne. Cette petite plaque tectonique prend le large, se détache de l'Europe et commence un vaste mouvement de rotation. Puis, le mouvement s'inverse il y a 65 millions d'années : la péninsule ibérique entre alors en collision avec la plaque européenne et forme les Pyrénées. Sous l'effet de cette poussée titanesque, notre région subit des déformations importantes, la montagne Sainte-Baume en est l'une des singulières représentations.

Surface d'érosion crétacée et Bauxite ©Michel Salvi

Les Escarettes ©Michel Salvi



Potentiel d'interprétation

PNG : Patrimoine Naturel « Géologique »

Média proposé

Panneaux d'interprétation géologiques

Partenaires potentiels

Conseil de Parc
Conseil Scientifique
Géologues

Association des Amis de la Presqu'île de Gien

Evaluation financière

A définir selon le nombre de sites retenus

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°2 LA MONTAGNE AUX 1000 CAVERNES

> Sous unité La naissance de la montagne



FICHE ACTION N°31 UN HAUT LIEU DE LA GÉOLOGIE PROVENÇALE

Thèmes abordés : La coulée basaltique d'Evenos, l'histoire de la science géologique en Provence

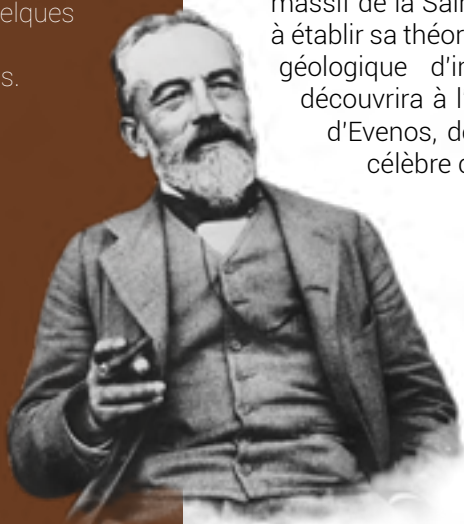


A proximité du parking d'entrée d'Evenos

SITE D'INTERPRÉTATION

DATE CLÉ :

1884 > Marcel Bertrand constate en différents sites du monde ce qu'il appelle des anomalies : des strates géologiques anciennes sont posées sur des strates plus récentes. Il applique sa théorie à « l'anomalie du Beausset » et fonde sa théorie des nappes de charriage qui rencontre quelques oppositions à l'époque, en particulier d'Aristide Toucas.

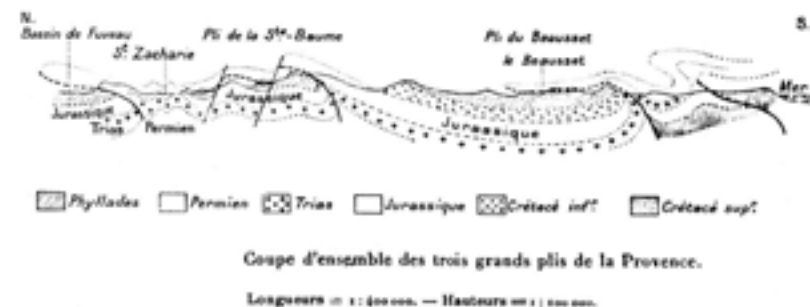


« Je viens de trouver la preuve que les mêmes phénomènes existent en Provence, dans une région bien connue et bien souvent visitée des géologues, le bassin du Beausset ».

Marcel Bertrand, 1884

Se plonger dans l'histoire de la géologie provençale et d'un géologue de génie, Marcel Bertrand, qui est à l'origine d'une théorie qu'il met au point en étudiant le bassin du Beausset et qu'il généralise bientôt à la Sainte-Baume et aux Alpes, appelée alors la théorie des « phénomènes de recouvrement ».

Le massif de la Sainte-Baume est devenu un haut lieu de la géologie provençale au XIX^{ème} siècle. Les formes particulières du relief s'y expriment tant et si bien que les géologues de l'époque ont pu y concevoir et y généraliser des modèles applicables à d'autres régions du globe. La naissance de ces concepts permettra en l'occurrence l'éclosion de ceux de la dérive des continents, de la tectonique des plaques et surtout la théorie des nappes de charriage avancée par Marcel Bertrand, dont le massif est l'illustration parfaite. C'est en étudiant le bassin du Beausset, qui géologiquement parlant est une illustration des phénomènes qui sont à l'origine du massif de la Sainte-Baume, que Marcel Bertrand en est venu à établir sa théorie révolutionnaire. Enfin, un autre phénomène géologique d'importance et tout aussi surprenant se découvrira à l'expertise du géologue : la coulée basaltique d'Evenos, depuis le rocher de l'Aigue en passant par la célèbre cité de basalte.



Coupes interprétatives successives de la Provence par Marcel Bertrand.
Coupe du haut (1887) [Extrait de M. Bertrand, 1887b].
Coupe du bas (1890) [Extrait de M. Bertrand, 1890a-imprimé en 1908]

Potentiel d'interprétation

PNG : Patrimoine Naturel « Géologique »

Média proposé

Une table de lecture géologique et historique

Partenaires potentiels

Conseil de Parc
Conseil Scientifique
Géologues
Association des Amis de la Presqu'île de Gien

Evaluation financière

5 000 €

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°2 LA MONTAGNE AUX 1000 CAVERNES

➤ Sous unité L'or rouge de la Sainte-Baume



FICHE ACTION N°32 AUX ORIGINES DE L'OR ROUGE

Thèmes abordés : La bauxite, de sa formation à son exploitation



Mazaugues

entre la carrière de l'Equireuil
et la carrière de Vautruite

SENTIER D'INTERPRÉTATION

(complémentaire avec l'offre de découverte
du Musée des Gueules Rouges)

DATE CLÉ :

23 MARS 1821 ➤ le chimiste Berthier
découvre le minerai de bauxite près du
village des Baux dans les Bouches-du-
Rhône, d'où son nom.

🔑 Proposer un sentier d'interprétation géologique in situ portant sur les principales étapes du processus de formation de la bauxite et basé sur l'étude des affleurements visibles sur le terrain qui soit complémentaire avec la visite du musée des Gueules Rouges de Tourves.

La bauxite est une roche latéritique qui donne un sol rouge caractéristique du fait de sa forte teneur en alumine et en oxyde de fer. Son exploitation a largement contribué au développement économique des communes du nord-est du territoire, en faisant du Var le premier gisement de bauxite français, une terre d'extraction de ce minerai pour la production d'aluminium jusque dans les années 1980. La bauxite fournit en effet l'alumine utilisée pour la fabrication de ce métal, qui sera bien vite utilisé à des fins militaires. Le musée des Gueules Rouges retrace l'histoire de cette exploitation ; proposons en complément de cette visite une découverte de terrain portant sur l'origine et les méthodes d'exploitation de l'or rouge.

3



2



1



1. Affleurement de Bauxite ©Michel Salvi
2. Cote 2 FI MAZAUGUES, Chargement des charrettes aux mines de Bauxites, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés
3. Mines de Bauxite ©Eric Durand

Potentiel d'interprétation

PNG : Patrimoine Naturel « Géologique »
Les affleurements et gisements de bauxite
Les témoins du passé industriel du site

Média proposé

Sentier d'interprétation

Partenaires potentiels

Musée des Gueules Rouges
Conseil de Parc
Conseil Scientifique
Géologues
Education nationale

Evaluation financière

En moyenne 30 000 €



FICHES ACTIONS N°33 À 37 LE RÉSEAU DES SENTIERS KARSTIQUES

Thèmes abordés : *Le karst et ses secrets, de la surface aux profondeurs, le cycle de l'eau, les milieux cavernicoles*



5 localités dans le territoire

SENTIERS D'INTERPRÉTATION

🔑 L'envie de doter le territoire d'un réseau de sentiers karstiques remonte à quelques années déjà. En effet de nombreux géologues, spéléologues et karstologues, experts locaux de terrain, ont à cœur de partager leur engouement et leurs connaissances sur ce patrimoine exceptionnel.

Le karst représente une structure géomorphologique complexe résultant de l'érosion chimique et mécanique des roches carbonatées sous l'effet de l'eau. Nous n'en percevons bien souvent que la surface, un paysage tourmenté fait de gouffres, de relief ruiniforme, de cavernes, de résurgences... Toutefois, une immense partie du karst est un monde secret et souterrain au sein duquel l'eau s'écoule et les rivières souterraines se forment, un monde méconnu, merveilleux et parfois dangereux auquel seuls les spéléologues ont accès.

L'idée est donc ici de proposer cinq sentiers karstiques sur le territoire et de les thématiser en fonction des spécificités et des potentialités de chacun des sites ayant le karst et ses formes pour fil directeur : le cycle de l'eau, le tuff et les travertins, les adaptations de la vie au monde souterrain, les contraintes de surface et les premiers hommes.

FA N°33 - LE RÉGAÏE DE NÉOULES : LE CYCLE DE L'EAU EN MILIEU KARSTIQUE

📍 Le Régaïe de Néoules

Le sentier d'interprétation karstique qui est ici envisagé se propose de faire le trait d'union entre le cœur du village de Néoules au sein duquel de nombreuses fontaines et aménagements hydraulique sont visibles (*Tour et lavoir de Font Marcelin, sources de Font Gayaou et de Font Vieille*), jusqu'au plateau du Saint Clément, zone d'infiltration de l'eau de pluie, en passant par deux grottes emblématiques : le Régaïe de Néoules et la Baume de San Thomé, qui sont des sources intermittentes. Cette visite donnera à voir une bonne illustration du cycle de l'eau en milieu karstique, depuis la zone d'impluvium jusqu'aux sources & fontaines du village par l'entremise desquelles l'eau resurgit. Ce sentier sera également un merveilleux support de sensibilisation à l'importance et à la fragilité de ces cavités naturelles qui sont souvent en proie aux dégradations, qu'elles soient intentionnelles ou non.



FA N°34 - LES TUFFS DE SAINT-PONS : RÉSURGENCES & TRAVERTINS

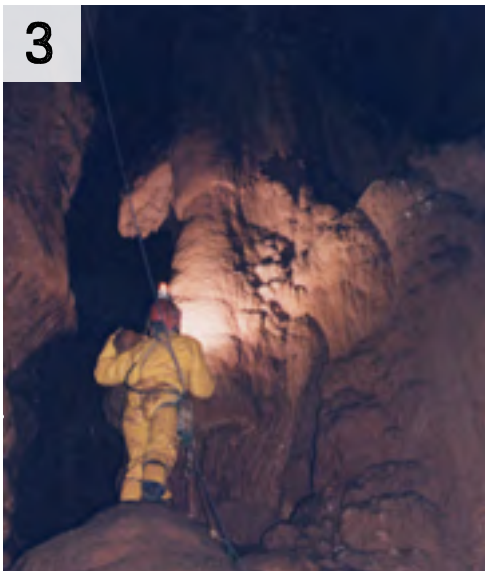
📍 Les tuffs de Saint-Pons



Le sentier karstique de Saint-Pons, réalisé par le comité de spéléologie des Bouches-du-Rhône et qui pourra être installé par le Conseil Départemental, remonte le cours du Fauge et porte une attention particulière aux travertins. Le travertin, roche depuis longtemps utilisée par l'homme pour sa légèreté et sa résistance, se forme aux résurgences de certaines sources, des cours d'eau et des cascades, extrêmement nombreuses dans le vallon de Saint-Pons de par ses aménagements hydrauliques et ses cascades datant de plusieurs siècles.



3



FA N°35 - LES AVENS DE SAINT-CASSIEN : LA VIE DANS LES GROTTES ET LES CAVERNES



Les avens de Saint-Cassien

Ce sentier sera l'occasion de découvrir la biospéologie, l'étude des organismes cavernicoles qui sont adaptés à une obscurité, une hygrométrie et une température bien différente de celle du monde de la surface. On distingue souvent ces espèces en trois grands groupes que nous proposerons de découvrir : les troglaxènes qui sont les visiteurs occasionnels du monde souterrain, les troglaphiles qui en ont un besoin vital ponctuel pour accomplir une partie de leur cycle de vie et enfin les troglobies, complètement inféodés au monde souterrain et qui témoignent des adaptations les plus singulières par rapport aux espèces de la surface.



4

FA N°36 - LE PLATEAU DE SIOU BLANC : LE KARST, UN MILIEU DE VIE SOUS CONTRAINTE



Le plateau de Siou Blanc

Le plateau de Siou Blanc est un haut lieu de la spéléologie en Provence et sans doute l'un des plus imposants plateaux karstiques du département. Au départ de la bergerie de Siou Blanc, proposons un sentier karstique reliant différents gouffres et abordant les formes de surface du karst. Mettons également en lumière les

contraintes que cette structure géomorphologique impose au développement de la vie : absence d'eau de surface du fait de la rapide infiltration des pluies, absence ou faible épaisseur de la couche du sol, forte exposition aux vents et à l'ensoleillement... L'ensemble de ces facteurs expliquent souvent le caractère xérophile des associations végétales qui s'épanouissent sur le plateau, et donc les stratégies adaptatives que les plantes développent pour y survivre.

1. Font Vieille ©Commune de Néoules
2. Cascade de tuff de Saint Pons ©Raymond Calaf
3. Le petit Saint Cassien ©Lozano
4. Lapiaz Siou Blanc ©Michel Salvi
5. La Grande Baume ©Hervé Duclos

FA N° 37 - LA GRANDE BAUME : ENTRE KARST ET PRÉHISTOIRE



La Grande Baume

La caverne de la Grande-Baume, qui s'ouvre sur les contreforts occidentaux de la Sainte-Baume, est intéressante à plus d'un titre. Tout d'abord, elle est l'une des rares du territoire qui permette de véritablement entrer dans le monde souterrain sans la présence d'un spéléologue confirmé. Offrant deux entrées, elle était autrefois fréquentée par les bergers, le sentier qui passe par cette cavité et relie Plan d'Aups à Gémenos servait jadis de draille à ces derniers. Enfin, les découvertes de nombreux vestiges archéologiques sur ce site témoignent d'une fréquentation humaine à des époques successives du néolithique (*Cardial, Chalcolithique, Chasséen...*) et illustrent le lien que pouvaient avoir les premiers hommes avec le monde des grottes, à l'instar de la moins accessible grotte des Cèdres. L'ensemble de ces potentiels font de ce lieu un site intéressant pour y développer un sentier mêlant approche karstique et préhistoire.

5



Potentiel d'interprétation

PNG : Patrimoine Naturel « Géologique »

Média proposé

5 sentiers d'interprétation

Partenaires potentiels

Départements des Bouches-du-Rhône & Var
Comité Départemental de Spéléologie du Var
Comité Départemental de Spéléologie et de Canyonisme des Bouches du Rhône
Conseil de Parc
Géologues, karstologues, spéléologues

Evaluation financière

De 15 000 € à 30 000 € par sentier

UNE ENCLAVE PRÉALPINE

Una enclava preaupenca



SOUS-UNITÉ N°1 : L'OR BLANC DE LA SAINTE-BAUME

- : Fiche Action n°38 - Les glaciers de la Sainte-Baume p.145
- : Fiche Action n°39 - Le musée de la glace p.146
- : Fiche Action n°40 - Meynarguette, le village oublié p.147

SOUS-UNITÉ N°2 : LES CHEMINS DE LA GLACE

- : Fiche Action n°41 - Les transporteurs de glace p.148
- : Fiche Action n°42 - Louis Revest, marchand-glacier de la Sainte-Baume p.149

SOUS-UNITÉ N°3 : UNE NATURE D'EXCEPTION

- : Fiche Action n°43 - Arbre mort, arbre de vie p.150
- : Fiche Action n°44 - Gradient bioclimatique p.151
- : Fiche Action n°45 - Le grand exode du hêtre de la Sainte-Baume p.152
- : Fiche Action n°46 - Le marteloscope p.153
- : Fiche Action n°47 - Les clés de la forêt p.154
- : Fiche Action n°48 - Sur la piste de Marie Wachanru p.155
- : Fiche Action n°49 - Oiseaux des bois p.156

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°3 UNE ENCLAVE PRÉALPINE

> Sous unité L'or blanc de la Sainte-Baume

FICHE ACTION N°38 LES GLACIÈRES DE LA SAINTE-BAUME

Thèmes abordés : L'histoire des glaciers de la Sainte-Baume



Auriol, Gémenos,
Mazaugues, Signes

SITES D'INTERPRÉTATION



Key Créer une identité et mettre en réseau les glaciers de la Sainte-Baume, qui comptent parmi les patrimoines identitaires du territoire. Bien que les sites de la glacier Pivaut et de celle des Encanaux apportent des informations historiques sur l'histoire de l'industrie de la glace en Sainte-Baume, d'autres sites sont complètement dénués de mise en interprétation. Les visiteurs qui viennent à la rencontre d'une glacier n'ont pas toujours connaissance de l'existence des autres pourtant situées à proximité les unes des autres. L'idée maitresse est ici d'inciter les plus curieux à faire le tour des glaciers de la Sainte-Baume.

Sur le territoire du parc de la Sainte-Baume, vingt et une glaciers sont encore visibles de nos jours (dont dix-sept sur la seule commune de Mazaugues) et bien que la plupart d'entre elles soient aujourd'hui situées sur des propriétés privées, elles constituent l'une des plus importantes concentrations de ces ouvrages sur le pourtour Méditerranéen. Ainsi, présenter sur chaque site l'ensemble de ces édifices avec une carte de localisation globale, des informations relatives à leur construction et leur exploitation permettrait une meilleure appropriation par le public des enjeux passés de cette industrie aujourd'hui disparue. La mise en place *in situ* d'un aménagement artistique simple renvoyant à l'âge d'or des

glacières sur chaque site permettrait de renforcer le lien tenu existant entre ces bâtiments.

- La glacier des Encanaux à Auriol
- La glacier Pivaut à Mazaugues
- La glacier de Bertagne à Gémenos
- La glacier du Latay à Signes
- La glacier du Vallon de la Basse à Signes

Potentiel d'interprétation

PMI : Patrimoine Matériel « Industriel » - glaciers

Média proposé

Mise en réseau de sites d'interprétation, aménagement artistique

Partenaires potentiels

Communes d'Auriol, de Mazaugues, de Signes & de Gémenos
Départements du Var et des Bouches-du-Rhône
Communauté d'agglomération de la Provence Verte Verdon
Communauté d'agglomération Sud Sainte-Baume
Pays d'Aubagne et de l'Etoile
Pays d'art et d'histoire Provence Verte Verdon
ASER du centre-Var

Evaluation financière

De 5000 à 10 000 € par site



1



2



3

1. Glacier de Bertagne ©Alain Golea 2. Glacier du Latay ©Michel Salvi 3. Glacier des Encanaux ©ASPA

FICHE ACTION N°39 LE MUSÉE DE LA GLACE

Thèmes abordés : L'histoire de l'exploitation de la glace naturelle de la Sainte-Baume



Mazaugues

ESPACE MUSÉOGRAPHIQUE :
PROJET DE RÉOUVERTURE,
RÉNOVATION, EXTENSION

DATE CLÉ :
1999 ➤ ouverture du musée de la
glace à Mazaugues

« Ouvert en juin 1999, le « Musée de la Glace » est l'œuvre de l'association A.S.E.R. qui travaille depuis trente ans sur l'histoire, l'ethnographie, l'archéologie et les richesses naturelles de la région. Un volet important de ces travaux concerne l'exploitation de l'eau gelée. Aménagé dans un local communal (l'ancienne bergerie du domaine seigneurial), le Musée est inclus dans un complexe comprenant aussi le logis de maître (manoir) et la maison du régisseur, le tout agencé autour d'une esplanade ombragée. La démarche muséographique choisie amène à remonter le temps, à cheminer à travers l'ambiance d'une usine à glace du milieu du XX^e siècle et celle des cafés, estaminets, commerces, maisons bourgeoises et parcs populaires où la glace se consomme, vers la source primitive du produit : les systèmes de récolte - conservation de la glace de la nature. Les pratiques et les équipements de la Sainte-Baume inspirent des reconstitutions graphiques et des maquettes. »

ASER, Association de Sauvegarde, d'Etude et de Recherche pour le patrimoine naturel et culturel du Centre-Var

La commune de Mazaugues, à quelques kilomètres de la plus grande glacière de la Sainte-Baume, abrite le musée de la glace, dédié à l'artisanat et au commerce de la glace naturelle. À compter du 31 mars 2014, des problèmes financiers obligent l'association créatrice et gestionnaire du musée, l'Aser centre Var, à suspendre provisoirement les activités d'animation et l'accueil des publics. Le financement d'un emploi permanent pour un agent d'accueil et de promotion pose de réelles difficultés. La réouverture de ce musée serait pourtant hautement stratégique pour le territoire et possède un fort potentiel pédagogique, l'artisanat de la glace étant l'une des activités historiques et identitaires de la Sainte-Baume.

Potentiel d'interprétation

Le musée de la glace et ses collections

Média proposé

Espace muséographique

Association créatrice

ASER du Centre Var

Partenaires

Commune de Mazaugues
Communauté d'agglomération de la Provence Verte Verdon

Evaluation financière

Financement d'un emploi pour l'accueil : à définir
Extension, rénovation : 96 000 €



Glacière du Cros de Lans,
Carte postale ancienne, 1904,
Mazaugues, Tous droits
réservés



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°3 UNE ENCLAVE PRÉALPINE

➤ Sous unité L'or blanc de la Sainte-Baume

FICHE ACTION N°40 MEYNARGUETTE, LE VILLAGE OUBLIÉ

Thèmes abordés : L'histoire du village de Meynarguette, rayé des cartes en 1839




 Mazaugues

SENTIER D'INTERPRÉTATION

DATE CLÉ :

25 JUILLET 1839 ➤ le village de Meynarguettes est rayé de la carte et rattaché à la commune de Mazaugues.

 L'histoire, le développement et le déclin de Meynarguette, village oublié désormais rattaché à la commune de Mazaugues, nous est racontée par ses anciens habitants.

Meynarguette est une commune très ancienne à laquelle fait référence le cartulaire de Saint-Victor, installée sur une colline du Mourre d'Agnis, avec quelques habitations groupées autour d'une église dédiée à Saint Antoine. La plupart des habitants y pratiquaient l'élevage de brebis, de chèvres et de bovins. Il s'agissait de l'un des hauts lieux du pastoralisme en Sainte-Baume, doté de pâturages conséquents. L'activité de la glace, même si elle n'a pas impacté le destin du village en dépit des nombreuses glaciers de son territoire, était tournée vers Toulon avec qui Meynarguette avait un contrat de fourniture exclusif dès la fin de l'ancien régime. Mais du fait de son isolement, des difficultés de déplacement et de voies de communication non adaptées, la commune ne bénéficia pas du développement économique que connurent les communes voisines. Louis Philippe fit voter la loi sur les regroupements des communes de moins de 300 habitants en 1837. Peu à peu, les habitants de la commune l'abandonnèrent.

En 1839, le village de 1814 hectares qui comptait 62 habitants ne fut pas rattaché à Signes, sans doute jugé assez étendu avec ses 13321 hectares, mais bien aux 3564 de Mazaugues.

En 1906, on ne dénombre plus que 32 habitants sur l'ensemble du plateau. Les années passant, le village tombe dans l'oubli.

Potentiel d'interprétation

Les vestiges du village de Meynarguette
Site internet de l'ASER sur l'histoire de la commune

Média proposé

Panneaux du sentier d'interprétation

Partenaires potentiels

Commune de Mazaugues
ASER Centre Var
Pays d'Art et d'Histoire Provence Verte Verdon
Découverte Sainte-Baume
Ecomusée de la Sainte-Baume

Evaluation financière

De 15 000 € à 30 000 €



Glacière Pivaut ©Herve Duclos



Glacière du Cros de Lans ©Jean-Paul Giannoni



FICHE ACTION N°41 LES TRANSPORTEURS DE GLACE

Thèmes abordés : Le transport de la glace naturelle



Mazaugues

Départ de la glacière Pivaut

EXPÉRIENCE IMMERSIVE

« GLACIO-RANDO »

« La descente est longue, difficile. Il est dix heures, ce samedi 6 juillet 1686. La nuit est déjà tombée quand le convoi de huit mulets conduit par François Jayne et son ami Jean Blaise franchit le pont Saint-Claude à la sortie d'Auriol. Le plus dur est fait. Durant deux heures, profitant des dernières lueurs du soir, ils ont prudemment descendu le vallon des Infernets avant d'atteindre la plaine. Plus qu'une lieue à parcourir avant d'atteindre le logis de Saint-Jean de Garguier où les attend la relève. D'autres muletiers, Antoine Brest et Pierre Blaise, les remplaceront pour la deuxième partie du trajet. Le chemin devient large, sans embûche, les bêtes avancent d'un pas assuré. »

Charles Casals, Il y a trois siècles, un hold-up à Pont-de-Joux, Pays Sainte-Baume n°1, Journal de l'association Ecomusée du massif de la Sainte-Baume, 1996

Key Les chemins de la glace sur le territoire sont nombreux, la plupart d'entre eux partaient du domaine de Fontfrège pour alimenter les villes alentours, même si une bonne

partie de la glace était acheminée jusqu'à Toulon. Valorisons ces chemins de la glace par des sentiers d'interprétation thématiques évoquant la pénibilité de ce travail mais également les risques encourus par les transporteurs au cœur des nuits d'été.

Pour aller plus loin, imaginons nous mettre dans la peau de l'un de ces transporteurs de glace : proposer au public de vivre une expérience immersive avec un guide, dans le but d'accompagner un transport de glace à la belle saison et de nuit en compagnie d'ânes sur l'un des sentiers de la Sainte-Baume.

Le labeur des entrepreneurs de la glace n'était pas aisé, il fallait en effet transporter ces charges lourdes de nuit sur de longues distances pour approvisionner les villes dont la demande allait croissante. Il fallait faire vite, car plus la glace fondait, plus le bénéfice tiré de la vente en était proportionnellement allégé. Entre pénibilité du travail, points d'étapes, mauvaise praticabilité des routes, banditisme et droits de passage, retraçons le quotidien d'un transporteur de glace et les difficultés qu'il devait surmonter pour approvisionner les lointaines villes de Marseille ou de Toulon.



Potentiel d'interprétation

Les glacières, les chemins empruntés par les transporteurs de glace

Média proposé

Balade guidée avec des ânes

Partenaires potentiels

Commune de Mazaugues
Département du Var
ASER Centre Var
Découverte Sainte-Baume
Ecomusée de la Sainte-Baume
Association Balalin-Balal'âne

Evaluation financière

De 500 à 1000 €

Sortie ânes ©PNR Sainte-Baume



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°3 UNE ENCLAVE PRÉALPINE

➤ Sous unité Les chemins de la glace

FICHE ACTION N°42 LOUIS REVEST, MARCHAND- GLACIER DE LA SAINTE-BAUME

Thèmes abordés : La complexité du métier de marchand-glacier, vue d'ensemble de la production et du commerce de la glace



 Mazaugues

ENS de la glacière Pivaut

SENTIER D'INTERPRÉTATION

DATE CLÉ :

1888 ➤ lettre de protestation de Louis Revest au maire de Mazaugues.

- « Je ne me suis jamais refusé de réparer le chemin,
- non pas des glacières mais le chemin classé de
- Mazaugues au Plan d'Aups, puisque j'y dépense en
- moyenne toutes les années une somme de 130 à
- 140 francs. Il n'est pas en ma connaissance qu'une
- personne autre que moi répare ce chemin, bien qu'il
- serve à l'exploitation des bois de la commune et
- appartenant à des particuliers. Ne serait-ce pas juste
- et équitable que tous les intéressés contribuassent à
- l'entretien de ce chemin au lieu de le faire supporter
- par moi seul ? J'offre de contribuer pour ma part
- jusqu'à concurrence de 100 francs. La commune
- ne pourrait-elle s'affecter quelques journées de
- prestation de nature ? »

« Lettre de protestation de Louis Revest au maire de Mazaugues en 1888 » in *La glace de la Sainte-Baume, les sites de production*, extrait d'un article de Ada Acovitsioti-Hameau, travaux de terrain avec l'aide logistique de l'ASER du Centre-Var

🔑 L'objectif est ici de mettre en lumière les trésors d'ingéniosité dont devait faire preuve un marchand-glacier au quotidien. Reconstituons l'histoire et les vicissitudes de la vie et du métier de Louis Revest, marchand-glacier de la Sainte Baume au XIX^e siècle. Les qualités pour être un marchand-glacier sont innombrables : esprit d'entrepreneuriat et d'initiative, connaissances solides du terrain, des potentialités physiques et humaines disponibles, vision d'homme d'« affaire » et qualités relationnelles, devant satisfaire et fidéliser une clientèle de plus en plus exigeante sur la qualité du produit.

Le commerce de la glace pouvait s'avérer lucratif car la matière première était pour ainsi dire gratuite. Toutefois, ce métier très complexe nécessitait des qualités remarquables, à la fois de connaissances naturelles, humaines et économiques. Si le bénéfice qu'un commerçant pouvait tirer était considérable, il fallait tout de même payer la construction et le gardiennage des glacières ainsi que les paysans, embauchés en qualité de main d'œuvre occasionnelle. De plus, cette activité était directement soumise aux aléas climatiques, la quantité et la qualité de la glace produite dépendait directement de la rigueur



Glacière Pivaut ©Jean-Marc Prieur - PNR Sainte-Baume

de l'hiver. Enfin, le transport était une épreuve et dépendait de l'état des sentiers et des droits de passage. Un marchand-glacier devait alors déployer des trésors d'ingéniosité et de diplomatie pour faire fructifier son commerce.

Potentiel d'interprétation

Les écrits relatifs aux travaux de Revest
La glacière Pivaut

Média proposé

Sentier d'interprétation

Partenaires potentiels

Commune de Mazaugues
ASER du Centre-Var
Découverte Sainte-Baume
Ecomusée de la Sainte-Baume

Evaluation financière

De 15 000 € à 30 000 €



FICHE ACTION N°43

ARBRE MORT, ARBRE DE VIE

Thèmes abordés : Le cycle de la vie et de la mort de l'arbre, la Réserve Biologique Mixte de la Sainte-Baume, la biodiversité forestière



Chêne Héraclès / chêne Merlin /
Trois chênes

SITES D'INTERPRÉTATION



« Tout doit rentrer dans le creuset rénovateur où la mort verse continuellement de la matière pour la continuelle floraison de la vie. »

Jean Henri Fabre, Souvenirs entomologiques, 1879

Key Sensibiliser les promeneurs à l'importance du rôle du bois mort dans le maintien de la richesse écologique de la forêt et mettre en avant la nécessité d'une gestion minimale afin d'assurer la sécurité des passants et ainsi favoriser l'acceptation sociale des coupes de bois.

La forêt domaniale de la Sainte-Baume est une réserve biologique mixte gérée par l'Office Nationale des Forêts, l'exploitation économique du bois n'y est donc pas pratiquée. Les seules coupes préconisées dans le massif ont pour objectifs d'assurer la sécurité du public et le maintien de l'unité conservatoire génétique du hêtre de la Sainte Baume. Nombre de promeneurs, très attachés à ce site, ne comprennent pas la nécessité de coupes afin d'assurer leur sécurité et contestent vivement cette pratique dès qu'un arbre est abattu. D'autre

Potentiel d'interprétation

PNFI : Patrimoine Naturel Floristique « Indigène »
PNFA : Patrimoine Naturel Faunistique « Avifaune »
PNFInv : Patrimoine Naturel Faunistique « Invertébré »
PNFMyc : Patrimoine Naturel Mycologique
« Champignons & Lichens »

Média proposé

Deux panneaux d'interprétation

Maitres d'ouvrage

Natura 2000 - PNR, ONF

Evaluation financière

22 000 € en contrat Natura 2000

part, l'incompréhension du public va grandissante vis-à-vis de l'amoncellement du bois mort dans le sous-bois. En effet, l'intégralité du bois coupé en Sainte-Baume reste sur place, et ce n'est pas sans raison. Plus d'un quart des espèces forestières dépendent du bois mort pour leur survie, de nombreuses espèces patrimoniales y trouvent nourriture, abris, refuge, en ce sens le bois mort aide à maintenir la richesse écologique de la forêt. Sa lente décomposition permet de restituer au sol ses minéraux, nécessaires à la bonne santé des arbres encore debout. Sensibiliser le grand public sur l'importance écologique du bois mort est nécessaire afin d'apaiser les tensions entre promeneurs et gestionnaires et de mettre en lumière les espèces rares qui y sont associées, à l'instar du Taupin Violacé ou de la Rosalie des Alpes.



Vie du bois mort,
Traces de scolytes,
Rosalie des Alpes
©Benoît Milan - PNR
Sainte-Baume

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°3 UNE ENCLAVE PRÉALPINE

➤ Sous unité Une nature d'exception



FICHE ACTION N°44 GRADIENT BIOCLIMATIQUE

Thèmes abordés : Le gradient altitudinal en Sainte-Baume, étagement de végétation




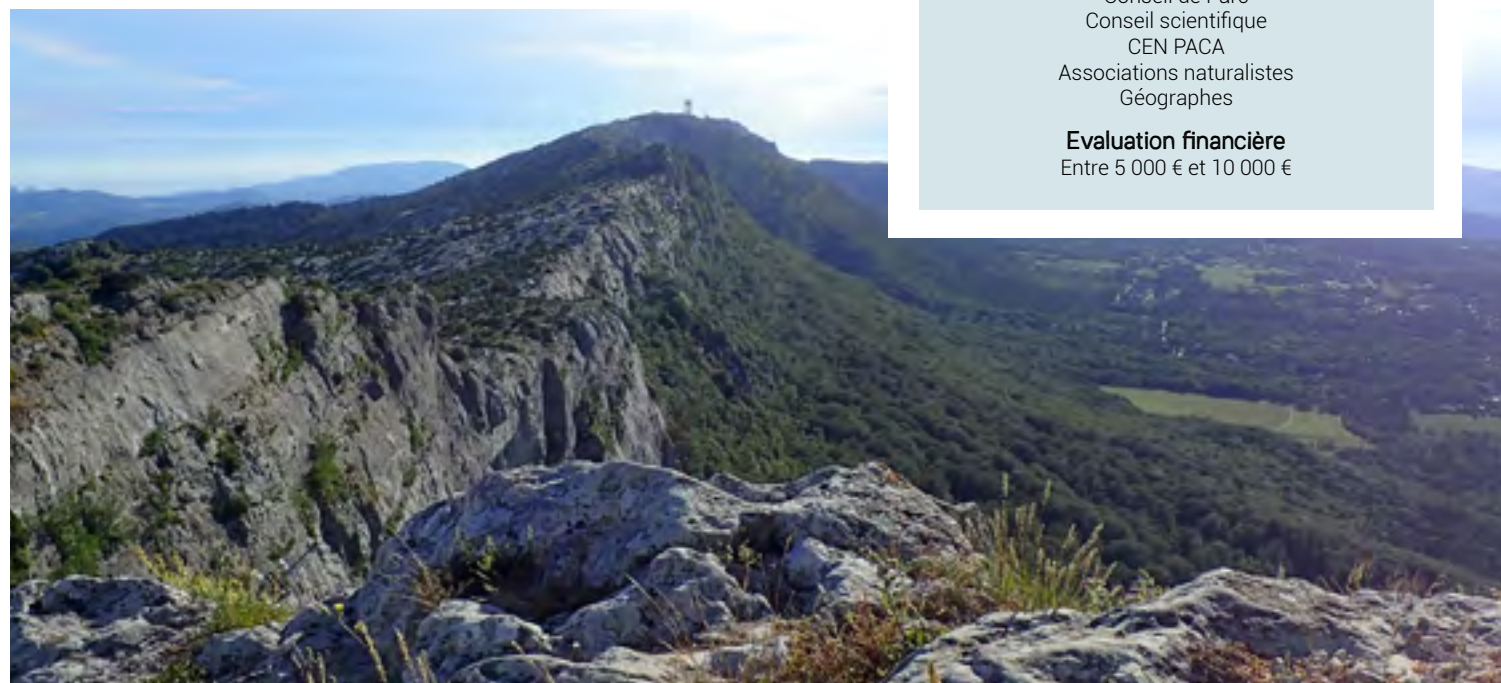
 Rocs de la Caïre

⋮ SITE D'INTERPRÉTATION

- « [...] L'exposition et l'ensoleillement de leurs
- peuplements combinent une gamme végétale
- de contrastes et de couleurs assez inhabituels
- pour un massif provençale stratifié selon trois
- étages climatiques : méso-méditerranéen (320
- à 400 m), supra-méditerranéen (400 à 700 m) et
- oro-méditerranéen ou montagnard (700 à 1148 m).
- L'artiste peintre dispose ici d'un fabuleux atelier
- grandeur nature. »

Claude Darras, David Tresmontant, La forêt sacrée de la Sainte-Baume, 2017, Transfaire / Naturalia publications, p. 107

 L'une des spécificités les plus remarquables de la Sainte-Baume est qu'elle abrite, sur un territoire relativement restreint, des espèces hyper spécialisées du milieu méditerranéen et d'autres caractéristiques du milieu alpin. Cette biodiversité exceptionnelle s'explique par le gradient bioclimatique, une succession de milieux de vie aux caractéristiques bien différentes du fait de l'altitude. Ces



caractéristiques renvoient à des différences de température, de précipitation, d'hygrométrie, d'exposition, de vent... Ainsi se succèdent en Sainte-Baume l'étage collinéen, l'étage montagnard, l'étage subalpin et même l'étage alpin que l'on rencontre ici à partir de 1000 mètres. Chacun de ces étages sont caractérisés par des cortèges d'espèces animales et végétales qui leurs sont propres. Sur un belvédère qui permette une lecture paysagère claire de cet étagement, proposons de mettre en lumière la succession de ces différents milieux de vie et de leurs espèces emblématiques. Profitons-en également pour évoquer les deux visages de la Sainte-Baume ainsi que le rôle déterminant de l'exposition pour l'établissement de la vie, entre un versant nord ombragé, frais et humide et un versant sud plus chaud et plus sec, au caractère méditerranéen.

Potentiel d'interprétation

Les étages altitudinaux de la Sainte-Baume

Média proposé

Table de lecture du gradient altitudinal

Partenaires potentiels

Conseil de Parc
Conseil scientifique
CEN PACA
Associations naturalistes
Géographes

Evaluation financière

Entre 5 000 € et 10 000 €



FICHE ACTION N°45

LE GRAND EXODE DU HÊTRE DE LA SAINTE-BAUME

Thèmes abordés : Le projet Giono de l'ONF, les solutions face au changement climatique, l'unité conservatoire génétique du hêtre



Forêt domaniale de la
Sainte-Baume

PROJET ÉDUCATIF SCOLAIRE
POSSIBILITÉ DE DÉCLINAISON
GRAND PUBLIC

DATE CLÉ :

2011 > lancement du projet GIONO
par les scientifiques de l'ONF

« Je lui dis que, dans trente ans, ces dix mille chênes seraient magnifiques. Il me répondit très simplement que, si Dieu lui prêtait vie, dans trente ans, il en aurait planté tellement d'autres que ces dix mille seraient comme une goutte d'eau dans la mer. Il étudiait déjà, d'ailleurs, la reproduction des hêtres et il avait près de sa maison une pépinière issue des faînes. Les sujets qu'il avait protégés de ses moutons par une barrière en grillage, étaient de toute beauté. »

Jean Giono, L'homme qui plantait des arbres, 1953

🔑 L'idée serait de mettre en lumière le projet Giono porté par l'ONF, un formidable exemple local d'adaptation au changement climatique en milieu forestier, par la création d'un dispositif éducatif destiné aux élèves du territoire du Parc pour les cycles 2, 3 & 4. Les thématiques potentielles abordées par ce projet éducatif sont nombreuses : changement climatique, biodiversité, détermination des arbres, cycle de vie de l'arbre et de la forêt, diversité génétique, gestion forestière et serait également l'occasion de découvrir les rôles et les métiers de l'ONF.



La forêt de la Sainte-Baume abrite l'une des hêtraies les plus au sud de la France à cette altitude, les hêtres qui la composent sont donc soumis depuis de nombreuses générations aux rudes conditions de chaleur et de sécheresse du climat méditerranéen. Les menaces que le changement climatique fait peser sur l'ensemble des forêts françaises sont nombreuses : importants stress hydriques, incendies, apparition de nouveaux parasites... Selon diverses estimations, le hêtre est parmi les essences les plus susceptibles d'être négativement impactées par le changement climatique et pourrait disparaître d'une grande partie de la France d'ici quelques dizaines d'années.

Le projet GIONO initié en 2011 est un projet de migration assistée du hêtre de la Sainte-Baume (entre autres espèces à travers la France) par les scientifiques de l'ONF pour lesquels il est essentiel d'assurer la préservation de la ressource génétique de ces individus « résistants ». 20 hêtres furent repérés et choisis à distance pour s'assurer d'une grande diversité génétique, les graines de ces arbres seront récoltées et replantées dans des zones plus au nord favorables à l'espèce. L'objectif étant de provoquer un brassage génétique entre le hêtre de la Sainte-Baume et les hêtres nordiques afin de mieux préparer leurs descendants à l'augmentation des températures et aux effets du changement climatique.

Potentiel d'interprétation

Les hêtres de la Sainte-Baume, la forêt de la Sainte-Baume

Média proposé

Sensibilisation des publics, projets éducatifs

Partenaires potentiels

ONF

Education nationale

Evaluation financière

De 5000 à 10 000 €

(selon le nombre de classes sensibilisées et les transports)

De bas en eau un hêtre de la Sainte-Baume habite l'eau ©Marjorie Ughetto
Hêtres ©Benoît MILAN - PNR Sainte-Baume



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°3 UNE ENCLAVE PRÉALPINE

> Sous unité Une nature d'exception

FICHE ACTION N°46 LE MASTELOSCOPE

Thèmes abordés : Les règles de gestion forestière, les coupes de bois, la biodiversité forestière



Parcelle forestière

Sur une parcelle forestière de 0,5 ha de forêt publique Domaniale, Communale ou Départementale

OUTIL PÉDAGOGIQUE, MISE EN SITUATION

DATE CLÉ :
Printemps / été / automne
(feuillage des arbres installé)

🔑 Sensibiliser le grand public au métier du forestier qui applique plusieurs règles de gestion afin de pérenniser les espaces forestiers et de garantir leurs fonctions de production de bois, de préservation de la biodiversité et du maintien de leur vocation sociale (accueil du public, paysage).

Comment et pourquoi choisir les arbres à couper et ceux à conserver ? En répondant à cette question, l'idée serait de favoriser l'acceptation sociale des coupes de bois.

Un marteloscope est une partie de parcelle forestière où tous les arbres sont cartographiés, numérotés et décrits. On peut y simuler un martelage (décisions de coupe) et en visualiser les conséquences sur le peuplement. Les participants parcourent la parcelle par petits groupes et décident des arbres à couper selon leurs objectifs. Ces choix sont ensuite traités par informatique et analysés selon différents critères (économiques, écologiques, risque...). Les résultats de la récolte fictive des différentes équipes sont l'occasion d'explications, d'échanges et de discussions sur la gestion sylvicole du peuplement.



Le fonctionnement et la gestion des espaces forestiers sont des notions complexes à appréhender par le public. Au fil des décennies, les relations entre l'Homme et la forêt ont évolué. Le lien entre l'arbre en forêt et le produit en bois est parfois mal connu du public qui reste réticent à l'exploitation forestière alors que la réalisation de coupes et travaux en forêt peuvent être garants de futurs produits de qualité.

Sensibiliser le grand public sur la notion de gestion forestière durable est nécessaire afin d'améliorer l'acceptabilité sociale des coupes de bois et ainsi garantir aux espaces forestiers du territoire leur multifonctionnalité.

Potentiel d'interprétation

Espaces forestiers

Média proposé

Fiche de gestion permettant de simuler l'abattage ou la conservation d'arbres (utilisateur)
Fichier Excel permettant le traitement des résultats des fiches de gestion (organisateur)

Partenaires potentiels

ONF (Forêt domaniale ou communale),
Départements du Var et des Bouches-du-Rhône
Communes concernées par la mise en place du marteloscope

Evaluation financière

De 15 000 à 20 000 €



FICHE ACTION N°47 LES CLÉS DE LA FORÊT

Thèmes abordés : *Les arbres et les arbustes de la hêtraie-chênaie*



EDITION D'UNE CLÉ – OUTIL
PÉDAGOGIQUE

🔑 L'idée serait de rendre le grand public autonome dans la reconnaissance de quelques essences d'arbres et d'arbustes parmi les plus courants de cette forêt, sans l'intervention d'un forestier, d'un guide naturaliste ou d'un botaniste. Cet outil pourrait également être proposé aux nombreuses classes qui viennent vivre des projets pédagogiques en forêt de la Sainte-Baume et alentours.

Bon nombre de visiteurs de la forêt domaniale de la Sainte-Baume et de Mazaugues viennent s'y promener pour la beauté et l'originalité de ses essences forestières. Certains végétaux qui s'y développent, bien que communs à l'échelle nationale, le sont moins en Provence. Cet état de fait se traduit

par une moindre connaissance des espèces rencontrées. Apprendre à utiliser une clé de détermination simple est une étape clé du développement de l'autonomie dans l'approche naturaliste, pour les jeunes comme pour les adultes. Un premier pas qui peut donner l'envie d'aller plus loin... Identifier un arbre, c'est le différencier des autres arbres qui l'entourent, on les départage alors en fonction de ce qu'ils possèdent ou qu'ils ne possèdent pas, de leurs caractéristiques principales que l'on identifie en utilisant ses sens. En apprenant à observer leur environnement, les utilisateurs améliorent leurs connaissances de la biodiversité, état nécessaire préalable pour avoir la volonté de la protéger.



Chemin forestier
©Benoît Milan - PNR
Sainte-Baume



La forêt
©Martine JULIEN

Potentiel d'interprétation

PNFI : Patrimoine Naturel Floristique « Indigène »

Média proposé

Edition d'une clé de détermination

Partenaires potentiels

ONF
CEN PACA
Botanistes
Acteurs de l'Education à l'Environnement et au Territoire

Evaluation financière

3000 €



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°3 UNE ENCLAVE PRÉALPINE

➤ Sous unité Une nature d'exception

FICHE ACTION N°48 SUR LA PISTE DE MARIE WACHANRU

Thèmes abordés : Entomologie, les papillons de la Sainte-Baume



 Sentier de la Brasque / Vallon du Cros

SENTIER D'INTERPRÉTATION

DATE CLÉ :

18 MARS 1821 ➤ naissance de Marie Wachanru à Marseille

« Il eût fallu ouïr Marie racontant de quelle émotion elle fut saisie, quand, pour la première fois, elle aperçut une Rosalie des Alpes, posée à une certaine hauteur, sur le tronc d'un frêne, étalant sa robe cendrée et faisant mouvoir ses antennes, tarées de houppes de velours. Immobile, respirant à peine, les regards attachés sur cette charmante créature, elle tremblait de la voir échapper à sa convoitise. Le soleil la brûlait de ses feux ; mais comme une sentinelle à son poste, elle n'aurait pas reculé d'un pas. Enfin le gracieux insecte vint s'abattre à peu de distance d'elle sur un arbre renversé, et presque au même instant devenait son captif ; mais en le saisissant, sa main était agitée d'un frémissement de bonheur impossible à maîtriser ».



Etienne Mulsant photographié en 1869, auteur inconnu, Domaine public

KEY Marie Wachanru est passionnée par l'étude et l'observation des insectes. Si cette passion est tout d'abord celle de son époux, elle consacre bientôt tout son temps libre à la découverte des merveilles de la nature. A l'image de Jean-Henry Fabre, elle devient rapidement experte dans l'art de la chasse aux insectes, de l'observation de leurs mœurs et de leur minutieuse préparation. La Sainte-Baume est son terrain d'aventure et d'observation, capturant, classifiant, déterminant inlassablement et avec passion les papillons, les coléoptères et tous les insectes qui y abondent. Sa joie est cependant de courte durée car en 1852, son mari est envoyé en Turquie par sa maison commerciale ; le couple est alors contraint de déménager, laissant derrière lui cette Provence tant aimée. Marie y succombera en pleine jeunesse à peine trois mois après son arrivée. Rendons hommage à cette femme entomologiste singulière et laissons là nous guider dans la découverte de l'incroyable diversité d'espèces, de formes et de couleurs des insectes de la Sainte-Baume.

Etienne Mulsant, Opuscules entomologiques, tome 2, 1875

Potentiel d'interprétation

PNFInv : Patrimoine Naturel Faunistique « Invertébré »
Ecrits d'archive sur la vie Marie Wachanru

Média proposé

Panneaux du sentier d'interprétation

Partenaires potentiels

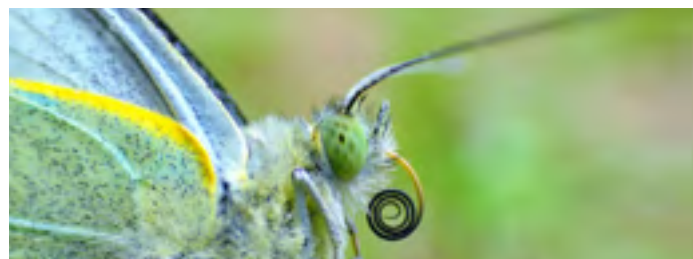
LPO PACA
CEN PACA

Evaluation financière

De 15 000 € à 30 000 €

« C'est à vous, Marie, - qui plus d'une fois m'avez précédé à pied, dans la sauvage Sainte-Baume d'alors - que mes pensées sont allées lorsqu'à mon tour, un siècle plus tard, entomologiste professionnel, je suis monté travailler en ce haut-lieu de Provence. N'est-ce pas là notre devoir de mémoire, partie intégrante de la conservation du patrimoine ? Tant de choses étonnantes, qui se sont déroulées dans cette grandiose Sainte-Baume et que l'oubli risque d'enfourer dans la nuit des temps, ne méritent-elles pas d'être ainsi ramenées au grand jour de la vie de l'esprit et de la culture ? ».

Jean-Claude Léonide, Il y a cent cinquante ans, Une jeune femme parcourait le pays Sainte-Baume en quête d'insectes, in Pays Sainte-Baume n°6, p 13-14, 1999



©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume

FICHE ACTION N°49 OISEAUX DES BOIS

Thèmes abordés : Les oiseaux de la chênaie-hêtraie



Forêt domaniale de Mazaugues
ou de la Sainte-Baume

SENTIER DE DÉCOUVERTE
ORNITHOLOGIQUE / OUTIL
PÉDAGOGIQUE



- « Ces oiseaux, vous les rencontrerez souvent dans
- la forêt magique de la Sainte-Baume : la mésange
- bleue, avec son petit bonnet azur sur la tête, la
- mésange charbonnière et son petit masque noir
- sur un plumage jaune éclatant, la mésange huppée,
- jolie petite roussé avec une coiffe noire et blanche
- dressée sur la tête, et enfin la mésange à longue
- queue avec son petit habit rose et blanc. [...] Je peux
- vous dire que mon ami le druide a dit vrai, et je vous
- invite à aller regarder derrière le chêne Merlin. De
- toute façon, aux alentours dans les arbres vous
- entendrez chanter une multitude d'oiseaux, et vous
- y découvrirez les mésanges ».

Christian Vacquié, Contes et légendes en forêt de
Sainte-Baume, 2018

KEY Proposer un sentier d'interprétation mettant en scène sur les troncs d'arbres, le long du chemin de Giniez ou à l'orée de la forêt, les répliques fidèles de quelques espèces d'oiseaux que l'on peut rencontrer dans les bois. Coupler ce sentier avec la création d'un fascicule de découverte à destination du public jeune ou scolaire et d'un média numérique d'écoute des chants de ces oiseaux.

Plus de 60 espèces d'oiseaux, dont au moins 39 nicheurs ont été recensées sur la forêt de la Sainte-Baume. Leurs chants participent largement au paysage sonore du site et enchantent littéralement les promeneurs. Mais bien souvent, ces derniers doivent se contenter de la musique sans apercevoir les

musiciens. Les guides naturalistes spécialisés en ornithologie savent facilement reconnaître le chant des oiseaux, ce qui est rarement le cas du grand public ou des scolaires.

Proposer aux visiteurs un parcours ludique à la recherche de quelques représentants des oiseaux forestiers, leur permettre d'en observer les répliques parfaites mises en scène dans des postures naturelles et leur donner l'occasion de les nommer et d'en apprendre un peu sur leur écologie participerait à renforcer leurs connaissances sur cet écosystème d'exception. Certains promeneurs pourront tomber par hasard sur l'un de ces fac-similés ce qui piquera leur curiosité ; les enfants comme les adultes prendront plaisir à essayer de tous les repérer et à tenter de les nommer.

Potentiel d'interprétation

PNFA : Patrimoine Naturel Faunistique* « Avifaune »

Médias proposés

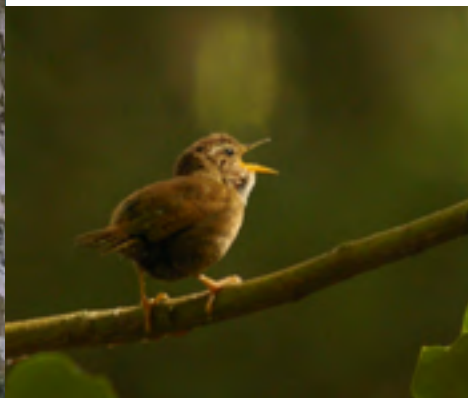
Reproduction grandeur nature de 12 espèces d'oiseaux de la hêtraie à mettre en scène le long du sentier
Création d'un livret pédagogique sur les espèces d'oiseaux sélectionnées
Développement d'une application numérique pour écouter leurs chants (proposition optionnelle)

Partenaires potentiels

Office National des Forêts
Ligue pour la Protection des Oiseaux
Conservatoire d'espaces naturels de PACA

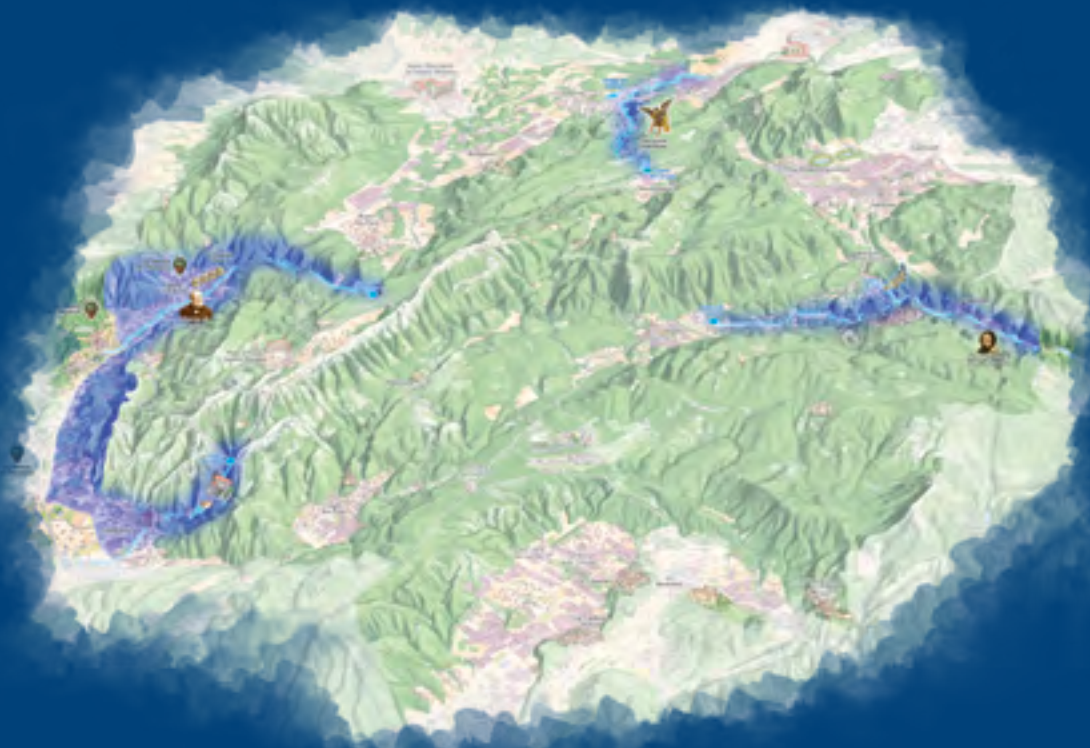
Evaluation financière

Entre 20 000 & 30 000 €



LA MONTAGNE MÈRE DES EAUX

La montanha maire deis aigas



SOUS-UNITÉ N°1 : LES GORGES DU CARAMY

- : Fiche Action n°50 - Les gorges du Caramy p.158
- : Fiche Action n°51 - Le sanctuaire préhistorique du Caramy p.159
- : Fiche Action n°52 - Les étangs de Tourves p.160

SOUS-UNITÉ N°2 : LES SOURCES RUISSELANTES DU GAPEAU

- : Fiche Action n°53 - Au fil du Gapeau et de ses canaux p.161
- : Fiche Action n°54 - Fabri de Peiresc, savant provençal p.162
- : Fiche Action n°55 - Jardin conservatoire..... p.163
- : Fiche Action n°56 - La source du Naï p.164

SOUS-UNITÉ N°3 : SAINT-PONS, DON DU FAUGE

- : Fiche Action n°57 - Le sentier du blé de Cuges p.165
- : Fiche Action n°58 - Les moulins du Fauge p.166

SOUS-UNITÉ N°4 : UBELKA, DÉESSE DE L'HUVEAUNE

- : Fiche Action n°59 - Au fil de l'Huveaune p.167
- : Fiche Action n°60 - Gaston de Saporta, paléobotaniste p.168
- : Fiche Action n°61 - Les céramiques de l'Huveaune p.169



FICHE ACTION N°50 LES GORGES DU CARAMY

Thèmes abordés : L'écosystème de la rivière, les patrimoines liés à l'eau, les rôles et fonctions de la ripisylve

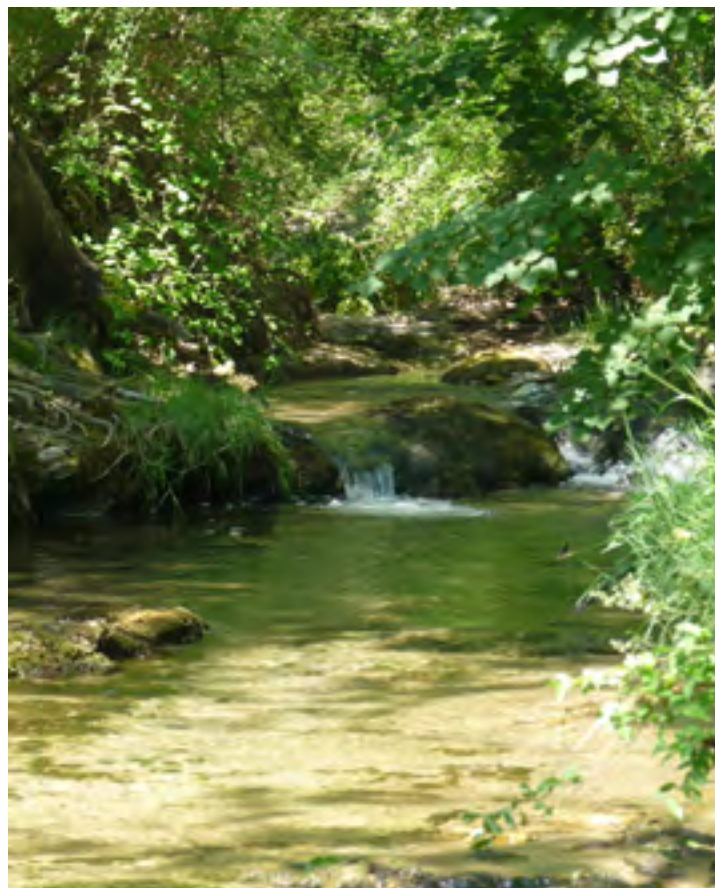


Gorges du Caramy

AMENAGEMENT / SENTIER
D'INTERPRÉTATION / OUTILS
PÉDAGOGIQUES

🔑 Sensibiliser le grand public sur l'importance du rôle écologique de la ripisylve, proposer au public scolaire des outils de découverte de cette formation végétale originale et de l'écosystème rivière par la création d'un livret pédagogique élève et d'une clé de détermination simplifiée de la végétation rivulaire.

La ripisylve est l'ensemble des formations boisées qui se développent aux abords des cours d'eau, sa destruction est l'un des principaux facteurs de dysfonctionnement des rivières. La ripisylve des gorges du Caramy est l'une des plus belle et majestueuse du territoire. Créer un sentier d'interprétation sur les rôles et fonctions de la ripisylve permettra de sensibiliser un large public, tant adulte que scolaire, à l'importance du maintien de cette forêt originale et l'ensemble de ses services écosystémiques.



La ripisylve participe à la protection des berges contre l'érosion, à la fixation des sédiments, empêche une trop forte évaporation de l'eau en période de sécheresse, participe à l'épuration naturelle de la rivière en pompant des polluants et à la fixation des nitrates et des phosphates, constitue une zone ressource et refuge pour bon nombre d'espèces, offre un véritable corridor écologique pour leur déplacement. Les végétaux qui s'y développent sont spécifiques et adaptés à ces conditions de vie en zone humide. Toutes les essences d'arbres ne peuvent pas se développer sur les rives. Proposer un cheminement de découverte de ces fonctions, des arbres et arbustes les plus emblématiques et des services écosystémiques que cette forêt rend à l'homme permettrait d'attirer l'attention et de porter un nouveau regard sur de ce milieu fragile dont la préservation est un enjeu d'importance. Cette thématique est particulièrement intéressante à développer pour le milieu scolaire et offre de nombreuses potentialités pédagogiques : études floristiques et faunistiques, réalisation d'indices biotiques, d'herbiers, de transects, de profils hydrologiques...

Potentiel d'interprétation

PNFI : Patrimoine Naturel Floristique « Indigène »
PNFA : Patrimoine Naturel Faunistique « Avifaune »
PNFMm : Patrimoine Naturel Faunistique « Mammifère »
PNFAR : Patrimoine Naturel Faunistique « Amphibien & Reptile »
PNFInv : Patrimoine Naturel Faunistique « Invertébré »
PNFP : Patrimoine Naturel Faunistique « Piscicole »

Médias proposés

Un sentier d'interprétation le long des berges du Caramy qui aborde les écosystèmes de rivière et de ripisylve et les patrimoines du site
L'édition d'un livret scolaire sur les rôles et fonctions de la ripisylve en lien avec le sentier d'interprétation
Aménagement d'un site de « pêche » aux macro-invertébrés sécuritaire

Partenaires potentiels

Commune de Tourves
Fédération de pêche du Var
CEN PACA
LPO PACA
ONF
Syndicat Mixte de l'Argens
Maison Régionale de l'Eau

Evaluation financière

25 000 €



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°4 LA MONTAGNE MÈRE DES EAUX

> Sous unité Les gorges du Caramy



FICHE ACTION N°51 LE SANCTUAIRE PREHISTORIQUE DU CARAMY

Thèmes abordés : Préhistoire, néolithique,
spiritualité des premiers hommes



Gorges du Caramy, Tourves,
Mazaugues

VISITE GUIDÉE ET MISE EN
INTERPRÉTATION DE SITE

- « Les gorges du Caramy sont donc une zone
- d'expressions picturales et de dépôts funéraires et
- l'on y perçoit l'intrication de ces deux activités dans
- l'existence de lieux et de pratiques communes. Le
- témoignage d'un apprentissage de la taille du silex
- en est une, parmi d'autres, qui nous fait supposer
- l'existence de rites de passage : une croyance dans
- l'au-delà au niveau des sites sépulcraux, un acte
- social qui se greffe au religieux au niveau des sites
- ornés. La vallée, délimitée et dominée par les barres
- rocheuses, constitue donc un espace sacré de rites,
- de cérémonies funéraires, de transformation des
- matières siliceuses et d'activités cynégétiques. »

HAMEAU P., 2000, Implantation, organisation et évolution d'un sanctuaire préhistorique. La haute vallée du Caramy, ASER du Centre-Var, p. 204.

🔑 Proposer des visites guidées du sanctuaire néolithique du Caramy et des principales grottes qui le composent, offre complétée par la mise en place un mobilier d'interprétation exposant l'histoire mais surtout la fragilité extrême de ces sites face aux visiteurs non respectueux. En effet, les nombreuses dégradations observées (feux, rehaussement à la craie de peintures rupestres pour la prise de photos, accumulation de déchets, squats) posent la question de la préservation active du site et des moyens à mettre en œuvre pour sa protection.



Fresque archange de la Baume Saint-Michel
©ASER du Centre Var

Les gorges du Caramy ont longtemps été un lieu de culte et de retraite du fait de leur isolement et de leur caractère insolite. Elles furent à l'époque néolithique un véritable sanctuaire de plein air composé de plus d'une dizaine de grottes dont la célèbre baume Saint-Michel, l'abri du Lazaret, l'abri Hilaire, la grotte Neukichou ou encore la grotte Chuchy inscrite au titre des Monuments Historiques le 14 avril 1992. Bien que cette dernière ne soit pas l'unique grotte ornée des gorges, elle est la seule à bénéficier de cette protection à l'instar du Pont situé à l'entrée des gorges, protégé depuis 1937. Un mobilier vivrier et les preuves de l'existence de peintures pariétales documentent une occupation de certaines grottes pour des séjours à des fins rituelles au Néolithique. Treize abris sont ornés de peintures qui dateraient du III^{ème} millénaire av. J.C. La Baume Saint-Michel fut ensuite utilisée pour des inhumations à la fin de l'Age du Bronze, transformée en lieu de culte et de vie monastique durant le Moyen Age, elle renvoie à une tentative de christianisation des lieux. Un ermite s'y est également installé au XVII^{ème} siècle et y a aménagé une chapelle. Cet ermite est à l'origine de la fresque murale représentant Saint Michel terrassant le dragon, toujours visible aujourd'hui. La cavité servit par la suite à divers groupes et personnages marginaux, dont un déserteur dans les années 1840-1850 qui hante encore la mémoire collective des Mazauguais ainsi que des résistants de la dernière guerre.

Potentiel d'interprétation

PMA : Patrimoine Matériel Archéologique

Médias proposés

Visite guidée de site, panneaux d'interprétation sur l'histoire et la fragilité du site

Ressource

HAMEAU P., 2000, *Implantation, organisation et évolution d'un sanctuaire préhistorique, La haute vallée du Caramy*, ASER du Centre-Var, Association d'Histoire Populaire Tourvaine, Centre d'Archéologie du Var, Edité par l'ASER du Centre-Var, 227 p.

Partenaires potentiels

Communes de Mazaugues et de Tourves, DRAC PACA, ABF, ASER du Centre-Var, Association d'Histoire Populaire Tourvaine, Centre archéologique du Var, Pays d'Art et d'Histoire, Provence Verte Verdon

Evaluation financière

A définir selon la réflexion sur la mise en protection du site



FICHE ACTION N°52 LES ÉTANGS DE TOURVES

Thèmes abordés : *La biodiversité des zones humides*



Tourves

SITE D'INTERPRÉTATION

Proposer un observatoire ornithologique et un sentier d'interprétation sur la biodiversité et les espèces remarquables des étangs de Tourves qui sont, avec les Laocien, l'un des seuls plans d'eau naturels du territoire. Ces étangs, qui ont longtemps servi de zone de dépôts sauvages à ciel ouvert, sont d'un intérêt écologique remarquable qu'il convient de valoriser par un aménagement de type « observatoire ornithologique » et d'un parcours d'interprétation mettant en lumière la fragilité du site et les espèces qui le fréquentent.

Les étangs de Tourves figurent déjà sur les Cartes de Cassiny datant du XVIII^{ème} siècle. Ce site est donc une zone humide unique et de grande importance pour la Sainte-Baume. Les 5 hectares

de ripisylve, de roselières et d'étangs entourés d'espaces en friche offrent des conditions favorables à l'installation d'une avifaune diversifiée comme le Martin-Pêcheur et peuvent servir de halte migratoire pour certaines espèces. La fréquentation du site n'est pas favorable à la faune de ce petit étang, ainsi la création d'un observatoire en bois, bien dissimulé dans la végétation, pour observer les oiseaux et dont l'accès sera éloigné du bord de l'étang et protégé par des végétaux type fagots d'osier ou de bruyère sera à privilégier. C'est également le dernier plan d'eau du Var hébergeant un peuplement naturel de Nénuphar blanc, mais également des colonies d'utriculaires, des plantes carnivores aquatiques, capturant des proies de l'ordre du millimètre par aspiration avec leurs « outres à clapet ».



Potentiel d'interprétation

PNFI : Patrimoine Naturel Floristique « Indigène »
PNFA : Patrimoine Naturel Faunistique « Avifaune »
PNFAR : Patrimoine Naturel Faunistique « Amphibien & Reptile »
PNFInv : Patrimoine Naturel Faunistique « Invertébré »
PNFP : Patrimoine Naturel Faunistique « Piscicole »

Médias proposés

Poste d'observation ornithologique, sentier d'interprétation

Partenaires potentiels

Commune de Tourves
CA Provence Verte Verdon
Association d'Histoire Populaire Tourvaine
CEN PACA
LPO PACA

Evaluation financière

Entre 35 000 & 40 000 €

1. Martin-pêcheur d'Europe ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA

2. Etangs de Tourves
©Jean-Marc Prieur - PNR Sainte-Baume



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°4 LA MONTAGNE MÈRE DES EAUX

> Sous unité Les sources ruisselantes
du Gapeau



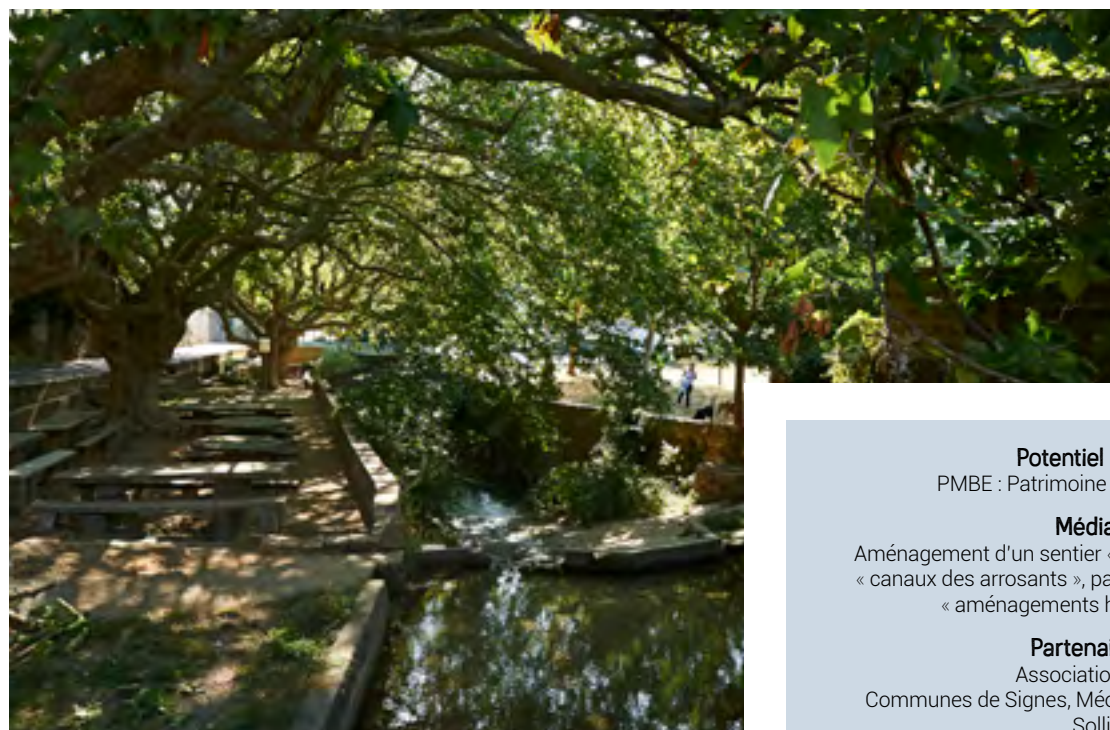
FICHE ACTION N°53 AU FIL DU GAPEAU ET DE SES CANAUX

Thèmes abordés : *Déambulation au fil de l'eau, histoire de la domestication de l'eau dans le bassin versant du Gapeau, patrimoines bâtis liés à l'eau*



Signes, Méounes-lès-Montrieux,
Belgentier, Solliès-Toucas

SENTIERS DE PROMENADE AU
FIL DE L'EAU



La Font du Thon à Solliès-Toucas ©Denis Caviglia

🔑 Etablir la continuité d'un sentier pédestre de la source du Gapeau à Signes jusqu'à Solliès-Toucas en passant par Méounes-lès-Montrieux et Belgentier, permettre le libre accès aux abords du cours d'eau tout en valorisant les béals, les retenues d'eau, les canaux des arrosants et plus largement l'histoire de la domestication de l'eau du bassin versant du Gapeau.

L'histoire de l'eau du bassin versant du Gapeau est très ancienne et remonte au Moyen-Age durant lequel les habitants commencèrent à aménager de petites retenues de terre pour créer des réserves d'eau, bien vite détruites par les crues. La création d'un important réseau de canaux gravitaires à partir

d'un canal principal, une prise d'eau qui détourne une partie des flots du Gapeau, permet de domestiquer la ressource en eau, de la distribuer largement et de maximiser la surface arrosée. Pour pouvoir fonctionner, ces canaux d'irrigation sont constitués en association syndicale (ASA) selon la loi du 21 juin 1865 qui clarifie les modes d'administration, les moyens, les règles d'entretien et de répartition équitable de l'eau entre l'ensemble des membres qui y souscrivent.

L'eau du Gapeau a également été utilisée pour sa force motrice par les moulins et a joué un rôle important dans les processus de fabrication pour les papeteries ou les tanneries dont les constructions ponctuent aujourd'hui encore ses berges.

Potentiel d'interprétation

PMBE : Patrimoine Matériel « Bâti lié à l'Eau »

Médias proposés

Aménagement d'un sentier « au fil du Gapeau », visites guidées « canaux des arrosants », parcours d'interprétation thématique « aménagements hydrauliques du Gapeau »

Partenaires potentiels

Associations des Arrosants
Communes de Signes, Méounes-les-Montrieux, Belgentier & Solliès-Toucas
Communauté de communes de la Vallée du Gapeau
Office de tourisme intercommunal de la vallée du Gapeau

Evaluation financière

A évaluer selon l'étude de faisabilité

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°4 LA MONTAGNE MÈRE DES EAUX

> Sous unité Les sources ruisselantes
du Gapeau



FICHE ACTION N°54 FABRI DE PEIRESC, SAVANT PROVENÇAL

Thèmes abordés : La vie et les recherches de
Nicolas-Claude Fabri de Peiresc



 **Belgentier**

Espace naturel sensible du Parc Peiresc

SITE D'INTERPRÉTATION

DATE CLÉ :

1^{ER} DÉCEMBRE 1580 > naissance de
Nicolas-Claude Fabri de Peiresc à
Belgentier

« Je n'ai pas à refaire ici la biographie de Peiresc, une des gloires de la France et l'un des premiers de son siècle. Histoire naturelle, astronomie, linguistique, archéologie, numismatique, ce grand homme a excellé en tout. [...] La maison de Peiresc offrait l'aspect le plus bizarre. Surmontée d'un observatoire, encombrée de livres et de curiosités, "d'objets précieux des Indes, d'Ethiopie, de Grèce, d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne, d'Angleterre, elle ressemblait à une foire fameuse, instar celeberrimi emporii (Naudé)." La bibliothèque envahissait le plancher, grimpait le long des murs, débordait dans le vestibule ; des colonnes de manuscrits, columnatum cumulati, se dressaient dans toutes les pièces, parmi les statues de marbre et de bronze, les vases, les médailles, les pierres gravées, les portraits entassés pêle-mêle avec les animaux singuliers, les momies, les instruments de mathématiques. La police était faite par une armée de chats pour lesquels Peiresc professait une affection particulière ; c'était les conservateurs de sa bibliothèque. »




et des recherches visionnaires, parfois cocasses, de son fondateur.

Nicolas-Claude Fabri de Peiresc, scientifique, homme de lettre, astronome et conseiller au Parlement de Provence est né à Belgentier le 1^{er} décembre 1580. Les sujets de recherche et domaines d'expertise de Peiresc sont trop nombreux pour tous être cités mais il fut l'un des plus brillant savant de l'époque baroque. Il est par exemple connu pour avoir découvert en 1610 la nébuleuse d'Orion et quelques années plus tard, pour l'aménagement de jardins remarquables qui servirent de modèle pour l'Orangerie du château de Versailles, attirent l'attention et forcent l'admiration des visiteurs.

Bien plus que des jardins, cet espace est un véritable laboratoire à ciel ouvert et terrain d'expérimentation pour le savant. C'est dans les années 1620 que leur originalité et leur caractère novateur attire l'attention.

Les parties basses du jardin furent séparées de la propriété historique à l'occasion de la vente d'une partie des terrains en 1974 et aménagées par le Département du Var en parc public. Les collections botaniques de Peiresc ont disparu depuis longtemps, mais le plan général d'ordonnancement du site demeure ainsi que quelques éléments patrimoniaux bâtis, dont le plus notable est le grand escalier faisant la jonction entre les parties basses du jardin et la propriété privée où l'on aperçoit aisément une ancienne borne romaine. Témoignent également de cette époque le canal, le pigeonnier et le pont et surtout une vue sur l'impressionnant château Peiresc.

Edmond Bonnafé, Dictionnaire des amateurs français au XVII^e siècle

 Les jardins de Fabri de Peiresc de Belgentier étaient au XVII^e siècle un formidable laboratoire à ciel ouvert et un terrain d'expérimentation et de collection botanique pour le savant. Redonnons au public qui fréquente cet espace qui a gardé son ordonnancement d'origine un aperçu de sa vocation initiale



Parc Peiresc ©Denis Caviglia

Potentiel d'interprétation

Le parc et le domaine Peiresc

Média proposé

Panneaux d'interprétation

Partenaires potentiels

Commune de Belgentier
Département du Var
Office de tourisme intercommunal de la vallée du Gapeau
Association *Les amis de Peiresc*
Maison du patrimoine de Belgentier

Evaluation financière

Entre 15 000 et 20 000 €



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°4 LA MONTAGNE MÈRE DES EAUX

➤ Sous unité Les sources ruisselantes
du Gapeau



FICHE ACTION N°55

JARDIN CONSERVATOIRE DES VARIÉTÉS FRUITIÈRES

Thèmes abordés : Les cultures fruitières
oubliées et traditionnelles du territoire



Vallée du Gapeau

JARDIN CONSERVATOIRE

🔑 Créer un verger conservatoire, véritable lieu de « mémoire » et de conservation de la diversité biologique et génétique de variétés anciennes du territoire, associé à un recueil des pratiques de production, des savoir-faire traditionnels et des techniques paysannes associées.

Les terroirs de la Sainte-Baume sont riches d'une histoire de plusieurs siècles au cours de laquelle les agriculteurs, à force d'un travail de sélection, de génération en génération, ont fait apparaître d'innombrables variétés de fruits et de légumes. Ces variétés anciennes sont avant tout des variétés locales, adaptées aux différents terroirs qui les ont vu naître.

La création de ce conservatoire, couplé à un inventaire et aux démonstrations des techniques et des savoir-faire paysans actuels et passés permettrait de faire revivre ce patrimoine peu connu et de le transmettre aux générations futures.

Nous pouvons citer différentes variétés de pêchers (Benini, Madeleine rouge), de cerisiers (Précoce de la marche, Bigarreau Napoléon, Bigarreau Jaboulay, Burlat, Cœur de Pigeon, Belle de Mai «Laroque»), d'abricotiers (Hatif de Colomer, Pomman rose ou blanc rosé «Cascaillare», Luizet, Bulida, Pointu de Roquevaire, Moniqui), ainsi que la Panse de Roquevaire, une variété de raisin,

sans oublier la célèbre prune de Brignoles (Perdrigon violet). D'autres variétés identitaires du territoire pourraient également bénéficier de cet espace, à savoir le pois- chiche de Rougiers, la figue de Solliès ainsi que la câpre, « tapen » en provençal, longtemps cultivée à Roquevaire (capitale mondiale de la câpre en 1836), Cuges et dans la vallée de l'Huveaune.

Potentiel d'interprétation

Les anciennes variétés fruitières et potagères du territoire
Les savoir-faire paysans

Médias proposés

Jardin conservatoire, site d'interprétation, formations grand public

Partenaires potentiels

Conseil de développement
Communes de la vallée du Gapeau
Arboriculteurs, agriculteurs, associations locales valorisant des variétés de consommation identitaires sur le territoire
Association La prune de Brignoles
Confrérie du Pois chiche de Rougiers
Office de tourisme intercommunal de la vallée du Gapeau

Evaluation financière

A déterminer selon le site et les aménagements nécessaires

Prunes de Brignoles ©Aurélie Ragonnet





FICHE ACTION N°56 SOURCE DU NAÏ

Thèmes abordés : *La biodiversité des zones humides, les espèces protégées, les espèces exotiques envahissantes*



Méounes-les-Montrieux

SENTIER D'INTERPRÉTATION



Key Proposer un sentier d'interprétation thématique sur la biodiversité des zones humides le long du Naï, petit cours d'eau prenant sa source sur la commune de Méounes-les-Montrieux et offrant un cadre idéal pour une promenade familiale.

Ce projet est une occasion unique de mettre à l'honneur la richesse de cette zone humide, son importance écologique et la nécessité de sa préservation face aux dangers qui la menacent. Les zones humides sont vitales pour la biodiversité, une part importante des espèces animales et végétales dépendent directement de ces dernières pour leur survie, en particulier les amphibiens, les poissons et les crustacés comme les écrevisses présentes sur le site, mais également de nombreuses espèces d'insectes et d'oiseaux. Les pollutions de diverses origines, l'urbanisation, les changements climatiques et les espèces exotiques envahissantes menacent les milieux humides et entraînent progressivement leur disparition. Certaines espèces importées par l'homme, à l'image de la tortue de Floride ou de l'écrevisse de Louisiane portent préjudice aux espèces autochtones comme la cistude d'Europe ou l'écrevisse à pattes blanches.



Source du Naï ©Michel Salvi

Ecrevisse à pattes blanches
©Jean-Claude Tempier - CEN PACA

Potentiel d'interprétation

La zone humide du Naï et sa biodiversité

Média proposé

Sentier d'interprétation naturaliste

Partenaires potentiels

Commune de Méounes-lès-Montrieux
Communauté d'agglomération de la Provence Verte Verdon
Département du Var
CEN PACA
Office de tourisme intercommunal de la vallée du Gapeau

Evaluation financière

De 15 000 € à 30 000 €



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°4 LA MONTAGNE MÈRE DES EAUX

> Sous unité Saint Pons, don du Fauge



FICHE ACTION N°57 LE SENTIER DU BLÉ DE CUGES

Thèmes abordés : L'histoire de l'agriculture dans le grand poljé de Cuges-les-Pins



Entre Cuges-les-Pins et Gémenos

SENTIER D'INTERPRÉTATION

DATE CLÉ :

- **1534** > la commune de Cuges achète
- un moulin dans la vallée de Saint-Pons,
- nommé depuis « Moulin de Cuges »

🔑 Retraçons l'histoire d'un agriculteur de Cuges-les-Pins et faisons revivre le fameux sentier du blé que les Cugeois empruntaient pour aller moudre leur grain dans la vallée de Saint-Pons.

L'assèchement du grand poljé de Cuges-les-Pins en 1475 permet le développement d'une agriculture céréalière. Ne disposant pas de cours d'eau permanent sur son territoire et donc privée de la force motrice de l'eau nécessaire au bon fonctionnement d'un moulin, la commune se tourne vers



Gémenos et le vallon de Saint-Pons pour en faire l'acquisition.

Ce moulin fût acheté en 1534 par la commune, on l'appelle depuis lors le Moulin de Cuges. Moulin emblématique de la vallée, son intérêt demeurerait dans sa fonctionnalité annuelle car les eaux utilisées pour l'alimenter étaient régulières, fait rare dans la région où les sécheresses estivales faisaient ravage. Ce moulin constituait la principale source de revenus de la commune de Cuges, qui tenait précieusement à sa propriété qu'elle gardât jusqu'en 1813.

Potentiel d'interprétation

Les vestiges de Saint-Pons, le moulin de Cuges, le sentier du blé

Média proposé

Sentier d'interprétation

Partenaires potentiels

Communes de Cuges-les-Pins et de Gémenos
Département des Bouches-du-Rhône
Association Découverte Sainte-Baume
Association Ecomusée de la Sainte-Baume

Evaluation financière

De 15 000 à 30 000 €



Cote 6 Fi 2976 - Gémenos, Vallée de Saint-Pons, Les usines, Conseil départemental 13, Archives départementales, Tous droits réservés

Moulin dit de Cuges ©Christian Rombi





FICHE ACTION N°58 LES MOULINS DU FAUGE

Thèmes abordés : L'histoire de l'industrie
moulinière



Vallée de Saint Pons

SENTIER D'INTERPRÉTATION

DATE CLÉ :

- 1883 > création de l'ASA,
- association des arrosants de
- Gémenos toujours en activité
- aujourd'hui

🔑 Le vallon de Saint-Pons est un Espace Naturel Sensible aux patrimoines singuliers géré par le Département des Bouches-du-Rhône. Témoins d'une véritable aventure humaine ayant traversé les siècles, intéressons-nous à ces vestiges et plongeons nous dans l'histoire de Saint-Pons qui est celle de la domestication de l'eau, considérée depuis les temps anciens comme un véritable bien public, « *res publica* », en Provence.

Au cœur de la vallée de Saint-Pons coule le Fauge, un affluent de l'Huveaune qui tient son nom du hêtre, *Fagus* en latin. La source du Fauge, abondante même au cœur de l'été et à l'origine de la



fraîcheur et la luxuriance de la vallée, a joué un rôle de premier plan dans l'histoire et la destinée de Gémenos. En 1205, c'est elle qui permet, pour un temps du moins, l'implantation des moniales cisterciennes et la construction de l'abbaye. Le XVI^e sera marqué par l'arrivée des Albertas qui font peu à peu l'acquisition de toutes les terres de la commune et participeront au développement économique de la vallée. De nombreux vestiges témoignent aujourd'hui de cette importante activité : un complexe réseau de canaux d'irrigation, l'imposant Paradou et ses quatre moulins à papier, le moulin de Cuges ou encore la ferme de la Blancherie.

Puis la Révolution française vient bouleverser l'ordre en place et destitue les Albertas. Les propriétaires s'organisent en Association Syndicale Autorisée : outil administratif d'entretien du canal et de son exploitation : c'est l'avènement du tour d'eau qui assure l'arrosage équitable des terrains.

Potentiel d'interprétation

Les vestiges de Saint-Pons

Média proposé

Panneaux d'interprétation

Partenaires potentiels

Département des Bouches-du-Rhône
ASA de Gémenos
Commune de Gémenos
Association Découverte Sainte-Baume
Association Ecomusée de la Sainte-Baume

Evaluation financière

De 15 000 € à 30 000 €

Source du Fauge

©Perrine Arfaux - PNR Sainte-Baume

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°4 LA MONTAGNE MÈRE DES EAUX

➤ Sous unité Ubelka, déesse de l'Huveaune



FICHE ACTION N°59 AU FIL DE L'HUVEAUNE

Thèmes abordés : Les patrimoines naturels et bâtis liés à l'Huveaune



Nans-les-Pins, Saint-Zacharie, Auriol, Roquevaire

PROMENADE AU FIL DE L'EAU

RENATURALISATION DE SITE

SENTIER D'INTERPRÉTATION

DATE CLÉ :

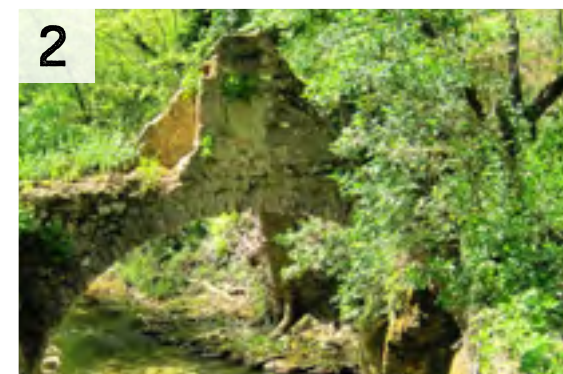
26 JUIN 2016 ➤ Le lancement du projet *fil vert* a eu lieu le 26 juin 2016 à Roquevaire par le Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Huveaune

🔑 Valoriser et faciliter le projet « fil-vert » qui rassemble les acteurs du bassin-versant de l'Huveaune de Marseille à Nans-les-Pins. Etablir la continuité d'un sentier pédestre de la source de l'Huveaune jusqu'à Roquevaire, permettre le libre accès aux abords du cours d'eau et encourager la désartificialisation et la renaturation de ses berges.

L'Huveaune est un fleuve côtier prenant sa source à Nans-les-Pins et qui traverse Saint-Zacharie, Auriol et Roquevaire sur le territoire du Parc. Symbole fort et identitaire dans l'histoire de ces communes, elle était à la fois source de vie et de développement économique, mais également de désastre et de mort dans la mémoire collective du fait de ses nombreuses crues historiques. Ubelka, déesse et personnification de l'Huveaune, incarne cette ambivalence entre création et destruction.



1



2



3

Potentiel d'interprétation

Les ponts, les moulins, les patrimoines liés à l'eau de Nans-les-Pins, Saint-Zacharie, Auriol et Roquevaire

Pilote du projet

Syndicat Mixte de gestion du bassin versant de l'Huveaune

Partenaires

Communes de Nans-les-Pins, Saint-Zacharie, Auriol et Roquevaire
Association les amis de l'Huveaune
Association Rencontres de Mémoires
Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Auriolais - ASPA
Association pour la sauvegarde du patrimoine historique et culturel de la commune de Roquevaire - ASPHCR

Evaluation financière

A définir selon les tronçons concernés

1. *L'Huveaune à Nans*
©Aurelie Ragonnet

2. *L'Huveaune à Saint Zacharie*
©Commune Saint Zacharie

3. *L'Huveaune à Auriol*
©Jean-Pierre Vallorani



FICHE ACTION N°60

GASTON DE SAPORTA, PALÉOBOTANISTE

Thèmes abordés : Arbres remarquables,
Gaston De Saporta, paléobotanique, histoire des sciences



Saint-Zacharie

RÉOUVERTURE DE SITE

JARDIN BOTANIQUE –
SENTIER D'INTERPRÉTATION

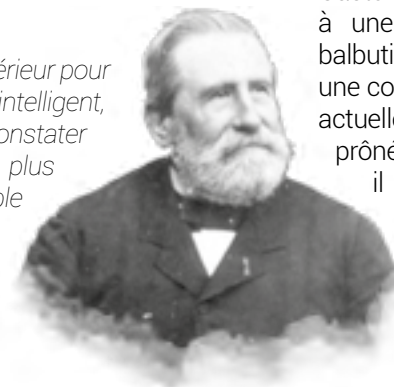
DATE CLÉ :

1851 > plantation des premiers
arbres du Parc du Moulin Blanc

Permettre au grand public de (re)découvrir un arboretum d'exception qui servira de cadre privilégié pour raconter l'histoire de Gaston De Saporta, brillant paléobotaniste du XIX^{ème} siècle natif de Saint Zacharie, qui entretenait une correspondance avec Charles Darwin.

« Partir de l'algue et du mollusque inférieur pour aboutir à l'homme et à l'homme intelligent, moral et religieux, n'est-ce pas constater dans l'œuvre de la création le plus magnifique et le plus incontestable enchaînement du progrès ? »

Gaston de Saporta, extrait de
son discours de réception à
l'Académie de Marseille, 1872



Niché dans la haute vallée de l'Huveaune, au pied de la Lare, ce jardin botanique d'exception abrite de nombreux arbres remarquables : le parc du Moulin Blanc né de la rencontre d'Adolphe de Saporta avec Monsieur de Drée, paysagiste.



L'histoire de ce parc est liée à celle de son créateur : le Marquis Adolphe de Saporta, dont le fils est l'un des plus grands scientifiques du XIX^{ème} siècle, Gaston de Saporta, considéré comme le père fondateur de la paléobotanique en France.

Gaston De Saporta se consacre à l'étude des plantes fossiles à une époque où la paléobotanique n'en était qu'à ses balbutiements. Il constatera, à force d'analyse et d'observation, une continuité entre ces formes de vie disparues et les espèces actuelles, théorie qui va à l'encontre de l'immuabilité du vivant prônée par Linné mais qui rejoint celle de Darwin. A ce propos, il entretient une riche correspondance avec l'auteur de *L'origine des espèces*, même si ces idées vont à l'encontre de ses convictions religieuses.

Aujourd'hui, faute de moyen financier pour entretenir les jardins et assurer la sécurité physique des visiteurs, ce site exceptionnel si cher à Gaston de Saporta est fermé au public.

Potentiel d'interprétation

Le domaine du Moulin Blanc, sa collection botanique, sa bambouseraie, son plan d'eau et son château
Les correspondances, les études, les collections de Gaston de Saporta

Média proposé

Un sentier d'interprétation pour conter l'histoire du domaine et de Gaston de Saporta

Ressource

André Bailly, 1996, *Un grand scientifique du Pays Sainte-Baume, Gaston de Saporta, Pays Sainte-Baume n°1*
André Bailly, 1992, *Défricheurs d'inconnu. Peiresc, Tournefort, Adanson, Saporta*, Edisud

Partenaires potentiels

Famille De Saporta
Commune de Saint-Zacharie
Ministère de la culture – Jardins remarquables en PACA
Association Parcs et Jardins – PACA

Evaluation financière

A évaluer selon les coûts de sécurisation pour la réouverture du site

Arboretum Saporta
©Jean-Jacques Salone



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°4 LA MONTAGNE MÈRE DES EAUX

> Sous unité Ubelka, déesse de l'Huveaune



FICHE ACTION N°61 LES CÉRAMIQUES DE L'HUVEAUNE

Thèmes abordés : L'histoire de la « grande usine » de Saint-Zacharie



Saint-Zacharie

SITE D'INTERPRÉTATION

- Les fours de Saint Zacharie « présentent le grave inconvénient qu'après chaque cuisson, toute la chaleur conservée par les parois et par les produits cuits, se trouve perdue.
- En outre, le chargement de ces fours nécessite une main-d'œuvre importante, et doit être réalisé avec beaucoup de soin, si l'on veut obtenir une cuisson très régulière ...
- Ce type de four est loin d'être économique puisqu'il utilise pour la cuisson une grande quantité de combustible, pour ensuite le laisser refroidir, c'est à dire laisser partir en pure perte, la chaleur obtenue à si grands frais. Par contre, ces fours ont généralement des formes simples et sont d'une construction relativement peu onéreuse ».

Extrait de Sur les chemins d'argiles, musée Martin Duby d'Auriol

KEY Les quatre grands fours aux dimensions impressionnantes de Saint-Zacharie constituent le cœur patrimonial du passé industriel de la commune. D'une importance historique considérable, les vestiges de ce type d'installation datant de la fin du XIX^e siècle étant rarissimes, ces édifices pourraient être ouverts au public et devenir des espaces d'interprétation de l'histoire et des conditions de travail des ouvriers de la céramique, témoins de l'apogée et du déclin de cette industrie.

De riches gisements d'argile d'une excellente qualité, la proximité de sources et de l'Huveaune et l'importance de massifs forestiers tout proches destinaient Saint-Zacharie à l'industrie de la céramique. Vers 1620, les premiers artisans potiers viennent s'y installer. Le succès ne se fit pas attendre et la renommée de la commune devient régionale.

Au cours des siècles qui suivirent, l'industrie va prendre son essor et atteindre son apogée au XIX^e siècle, et finir par décliner puis disparaître au XX^e. Les fours sont les derniers vestiges



Carte postale ancienne - Usine Couissinier P. Ruat

d'un grand site industriel connu sous le nom de *grande usine*, construite dans les premières années du XX^e siècle par Marius Couissinier. Le travail des ouvriers nécessitait une résistance physique exceptionnelle, le four en fonction devant être alimenté en continu pour une cuisson qui pouvait durer plus d'une semaine...

Potentiel d'interprétation

Les photos anciennes et les cartes postales des travailleurs de la *grande usine*

Média proposé

Cartes postales anciennes et photos d'archive

Partenaires potentiels

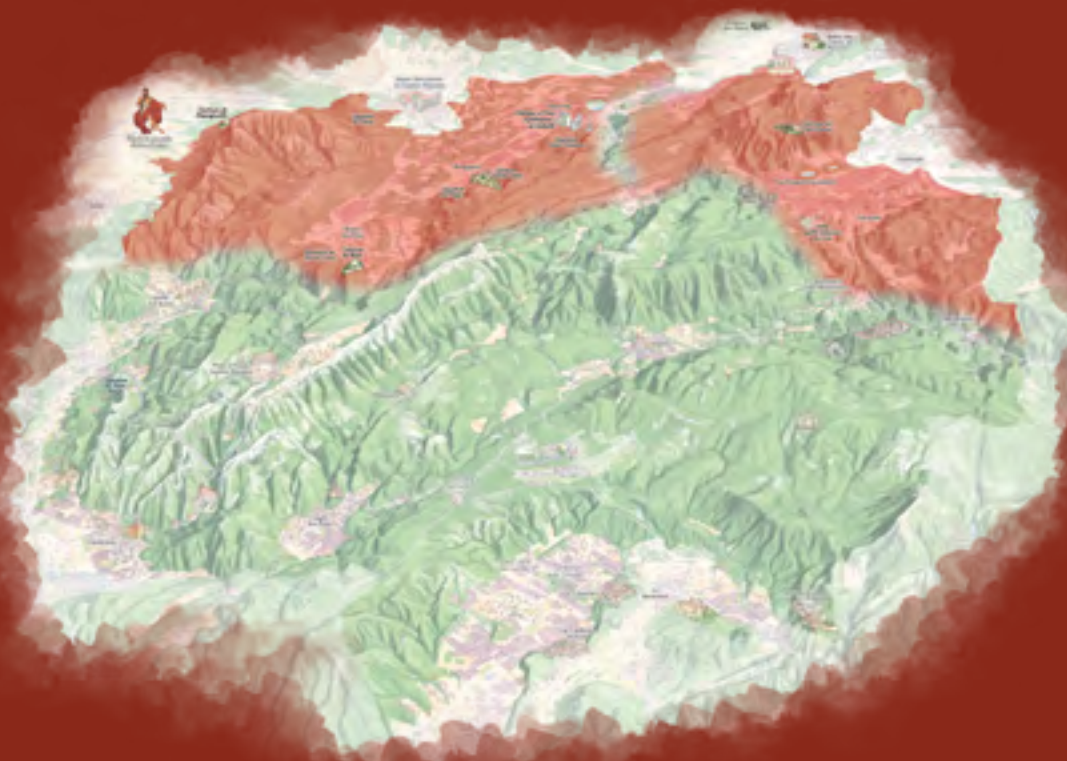
Commune de Saint-Zacharie
Association Rencontres de Mémoires

Evaluation financière

Entre 2000 et 4 000 €

LA MÉMOIRE DES PIERRES

La memòria dei pèiras



SOUS-UNITÉ N°1 : LA PIERRE ET LES PREMIERS HOMMES

- : Fiche Action n°62 - Archéo-rando p.171
- : Fiche Action n°63 - Les dolmens des Adrets p.172
- : Fiche Action n°64 - Au pays des Celtes et des ligures p.173

SOUS-UNITÉ N°2 : VESTIGES DE LA ROMANITÉ

- : Fiche Action n°65 - Le trophée Marius p.174
- : Fiche Action n°66 - La villa du Loou p.175
- : Fiche Action n°67 - Les villae de la plaine de l'Issole p.176

SOUS-UNITÉ N°3 : CASTRUM & CHÂTEAUX

- : Fiche Action n°68 - Le castrum Saint-Jean & le castrum de Garde ... p.177
- : Fiche Action n°69 - Le castrum de Rocca Brussanna p.178
- : Fiche Action n°70 - Le castrum de Roquefeuille p.179
- : Fiche Action n°71 - Le château de Valbelle p.180
- : Fiche Action n°72 - Le jardin de rocailles d'Elie Alexis p.181

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°5 LA MÉMOIRE DES PIERRES

> Sous unité La pierre et les premiers hommes

FICHE ACTION N°62 ARCHÉO-RANDOS

Thèmes abordés : Les vestiges archéologiques, préhistoriques, celtes, ligures, médiévaux



La Roquebrussanne, La Celle, Brignoles, Néoules, Tourves, Pourcieux, Pourrières, Saint-Maximin la Sainte-Baume, Rougiers, Nans-les-Pins

VISITES GUIDÉES
ARCHÉOLOGIQUES

🔑 L'identité de l'unité d'interprétation « la mémoire des pierres » se fonde sur l'importance des sites patrimoniaux archéologiques qui le constellent. La plupart de ces sites, s'il ne font pas déjà l'objet d'une mise en interprétation préexistante, sont proposés dans les fiches actions qui suivent. Tisser du lien entre ces sites patrimoniaux, les relier par des visites guidées thématiques encadrées par des experts semblent être l'un des meilleurs moyens de les valoriser et de les faire découvrir au grand public.

Cette fiche action propose donc une interprétation vivante qui abordera les grandes périodes de l'histoire du territoire depuis la Préhistoire, l'Antiquité, le Moyen-Age et les Temps Modernes jusqu'à nos jours. Parmi les sites patrimoniaux proposés ci-dessous, la liste étant non exhaustive, les thématiques d'archéo-randos pourront relier plusieurs sites par leur histoire, faire l'objet de journées de découverte à vélo ou se décliner en « route des patrimoines », avec par exemple la mise en place de la « route des castrums » au départ du Castrum du Vieux-Nans jusqu'au Castrum de Garde à La Celle en passant par le castrum Saint-Jean et celui de Rocca Brussanna.



Evidemment, l'histoire racontée par les vieilles pierres des cœurs de villages ne sera pas en reste avec la perspective d'organiser des visites guidées portant sur l'évolution, l'architecture et l'extension des villages.

Les sites phares de l'unité :

- Les dolmens des Adrets
- Le dolmen du Logis-Neuf
- Oppidum Piégu
- Oppidum de la Croix Bérard
- Oppidum de Sainte-Croix
- La Via Aurelia
- Trophée Marius
- Villae Loou ou Villa Marius
- La chapelle Notre-Dame de la Gayole
- Castrum du Vieux-Nans
- Castrum Saint-Jean de Rougiers
- Castrum de Gardi
- Castrum de la Rocca Brussanna
- Castrum de Roquefeuille
- Château de Valbelle

Potentiel d'interprétation

PMA : Patrimoine Matériel « Archéologique »

Média proposé

Visites guidées

Partenaires potentiels

DRAC PACA

Centre archéologique du Var

CA Provence Verte Verdon

Pays d'Art et d'Histoire Provence Verte Verdon

Communes de La Roquebrussanne, La Celle, Brignoles, Néoules, Tourves, Pourcieux, Pourrières, Saint-Maximin la Sainte-Baume,

Rougiers, Nans-les-Pins

Guides conférenciers

ASER du Centre-Var

Historiens, archéologues

Evaluation financière

Variable en fonction du nombre de visites et de sites

Ruines du Vieux Nans ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume

FICHE ACTION N°63 LES DOLMENS DES ADRETS

Thèmes abordés : La préhistoire, les mégalithes,
les rites funéraires du Néolithique



Brignoles

SITE D'INTERPRÉTATION

PÉRIODE :

NÉOLITHIQUE FINAL - CHALCOLITHIQUE

🔑 L'idée serait de valoriser ce site archéologique d'importance en proposant un circuit fléché qui invite à la découverte des 4 dolmens, tout en proposant une interprétation de chacun des édifices.

Un débroussaillage du chemin d'accès est à envisager, les sentiers étant à peine visibles et trois des dolmens sur quatre non fléchés. Ces indications pourront dévoiler le mobilier archéologique qui y fut découvert (flèches, lames de silex, objets de parure) ainsi que la vocation funéraire initiale du site qui sera par la suite utilisé pour le dépôt de céramiques antiques. Les quatre dolmens datant du Néolithique final sont



Cote 2 FI BRIGNOLES 169, Dolmen des Adrets, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés

situés au nord de la commune de Brignoles. Ils se présentent comme des tumuli, des constructions mégalithiques ceinturant des chambres funéraires. Les fouilles effectuées ont révélé de nombreux restes humains dont plus de 4200 dents, ce qui représenterait en total entre 150 et 200 personnes inhumées entre ces 4 structures.

D'autres vestiges de dolmens existent sur le territoire du Parc tels le dolmen du Col de l'Amarron à La Celle ou encore le dolmen du Logis-Neuf à Nans-les-Pins, malheureusement tous deux disparus aujourd'hui.

Potentiel d'interprétation

4 Dolmens classés Monuments Historiques

Média proposé

Quatre panneaux d'interprétation

Partenaires potentiels

Commune de Brignoles
CA Provence Verte Verdon
Centre d'archéologie du Var
DRAC PACA
Pays d'Art et d'Histoire de la Provence Verte
Aser Centre-Var
Archéologues, préhistoriens

Evaluation financière

10 000 €



Dolmen ©Michel Salvi

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°5 LA MÉMOIRE DES PIERRES

> Sous unité La pierre et les premiers hommes

FICHE ACTION N°64 AU PAYS DES CELTES ET DES LIGURES

Thèmes abordés : *La civilisation celte, le temps des oppida*



Toute l'unité

SITES D'INTERPRÉTATION

🔑 Le territoire du Parc de la Sainte-Baume renferme des vestiges importants de la civilisation celte, ces derniers étant largement menacés par l'usure du temps, la végétation envahissante et les conditions climatiques. Au nombre de ces vestiges, citons les habitats fortifiés dénommés oppida, au singulier oppidum, comme le grand oppidum de Piègu à Rougiers, et même des tumuli forts nombreux. Proposons une reconstitution de ces constructions en pierre par des maquettes, des panneaux d'interprétation et des visites guidées à la découverte de la civilisation des oppida.

Le mot celte recouvre une grande quantité d'ethnies, des peuples contemporains des civilisations antiques qui prospèrent sur une période de près de vingt siècles, que les historiens positionnent autour de l'âge du fer. Assimilés

peu à peu par la civilisation gallo-romaine, les celto-ligures n'ont pas laissé d'écrits exploitables mais l'on peut retracer leur histoire à partir des nombreux vestiges qu'ils laissèrent derrière eux mais également par les auteurs grecs et romains qui les décrivent. Un des sites majeurs de cette civilisation est l'oppidum d'Entremont à Aix-en-Provence, ancienne capitale de la confédération des celto-ligures prise par les Romains en 123 av. JC.

Potentiel d'interprétation

PMA : Patrimoine Matériel Archéologique – Oppidum

Médias proposés

Reconstitution des oppida par des maquettes
Panneaux d'interprétation
Archéo-randos

Partenaires potentiels

Historiens, archéologues
Pays d'Art et d'Histoire de la Provence Verte Verdon
DRAC PACA

Centre Archéologique du Var
Communes de l'unité mémoire des pierres

Evaluation financière

De 10 000 à 15 000 € /site



Oppidum Pain de Munitions à Pourrières ©Denis Caviglia



FICHE ACTION N°65 LE TROPHÉE MARIUS

Thèmes abordés : La bataille d'Aix, le général Caius Marius, l'invasion des Cimbres et des Teutons, la Via Aurelia



Pourrières

SENTIER D'INTERPRÉTATION,
BOUCLE CYCLISTE

DATE CLÉ :

102 AV. JC > la bataille d'Aquae Sextiae
ou bataille d'Aix



- « Cette attaque imprévue, en obligeant ceux qui étaient les plus proches de se retourner pour soutenir les autres, eut bientôt mis le trouble dans l'armée entière.
- Chargés vigoureusement en tête et en queue, ils ne purent résister longtemps à ce double choc ; ils furent mis en déroute, et prirent ouvertement la fuite. Les Romains, s'étant mis à leur poursuite, en tuèrent ou en firent prisonniers plus de cent mille. »

Plutarque, Vie des hommes illustres, Vie de Marius, I^{er} siècle

KEY Mettre en avant le génie militaire du général Caius Marius qui avec ses légions de 40 000 romains et de ligures alliés parvient à défaire l'armée de 110 000 hommes du roi Teutobod portant ainsi un coup décisif à l'invasion des Cimbres et des Teutons et au grand péril qu'ils représentaient pour la stabilité de l'Empire romain.

Les romains utilisèrent à leur avantage plusieurs sites stratégiques de la plaine dont la topographie les avantagea pour se dissimuler et mettre les Cimbres en déroute. Retraçons au cours d'un sentier d'interprétation les grandes étapes de cette



Emplacement originel du Trophée
©Commune de Pourrières

Marius vainqueur des Cimbres, Francesco Saveri
Altamura, 1859, Tous droits réservés



bataille dominée par les stratégies militaires du général Marius.

C'est sur la commune de Pourrières que cette bataille historique aurait eu lieu, donnant ainsi son nom au massif de la Sainte-Victoire selon certains historiens. Après une série de défaites romaines, le général Marius décide de mettre à terme à la menace représentée par les peuples germains venus du nord qui cherchent à pénétrer l'Italie. En mémoire de ce fait d'arme, un trophée s'apparentant à une pyramide monumentale fut érigé dans la plaine de Pourrières sur la célèbre voie Aurélienne en l'honneur du général romain et de sa victoire. Il ne reste aujourd'hui que les fondations de ce trophée sur le site de la bataille originelle et son sommet qui orne l'une des fontaines au cœur du village.

Potentiel d'interprétation

Base du Trophée Marius dans la plaine
Sommet du trophée dans le village de Pourrières
Lieux stratégiques dans la plaine qui permirent aux romains de prendre l'avantage

Média proposé

Panneaux d'interprétation autour d'un circuit portant sur l'histoire de la bataille de Pourrières

Partenaires potentiels

Commune de Pourrières
Historiens, archéologues

Evaluation financière

Entre 15 000 et 30 000 €



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°5 LA MÉMOIRE DES PIERRES

► Sous unité Vestiges de la romanité

FICHE ACTION N°66 LA VILLA GALLO-ROMAINE DU LOOU

Thèmes abordés : La vie au temps de la Pax Romana, le fonctionnement d'une ferme gallo-romaine



La Roquebrussanne

SITE D'INTERPRÉTATION

DATE CLÉ :

46 AVANT JC ► la villa Marius est attribuée à un légionnaire romain



🔑 Proposer un site d'interprétation qui mette en lumière l'organisation d'une villa, un mode d'exploitation agricole qui se diffuse dans tout l'Empire romain à partir du 1^{er} siècle avant notre ère. La villa du Loou ouvre une fenêtre sur la Provence rurale romaine, ses grands propriétaires fonciers et brosse une image de l'organisation sociale de l'époque. En se basant sur ces vestiges archéologiques, imaginons une visite ludique basée sur une mise en interprétation du site et une reconstitution en réalité augmentée des bâtisses qui le composent.

L'étymologie de la villa du Loou est à mettre en lien avec celle des lacs du Grand et du Petit Laoucien, leur nom venant de « lóou » ou « láou » qui signifie « labour » en provençal. Les dolines comme celle du Petit Laoucien sont en effet depuis longtemps connues par l'homme pour leur fertilité, le lien est encore plus évident lorsqu'il s'agit de la villa du Loou qui était une ferme. Notons qu'il s'agit là de l'un des possibles explications étymologiques. 25 villae furent recensées sur la plaine de l'Issole et attestent d'une longue tradition agricole et viticole locale.

Cette villa est également connue sous le nom de Villa Marius, en hommage à son propriétaire Marius Baudino qui facilita la fouille complète du site entre 1978 et 1983 par les archéologues



du Centre Archéologique du Var et la direction des Antiquités d'Aix-en-Provence. Le matériel mis à jour lors de ces fouilles archéologiques est entreposé au Centre Archéologique du Var dans l'attente d'un projet de valorisation.

Ce site est remarquable puisqu'il abrite les vestiges d'un centre d'exploitation d'un grand domaine agricole dont les origines remontent à 46 avant J.C., prémices de la période dite de Pax Romana, ou Paix romaine, qui voit l'extension géographique maximale de l'Empire romain. A cette époque, ce domaine fut confié à un militaire romain de la 6^{ème} légion en récompense de ses services dans l'armée. Ce premier bâtiment était en bois et positionné au nord du puits actuel.

A la fin du 1^{er} siècle après J.C., plusieurs corps de bâtiments sont construits en pierres liées à l'argile dont nous voyons encore aujourd'hui les fondations et qui ne cesseront de s'agrandir jusqu'à leur abandon après le II^{ème} siècle. Une agriculture diversifiée y était pratiquée (légumineuse, olives...) qui était majoritairement tournée vers la viticulture. La vie s'organisait autour d'une « Villa Rustica » comprenant cellier, fouloir, cuves et pressoir dédiée à l'exploitation agricole et d'une « Villa Urbana » qui fera l'objet d'un embellissement en l'an 150 : thermes, deuxième puit (effondré), frigidarium, jardin intérieur qui est assimilée à une résidence périurbaine.

Potentiel d'interprétation

Vestiges archéologiques du domaine du Loou
Matériel archéologique des fouilles de 1978 à 1983

Médias proposés

Reconstitution de la villa gallo-romaine
Mise en interprétation du site
Réalité augmentée

Partenaires potentiels

Commune de La Roquebrussanne
Association La Roque Se Raconte
UDAP du Var – DRAC PACA
Centre Archéologique du Var
Direction des Antiquités d'Aix
Pays d'Art et d'Histoire Provence Verte Verdon
ASER du Centre Var

Evaluation financière

De 5 000 € à 10 000 €

Villa Gallo-romaine du Loou, document proposé par La Roque Se Raconte



FICHE ACTION N°67

LES VILLAE DE LA PLAINE DE L'ISSOLE

Thèmes abordés : *L'histoire viticole de la plaine de l'Issole de l'Empire romain à nos jours, les producteurs actuels, la viticulture*



**La Roquebrussanne, Néoules,
Méounes-lès-Montrieux**

CIRCUIT CYCLISTE

DATE CLÉ :

PAX ROMANA

🔑 Proposer une boucle cycliste à travers les paysages de la plaine de l'Issole ponctuée de pauses gourmandes chez les producteurs locaux : viticulteurs, apiculteurs et maraichers et de visites de sites patrimoniaux comme la villa Marius, les lacs Laoucien, Font Marcellin, la source de la Foux...

La plaine de l'Issole présente un paysage agricole de qualité, ouvert, rythmé par un parcellaire de vignes et de céréales, qui offre un cadre particulièrement propice à la pratique du cyclisme. Elle est encadrée au nord par la montagne de La Loube, au sud par les collines de Néoules et à l'ouest par les contreforts du plateau d'Agnis.

Entre culture et gastronomie, cette boucle cycliste s'adressera principalement aux familles et aux amateurs de vélo qui pourront créer « à la carte » leur journée en sélectionnant les points d'intérêts parmi un panel de propositions. La vocation viticole de la plaine en indiquant aux cyclistes les vestiges des nombreuses *villae* gallo-romaines aujourd'hui disparues.

Potentiel d'interprétation

Paysages de la plaine de l'Issole
Producteurs et savoir-faire locaux

Média proposé

Cyclo-rando gourmande et culturelle

Partenaires potentiels

Communes de Néoules, de la Roquebrussanne et de
Méounes-lès-Montrieux
Marqués « Valeur Parc »
Producteurs de la plaine de l'Issole
Centre Archéologique du Var
Association La Roque se Raconte

Evaluation financière

De 5000 € à 10 000 €



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°5 LA MÉMOIRE DES PIERRES

> Sous unité Castrum & châteaux



FICHE ACTION N°68 LE CASTRUM SAINT-JEAN LE CASTRUM DE GARDE

Thèmes abordés : Histoire médiévale,
reconstitution visuelle du castrum



Rougiers et La Celle

SITE D'INTERPRÉTATION

DATE CLÉ :

XII^{ÈME} SIÈCLE > aménagement du
castrum Saint Jean

🔑 Installer plusieurs panneaux d'interprétation basés sur la transparence et la reconstitution pour permettre aux visiteurs de visualiser le castrum tel qu'il était au XII^{ème} siècle. Cette reconstitution utilisera les nombreuses ruines encore présentes sur le site comme support pour donner à voir les constructions originelles. Prévoir également un sentier d'interprétation reliant les ruines Saint Jean et la source de la Guillaudière aménagée dès l'époque romaine et servant de point d'eau vital pour les habitants du castrum.

Les vestiges de ce castrum exceptionnel datant du XII^{ème} siècle se visitent sur la crête de Saint-Jean à Rougiers. Composé d'un château au donjon carré, l'ensemble de la construction était entourée d'une muraille défensive, les habitations se

Potentiel d'interprétation

Les ruines du castrum

Médias proposés

Panneau d'interprétation par transparence figurant la reconstitution du castrum au XII^{ème} siècle

Partenaires potentiels

Commune de Rougiers
Commune de La Celle
Association Il était une fois Rougiers
Pays d'Art et d'Histoire Provence Verte Verdon

Evaluation financière

20 000 €



situaient en contrebas. Une fouille d'importance fut réalisée entre 1961 et 1969 par Gabrielle Démians d'Archimbaud, archéologue médiéviste. Ce village resta occupé jusqu'au XV^{ème} siècle, une migration vers la plaine s'étant amorcée à partir du XIV^{ème}. Outre sa position défensive, l'emplacement du Castrum Saint-Jean était remarquable du fait de sa proximité avec la source de la Guillaudière. Les romains y avaient construit un bassin, ce qui a permis aux habitants du castrum d'avoir une réserve en eau, ressource rare sur ces éminences rocheuses. Les nombreuses jarres et vases en terre trouvés sur le site attestent de la fréquentation de ce site pour l'approvisionnement en eau.

Plus difficile d'accès, le Castrum de Garde (Castrum de Gardi) implanté sur une pointe rocheuse sur le flanc nord-est du massif de la Loube pourra également faire l'objet de valorisation et être une étape sur « La route des castrum ».



Panneau d'interprétation, forteresse de Krusevac, Serbie, Tous droits réservés

Castrum de Rougiers ©Denis Caviglia



FICHE ACTION N°69

LE CASTRUM DE ROCCA BRUSSANNA

Thèmes abordés : *Lieu culturel et de représentations*



La Roquebrussanne

AMÉNAGEMENT DE SITE

DATE CLÉ :

X^{ÈME} SIÈCLE > construction du castrum de Rocca Brussanna

🔑 Le castrum de Rocca Brussanna est peut-être moins connu que ses deux voisins, le castrum Saint-Jean et le castrum du Vieux-Nans, mais il possède des qualités qui le hissent au rang de site d'exception. Après avoir parcouru le chemin des oratoires, la vue grandiose qu'offre ce castrum sur la plaine de l'Issole et le massif de la Sainte-Baume, couplée à sa configuration en amphithéâtre en font un lieu particulièrement propice pour des représentations artistiques.

Cet amphithéâtre en pierres sèches fut aménagé au XVIII^{ème} siècle avec les pierres récupérées du château par l'ermite Bormes. Aménageons et sécurisons ce site afin de lui donner la vocation d'un lieu de culture et d'art à ciel ouvert dominant les paysages de la Sainte-Baume. Toutefois, la sécurisation de l'accès et du site en lui-même demande des travaux d'envergure et semble extrêmement coûteux.

C'est vers la fin du X^{ème} siècle qu'un seigneur local du nom de Brussan décide de la construction d'un castrum au sommet de la colline de la Roque. A l'image de nombreux castrums provençaux, celui-ci est construit en tirant avantage du relief, en exploitant les dénivelés et en épousant au mieux les formes des rochers affleurant pour servir d'assises et créer les remparts

et les murs. L'enceinte du château s'étend sur une surface de plus de deux mille mètres carrés, délimitée par les remparts qui la séparaient alors de l'habitat villageois tout proche. Un pont levis devait être franchi après deux autres portes pour accéder au château. L'implantation et la configuration du site en font un excellent poste d'observation de la plaine et le moure d'Agnis mais surtout un lieu idéal pour des représentations artistiques, théâtrales, des concerts ou des spectacles avec son amphithéâtre et son esplanade qui couvre une citerne qui permettait jadis la collecte des eaux de pluie.

Potentiel d'interprétation

Ruines du castrum de la Roquebrussanne
Amphithéâtre du castrum
Cône de vue sur la plaine de l'Issole

Média proposé

Aménagement et sécurisation du site pour accueillir des représentations

Partenaires potentiels

Commune de la Roquebrussanne
Association La Roque se Raconte
Pays d'Art et d'Histoire Provence Verte Verdon

Evaluation financière

A définir, importants coûts de sécurisation du site



Castrum de la Roca @Benoît Milan - PNR Sainte-Baume

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°5 LA MÉMOIRE DES PIERRES

> Sous unité Castrum & châteaux

FICHE ACTION N°70

LE CASTRUM DE ROQUEFEUILLE

Thèmes abordés : Histoire médiévale, le fonctionnement d'une verrerie, l'organisation du castrum



Pourrières

SENTIER D'INTERPRÉTATION

DATE CLÉ :

XI^{ÈME} SIÈCLE > aménagement du
castrum de Roquefeuille

Key L'idée serait ici d'imaginer un sentier d'interprétation parcourant les siècles et reliant la verrerie au castrum tout en mettant en lumière les étapes successives d'habitations, les techniques d'artisanat utilisées et les objets créés à l'époque.

Les premières traces du castrum de Roquefeuille apparaissent sous le nom de « Rocafolio » dans une charte non datée du cartulaire de Saint-Victor. Sa construction date selon toute vraisemblance du XI^{ème} siècle. Au pied du rocher sur lequel est perché le castrum, des habitations attestent d'une présence au XIV^{ème} siècle, sans doute en lien avec le site perché. Une verrerie occupe également le site et comptait parmi les nombreux ateliers du XVIII^{ème} siècle en Provence. La verrerie date d'une époque où le castrum est depuis



Bois de
Roquefeuille,
Carte de
Cassiny



longtemps abandonné. Elle porte encore les vestiges de deux grands fours circulaires au sein desquels on transformait le mélange vitrifiable. Des monnaies, fragments de verre et de nombreuses poteries attestent du fonctionnement de cet atelier à la fin du XVIII^{ème}.

Potentiel d'interprétation

Les ruines de Roquefeuille

Média proposé

Mise en valeur des ruines du castrum et de la verrerie.

Partenaires potentiels

Commune de Pourrières
CA Provence Verte Verdon
Pays d'Art et d'Histoire Provence Verte Verdon
Archéologues, historiens

Evaluation financière

De 15 000 € à 30 000 €



Ruines du Castrum de Roquefeuille
©Denis Caviglia

Anciennes verreries à Pourrières ©Denis Caviglia



FICHE ACTION N°71 LE CHÂTEAU DE VALBELLE

Thèmes abordés : Le parc à fabriques de Valbelle



Tourves

RESTAURATION D'UN SITE NATUREL
ET PATRIMONIAL

DATE CLÉ :

1921 > classement au titre des
Monuments Historiques du château
de Valbelle

Les projets de restauration et de valorisation de la commune de Tourves et d'aménagement de l'Espace naturel sensible du Conseil Départemental du Var ont pour ambition de redorer les lettres de noblesse de ce site naturel et patrimonial d'exception, à la croisée des chemins entre histoire, écologie et paysage.

« Le château de Tourves, situé sur une éminence et détruit pendant la Révolution, présente des ruines d'un aspect majestueux. C'était une des demeures féodales les plus belles et les plus somptueuses de la Provence. La magnificence éclairée par beaucoup de goût du comte de Valbelle, membre de l'académie française, mort à Paris en 1778, en avait fait le temple des plaisirs et des arts. Des statues et d'autres objets d'art d'un travail précieux, provenant de ce château, ornent aujourd'hui plusieurs édifices publics du département. »

N. Noyon, Statistique du département du Var, 1846.

Le château de Valbelle fut édifié au XVIIIème siècle par le comte Joseph Omer de Valbelle avec l'aide de l'architecte Georges

Vallon. Il fut progressivement agrandi et embelli de 1765 à 1777 et entouré d'un remarquable parc « à fabriques », destiné à servir de cadre à des fêtes fastueuses. Totalement en ruine, ce site bénéficie d'un vaste projet de restauration et de mise en interprétation du Conseil Départemental du Var et de la commune de Tourves.

Ce parc était considéré au XVIIIème siècle comme l'un des plus beaux parcs de la Provence. Totalement à l'abandon, il conserve encore aujourd'hui une forte puissance onirique par le romantisme qui se dégage de ses ruines. On y trouvait de nombreuses statues ainsi qu'une multitude de petits édifices décoratifs, parfois utilitaires, évoquant l'antiquité et appelés fabriques. Les fabriques du Parc de Valbelle sont nombreuses : laiterie, pyramide, pagode, obélisque... et prenaient part à des compositions paysagères qui plongeait le visiteur dans une ambiance exotique et naturelle. Bon nombre de ces ornements disparurent à la révolution, et les ruines de ce château et son parc sont classés Monuments Historiques en 1921.

Potentiel d'interprétation

Les ruines du château de Valbelle
Le parc du château et ses fabriques

Média proposé

Restauration de site historique, naturel et patrimonial

Maitres d'ouvrage

Commune de Tourves
Conseil Départemental du Var

Evaluation financière

A définir



Château de Valbelle @Commune de Tourves



Cote 2 FI
TOURVES 31,
Les ruines de
Valbelle, Conseil
départemental
83, Archives
Départementales,
Tous droits
réservés

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°5 LA MÉMOIRE DES PIERRES

> Sous unité Castrum & châteaux

FICHE ACTION N°72 LE JARDIN DE ROCAILLES D'ELIE ALEXIS

Thèmes abordés : *Le jardin méditerranéen, les cultures sans eau, les savoir-faire provençaux*



La Roquebrussanne

• **RÉOUVERTURE DE SITE
AU LABEL « JARDIN
REMARQUABLE »**

• **DATE CLÉ :**

• **1928** > Elie Alexis achète un bout de terrain à La Roquebrussanne

🔑 Elie Alexis est né en 1908 et passe la majeure partie de sa vie à la Roquebrussanne. Il y fait l'acquisition en 1928 d'un terrain à l'abandon qu'il mettra des dizaines d'années à cultiver et à sublimer. Entamant dans un premier temps un large travail de défrichage, il va petit à petit mener des expérimentations et sélectionner les espèces les plus résistantes à la sécheresse en mettant à l'honneur les plantes de la garrigue adaptées à ce milieu comme les pistachiers et les cistes. Véritable touche à touche, il se passionne pour la botanique, l'astronomie l'entomologie et y fera des rencontres extraordinaires : Giono, Dolto, Alain Cuny... Il construit une modeste maison où il vivra sans eau et sans électricité, au plus proche de la nature dont il perce les secrets par l'observation avec une curiosité infinie. Il va créer un potager et un verger sans pesticide avec le fumier de ses volailles et de ses lapins avec cette ambition de n'utiliser que l'« eau du ciel » qu'il stockait dans ses citernes.



Elie Alexis, auteur inconnu, Tous droits réservés

Décédé à l'âge de 81 ans en 1989, une association est alors créée trois ans après sa mort pour tenter de sauvegarder ce site patrimonial laissé à l'abandon et de valoriser auprès des publics ce « jardin de rocailles » où les plantes de la garrigue ont la part belle. Après sept années de travail pour redonner forme à ce jardin, l'association organisait des visites, des ateliers pédagogiques avec les enfants, des formations à la botanique et au jardinage. Cet espace jardiné offrait aux visiteurs de belles découvertes, jardins de plantes grasses, serre aux succulentes, vignes et vergers, cultures en restanques, la DRAC a même attribué au site le label de « Jardin remarquable » qui sera renouvelé en 2016. Malheureusement, le jardin d'Elie

Alexis est aujourd'hui fermé et il n'est plus possible de visiter ce site exceptionnel à forte valeur pédagogique. Avec l'aide de la commune et de l'association, valorisons ce site et proposons sa réouverture au public dans le cadre de journées festives et de projets pédagogiques.

Potentiel d'interprétation

Jardin d'exception
Collections botaniques

Médias proposés

Réouverture de site, visite botanique guidée, ateliers participatifs jardin.

Partenaires potentiels

Commune de la Roquebrussanne
Association pour la sauvegarde du jardin d'Elie Alexis
Association La Roque se Raconte
CA Provence Verte Verdon

Evaluation financière

A définir avec les partenaires en fonction du projet retenu



LES SECRETS DES COLLINES PROVENÇALES

Secrèts dei còlas provençalas



SOUS-UNITÉ N°1 : DES COLLINES ET DES HOMMES

- : Fiche Action n°73 - L'art de la pierre sèche p.183
- : Fiche Action n°74 - Les métiers traditionnels de la colline p.184
- : Fiche Action n°75 - La sève et la cendre p.185

SOUS-UNITÉ N°2 : LA VIE CACHÉE DES BERGERS

- : Fiche Action n°76 - Bergerie sous les étoiles p.186
- : Fiche Action n°77 - En compagnie du berger p.187
- : Fiche Action n°78 - La bergerie des Maigres p.188
- : Fiche Action n°79 - La Sainte-Baume pastorale p.189

SOUS-UNITÉ N°3 : LOU POUDE DES PLANTES

- : Fiche Action n°80 - La forêt méditerranéenne p.190
- : Fiche Action n°81 - Centre de transmission des savoir-faire de
la cuisine provençale p.191
- : Fiche Action n°82 - Lou poudé des plantes p.192

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°6 LES SECRETS DES COLLINES PROVENÇALES

> Sous unité Des collines et des hommes



FICHE ACTION N°73 L'ART DE LA PIERRE SÈCHE

Thèmes abordés : Savoir-faire traditionnel, la technique de la pierre sèche, les constructions en pierre sèche



Versant Sud de la Sainte-Baume

ATELIER PARTICIPATIF -
FORMATION, RESTAURATION
DU PETIT PATRIMOINE
VERNACULAIRE

- « Ces structures témoignent des méthodes et pratiques utilisées par les populations depuis la préhistoire jusqu'à l'époque moderne pour organiser leurs espaces de vie et de travail en optimisant les ressources naturelles locales et humaines. Elles jouent un rôle essentiel pour empêcher les glissements de terrain, inondations et avalanches, lutter contre l'érosion et la désertification des terres, améliorer la biodiversité et créer des conditions microclimatiques adéquates pour l'agriculture. Les détenteurs et praticiens sont les communautés rurales dans lesquelles l'élément est profondément enraciné, ainsi que les professionnels du secteur de la construction. Les structures en pierre sèche sont toujours réalisées en parfaite harmonie avec l'environnement et la technique est représentative d'une relation harmonieuse entre les êtres humains et la nature. La pratique est principalement transmise à travers une application pratique adaptée aux conditions propres à chaque lieu. »

Site de l'UNESCO, L'art de la construction en pierre sèche : savoir-faire et techniques, liste des patrimoines culturels immatériels



Potential d'interprétation

Techniques de la pierre sèche
Petit patrimoine vernaculaire

Média proposé

Restauration de petits patrimoines
Formations « pierre sèche »

Partenaires potentiels

CAUE du Var et des Bouches-du-Rhône
DRAC PACA
CA Sud Sainte-Baume

Evaluation financière

A définir en fonction des sites et des ouvrages choisis

Exemple de construction en pierre sèche au Parc naturel régional des Causses de Quercy



FICHE ACTION N°74

LES MÉTIERS TRADITIONNELS DE LA COLLINE

Thèmes abordés : Les métiers traditionnels de la forêt méditerranéenne, l'évolution des vocations, des représentations et des perceptions de la colline provençale à travers le temps



ENS des 4 frères –
ENS de Sioux Blanc

SENTIERS D'INTERPRÉTATION

🔑 Proposer un sentier d'interprétation ponctué de témoignages et de vestiges des activités traditionnelles que pratiquaient les anciennes générations de Provence. Le versant sud de la Sainte-Baume est un secteur idéal pour faire revivre l'intense activité économique qui y régnait autrefois, mettre en lumière les pratiques, parfois même l'habitat, les outils, le quotidien souvent rude et éloigné des villages de ces hommes, parfois accompagnés de leurs familles qui firent le choix, souvent par nécessité, d'exploiter les ressources de la forêt méditerranéenne.

Une idée originale de projet de la Maison départementale de la nature des 4 Frères, riche de nombreux patrimoines vernaculaires restaurés, serait de rallier l'ENS des 4 Frères à l'ENS de Sioux Blanc par un sentier d'interprétation thématique narrant l'histoire et l'évolution des pratiques et de la vocation de l'espace collinaire, d'hier à aujourd'hui.

- Les charbonnières avaient une importance de premier plan car elles alimentaient en charbon de bois les foyers de la région mais également les industries du verre, des métaux, du textile et des fours que nous décrivons ci-dessous. Au début du XIX^e la production annuelle de charbon de bois à Cuges les Pins est de 100 tonnes essentiellement vendue à Marseille [Décugis, 2007]. De nombreuses cabanes attestent des pratiques des charbonniers qui vivaient souvent avec leurs familles loin de la ville. L'huile de cade était surtout utilisée en pharmacie vétérinaire mais également humaine pour de nombreuses maladies de la peau.
- Les fours à cade sont l'apanage de l'*enguentié* qui y entrepose des bûchettes de bois de cade, plus connu sous le nom de genévrier oxycèdre. Environ 200 fours à cade sont recensés sur le versant sud de la Sainte-Baume par le docteur Porte.



Cabane d'habitation d'un charbonnier ©Raoul de Cugis

- Le gemmage : pratique courante en Provence pour obtenir la résine du pin, qui était recueillie par incision de l'écorce dans un petit pot en terre cuite. La résine est utilisée pour ses vertus thérapeutiques et fournit la colophane, composant essentiel de la térébenthine utilisée pour la fabrication des vernis et des peintures. Au XVII^e, 160 000 pins sont gemmés à Cuges, véritable « capitale » du gemmage.
- Les fours à poix approvisionnaient en *pego* les chantiers navals pour le calfatage des bateaux, la poix servait en effet à assurer l'étanchéité entre les planches des navires. Cette méthode par distillation diffère de celle du gemmage, où la résine était récoltée « à vif ».
- Les fours à chaux : ils devaient monter à une température avoisinant les 1000 degrés pour obtenir de la chaux vive qui servait principalement de liant pour le mortier dans le bâtiment, mais également dans l'agriculture pour amender les sols et dans de nombreuses industries comme la verrerie, le tannage des peaux, la fabrication de l'aluminium...
- Passage des troupeaux : afin de rejoindre le plateau de Sioux Blanc et la plaine de Signes, les bergers empruntaient des chemins qui aujourd'hui sont masqués par la forêt. Ruines de bergerie, bassin de récupération d'eau et gravure de berger attestent de la continuité de cette activité jusqu'au XIX^e siècle.

Potentiel d'interprétation

Le petit patrimoine vernaculaire de la colline, les outils, les récits des charbonniers et des autres travailleurs de la colline

Média proposé

Panneaux d'interprétation, restauration de petits patrimoines, reconstitution de ces pratiques

Ressources

Raoul DECUGIS, 2007, Les chemins du patrimoine, Tome 1 & tome 2, association Les Chemins du Patrimoine / Ada ACOVITSIOTI-HAMEAU, 2003, Le bois, la meule et la cabane, supplément n°10 aux cahiers de l'ASER / Loys Ginoul, association « Une pierre sur l'autre »

Partenaires potentiels

Départements du Var / Maison départementale de la nature des 4 frères / Association Les chemins du Patrimoine / Association ASER Centre Var / Loys ginoul - Une pierre sur l'autre

Evaluation financière

De 15 000 € à 30 000 € par sentier

UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°6 LES SECRETS DES COLLINES PROVENÇALES

► Sous unité Des collines et des hommes



FICHE ACTION N°75 LA SÈVE ET LA CENDRE*

*Titre repris d'une nouvelle de Raoul Décugis

Thèmes abordés : Savoir-faire traditionnel,
la technique de la pierre sèche, les
constructions en pierre sèche



Forêt de Morières-Montrieux

SITE D'INTERPRÉTATION



- « Je me souviens du jour où une journaliste vient en forêt pour me voir travailler et me poser quelques questions.
- Celle qui la préoccupait le plus était de savoir pourquoi j'avais mené et je menais toujours cette vie en forêt ?
- Dès qu'elle eut fini sa phrase, je mesurais d'un coup ce qui séparait les gens des villes du reste du monde.
- Est-ce que l'on demande à un marin pourquoi il passe sa vie si loin des rivages habités.
- N'avait-elle pas compris après toutes les études qu'elle avait dû faire, que c'est le métier qui fait l'homme. L'homme est ce qu'il fait. Chaque jour, ses mains, sa peau, sa voix, son allure, tout en lui trahit son métier.
- Si les forêts poussaient en ville, madame, je serais charbonnier des villes. »

Extrait de La sève et la cendre, Nouvelle écrite à partir d'un entretien réalisé par Raoul Décugis avec Dominique Guipponi en juin 2006



Baragnes ©Raoul de Cugis

Travail du charbonnier ©Raoul Decugis



Key Rares sont les charbonniers qui ont eu l'occasion de parler de leur métier et de leur vie. Retraçons le quotidien de ce quotidien rude et mettons en lumière le travail d'un charbonnier venu d'Italie au cœur d'une forêt varoise dévastée, malgré une réglementation stricte en matière de déforestation. Passé maître dans la maîtrise du feu et de l'air, secondé par sa famille pour les tâches les plus simples, il était souvent ignorant de la destination de sa précieuse production. Levons le voile sur les mystères de la vie et le travail du charbonnier, ainsi que sur l'histoire et l'évolution de la forêt de Morières-Montrieux.

Potentiel d'interprétation

Les récits des charbonniers
Les vestiges de charbonnières

Média proposé

Panneaux d'interprétation

Partenaires potentiels

ONF

Site Natura 2000 Mont Caume – Mont Faron – Forêt Domaniale
des Morières

Département du Var

Communes de Méounes-lès-Montrieux et de Solliès-Toucas

Association les Chemins du Patrimoine

Association ASER Centre Var

Evaluation financière

Entre 10 000 & 20 000 €



FICHE ACTION N°76 BERGERIE SOUS LES ÉTOILES

Thèmes abordés : Bivouac, randonnée, histoire locale




 A proximité du bistrot de Pays de Riboux

RESTAURATION DE
PATRIMOINE, CRÉATION D'UNE
AIRE DE BIVOUC

- « En proposant de vivre une aventure, une expérience,
- une rencontre vers soi et vers l'autre, la randonnée,
- et encore davantage le voyage à pied, est en phase
- avec le monde d'aujourd'hui et les aspirations
- contemporaines de retour à la nature, d'authenticité,
- de vitalité et de sens ».

L'itinérance pédestre, aujourd'hui et demain, de la rando découverte à l'Ultra Trail, GTA, septembre 2011

 L'idée première serait de permettre le bivouac en Sainte-Baume par la restauration et l'aménagement sommaire de quelques-uns des nombreux jas et bergeries abandonnés sur le versant sud de la montagne. En parallèle au développement du projet « Tour de pays », de l'ouverture récente du bistrot de Pays sur la commune de Riboux, et de la volonté de création d'itinéraires de proximité en sud Sainte-Baume, l'aménagement d'aires de bivouac apparaît comme un atout de premier plan dans la structuration de l'itinérance sur le territoire.



Bergerie à Riboux ©Jean Paul Giannoni



Bistrot de Riboux ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume

L'histoire de la Sainte-Baume s'est en effet construite autour de l'itinérance : pèlerinages ancestraux, chemin des Roys, chemins de la glace, du blé et des contrebandiers..., qui en constitue une véritable composante identitaire. La promenade à pied est la motivation première de 90 % des visiteurs de la Sainte-Baume. Pourtant, malgré les nombreux itinéraires structurants (GR9 et 9A, GR99, GR98, GR51, GR2013) et un réseau dense d'itinéraires locaux, le déficit de services et de promotion adaptés limite les comportements des visiteurs à des pratiques d'excursion. Ainsi, proposer au grand public l'expérience d'une nuit en bivouac en mettant à disposition un espace adapté et un cadre sécuritaire répond totalement aux enjeux de développement écotouristique et d'itinérance identitaire souhaités pour le territoire. Le site idéal pour ce projet de restauration de bergerie serait à proximité immédiate du nouveau Bistrot de Riboux, et potentiellement sur le Mourre d'Agnis et le plateau de Siou Blanc.

Potentiel d'interprétation

Jas et bergeries en ruine du versant sud

Partenaires potentiels

Commune de Riboux et de Signes
CA Sud Sainte-Baume
CAUE du Var
Conseil Départemental du Var

Evaluation financière

A définir en fonction de l'aire de bivouac sélectionné

Refuge de Siou-Blanc ©Michel Salvi



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°6 LES SECRETS DES COLLINES PROVENÇALES

➤ Sous unité La vie cachée des bergers



FICHE ACTION N°77 EN COMPAGNIE DU BERGER

Thèmes abordés : *Le pastoralisme, la gestion du troupeau, les savoir-faire du berger*



Versant sud de la Sainte-Baume

EXPÉRIENCE IMMERSIVE AVEC
UN BERGER



- « Le berger provençal n'est pas seulement un
- magicien, un tempestaire qui par certaines paroles
- secrètes, peut commander aux nuées et à l'orage de
- s'éloigner du troupeau, c'est aussi un médecin et un
- botaniste qui, sur bien des points, pourrait apprendre
- aux savants des villes ce que la nature ne révèle pas
- dans les laboratoires ni dans les livres. »

Jean-Paul Clébert, La Provence mystérieuse

🔑 Le meilleur moyen pour percer les secrets du berger est de passer un peu de temps en sa compagnie et celle de son troupeau, en partageant son quotidien au cours d'une belle journée de printemps.

Avec pour cadre les paysages sauvages du sud Sainte-Baume, entre Mourre d'Agnis et plateau de Siou-Blanc, parcourons les sentiers du pastoralisme et partageons le temps d'une journée le quotidien d'un berger, le lien qui l'unit à son troupeau, son rapport à la nature et sa connaissance

du terrain en l'accompagnant dans la colline. Une occasion rêvée de s'immerger dans le quotidien d'un berger, de prendre conscience de la réalité et des difficultés de ce travail pas tout à fait comme les autres qui le pousse à arpenter par tous les temps le territoire avec son troupeau. Un bon prétexte également pour déguster ensemble les produits du terroir dans un esprit de partage et de convivialité.

Potentiel d'interprétation

La colline, le troupeau, les échanges avec le berger

Média proposé

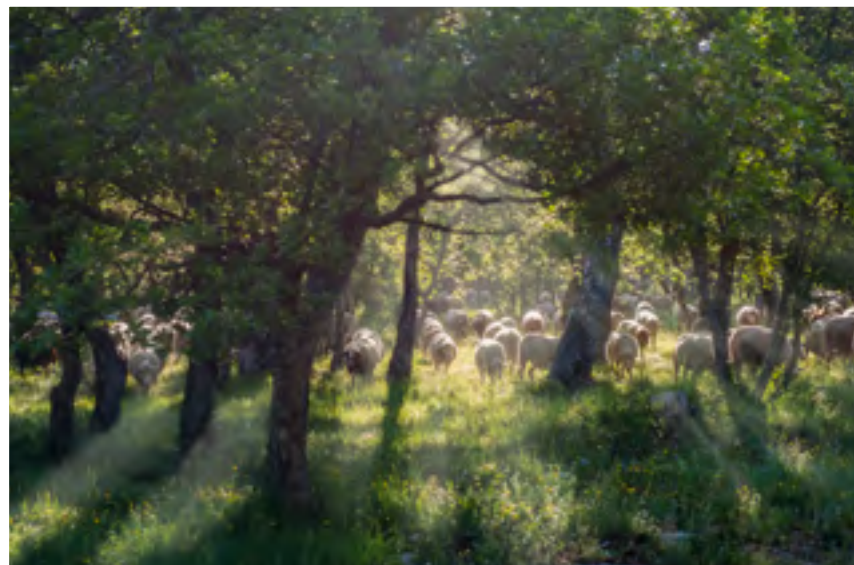
Sortie accompagnée

Partenaires potentiels

Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes-Méditerranée
Bergers locaux

Evaluation financière

De 500 à 1000 €



Pastoralisme printanier
©David Sanguinetti

Berger et son troupeau
©Denis Caviglia





FICHE ACTION N°78 LA BERGERIE DES MAIGRES

Thèmes abordés : L'histoire d'un site sanctuaire, le pastoralisme à travers l'histoire, les vocations d'un site culturel marqué



**Bergerie des Maigres,
Mourre d'Agnis**

SITE D'INTERPRÉTATION
- VISITE GUIDÉE, RANDO-
DÉCOUVERTE

- « Il y a plus de 4000 ans, les premiers éleveurs-
agriculteurs du Var se sont installés sous un abri,
• aujourd'hui une bergerie abandonnée, et y ont peint
• des figures humaines et géométriques. »

Extrait du site de l'ASER Centre-Var

🔑 Proposons un parcours d'interprétation qui mette en lumière cet ensemble agropastoral complexe dont quelques traces, passant souvent inaperçues aux yeux du néophyte, nous renseignent sur cette longue histoire du pastoralisme.

Les fouilles archéologiques de la bergerie des Maigres attestent d'une fréquentation discontinue depuis le Néolithique ancien jusqu'au Moyen-âge et mettent en lien ce site avec d'autres éléments qui constituent un complexe pastoral étendu : enclos, logis, point d'eau, resserres... Cet ensemble de stations complémentaires dont faisait usage le berger témoigne d'une connaissance intime du territoire, de sa saisonnalité ainsi que des potentialités des différents sites qu'il savait mettre à profit pour mener à bien son activité.



Homme à la main levée
de la bergerie des Maigres ©ASER du Centre-Var



Bergerie des Maigres
©ASER du Centre-Var

L'histoire complexe de la bergerie des Maigres remonte à plus de 4000 ans : un ensemble de bâtis à vocation agricole et pastorale récent abritent ici les vestiges millénaires de ce qui devait être un site culturel marqué datant du III^e millénaire avant notre ère. En effet, les chercheurs y ont trouvé lors de leur fouille de nombreuses peintures et gravures dont la datation s'avère périlleuse. Tout à la fois site sacré, étape temporaire pour les Préhistoriques puis site agropastoral, ces diverses vocations à des époques éloignées trouvent sans doute leur explication par la configuration atypique des lieux que mirent à profit les premiers hommes puis les bergers pendant des siècles. Devant une telle richesse patrimoniale, il semblait nécessaire que ce lieu d'exception bénéficie d'une protection. Ainsi, une mise en interprétation du site et de ses alentours comme un ensemble agro-pastoral semble être la suite logique pour sa valorisation.

Potentiel d'interprétation

L'histoire et les vestiges historiques de la bergerie des Maigres

Média proposé

Panneaux et visites

Partenaires potentiels

Commune de Signes et de Mazaugues
ASER du Centre-Var
Centre Archéologique du Var

Evaluation financière

De 15 000 à 30 000 €



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°6 LES SECRETS DES COLLINES PROVENÇALES

> Sous unité La vie cachée des bergers



FICHE ACTION N°79 LA SAINTE-BAUME PASTORALE

Thèmes abordés : *Les enjeux actuels du pastoralisme*



Plateau de Siou-Blanc

SENTIER D'INTERPRÉTATION

KEY Les pratiques pastorales sont d'une importance de premier ordre pour le territoire : elles permettent le maintien d'habitats naturels dans un bon état de conservation et de la biodiversité associée, en particulier des espaces ouverts qui seraient sans elles soumis à l'embroussaillage, agissent comme un pare-feu naturel et un atout local contre le changement climatique, maintiennent la qualité et la diversité des paysages, entretiennent les chemins, rendent possible la réduction des pesticides employés dans les domaines viticoles soumis à un pâturage hivernal, répondent à une demande sociétale forte et garantissent des produits de qualité et de proximité, et enfin permettent le maintien d'une tradition ancestrale en Provence, fortement ancrée dans la mémoire collective. Imaginons un parcours d'interprétation qui mette en lumière les enjeux du maintien du pastoralisme en Sainte-Baume.

Au cours des dernières décennies, les activités pastorales ont régressé sur les espaces naturels de la Sainte-Baume, favorisant ainsi l'extension des friches et de la forêt. Cependant,

un regain d'intérêt pour le pastoralisme, sous l'influence d'une demande sociétale et environnementale et d'efforts publics permet au territoire de bénéficier à nouveau de cette pratique aux enjeux si nombreux. De nombreuses espèces végétales et animales ont co-évolué avec ces milieux ouverts et semi-ouverts façonnés par la main des hommes, le maintien de ces milieux apparaît alors comme un moyen de maintenir de nombreuses espèces que nous proposons de découvrir, comme le Pie-grièche écorcheur, l'Hespérie de la ballote et bien d'autres. La mise en perspective de cette pratique nous permettra également de questionner notre rapport aux grands prédateurs, et en particulier celui de la cohabitation entre le loup et le berger.

Média proposé

Sentier d'interprétation

Partenaires potentiels

CA Sud Sainte-Baume
Conseil départemental du Var
CEN PACA

Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes-Méditerranée

Evaluation financière

De 15 000 à 30 000 €



Spiranthes spiralis
©Benoît Milan -PNR Sainte-Baume

Le Lataï ©Jean-Paul Giannoni



FICHE ACTION N°80 LA FORÊT MÉDITERRANÉENNE

Thèmes abordés : L'écosystème de la forêt méditerranéenne, l'adaptation des plantes à la sécheresse, le risque incendie



Signes

SENTIER D'INTERPRÉTATION
NATURALISTE

- « Parmi le laurier rose orgueilleux, et le thym,
- Où le lièvre gourmand se gîte le matin,
- On voit, prenant leur flamme à l'éclat de l'aurore,
- Les fleurs d'or du genêt soudainement éclore.
- Le coteau, jaune, embaume et rit à son réveil,
- Tout couvert du genêt sacré, fleur du soleil.
- Et comme dans la ville où l'église bourdonne,
- Sur la colline où tout s'agite et carillonne,
- Dans la pompe des fleurs, sous le grand ciel, dais bleu,
- Tout luit, tout chante et c'est aussi la Fête-Dieu... »

Jean Aicard, Poèmes de Provence, Les genêts, 1874

🔑 Avec ses étés chauds et secs, la faiblesse et la violence de ses précipitations, le climat méditerranéen est particulièrement rude pour la forêt. La végétation qui la compose est adaptée à ces conditions difficiles grâce à des feuilles coriaces, des aiguilles, des systèmes racinaires profonds, des stomates qui se ferment quand l'hygrométrie est trop faible : tout est bon pour limiter l'évapotranspiration. Le lourd passé d'exploitation forestière, de pastoralisme et d'incendie fait régresser la forêt vers des formations arbustives de type maquis ou garrigue, plus ouvertes et très inflammables, abritant bon nombre d'espèces. L'idée est donc de faire découvrir au public les espèces emblématiques animales et végétales de cette forêt et ses



Magicienne dentelée ©Hervé Duclos

dynamiques d'évolution. Un sentier d'interprétation naturaliste pourra mettre en lumière les nombreuses adaptations de ces formes de vie aux rigueurs du climat méditerranéen.

Potentiel d'interprétation

PNFI : Patrimoine Naturel Floristique « Indigène »
PNFA : Patrimoine Naturel Faunistique « Avifaune »
PNFMm : Patrimoine Naturel Faunistique « Mammifère »
PNFAR : Patrimoine Naturel Faunistique « Amphibien & Reptile »
PNFInv : Patrimoine Naturel Faunistique « Invertébré »
PNFMyc : Patrimoine Naturel Mycologique « Champignons & Lichens »

Média proposé

Panneaux d'interprétation naturalistes

Partenaires potentiels

Commune de Signes
CA Sud Sainte-Baume
Ecomusée de la forêt méditerranéenne
ONF
CEN PACA
LPO PACA

Evaluation financière

De 15 000 € à 30 000 €



Mosaïques de la forêt méditerranéenne
©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°6 LES SECRETS DES COLLINES PROVENÇALES

> Sous unité Lou poudé des plantes



FICHE ACTION N°81

CENTRE DE TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE DE LA CUISINE PROVENÇALE

Thèmes abordés : La cuisine, la langue et la culture provençales



La Roquebrussanne

SITE D'ACCUEIL, D'EXPOSITION
ET D'EXPERIMENTATION

DATE CLÉ :

1897 > première édition du manuel
La Cuisinière Provençale

- « Il n'est pas de famille ayant séjourné quelque temps dans le Midi, qui ne veuille emporter un manuel de cuisine traitant de celle-ci, telle qu'elle est pratiquée par les cuisiniers du pays. Qu'on n'en doute pas, le cuisinier du Midi a un instinct tout particulier et un goût prédestiné pour la bonne chère. »

Jean-Baptiste Reboul, La Cuisinière Provençale, 3ème édition, 1900



Le centre de transmission des savoir-faire de la cuisine provençale se veut être un lieu culturel entièrement dédié à valoriser ce patrimoine immatériel unique, qui fait partie intégrante de l'identité du territoire. Il aura pour vocation de proposer aux visiteurs de partir à la découverte de la cuisine provençale à travers des ateliers, expositions et espaces d'apprentissage.

Les locaux des cuisines du futur centre dédié à la cuisine provençale seront entièrement bâtis dans le respect des normes sanitaires afin d'y rendre possible l'organisation d'ateliers culinaires avec le public. L'ensemble du bâtiment sera également adapté aux personnes à mobilité réduite.

- « ...Mi coumplimen e gramaci pèr aquelo edicioun nouvelo de vosto Cousiniero Prouvençalo, qu'avian déjà sus noste fougueiroun e que rejougnerei dins la biblioutèco dou Muséon Arlaten. A la bono ouro ! vivo aquéu libre goustous, que fai veni l'aigo à la bouco e qu'es mai utile sugir que li tres quart d'aquili que fan gemi la presso ! tant soulman, à l'edicioun setenco, oublidès pas de l'apoundre li noum prouvençau. »

La Cousiniero Prouvençalo dèu pas renega sa lengo

🔑 L'objectif est ici d'offrir aux associations et acteurs de la sauvegarde des savoir-faire provençaux un lieu unique de rencontre, de transmission et d'exposition, afin de rendre accessible au plus grand nombre leurs savoirs et savoir-faire. L'objectif est donc de favoriser le rayonnement de la cuisine provençale et appuyer l'identité culturelle du Parc.

Jean-Baptiste Reboul, chef cuisinier français est natif de la Roquebrussanne. Il est connu pour son livre La Cuisinière provençale, comprenant plus de 1000 recettes provençales et 365 menus. Un véritable vivier de saveurs, qui inspire l'Association les Amis de la Cuisine Provençale, basée à la Roquebrussanne, qui propose des ateliers de cuisine toute l'année pour petits et grands.



Média proposé

Transmission de savoir-faire et scénographie

Partenaires potentiels

Association les Amis de la Cuisine Provençale
Commune de la Roquebrussanne
Comitat Provençau per Santa Bauma

Evaluation financière

230 000 €

Les Amis de la Cuisine Provençale
©Denis Caviglia

La cuisinière provençale
©Aude Mottiaux, PNR Sainte-Baume



FICHE ACTION N°82 LOU POUDE DES PLANTES

Thèmes abordés : *Les plantes de la colline, les vertus des plantes, les savoir-faire traditionnels*



Versant sud de la Sainte-Baume

BALADE BOTANIQUE
CONTÉE ET ATELIER DE
TRANSFORMATION GRAND
PUBLIC

🔑 Partir en promenade dans la colline avec un guide à la découverte des plantes, de leurs vertus et des croyances rurales que les provençaux entretiennent encore aujourd'hui à leur sujet. Après la sortie terrain et une petite récolte, direction l'atelier de transformation pour créer une potion « magique », infusion, tisane, macération, hydrolat, baume ou crème en fonction des végétaux prélevés, de la saisonnalité et des plantes disponibles en atelier. *Lou poudé*, le pouvoir des plantes n'aura plus de secret pour vous.

L'idée est ici de valoriser la transmission de savoir-faire par la confection de produits d'herboristerie selon les modes de transformation traditionnels. La consommation des produits issus de la colline est l'un des fondements de l'identité provençale, de l'appartenance à ce terroir. Un atelier pratique où petits et grands auront l'occasion de mettre la main à la pâte et de repartir avec un échantillon d'une création issue de leur cueillette est un premier pas dans la reconnexion avec les collines et leurs trésors.

Ciste cotonneux ©Stéphanie Singh - PNR Sainte-Baume



Thym
©Stéphanie Singh -
PNR Sainte-Baume



Spartier à tiges de jonc
©Stéphanie Singh - PNR Sainte-Baume

Potentiel d'interprétation

Les plantes et les savoir-faire provençaux

Média proposé

Sortie guidée, atelier

Partenaires potentiels

Guide naturaliste
CA Sud Sainte-Baume
Associations provençales

Evaluation financière

De 2000 à 5000 €

(variable en fonction de l'investissement matériel)



L'ARCHIPEL DES VILLAGES PERCHÉS

L'archipèla dei vilatges quilhats



SOUS-UNITÉ N°1 : AU COEUR DES VILLAGES PERCHÉS

- : Fiche Action n°83 & 84 - Rallier les villages perchés p.194
- : Fiche Action n°85 - La cité de basalte p.195

SOUS-UNITÉ N°2 : L'AMPHITHÉÂTRE DES VIGNERONS

- : Fiche Action n°86 - Tout sur le Bandol p.196
- : Fiche Action n°87 - Les grès de Sainte-Anne p.197

FICHES ACTIONS N°83 & 84 RALLIER LES VILLAGES PERCHÉS

Thèmes abordés : L'histoire et les patrimoines de La Cadière d'Azur, du Castellet, du Beausset et d'Evenos



La Cadière d'Azur, le Castellet, le Beausset et le Vieil Evenos

CIRCUIT PATRIMOINE

🔑 Créer par différents circuits des liens et de la continuité entre les territoires des quatre communes de l'unité « l'archipel des villages perchés » à savoir La Cadière d'Azur, Le Castellet, Le Beausset et Evenos.

Faire revivre l'ancien chemin royal en imaginant un parcours thématique qui propose de pénétrer les remparts des villages de La Cadière d'Azur, du Castellet et du vieil Evenos en passant par le Beausset et sa myriade d'oratoires. Les éléments patrimoniaux, historiques et architecturaux de ces villages, ainsi que les paysages d'exception qu'ils permettent de contempler seront les points d'orgue et le fil conducteur de cette immersion au cœur de l'histoire de la Provence.

La Cadière d'Azur, au cœur du vignoble de l'appellation d'origine protégée Bandol, laisse admirer les vestiges de ses remparts percés par ses trois portes emblématiques : la porte Saint Jean au centre, la porte Mazarine à l'est, et la porte de la Colle à l'ouest, par lesquelles nous pénétrons dans un authentique village provençal. Non loin, un autre village perché nous appelle : le Castellet. On entre cette fois par l'une des deux portes pour se diriger par les petites ruelles à l'animation débordante jusqu'à l'esplanade du château du XV^{ème} siècle. Le Castellet sert entre autre de décors à « la femme du boulanger » de Paqol et laisse admirer le massif de la Sainte-Baume par le célèbre « trou de madame ». Descendons ensuite jusqu'à la plaine pour atteindre le village du Beausset, ses nombreuses fontaines et ses puits, capitale des oratoires. Enfin, reprenons de la hauteur et rejoignons le château de Nèbre, ses remparts et ses vestiges de basalte pour épouser du regard la Méditerranée.



1. Le puits d'Isnard
©Commune Le Beausset

2. Place beaussetane ©Maison du tourisme du Beausset

🔑 Proposer un circuit de randonnée pédestre ralliant les chapelles du Sud Sainte-Baume avec pour épicerie l'une des sept merveilles du sacré : le sanctuaire du Beausset Vieux, et inviter à la découverte des nombreuses chapelles du Sud Sainte-Baume, de leurs légendes, de leurs saints protecteurs et des oratoires innombrables qui bordent les chemins.

Un dense réseau de chapelles maille l'unité d'interprétation de l'archipel des villages perchés, avec la plus emblématique d'entre elles : Notre-Dame du Beausset-Vieux qui, en passant par le célèbre chemin des oratoires pour atteindre sa chapelle romane et sa formidable collection d'ex-voto offre une vue panoramique le sud du territoire. Invitons les randonneurs à découvrir ces nombreux édifices religieux de proximité, chapelles et oratoires, et leur histoire pluriséculaire: la chapelle Saint-Joseph au Broussan, l'église Saint-Martin et les chapelles Sainte-Anne et Sainte-Ternide à Evenos, la chapelle Sainte-Anne du Castellet. Par le biais de ces monuments, retraçons également les légendes puissamment enracinées dans la mémoire collective des habitants de ces communes : le concours de sauts entre Saint-Martin et le diable au-dessus des gorges du Destel, ayant pour enjeu les âmes des habitants d'Evenos, l'apparition de Sainte-Anne qui guérit le bûcheron Bartoumiou et lui ordonna de construire une chapelle en son honneur au Castellet, la mésaventure qu'eut Léon le maréchal-ferrant un soir de Noël avec le diable sur le chemin des oratoires du Beausset, les apparitions de la Sainte du Destel qui commencèrent en 1735, une femme mystérieuse qui séjournait dans une profonde grotte à l'entrée des gorges et dont le destin n'est pas sans rappeler celui de Marie-Madeleine...

Potentiel d'interprétation

L'histoire et les patrimoines des quatre villages

Média proposé

Panneaux d'interprétation, QR code, média numérique, visite guidée

Partenaires potentiels

Communes de La Cadière d'Azur, du Castellet, du Beausset et d'Evenos
Communauté d'Agglomération Sud Sainte-Baume

Evaluation financière

De 30 000 à 40 000 €



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°7 L'ARCHIPEL DES VILLAGES PERCHÉS

> Sous unité Au cœur des villages perchés

FICHE ACTION N°85 LA CITÉ DE BASALTE

Thèmes abordés : L'histoire du village de Nèbre



Evenos

SITE D'INTERPRÉTATION

- « ... noir et déchiqueté qui se dresse tragique et mort
- dans le plein ciel. Cette silhouette approachante, ces
- ruines de sombre basalte serrent le cœur. Grandiose
- chaos fait d'un donjon en blocs de lave, de maisons
- blessées. »

Marie Mauron, En parcourant la Provence, 1954

KEY Héritier d'une histoire millénaire, perché sur un nid d'aigle basaltique à une altitude de 432 mètres surplombant les gorges d'Ollioules, le château féodal de Nèbre, avec ses murailles en pierre et son donjon, rayonne d'une forte puissance onirique et offre, par son chemin de ronde, une vue panoramique de la rade de Toulon jusqu'à La Ciotat. Racontons l'histoire de ce village perché devenu mythique qui connut à des époques successives différentes phases de construction et de destruction, de désertion et d'habitation.

L'étymologie de Nèbre, de « Ebro » (brûler, allumer, le noir), trouve son origine non pas d'un ancien volcan, mais bien d'une

immense coulée basaltique datant de 6 millions d'années, s'étendant du rocher de l'Aigue jusqu'au cap Nègre. L'origine de cette coulée se trouverait non loin du Pas de la Masque (= la sorcière). En effet le sombre basalte, dont la couleur s'oppose à la blancheur du calcaire si rependu dans la région, a été utilisé pour la construction du site perché. D'abord habité par les Celto-ligures, puis par les grecs et les romains, les invasions sarrasines détruisirent plusieurs fois le village. La construction du château, remarquable exemple d'architecture militaire médiéval, débuta au X^{ème} siècle. On dit même que Saint Louis y séjourna au retour de sa première croisade. Un tel perchement, au milieu d'une nature dépourvue de source pérenne, représentait pendant des siècles des contraintes trop importantes pour permettre l'établissement d'une communauté conséquente. Contraintes d'hier transformées aujourd'hui en véritables atouts qui font de ce village un lieu hors du temps qui renaît de ses cendres.

Potentiel d'interprétation

Le vieux village de Nèbre

Média proposé

Sentier d'interprétation sur l'histoire de Nèbre

Partenaires potentiels

Commune d'Evenos

CA Sud Sainte-Baume

Association Les associations des archives d'Evenos

Evaluation financière

Entre 15 000 et 25 000 €



Ruelle du vieil Evenos
©Communauté
d'agglomération Sud
Sainte-Baume



Vincent Courdouan, *Le château d'Evenos, 1858*, musée de la Castre, Cannes, Tous droits réservés

FICHE ACTION N°86

TOUT SUR LE BANDOL

Thèmes abordés : La culture de la vigne, l'histoire du vin de Bandol, les cépages du Bandol



La Cadière d'Azur, Le Castellet, Le Beausset et Evenos

SENTIER D'INTERPRÉTATION

🔑 L'idée est d'emmener le public à travers les immenses vignobles de cet amphithéâtre collinaire naturel s'ouvrant sur la mer, afin d'y découvrir l'histoire du Bandol et les activités traditionnelles passées ayant pour cadre une succession de paysages variés et enchanteurs, entre Sainte-Baume et Méditerranée.

Des bornes informatives installées tout au long du sentier informeront les randonneurs et commenteront les principaux cépages, les techniques de vinification, les particularités du sol et du climat qui font les spécificités de l'AOC Bandol, mais également les traces de restanques, olivettes, des vestiges de fours, autant de structures qui témoignent d'un passé aux ambiances agricoles et forestières. La vigne en AOC Bandol,

établie en 1941 mais bien plus ancienne, Louis XV était disait-on un grand amateur de ces vins, est largement dominante dans les paysages. Les domaines anciens signalés par des alignements d'arbres et des parcs arborés seront l'occasion de visiter les caves et de déguster les vins locaux.

Potentiel d'interprétation

Les vignobles et l'histoire du vin Bandol

Média proposé

Sentier d'interprétation

Partenaires potentiels

Domaines viticoles

CA Sud Sainte-Baume

Communes de La Cadière d'Azur, du Castellet, du Beausset et d'Evenos

Evaluation financière

De 30 000 à 40 000 €



Viticulture depuis Le Castellet ©Alexia Salord

Visite domaine RayJane ©Jean-Marc Thenoux



UNITÉ D'INTERPRÉTATION N°7 L'ARCHIPEL DES VILLAGES PERCHÉS

> Sous unité L'amphithéâtre des vigneron

FICHE ACTION N°87 LES GRÈS DE SAINTE-ANNE

Thèmes abordés : Légende locale, curiosité géologique



Evenos

SITE D'INTERPRÉTATION

- « ... Quel spectacle curieux que celui de ces masses
- arrondies où pluies et vents creusèrent des grottes,
- des porches, des cheminées, des orbites. Ici, ce sont
- des masques fantastiques aux yeux éteints sous
- de lourdes paupières, aux mufles extravagants, des
- faces de momies. Ailleurs jaillissent vers le ciel des
- aiguilles, des clochetons, des dômes, des minarets. »

Louis Henseling, *En zigzags dans le Var*, 1930

KEY Proposer un site d'interprétation qui aborde l'histoire, le légendaire, l'endroit était jadis considéré comme hanté, et qui explique la formation de cette curiosité géologique remarquable aux formes hexagonales, unique sur le territoire.

Ces grès sont des sables anciens issus de l'érosion d'un massif cristallin qui était très proche du site et déposés en milieu marin deltaïque. Les grès sont exploités dans la carrière du Val d'Aren, ceux de Sainte-Anne se dégradent du fait de l'érosion et offrent à la vue des formes étranges et concaves appelées *taffoni*. Ce site classé est aujourd'hui sur une propriété privée, n'incitons pas les visiteurs à se rendre sur les

lieux sans avoir au préalable approché les propriétaires pour établir un droit de passage. Une autre approche permettant de mettre en interprétation le site sans y inviter les visiteurs consiste en la mise en place d'un belvédère d'observation qui permette d'admirer cette curiosité d'un point haut à proximité tout en mettant en lumière les mystères de sa formation.

Potentiel d'interprétation

Formation géologique de Sainte-Anne

Média proposé

Panneau d'interprétation, lecture paysagère

Partenaires potentiels

Commune d'Evenos
CA Sud Sainte-Baume
Géologues

Evaluation financière

Entre 5 000 et 10 000 €



Grès de Sainte-Anne ©Aude Mottiaux - PNR Sainte-Baume



Taffoni des grès de Saint-Anne ©CQFD-PHOTOGRAPHIES, Laurent Hoarau

Crédits photographiques et légendes n'apparaissant pas dans le document

Couverture ©Gilles Monaco / p6 - Bertagne au printemps ©Jean-Pierre Giraud / Vieil Evenos ©WeGo Productions - JC Flaccomio / p7 - Le chêne Merlin ©Hervé Duclos / Castrum de Rougiers ©WeGo Productions - JC Flaccomio / Crête de la Sainte-Baume ©WeGo Productions - JC Flaccomio / p8 - Bertagne au printemps ©Jean-Pierre Giraud / p15 - Close Ties, oeuvre de Patrick Dougherty, 2006, Dingwall, Ecosse, Tous droits réservés / p20 - Le chêne Merlin ©Hervé Duclos / p22 - Miniature de Sainte Marie-Madeleine, Giovanni Pietro Biraho, vers 1490, Tous droits réservés / Lithographie de Becquet, Perdiguier éditeur, Paris, 1863 / p23 - Le Grand Gaudin ©Denis Caviglia / Bertagne ©Denis Caviglia / La forêt ©Martine Julien / p24 - Groupe au Saint-Pilon ©Christian Merlhiot, esaaix 2020 / Obélisque des compagnons ©Florian Moulard / Tapis de coquelicots ©Jean-Paul Giannoni / p25 - Coucher de soleil sur la Sainte-Baume ©Hervé Duclos / Forêt à l'automne ©Hervé Duclos / p45 - Quille du Tillet ©Jean-Paul Giannoni / Garde à cheval ©Aude Mottiaux - PNR Sainte-Baume / GRF sur le terrain ©Carole d'Antuoni - PNR Sainte-Baume / p83 - Castrum Saint-Jean de Rougiers ©WeGo Productions - JC Flaccomio / p89 - ©Gilles Monaco / p93 - Miniature de Sainte Marie-Madeleine, Giovanni Pietro Biraho, vers 1490, Tous droits réservés / Lithographie de Becquet, Perdiguier éditeur, Paris, 1863 / Cote 2 FI SAINT-MAXIMIN 111, Oratoire dit du Saint-Pilon, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés / Saint Pilon ©smpnrbs / p95 - rudistes Le Castellet / Portrait de Marcel Bertrand / p97 - Glacière Pivaut ©Hervé Duclos / Lucane femelle ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume / p99 - Archange St-Michel / p100 - John Vanderlyn - Caius Marius Amid the Ruins of Carthage / Cote 10 FI 280, Le trophée de Marius, Conseil départemental 83, Archives Départementales, Tous droits réservés / Castrum de Rougiers ©Denis Caviglia / p103 - Jean-Baptiste Reboul, P. Tacussel Editeur, Tous droits réservés / p106 - Crête de la Sainte-Baume © WeGo Productions - JC Flaccomio

Les fiches actions : p109 - Tour de Cauvin ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume / p110 - Paysage ©Aurélié Ragonnet / p111 - Nocturne ©Gilles Monano / Les portes d'entrée sensibles ©Akène / p112 - 150 ans de la Coupo Santo ©Aude Mottiaux - PNR Sainte-Baume / p113 - Lithographie de Becquet, Perdiguier éditeur, Paris, 1863 / p114 - René Raybaud ©Denis Caviglia / p115 - Vue aérienne castrum de Rougiers ©WeGo Productions - J.-C. Flaccomio / Archistoire ©CAUE Var / p116 - Groupe sur Siou Blanc ©Lucie Murray - CPIE Côte Provençale / p117 - Monument de la Limate ©Michel Salvi / p119 - Oratoire de Miette ©Stéphanie SINGH - PNR Sainte-Baume / p120 - La barque des Saints, fresque de Vadim Garine, Monastère Saint Michel du Var, Flayosc (83) ©Marie Leroy / p121 - Eglise Saint Jacques le Majeur ©Hervé Duclos / p122 - Obélisque des Compagnons ©Stéphanie Singh - PNR Sainte-Baume / Couleur, XVIIIe ©Compagnons du Devoir / p123 - L'oratoire dit du Saint-Pilon, 2 FI SAINT-MAXIMIN / p124 - Portrait de François Ier, roi de France (1515-1547) d'après Jean et François Clouet, XVIIe siècle / p125 - Espace Trouin - Le Corbusier ©Aude Mottiaux - PNR Sainte-Baume / p126 - Basilique ©Commune Saint-Maximin la Sainte-Baume / p127 - Grotte Marie-Madeleine ©Benoît Milan -PNR Sainte-Baume / p128 - Tour clocheton de l'Ermitage de Trets ©Les Amis de Saint Jean du Puy / p129 - Forêt des druides, Kunstler Villeneuve, 1835, Tous droits réservés - Illustration de druide @Henry Dimpre / p131

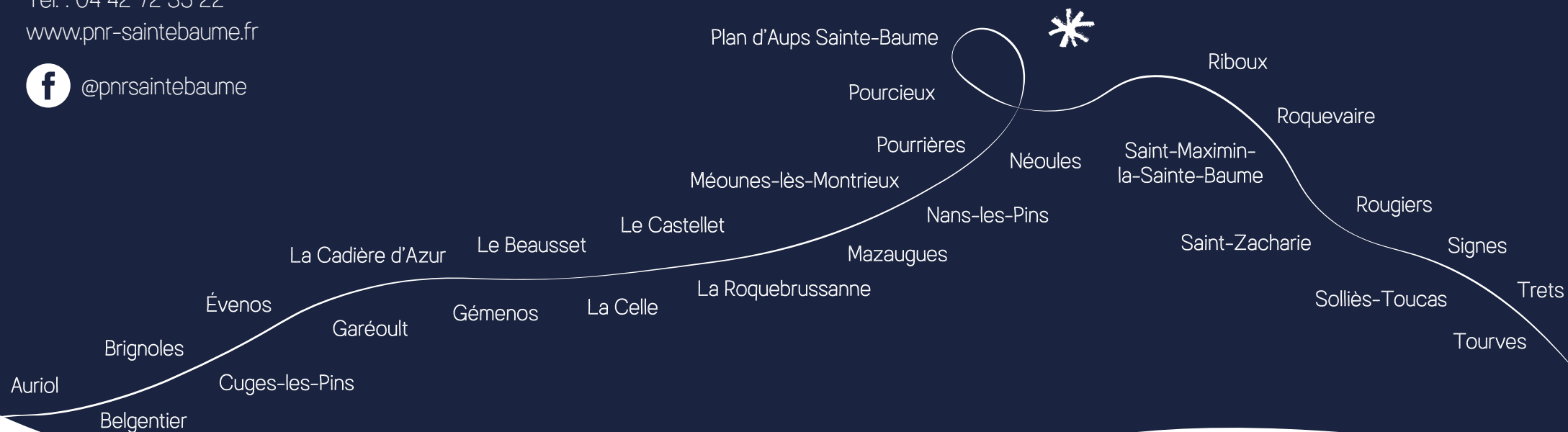
- Sentinelle de l'oeuvre Refuge d'art, Andy Goldworthy, géoparc de Haute-Provence, 2000, Tous droits réservés / p132 - Héraclès ©Frédéric Portalier / p133 - Forêt domaniale ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume / p134 - Forêt à l'automne ©Hervé Duclos / p135 - Merlin ©Hervé Duclos / p136 - Champignons ©Alexis Miel / p138 - Saint Pons ©Jean-Jacques Salone / p139 - ©Jean-Jacques Salone / p140 - rudistes Le Castellet / Portrait de Marcel Bertrand / p141 - Bauxite sur dolomie ©Michel Salvi / p142 - Siou Blanc ©Evelyne Cachard / p144 - Glacière Pivaut ©Herve Duclos / p145 - extrait carte IGN / p146 - Glacière Pivaut ©Hervé Duclos / p147 - Forêt marécageuse glacière de l'ombre ©Jean-Jacques Salone / p148 - Etre muletier sur les chemins de la glace ©Michel Lasina / p149 - Bassin congélation ©Stéphanie Singh - PNR Sainte-Baume / p150 - Héraclès ©Frédéric Portalier / p151 - Lande à Genet Lobel ©Jean-Marc Salles / Vue depuis le Saint-Pilon ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume / p152 - Hêtre ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA / p153 - Lierre ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume / Groupe en forêt ©Stephanie Singh - PNR Sainte-Baume / p154 - Détermination ©WeGo Productions - J.-C. Flaccomio / p155 - Diablotin ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume / p156 - Pic noir ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA / p157 - Demoiselle @Thierry Darmuzey - PNR Sainte-Baume / p158 - Pont de Cassède ©Jean-Paul Giannoni / p159 - Sauts du Cabri ©WeGo Productions - J.-C. Flaccomio / Archange St-Michel / p160 - Campagnol amphibie ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA / p161 - Le Gapeau à Belgentier ©Denis Caviglia / p162 - Château Peiresc ©Denis Caviglia / p163 - Figs-Trucco ©Denis Caviglia / p164 - Le Naï ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume / p165 - Polje de Cuges-les-Pins ©PNR Sainte-Baume / p166 - Saint-Pons ©PNR Sainte-Baume / p167 - L'Huveaune à Roquevaire ©Denis Caviglia / p168 - Portrait de Gaston de saporta / Domaine du Moulin Banc ©Jean-Jacques Salone / p169 - Grands fours ©Commune Saint-Zacharie / p170 - Castrum de Rougiers ©Denis Caviglia / p171 - Castrum du Vieux Nans ©Denis Caviglia / p172 - Les Adrets ©Michel Salvi / p173 - Mur de tuf et moutarde des champs ©Matthieu Desbief / p174 - John Vanderlyn - Caius Marius Amid the Ruins of Carthage / p175 - Reconstitution visuelle 3D de site archéologique, auteur inconnu, Tous droits réservés / p176 - Plaine viticole de l'Issole ©Pierre Venel / p177 - Castrum La Celle ©Jacques Paul / p177 - Chapelle Notre-Dame d'Inspiration ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume / p178 - Chapelle Notre-Dame d'Inspiration ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume / p179 - Mont Aurélien ©Julie Barralon - PNR Sainte-Baume / p180 - Chateau de Valbelle ©Commune de Tourves / p181 - Les Orris ©Jean-Paul Giannoni / p182 - Jean-Baptiste Reboul, P. Tacussel Editeur, Tous droits réservés / p183 - Le temps escorté ©Jean-Charles Paillet / p184 - Four à cadé ©Martine Maury / p185 - Un charbonnier au défournage ©Raoul Decugis / p186 - Bergerie La Taoule ©Michel Salvi / p187 - Chèvres du Rove ©Stéphanie Singh - PNR Sainte-Baume / p188 - Les Maigres à Agnis ©Jean-Paul Giannoni / p189 - Ophrys ©Benoît Milan -PNR Sainte-Baume / p190 - Ascalaphe ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume / p191 - Jean-Baptiste Reboul, P. Tacussel Editeur, Tous droits réservés / Thymus vulgaris ©Jean-Jacques Salone / p192 - Colchique ©Benoît Milan - PNR Sainte-Baume / p193 - Vincent Courdouan, Le château d'Evenos, 1858, musée de la Castre, Cannes, Tous droits réservés / p194 - Tour de l'horloge ©Commune Le Cadière d'Azur / p195 - Le vieil Evenos ©WeGo Productions - JC Flaccomio / p196 - Vignes ©commune Le Beausset / p197 - Grès d'Evenos ©Jean-Claude Tempier - CEN PACA



Nazareth · 2219 CD80 · Route de Nans
83640 Plan d'Aups Sainte-Baume

Tél. : 04 42 72 35 22

www.pnr-saintebaume.fr



Partenaires financiers



L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES